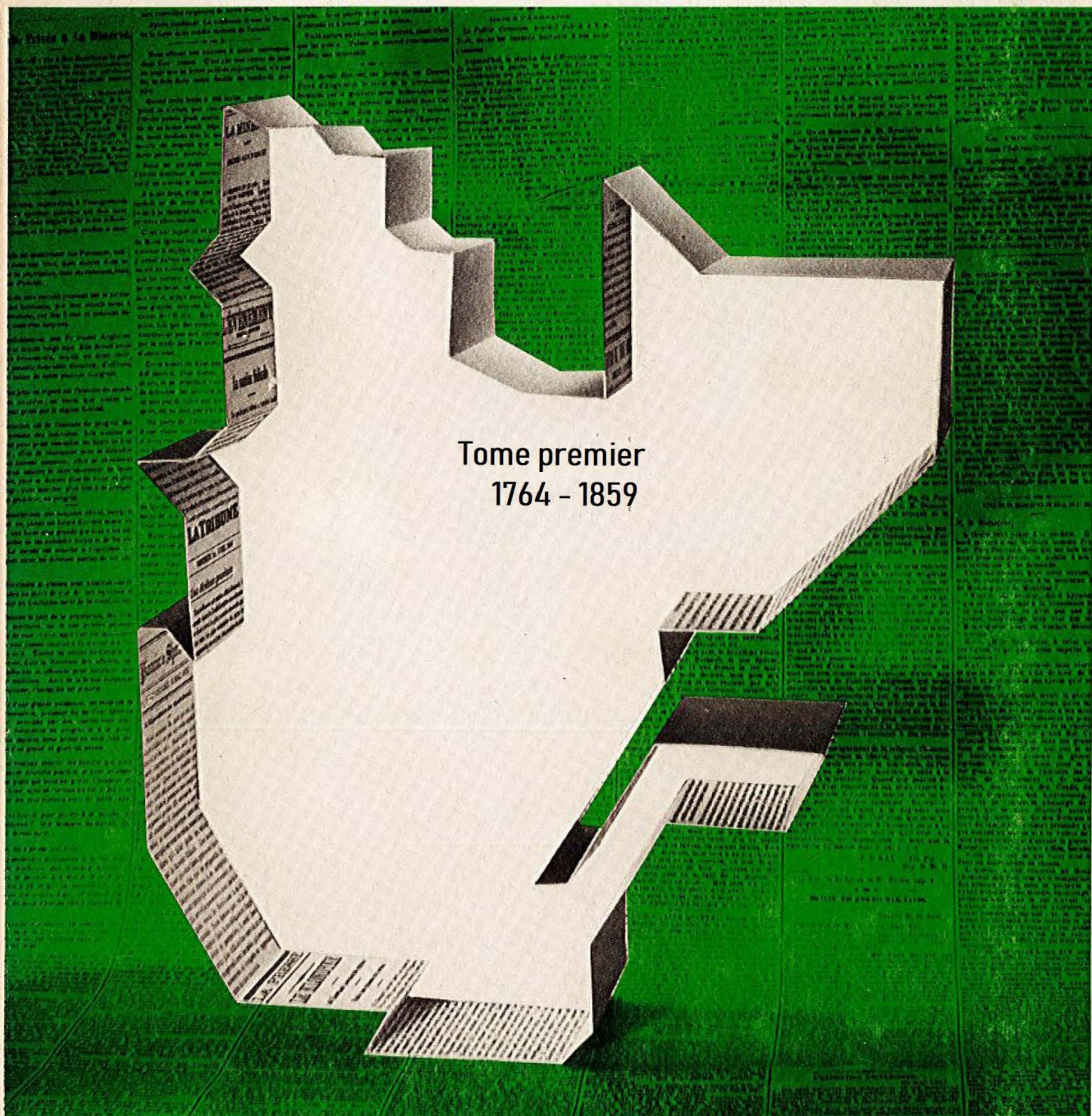


LA PRESSE QUÉBÉCOISE

André Beaulieu
Jean Hamelin

DES ORIGINES À NOS JOURS



Tome premier
1764 - 1859

Le présent tome de la collection

La presse québécoise des origines à nos jours

d'André Beaulieu et Jean Hamelin

a été numérisé en mars 2019

à l'Université Laval

et rendu disponible en libre accès

avec l'aimable autorisation des Presses de l'Université Laval.

Elizabeth Plourde

Coordonnatrice scientifique

Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture
québécoises (CRILCQ)

Mars 2019



LA PRESSE QUÉBÉCOISE

des origines à nos jours

Tome premier, 1764-1859

ANDRÉ BEAULIEU

JEAN HAMELIN

LA PRESSE QUÉBÉCOISE

des origines à nos jours

TOME PREMIER
1764-1859



LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
QUÉBEC
1973

Ce premier tome a été réalisé grâce à l'aide financière de Conseil des Arts et du Centre d'études canadiennes-françaises de l'université McGill.

En plus des collaborateurs qui ont signé des textes, des assistants de recherche ont apporté une contribution importante à ce premier tome, notamment : Jean-Pierre Chailfoux, Jean-Guy Lalande, Charles Lapointe, Yvon Leclerc, Daniel Dupuis et Rosaire-Jean Bouchard.

A. B. et J. H.

AVANT-PROPOS

La première édition des *Journaux du Québec de 1764 à 1964* date de sept ans déjà. Elle a, pensons-nous, connu auprès des chercheurs, des étudiants et des bibliographes un certain succès. Dès sa parution, plusieurs bibliothèques ont entrepris de classer et de compléter leurs collections de journaux, des étudiants y ont trouvé plus d'un sujet de thèse et des chercheurs ont, en y puisant, élargi leur thématique et leurs préoccupations. Nombre d'ouvrages, parus depuis, sur les idéologies, l'opinion publique, les courants de pensée doivent quelque chose à cet instrument de travail.

Si, à l'usage, notre répertoire a montré sa nécessité, il a aussi révélé ses faiblesses. On nous a plus d'une fois signalé des omissions, des méprises, des erreurs. Plus d'une fois aussi, on a regretté que nous n'ayons pas couvert l'ensemble des périodiques. La distinction que nous avons faite entre journaux et revues est à l'origine de nombreuses omissions pour le XIX^e siècle, car la démarcation entre ces deux types de périodiques n'est pas toujours facile à établir. Ainsi, des bibliothèques avaient classifié avec les revues des journaux qui ont ainsi échappé à notre investigation. Une réédition s'imposait.

Le nouveau titre, *la Presse québécoise des origines à nos jours*, délimite les Imprimés que la réédition recense. Il inclut les journaux et les revues, et exclut les périodiques des associations et institutions, tels les prospectus de collège, les annuaires d'université, les publications sériées qui, pour appartenir à la catégorie des périodiques, n'ont cependant rien de commun avec la presse.

À un élargissement du contenu correspondent des modifications dans l'ordonnance générale de la présentation. Alors que la

première édition reposait sur l'ordre alphabétique des noms de lieux, la seconde est basée sur l'ordre chronologique qui traduit mieux l'évolution de la presse et met en relief des relations que briserait l'ordre alphabétique. Nous avons pu procéder ainsi, après avoir réussi à préciser la date de fondation de la plupart des périodiques.

Des recherches plus poussées nous ont permis d'uniformiser et de compléter la fiche signalétique de chaque imprimé. Celle-ci comprend : le dernier titre du périodique, les titres antérieurs et les variantes, le lieu d'édition, la durée (fondation et disparition, date de parution du prospectus), la périodicité, la tendance politique principale, le format, le tirage, la localisation des collections et des microfilms. La description bibliographique est suivie de brefs historiques dont la longueur varie suivant l'importance et la nature des périodiques. Nous avons innové, par rapport à la première édition, en dégagant de l'historique le fondateur, le propriétaire, l'éditeur, l'imprimeur, le rédacteur et les auteurs cités. Enfin, autre innovation, nous donnons une brève bibliographie des thèses, études et articles qui se rapportent spécifiquement à un périodique*.

A. B. et J. H.

* Nos références bibliographiques à l'histoire de la presse sont si nombreuses que nous songeons à les réunir en un ouvrage autonome.

TABLE DES MATIÈRES

	page
Avant-propos	V
Table des matières	VII
Abréviations, sigles et symboles	IX
La Presse québécoise des origines à nos jours, Tome premier, 1764-1859	1-229
Index des titres des périodiques	231
Index onomastique	253

ABREVIATIONS, SIGLES ET SYMBOLES

Abréviations

Ann.	-	Annuel	Mens.	-	Mensuel
Bihebd.	-	Bihebdomadaire	Micr.	-	Microfilm
Bimens.	-	Bimensuel	Nov.	-	Novembre
Bimestr.	-	Bimestriel	Oct.	-	Octobre
Déc.	-	Décembre	Prosp.	-	Prospectus
Ed.	-	Editeur	Quot.	-	Quotidien
Févr.	-	Février	Réd.	-	Rédacteur
Hebd.	-	Hebdomadaire	Sem.	-	Semestriel
Impr.	-	Imprimeur	Sept.	-	Septembre
Irr.	-	Irrégulier	Trihebd.	-	Trihebdomadaire
Janv.	-	Janvier	Trim.	-	Trimestriel
Juill.	-	Juillet	Vol.	-	Volume

Sigles de localisation

ACB	Association canadienne des Bibliothèques		
OKQ	Ontario	Kingston	Université Queen's
OOA	Ontario	Ottawa	Archives publiques
OONL	Ontario	Ottawa	Bibliothèque nationale du Canada
OOP	Ontario	Ottawa	Bibliothèque du Parlement
OTA	Ontario	Toronto	Archives publiques
OTMS	Ontario	Toronto	Microfilm Services
OTP	Ontario	Toronto	Bibliothèque publique
OTU	Ontario	Toronto	Université de Toronto
QCSHS	Québec	Chicoutimi	Société historique du Saguenay
QJS	Québec	Joliette	Séminaire de Joliette
QLB	Québec	Lennoxville	Bishop University Library
QLC	Québec	Lévis	Collège de Lévis
QMBM	Québec	Montréal	Bibliothèque municipale
QME ou QMHE	Québec	Montréal	Ecole des Hautes Etudes commerciales
QMBN	Québec	Montréal	Bibliothèque nationale du Québec

QMF	Québec	Montréal	Fraser-Hickson Institute
QMM	Québec	Montréal	McGill University
QMSCM	Québec	Montréal	Société canadienne du microfilm
QMSM	Québec	Montréal	Collège Sainte-Marie
QMStP	Québec	Montréal	St. Patrick's Church
QMU	Québec	Montréal	Université de Montréal
QNS	Québec	Nicolet	Collection à l'Université du Québec à Trois-Rivières
QQA	Québec	Québec	Archives de la Province
QQA(La)	Québec	Québec	Archives de la Province et Université Laval
QQCA	Québec	Québec	Centre A
QQH	Québec	Québec	Literary and Historical Society of Quebec
QQL	Québec	Québec	Bibliothèque de la Législature de la province de Québec
QQLa	Québec	Québec	Bibliothèque de l'université Laval
QQS	Québec	Québec	Séminaire de Québec
QRCB	Québec	Rigaud	Collège Bourget
QRI	Québec	Rock Island	Haskell Free Public Library
QRS	Québec	Rimouski	Séminaire de Rimouski
QShS	Québec	Sherbrooke	Séminaire Saint-Charles-Borromée
QShU	Québec	Sherbrooke	Université de Sherbrooke
QStA	Québec	Sainte-Anne-de-la-Pocatière	
QStHS	Québec	Saint-Hyacinthe	Séminaire de Saint-Hyacinthe
QTrBM	Québec	Trois-Rivières	Bibliothèque municipale
QTrS	Québec	Trois-Rivières	Séminaire Saint-Joseph

Sigles contenus dans la bibliographie

API	Annuaire de la publicité et de l'imprimerie
BRH	Bulletin des recherches historiques
CHR	Canadien Historical Review
RHAF	Revue d'histoire de l'Amérique française
SCHEC	Société canadienne d'histoire de l'Eglise catholique - Rapport
MSRC	Compte rendu et mémoires de la Société royale du Canada

Symboles

Le périodique paraît encore aujourd'hui.

? Incertitude quant à l'année de fondation ou de disparition du périodique.

() Les dates citées entre parenthèses signifient qu'il manque des numéros dans la collection du périodique cité.

// Date certaine de la disparition du périodique.

///? Date probable de la disparition du périodique.

Collection complète.

- Aucune idée de la durée de publication du périodique.

* Identifié comme étant réellement un journal. Les titres qui ne portent pas d'astérisque appartiennent aux autres types de périodiques: revue, magazine, bulletin.

*THE QUEBEC GAZETTE (THE QUEBEC GAZETTE/LA GAZETTE DE QUEBEC, (21 juin 1764-30 avril 1832), Québec. 21 juin 1764-30 oct. 1874//. Hebd. 21 juin 1764-25 déc. 1817; bihebd. 19 janv. 1818-30 avril 1832; trihebd. 2 mars 1832-28 avril 1848; quot. 1er mars-31 oct. 1848; trihebd. 2 nov. 1848-30 avril 1849; quot. 1er mai-27 oct. 1849; trihebd. 29 oct. 1849-30 avril 1850; quot. 1er mars- 8 juin 1850; trihebd. 10 juin 1850-30 oct. 1874. Arrêts: 31 oct. 1765-29 mai 1766, 30 nov. 1775-14 mars 1776, 21 mars-8 août 1776. Est officielle: 21 juin 1764-1817. Libérale de 1827 à 1832 et de 1840 à 1848. Bilingue du 21 juin 1764 au 30 avril 1832. Editions française et anglaise du 2 mai 1812 au 30 avril 1842. Edition anglaise seulement du 29 oct. 1842 au 30 oct. 1874. Petit in-folio, 1764-1808; in-folio, 1808-1864. Conservateur-indépendant.

Tirage: 150 en 1764.

OOA 1818-1850, 1854-1855, 1864; OOP 21 juin 1764, 1er juin 1766-17 déc. 1767, 1774-24 juin 1864; QLC 1825; QMBM 3 mai 1832-29 oct. 1842, 21 juin 1864; QMF 1807-1811, 1823-1824, 1836-1837; QMM 1781-1782, 1787, 1790-1792, 3 juin, 9, 30 sept., 21 oct. 1819, 25 mai, 8, 19, 22 juin, 31 août, 7 déc. 1820, 22-29 janv., 1er févr., 1er, 22 mars, 2, 8, 19 avril, 7, 28, 31 mai, 11, 14, 25 juin; 9, 25 juin, 9, 23, 26 juill., 13, 23 août, 13, 19 sept., 29 oct., 15 nov., 24 déc. 1821, 1822, 28 juill., 7, 11, 14, 25 août 1823, 1824-1825, 5 sept. 1828, 9 nov. 1839, 25 août, 8 sept. 1858, 8 juin 1862, 21 juin 1864; QMBN (1820-1846); QQA (1764-1873); QQL 1789-1797, 1800-1802, 1804-1833, 1835-1852; QQS 21 juin 1764-1852, 1854, 20 oct. 1857, 28 mai-2 août 1858, 25 janv. 1864; QRCB (1818-1820), (1823-1824), 1826, (1843) 1845-1846.

Microfilm: 21 juin 1764-25 déc. 1817, 3 janv. 1862-24 nov. 1873: OOA, QMBM, QMBN, QMN, QQL, QMSGW, QStHS, QTrS.

Fondateurs: William Brown et Thomas Gilmore.

Propriétaires-imprimeurs: William Brown et Thomas Gilmore, 21 juin 1764-1772; William Brown et Thomas Gilmore jr., 1772-janv. 1774; William Brown, janv. 1774-22 mars 1789; Samuel Neilson, 1789-1793; Dr Sparks, tuteur de John Neilson, 1793-1796; John Neilson, 1796-avril 1822; Samuel Neilson, 1er mai 1822.

Rédacteurs: William Brown, 21 juin 1764-22 mars 1789; Samuel Neilson, mars 1789-1793; Dr Sparks, 1793-1796; John Neilson, 1796-1er mai 1822; Samuel Neilson, 1822-1836; John Neilson, 1836- fév. 1848; Ronald Macdonald, 2 mai-29 oct. 1842 et 1848-1849; Robert Middleton, 1849-1874.

William Brown et Thomas Gilmore, venus comme Mesplet de Philadelphie, fondent la Gazette de Québec en 1764. Ils sont loin d'avoir les 300 souscripteurs nécessaires pour que leur journal soit viable. Le gouverneur accepte de les subventionner en les chargeant d'imprimer des ordonnances et des documents officiels. L'acte du timbre force les éditeurs à suspendre la publication de leur journal, le 31 octobre 1765.

L'abolition de l'impôt du timbre permet aux éditeurs de reprendre la publication de la Gazette, le 29 mai 1766. Gilmore meurt en 1772. Son fils Thomas le remplace comme copropriétaire. Brown, en janvier 1774, acquiert toutes les parts et devient le seul propriétaire. La Gazette à cette époque contient peu de nouvelles locales. Les nouvelles étrangères occupent une place considérable. Brown publie aussi des correspondances anonymes et des documents officiels.

La Gazette demeure loyale au gouvernement durant la guerre d'indépendance américaine. Elle cesse momentanément de paraître le 30 novembre 1775, lors du siège de Québec. Ce dernier numéro contient l'ordonnance de Carleton enjoignant à tous ceux qui ne veulent pas prendre les armes de quitter la ville. Brown publie deux numéros spéciaux durant le siège, le 14 et le 21 mars 1776. Il semble que des difficultés financières l'aient empêché de reprendre, avant le 8 août 1776, la publication régulière de son journal.

Brown meurt le 22 mars 1789. John Neilson, un neveu, hérite du journal en 1793. Entre 1789 et 1793, Samuel Neilson, un autre neveu, administre le journal de l'oncle décédé. De 1793 à 1796 le tuteur de John, le docteur Sparks, remplit les fonctions de Samuel. La Gazette s'intéresse peu à la politique. Quand John assume ses responsabilités en 1796, il suit la même ligne de conduite. Il laisse au Canadien et au Mercury le soin de mener les grandes luttes politiques. Le 7 janvier 1808, Neilson réitère son indépendance: "La Gazette sera un véhicule complet des nouvelles, sans embrasser des disputes de partis".

En 1812, Neilson délaisse sa prudence politique coutumière. La Gazette s'intéresse davantage à la politique. En 1818, Neilson, élu député, commence une longue carrière politique. Sa condition de député est incompatible avec celle de propriétaire d'un journal qui vit des contrats d'impression octroyés par le gouvernement. C'est pourquoi, le 1er mai 1822, John abandonne la Gazette à son

fils Samuel. Ce dernier reçoit un brevet d'imprimeur du roi. La Gazette est publiée par autorité jusqu'au 9 octobre 1823.

Dalhousie remet à John Charlton Fisher, le 22 octobre 1823, des lettres patentes l'autorisant à publier la Gazette de Québec par autorité. Fisher la publie conjointement avec William Kemble du Mercury. Cette Gazette officielle forme une série indépendante de la Gazette de Neilson.

Samuel Neilson, ayant recouvré sa liberté, défend la politique de son père au Parlement. Cependant, il doit subir la concurrence du Canadien, réorganisé par Etienne Parent. C'est pourquoi, afin d'accroître sa clientèle, il publie du 2 mai 1832 au 30 avril 1842 une édition anglaise le lundi, le mercredi et le vendredi et une édition française le mardi, le jeudi et le samedi. Pour la première fois depuis le début de sa publication, la partie française de la Gazette n'est pas une simple traduction de l'anglais. Nous sommes ici devant deux publications distinctes. L'édition française eut pour rédacteur, du 2 mai au 29 octobre 1842, Ronald Macdonald qui passe, le 1er novembre, à la rédaction du Canadien avant d'entrer au Journal de Québec, en février 1848.

Quand John Neilson se désolidarise de Papineau, la Gazette devient réticente, puis opposée aux patriotes. De 1834 à 1840, elle porte des attaques très dures contre le parti canadien. En 1836, John Neilson, battu aux élections de 1834, reprend la rédaction du journal et conduit la lutte contre Papineau.

En 1840, John Neilson, partisan de la conciliation, milite dans les rangs réformistes. Il est élu député en 1841. La Gazette défend les positions du parti réformiste. En mai 1842, la Gazette devient anglaise. Il n'y a plus d'édition française, sauf une série spéciale qui va du 2 mai au 29 octobre 1842. Cette série spéciale n'est pas la version française de la Quebec Gazette. Elle est une édition originale, rédigée par Ronald Macdonald qui collabore aussi au Canadien.

John Neilson rédige la Quebec Gazette jusqu'en février 1848. Ronald Macdonald le remplace en 1848-1849 et Robert Middleton de 1849 à 1874. Cette année-là, la Quebec Gazette se fusionne avec le Quebec Chronicle, fondé en 1847, pour devenir le Quebec Chronicle and Quebec Gazette. Une nouvelle fusion, en 1925, avec le Quebec Telegraph donnera naissance au Quebec Chronicle-Telegraph.

Bibliographie: Elzéar Gérin, La Gazette de Québec, Québec, J.-N. Duquet, 1864, 65 p.; S.M.E. Read. An account of English journalism in Canada from the middle of eighteenth century to the beginning of twentieth... (thèse présentée à l'Université McGill) Montréal,

1925, 3,322 p.; Francis-J. Audet, "William Brown, (1737-1789) premier imprimeur, journaliste et libraire de Québec; sa vie et ses oeuvres". Mémoires de la Société royale du Canada, Troisième série, Tome XXV, 1932, Section 1, p. (97)-112; Bernard Dufebvre, "Histoire du Canada, la presse anglaise en 1837-1838: Adam Thom, John Neilson et John Fisher" Revue de l'Université Laval, vol. 8 (nov. 1953), p. 267-274; "Un bicentenaire biculturel (la Gazette de Québec)", Le Soleil, 20 juin 1964, p. 4; Marie Tremaine, Canadian imprints, p. 629-639; Hare et Wallot, Les Imprimés dans le Bas-Canada, 1801-1810, p. 293-296.

1477-1478
*THE GAZETTE (LA GAZETTE DU COMMERCE ET LITTÉRAIRE, POUR LA VILLE ET DISTRICT DE MONTRÉAL, 3 juin-sept. 1778; LA GAZETTE LITTÉRAIRE POUR LA VILLE ET DISTRICT DE MONTRÉAL, sept. 1778-2 juin 1779; LA GAZETTE DE MONTREAL/THE MONTREAL GAZETTE, 3 août 1785-1824; MONTREAL GAZETTE AND COMMERCIAL ADVERTISER, 4 févr.-17 nov. 1824; MONTREAL GAZETTE, 1824-1867), Montréal, 3 juin 1778. Hebdom. 1er janv. 1778-1er sept. 1825; bihebdom. 4 févr.-17 nov. 1824, 1er oct. 1825-12 juin 1826, 14 mai 1829-31 janv. 1831; trihebdom. 3 févr. 1831-2 févr. 1832; bihebdom. 6 févr.-31 mai 1832; trihebdom. 2 juin 1832-15 mai 1841; quot. 17 mai-13 nov. 1841; trihebdom. 16 nov. 1841-30 avril 1842; quot. 2 mai 1842. In folio. Conservateur.

Tirage: 6,921 en 1892, 10,223 en 1905, 24,168 en 1913, 33,262 en 1933, 128,724 en 1963.

OOA 1778-2 juin 1779, (1795-1798), (1803-1863), (1864-1872), 1874-1875, 1879-1880, 1883; OOP 1804- (sauf 1806-1810, 1838, 1843, 1846); QMN 16 févr. 1779, 1er mai, 3 oct. 1821, 20 févr., 13 mars, 3, 27 août, 15, 27 août, 15, 29 juin, 17 juill., 16 nov., 11, 21 déc. 1822, 7 juin 1823, (1824), 28, 11 nov. 1830, 4, 22, 29 sept., 27 nov., 6 déc. 1832, (1833), 11, 25 mars, 27 nov. 1834, 1835-1838, 11 avril 1839, 2 juin, 8, 31 déc. 1840, 5 janv. 1843, 14 janv., 1er sept. 1854, 24 avril, 8 mai 1857, 24 mai 1858, 27, 28 août, 5 sept., 23 oct., 30 nov. 1860, 1861, 14, 30 juill. 1866, 2, 3, janv. 1867, 20 août 1870, 14 mars 1871, 9 mars 1877, 15 juin 1878, 4 févr. 1879, 9, 15, 17 janv. 1880, 9 avril 1881, 22, 23, 28 août 1884, (1885), 20 avril, 23 déc. 1886, 11 nov. 1889, 16 déc. 1890, sept., 21 déc. 1901, janv., juin 1901, 1914-1955; QME 1928-; QMF (1795-1796), 1810-1811, 1864-1865, 1871, 1874, 1876, 1888; QMG 1779, 1829, 1871-1872; QMBN (1837-1886, 1888, 1919), 1920-; QNS (1859-1874), (1877-1879); QQL (1796-1797), (1800-1802), (1880-1960); QQS 1778-1779; QStHS 1877-1881, 1883-1887.

Microfilm: OOA 25 août 1785- 31 déc. 1877; OOP mars 1945-; QMM 3 juin 1778-2 juin 1779, 25 août 1785-31 déc. 1877, 1939-; QMSCM 1914-

1918, 1939-; QQL 1778-1779, 1855-1877, 1960-; QTrS 3 juin 1778-2 juin 1779, 25 août 1785-30 juin 1791.

Fondateur: Fleury Mesplet.

Propriétaires-imprimeurs: Fleury Mesplet, 3 juin 1778- 24 janv. 1794; Edward Edwards, 3 août 1795-1er févr. 1808; James Brown, 1808-mai 1822; Thomas Andrew Turner, mai 1822-1826; Armour, 1826-1844; Robert Abraham, 1844-1850; Brown Chamberlin, 1850-1870; Thomas et Richard White, sous le nom de Montreal Printing and Publishing Co. Southam Press, 1968-.

Rédacteurs en chef: Valentin Jautard, 1778-1779; Robert Armour, 1809-1845; Thomas White et Richard White, 1870-1885; Richard Smeaton White, 1885-1895, 1917-1926; Andrew Collard, 1942-1962; Denis Harvey 1962-1970; John Meyer, févr. 1970- (Malcolm Mike Daigneault, rédacteur en chef adjoint, 20 avril 1971).

Fleury Mesplet, imprimeur d'origine lyonnaise, avait été amené à Philadelphie par Franklin, en 1773. Il accompagne ce dernier à Montréal en 1776, afin de gagner la sympathie des Montréalais à la cause américaine. La mission de Franklin se solde par un échec, mais Fleury Mesplet demeure avec son matériel d'imprimerie à Montréal. Le Gouverneur le fait incarcérer, car il le soupçonne de mousser la cause des insurgés américains. On le relâche 26 jours plus tard.

Mesplet s'installe dans la rue Capital et commence à imprimer des volumes. Le 3 juin 1778, il lance le premier numéro de la Gazette du Commerce et littéraire, pour la ville et district de Montréal. La Gazette a 4 pages, et son format est de 9 pouces par 12. Elle contient des morceaux littéraires, mais on n'y trouve ni nouvelles ni annonces. Elle est rédigée uniquement en français. En septembre, elle simplifie son titre: la Gazette littéraire. Mesplet a choisi comme éditeur Valentin Jautard, d'origine française et, comme lui-même, imbu des idées révolutionnaires françaises. Me Jautard attaque sous l'anonymat les juges avec qui il a eu des démêlés et manifeste sa sympathie pour les révolutionnaires américains. Haldimand l'emprisonne avec Mesplet. La Gazette littéraire cesse de paraître, le 2 juin 1779.

Mesplet reprend la publication de son journal en 1785. La Gazette de Montréal est bilingue et recrute sa clientèle jusqu'à Québec. Mesplet meurt le 24 janvier 1794, âgé d'environ 60 ans. Sa veuve publie quelques numéros, puis le journal cesse de paraître. Deux rivaux, Louis Roy et Edward Edwards, se disputent la succession de Mesplet. Edwards acquiert le matériel d'imprimerie de Mesplet. Il publie, le 3 août 1795, la Gazette de Montréal/the Montreal Gazette. Louis Roy publie à son tour un journal qui porte le même nom (17 août 1796-17 août 1797). Durant une année, deux Gazette circulent. Edwards triomphe, mais il doit lutter maintenant contre

un nouveau rival, James Brown, qui a fondé the Canadian Gazette. Edwards est endetté. Ses biens sont vendus par le shérif. Brown devient le propriétaire de la Gazette, en 1808. La Gazette demeure bilingue.

En mai 1822, Brown vend ses droits à Thomas Andrew Turner, un Ecossais du Aberdeenshire qui fait partie de la firme Allison, Turner and Co. Turner avait, en 1817, avec huit autres commerçants, formé la Banque de Montréal.

Le 22 juin, Turner annonce d'importants changements: "... I have now commenced publishing that Paper twice a week, viz, on Wednesdays and Saturdays... The Saturday's will be entirely in the English language, and after the 1st of August, the whole will be in English, with the exception of any Advertisements that may be required to be published in French". Du 4 février 1824 au 17 novembre 1824, la Gazette s'appelle Montreal Gazette and Commercial Advertiser. Elle est bihebdomadaire. Elle devient en 1826 le journal officiel. Depuis qu'elle est publiée uniquement en anglais, la Gazette s'identifie aux intérêts mercantiles anglais. Elle lutte contre le parti patriote. La Quotidienne du 15 juin 1838 la dit appartenir à la nuance écossaise du parti soi-disant "British". Vers 1826, Armour en devient propriétaire.

En 1844, Robert Abraham, originaire de Liverpool, achète la Gazette. Il apporte avec lui une presse cylindrique. Jusque-là, le journal avait été imprimé sur des presses qui ne permettaient qu'une impression à la fois. Cette* cylindrique est actionnée à la main par deux hommes, dont un nègre. Ce n'est que dans les années 1850 qu'on utilisera la vapeur. Avec Abraham, la Gazette adopte un ton modéré: de tory elle devient conservatrice.

Brown Chamberlin, vers 1850, acquiert de Robert Abraham les droits de propriété. Le nouveau propriétaire devient bientôt un ami de Thomas D'Arcy McGee et de John A. Macdonald. Il défend avec vigueur la Confédération. Son journal devient l'organe d'expression anglaise de la coalition libérale-conservatrice de 1854. En 1867, la Gazette change son nom de Montreal Gazette pour The Gazette.

Les frères Thomas et Richard White, jadis au Hamilton Spectator, achètent le journal à la fin de 1870. Depuis cette date, la Gazette est la propriété de la famille White. Les frères White augmentent les colonnes commerciales, se spécialisent dans les nouvelles locales et prennent des arrangements pour recevoir dans le plus bref délai possible les nouvelles internationales. Thomas s'occupe de la rédaction et Richard de l'administration. Thomas a ses entrées dans le parti conservateur. C'est à un banquet organisé par lui à Montréal, en 1873, que John A. Macdonald parle pour la première fois de la Politique nationale. Thomas est nommé ministre

de l'Intérieur en 1885. Il meurt le 21 avril 1888. Il est remplacé, dès 1885, par son fils R.S. White qui, tour à tour, devient député, collecteur des douanes au port de Montréal (1895), et député de Mount-Royal (1925).

En 1900, Smeaton White remplace son frère Richard dans l'administration du journal. Il en devient président en 1910, et en 1917 on le nomme sénateur. Il meurt en 1936. John Basset assume la présidence en 1936.

En 1963, la Gazette est abonnée à plusieurs agences de nouvelles: The Canadian Press, Reuters, Associated Press the New York Herald Tribune News Service. Elle a deux chroniqueurs parlementaires: Gordon Hope à Québec et Arthur Blakely à Ottawa.

Elle est acquise, en octobre 1968, par le groupe Southam. Nu-
méros spéciaux: "The Gazette, commercial and financial review of
the year", 1927 (no du 7 janv. 1928), 1928 (no. du 4 janv. 1929),
1939 (no du 3 janv. 1940) et d'autres peut-être: 21 janv. 1936,
"Death of King George V", 11 déc. 1936, "Abdication of King Edward
VIII".

Bibliographie: Benjamin Sulte, "Tant pis, tant mieux". BRH, 1908,
p. 200; Camille Roy, "Tant pis, tant mieux", Bulletin des recher-
ches historiques, 12 (1906), pp. 321-324; Victor Morin, Fleury Mes-
plet, pionnier de l'imprimerie à Montréal, Montréal, 1939, 30 p.;
Charles-E. -A. Holmes, "Fleury Mesplet et ses ateliers de Montréal",
Album-souvenir du 15e anniversaire de la Fédération des métiers de
l'imprimerie au Canada, 1925-1940, pp. 77-78; The Gazette, Montreal
1778-1943. 165 years in the life of a newspaper, Montréal, 1943,
32 p.; Marie Tremaine, Canadian Imprints, pp. 623-628; Michel Bru-
net, "Les idées politiques de la Gazette littéraire de Montréal 1778-
1779". La Société historique du Canada, Rapport, 1951, pp. 43-59.
Edward Andrew Collard, A tradition lives; the story of the Gazette,
Montreal, founded June 3rd, 1778, Montreal, Gazette Printing Co.,
1953, 56 p. Lionel Guimond, La Gazette de Montréal de 1785 à 1790.
M.A. Lettres, Université de Montréal, 1958; Pierre Tousignant, La
Gazette de Montréal, 1791-1796, Thèse de M.A. Lettres, Université
de Montréal, 1960; Hare et Wallot, Les Imprimés dans le Bas-Canada,
1801-1810, pp. 293-296; André Lefebvre, La "Montréal Gazette" et le
nationalisme canadien, 1835-1842. Thèse de D. es Lettres présentée
à l'université de Montréal ... Montréal, 1967, XV, 365 p.; Ian Rose,
The Montreal Gazette and Honoré Mercier, 1886-1896. Submitted in
1968 in partial fulfillment... for the honours B.A. the Department
of History. Montréal, 1968, V, 147 p.; "The Gazette se joint au
groupe Southam", Le Soleil, 23 oct. 1968, p. 12; Claude Ryan.
"La vérité de la Gazette, Le Devoir, 24 oct. 1968, p. 4.

*LE COURIER DE QUÉBEC OU HÉRAUT FRANÇOIS, Québec. Prosp. 1er janv. 1788. 24 nov. 1788- 8 déc. 1788//. Hebd. In-quarto de 4 pages. OOA 24 nov., 1er-8 déc. 1788; QQS#.

Propriétaire-imprimeur: William Moore. Imprimeur: L'imprimerie du Héraut.

Rédacteur: James Transwell.

Le premier prospectus, daté du 1er janvier 1788, se résume à donner les "conditions et propositions" du journal qui bientôt va paraître. Le second, non daté, contient d'intéressantes mises au point: le Courier n'est pas la première tentative de William Moore de publier une "gazette française"; un premier essai a déjà échoué faute de souscripteurs. D'après Moore, la publication d'une gazette française s'impose, car, le Quebec Herald, conçu en anglais pour un public anglais, ne pourra accepter des "pièces écrites en français" sans trahir ses buts et sans "déplaire à ses souscripteurs".

C'est donc animé de ces sentiments, et dans le but "d'être à tous utile et impartial", que Moore lance un second appel aux Canadiens, afin qu'ils soutiennent une gazette entièrement de langue française. L'heure est propice, l'enjeu d'importance, puisque "le Canada est peut-être à la veille d'une révolution considérable dans la manière de se régir". Les Canadiens ont le devoir de s'instruire; ils ont le droit d'être éclairés sur les problèmes constitutionnels présents. D'ailleurs, pourquoi la Grande-Bretagne a-t-elle accordé une "liberté légale et modérée de la presse", sinon pour connaître "l'opinion générale des Canadiens à cet égard"? Ainsi, le Courier sera une tribune où les Canadiens instruits pourront "écrire sur les matières du Gouvernement".

L'appel de William Moore laissa les Canadiens indifférents. Trois numéros seulement du Courier virent le jour. Au contraire, le Quebec Herald, lancé également le 24 novembre 1788, devait paraître régulièrement jusqu'en juillet 1792 et jouir, toujours selon Moore, d'une certaine popularité.

Bibliographie: Horace Têtu, "Le premier journal canadien-français". BRH, 3, 1897, p. 153.

*QUEBEC HERALD, MISCELLANY AND ADVERTISER, Québec. 24 nov. 1788- 25 juill. 1792//. Hebd. 1788-1789; bihebd. du lundi et du jeudi, 23 nov. 1789-1792. In-quarto de 8 pages. Réformiste. OOA#; OOP 24 nov. 1788- 9 nov. 1789; QMBM 24 nov. 1788-8 nov. 1790; QQL 1789-1790; QQS 23 nov. 1789- 25 juill. 1792.

Microfilm: 24 nov. 1788- 25 juill. 1792: OOA, OTP, OTU, QMBM, QMBN, QMD, QMM, QMSGW, QQLa.

Propriétaire-imprimeur: William Moore.

Éditeur: James Transwell, 15 déc. 1788-1792.

L'histoire de ce journal se divise en deux périodes bien distinctes. La première dure un an, alors que la seconde s'échelonne de novembre 1789 à juillet 1792.

Au début, Moore publie deux éditions de son "papier-nouvel-le": l'une est au service de la population anglaise sous le titre de Quebec Herald and Universal Miscellany, l'autre est consacrée à la population française sous le nom de Courier (sic) de Québec ou Héraut François. Pendant que le Quebec Herald jouit, au dire de Moore, d'une certaine popularité, le Courier (sic), faute d'un nombre suffisant de lecteurs, ne paraît que trois fois.

La seconde période du journal s'ouvre en novembre 1789 avec deux éditions hebdomadaires anglaises le lundi et le jeudi. Moore répond, par cette nouvelle formule, à l'attente de nombreux correspondants dont les textes ne peuvent trouver place dans les colonnes du journal en raison de l'abondance des nouvelles européennes. Le titre du journal devient Quebec Herald, Miscellany and Advertiser.

Il ne faudrait toutefois pas conclure avec Victor Morin (Cahiers des Dix, no 18, p. 42) que ce renouveau du Herald correspond à un précédent dans les annales du journalisme. Moore n'édite pas "concurrentement deux journaux hebdomadaires... possédant chacun sa personnalité distincte", mais bien un seul et même journal, un bi-hebdomadaire. Les deux éditions ont un format et une mise en page identiques, le même contenu, et les mêmes annonces...

Le Herald se présente telle une fenêtre ouverte sur le monde; il offre toutes les caractéristiques de la revue dont les préoccupations sont avant tout d'ordre international. C'est pourquoi Léo-Paul Desrosiers a pu écrire: "on trouverait difficilement journal plus sérieux, ayant plus de tenue, de gravité, de caractère. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il n'est pas rempli par les faits divers, il n'est pas absorbé par les événements qui se déroulent au Canada. Irrésistiblement, il évoque nos grandes revues modernes de politique étrangère, ce qui n'est pas sans surprendre. Sous forme d'extraits, de lettres, d'articles pris dans les journaux européens ou américains, de résumés, c'est la vie de toutes les nations du temps qui s'enregistre dans le Herald au jour le jour" (Cahiers des Dix, 16, 83ss). La presse européenne connaît depuis fort longtemps déjà ce type de feuille.



Féru de liberté, grand défenseur en particulier de la liberté de la presse, source de toutes les autres libertés (no du 23 novembre 1789), William Moore fait du Herald un instrument de combat au service des commerçants. Le choix des nouvelles, les prises de position des correspondants, les rarissimes éditoriaux témoignent de l'intérêt que William Moore porte aux commerçants. Moore souhaite une refonte rapide de l'Acte de Québec dans le sens d'un élargissement des libertés individuelles et collectives.

Au nombre des événements et des questions soulignés dans ce journal, signalons: la Révolution française, les conflits européens de l'époque, la vie américaine, le parlementarisme et, bien sûr, l'histoire canadienne.

Bibliographie: Léo-Paul Desrosiers, "Le Quebec Herald". Cahiers des Dix, vol. 16 (1951), p. 83-94.

*THE QUEBEC MAGAZINE - LE MAGASIN DE QUÉBEC, Québec. Août 1792-févr. 1794//. Mens. In-octavo de 68 pages par livraison. OOA nov. 1792; QNS 1792-1794; QQS#.

Propriétaires-imprimeurs: Samuel Neilson, 1792; John Neilson, janv. 1793-1794.

Peu de périodes de l'histoire ont été aussi fécondes que celle que nous vivons présentement, écrit l'éditeur du journal, Samuel Neilson, également propriétaire de la Gazette de Québec. Non seulement le tragique des événements récents pourra-t-il servir de leçon aux générations futures, mais l'esprit de recherche, qui caractérise notre époque, conduit à de nombreuses découvertes de même qu'à l'affermissement de l'empire de la philosophie.

Quoi de plus naturel donc que les Canadiens participent aux bienfaits de l'époque, en nourrissant leur esprit et leur cœur par la lecture des ouvrages marquants. Le Quebec Magazine, comme le souligne Neilson dans son "adresse au public", aura pour principal objet "to afford an innocent entertainment - to enlighten the public mind - to communicate useful instruction, or to create the taste of letters".

S'inspirant de la petite feuille européenne du milieu du XVIII^e siècle, le Quebec Magazine donne de larges extraits des ouvrages les plus divers. Le choix, pour commettre un paradoxe, y est universel: d'une description des temples druides on passe à la Constitution helvétique, des lois de Lycurgue à la météorologie, des règles de l'hygiène aux institutions politiques du baron de Bielfield, de

l'analyse du goût et de la morale à l'histoire de la Chine ou des Croisades. Cette vue "astrologique" du monde fait bien rire l'Uzbek des Lettres persanes qui, candidement, remarque: "Il y a une espèce de livre que nous ne connaissons point en Perse et qui me paraît ici fort à la mode: ce sont les journaux. La paresse se sent flattée en les lisant, on est ravi de pouvoir parcourir trente volumes en un quart d'heure."

Le journal contient sous la rubrique "registre provincial" des nouvelles du Bas et du Haut-Canada, un résumé des débats de la Chambre, des textes officiels (adresses, correspondance, actes, nominations), un obituaire, des tableaux météorologiques. Fait inusité enfin, le Quebec Magazine est la première publication périodique à présenter des illustrations, c'est-à-dire des gravures assez maladroites d'ailleurs.

Chaque volume contient une table détaillée des matières.

*THE TIMES - LE COURS DU TEMPS, Québec. Prosp. 23 et 25 juin 1794. No. 1, 4 août 1794- 27 juill. 1795//. Hebd. In-quarto de 8 pages. OOA#.

Microfilm: 23 juin 1794- 27 juill. 1795: OOA, QQLa.

Propriétaire-imprimeur: William Vondenvelden.

C'est avec cette prudence méthodique qui caractérise l'homme d'affaire que Vondenvelden prépare l'apparition de son papier-nouvelle. L'aventure, il le sait, est hasardeuse; les faillites, il s'en rappelle, n'ont pas manqué: le Courier de Québec, le Quebec Herald et le Magasin de Québec ont tous sombré devant l'indifférence du public. Seule la Quebec Gazette, parce qu'elle jouit des faveurs du gouvernement, réussit à vivre.

L'Adresse de décembre 1793 (Vondenvelden y fait allusion dans son Prospectus du 23 juin) semble un premier pas, une sorte de ballon d'essai afin de connaître la réaction du public. Est-il mieux préparé que celui d'il y a cinq à dix ans? Vondenvelden l'ignore. Son numéro prospectus, du 23 juin 1794, exprime son inquiétude et cette nécessité du risque, car, écrit-il, "en réfléchissant sur le peu de réussite de différentes tentatives récentes de ce même genre, nous ne saurions nier que c'est avec beaucoup de défiance que nous faisons cette entreprise..." En dépit de tout, Vondenvelden fonce tête première; il lance le traditionnel appel de collaboration aux lettrés, à condition que les textes soient signés et qu'ils évitent les allusions blessantes à des personnalités. Indépendant des partis

politiques, il assure le pouvoir de sa fidélité et de son appui. La "forme incomparable du gouvernement britannique" et la liberté dont cet heureux pays jouit provoquent "vénération et enthousiasme" chez l'éditeur, qui, tout de même, s'empresse d'affirmer qu'il exècre à la fois "le despotisme royal, la tyrannie aristocratique et la domination démocratique".

Le contenu du Cours du Temps se compare avantageusement aux autres "papiers-nouvelles". La présence toutefois de la nouvelle anglaise est à ce point envahissante - surtout dans les premiers numéros - que l'on oublie parfois que nous sommes en présence d'un journal du Bas-Canada. Activités portuaires, vie parlementaire et administrative, obituaires, tableaux météorologiques, annonces, sont des constantes du journal. De plus, les événements de la Révolution française sont, à maintes reprises, signalés et analysés, car, affirme un correspondant, "la contagion a gagné cette Province autrefois heureuse". Par ailleurs, Vondenvelden annonce, dans le numéro du 25 août, la publication "d'abrégés" des lois de la Chambre d'Assemblée (Loi des bons obligatoires, Loi des étrangers, Loi de la milice). De plus, le journal donne, sur des événements marquants (exécution de Robespierre, traités d'amitié, de commerce et de navigation entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis), des numéros intitulés ou Extraordinary ou Supplement.

Le 27 juillet 1795, après un an de publication, l'éditeur voit ses craintes du début se confirmer. Les souscripteurs sont trop peu nombreux "pour subvenir aux frais nécessaires à la conduite de cette feuille hebdomadaire".

*LA GAZETTE DE MONTRÉAL/THE MONTREAL GAZETTE, Montréal. 17 août 1796- 17 août 1797//. Hebd.

Fondateur: Louis Roy.

Propriétaire-imprimeur: Louis Roy.

Louis Roy, éditeur en 1793 de l'Upper Canada Gazette and Oracle, à York, publie ce journal pour concurrencer la Gazette de Edward Edwards. Faute de moyens financiers, Louis Roy ne peut soutenir la concurrence de Edward Edwards et doit discontinuer son journal.

Bibliographie: "L'Imprimeur Louis Roy". BRH, vol. 24 (1918), p. 77-78. Marie Tremaine, Canadian Imprints, p. 623-628.

*THE BRITISH AMERICAN REGISTER. Prosp. 18 déc. 1802. 8 janv. 1802-6 août 1803//. Hebd. bilingue. In-octavo de 16 pages. OTP#; QMBM#; QQS#; QMBN#.

Propriétaire-imprimeur: John Neilson.

Qu'est-ce qui, à nouveau, pousse John Neilson à la publication d'une feuille consacrée entièrement au divertissement et à la formation littéraire et scientifique d'une population qu'il sait en majorité ignorante et inculte? L'aventure malheureuse du Quebec Magazine, dont il fallut suspendre les livraisons mensuelles après un an et demi, ne l'a-t-elle pas à tout jamais convaincu du peu de profit d'un "travail si pénible" ainsi qu'il le reconnaît?

Le ton mesuré du Prospectus démontre que Neilson a "résolu de tenter la publication" sous l'insistance répétée de fervents amis dont il pouvait décevoir l'attente. De plus, "ces personnes d'intelligence et d'esprit public sacrifieront volontiers une partie des heures de loisir que leur accordent nécessairement (leurs) occupations... pour fournir des informations et des matériaux" afin de soutenir cet "ouvrage périodique". Même s'il n'entretient pourtant pas de fortes espérances comme au temps du Quebec Magazine, il réitère quelques articles de son programme d'alors, notamment l'encyclopédisme et la neutralité religieuse et politique de son journal. Contrairement au Quebec Magazine, son journal sera "plus particulièrement calculé pour le Canada... et les provinces britanniques de l'Amérique septentrionale". Neilson sait parfaitement que le British American Register disparaîtra le jour où "les hommes de lettres et de sciences du pays" cesseront de lui faire parvenir leurs observations et leurs écrits. Il est hors de question de confier la rédaction à une personne pourvue des "connaissances et talents" requis, puisque la publication ne saurait faire vivre son homme. On se rappellera que Neilson publiait depuis plusieurs années la Gazette qui jouissait des faveurs du Gouvernement.

Chaque numéro du British American Register comporte une section consacrée aux nouvelles étrangères (observations on foreign intelligence), et une autre, intitulée "Provincial occurrences (sic) and information", qui nous livre des détails sur la vie commerciale (prix des denrées, arrivages des navires, tableaux météorologiques). Le journal ne néglige ni la vie politique (sommaires des débats de la Chambre d'assemblée du Bas-Canada et de la Chambre des communes anglaises) ni l'histoire du Canada. La vie littéraire est présente par des poèmes, français et anglais, des anecdotes, des épigrammes. La pensée du XVIII^e siècle, si chère à John Neilson quand il rédigeait le Magasin de Québec en s'inspirant des encyclopédistes, est représentée dans le British American Register par des penseurs plus traditionalistes. Le temps a sans nul doute permis à Neilson de séparer l'ivraie du bon grain!

Dans la livraison du 2 juillet 1803, Neilson annonce l'inévitable: le British American Register ne peut compter sur "une aide suffisante pour le mettre en état de donner une publication hebdomadaire". Aussi, à l'avenir, paraîtra-t-il "de tems à autre", lorsque l'éditeur aura assez de matière. Un seul numéro de cinquante-deux pages, daté du 6 juillet, devait, par la suite, voir le jour.

Bibliographie: Hare et Wallot, Les Imprimés dans le Bas-Canada, 1801-1810, p. 301-303.

*QUEBEC DAILY MERCURY (QUEBEC MERCURY, 1805-janv. 1863; QUEBEC DAILY MERCURY, 12 janv. 1863-janv. 1876; QUEBEC DAILY EVENING MERCURY, 3 janv. 1876-janv. 1879; DAILY EVENING MERCURY, 1er janv. 1879-fév. 1887), Québec. Prosp. 9 nov. 1804. 5 janv. 1805-17 oct. 1903//. Hebd. 1805-1816. Bihebd, 17 mai 1831. Quot. 1er mai 1848-nov. 1848. Trihebd. 7 nov. 1848-janv. 1863. Quot. 12 janv. 1863-1903. Conservateur. OOA 1805, 1809-1815, 1831-1833, 1842-1848; OOP#; QMBM 23 juin 1818, 8 août-5 sept. 1826, (1827), 5-8 janv. 1828, 2 juin-30 juill. 1835; BMBN (1821-1825, 1832-1833, 1837, 1839); QMM 4 juin 1822, 24 mars 1836, 4 sept. 1851 (suppl.); QQA 1805-1807, 1810, 1814, 1816-1818, 1820-1824, 1826, 1831, 1833-1836, 1838-1851, 1853-1863, 1895-1900; QQL 1805-1830, 1832-1845, 1847-1848, 1857-1858, 1860-1861, 1863-1903; QQS 1805-1855, 1864-1885, 1892-1903; QRCB 1842-1844.

Microfilm: 5 janv. 1805-29 déc. 1820: QCLUB, QMBN, QMU, QMUQ, QMSGW, QQLa; 1821-29 déc. 1845: QMUQ; janv. 1862-déc. 1873: QCLUB, QMBN, QMM, QMSGW.

Propriétaires-éditeurs: Thomas Cary, 1805-1823; Thomas Cary junior, 1823-1855; George Thomas Cary, 1855-1890; William J. Maguire, mars 1890-janv. 1898; George Stewart 1898-18 oct. 1902; Joseph-Israel Tarte, 18 oct. 1902-1903.

Rédacteurs: Thomas Cary et Thomas Cary junior, 1805; Adam Thom, 1810-; W. Kemble, 1822-oct. 1842; Kimblin, oct. 1842; Josiah Blackburn, 1854; George Stewart, 1879-1898; E.T.D. Chambers, 1902-1903.

Le Mercury était à l'origine l'organe de la population conservatrice d'expression anglaise, désireuse d'asseoir sur le commerce l'économie québécoise et d'assurer la suprématie politique des Canadiens anglais. Son apparition suscita la naissance du Canadien, qui défendait les intérêts des classes libérales canadiennes-françaises. Propriété de Thomas Cary de 1805 à 1823, le Mercury mit son point d'honneur à démolir les structures traditionnelles du Québec et eut de célèbres démêlés avec le Canadien.

Après la coalition de 1854, le journal passa peu à peu sous le contrôle politique de John Sandfield Macdonald qui en avait confié la rédaction à Josiah Blackburn. La défaite du gouvernement Macdonald, en mars 1864, amorça une réorientation politique du Mercury. Il se mit à appuyer la Confédération, tout en n'étant pas un porte-parole aussi partisan que le Morning Chronicle.

A la mort du fondateur, le Mercury passa à son fils et demeura propriété de la famille Cary jusqu'en février 1890. George Stewart en fit l'acquisition en 1898, et tenta d'en faire un journal indépendant. Joseph-Israël Tarte acheta le Mercury, le 18 octobre 1902. Il avait l'intention de le moderniser. Il nomma E.T.D. Chambers rédacteur en chef. Cependant la concurrence était vive; il y avait deux autres journaux de langue anglaise à Québec. Voilà qui explique la fin du Mercury, en octobre 1903.

Bibliographie: Bernard Dufebvre, "Adam Thom et ses anti-gallic letters" L'Action catholique, Supplément, 12 avril 1953; Bernard Dufebvre, "Histoire du Canada; la presse anglaise en 1837-1838: Adam Thom, John Neilson et John Fisher". Revue de l'Université Laval, vol. 8 (nov. 1953) p. 267-274. Hare et Wallot, Les Imprimés dans le Bas-Canada, 1801-1810, p. 305-314.

✓ 157: *LE CANADIEN, Québec. Prosp. 13 nov. 1806. 22 nov. 1806-11 févr. 1893//. Hebdomadaire. Trihebdomadaire. Quotidien, 22 juin 1874-1893.

Tirage: 3,000 en 1892.

OOA (1808-1810), 30 nov. 1832, 13 mars, 1er févr. 1833, 5 janv., 1er, 24 juill. 1835, 7 mars, 21 nov. 1836, 1838-1863, janv.-mars 1864, 1865-1871, 11 févr. 1893; OOP#; QMBN (19 janv. 1820-janv. 1824, 1831-1858, 1861-1888); QMF 6 déc. 1806-14 mars 1810, 1834-1842, 1851-1854; QMG 1837-1839; QMSM 1831-1846; QNS 1831-1838, 1840-1855, 1875-1880; QQA 1806-1810; QQL 1806-16 janv. 1822, 7 mai 1831-11 févr. 1893; QQS 1806-1825, 1831-1893; QSHS 23 janv. 1837-20 déc. 1839; QStHS 1878-1887.

Microfilm: 22 nov. 1806-2 mars 1825: OOP, OTP, OTU, QMBM, QMBN, QMM, QMSGW, QQL, QQLa; 7 mai 1831-11 avril 1849: OOP, QMBN, QMM, QMU, QMUQ, QMSGW, QQL, QQLa.

Fondateurs: Pierre Bédard et François Blanchet.

Propriétaires-éditeurs: Pierre Bédard, François Blanchet, etc. 1806-1810; Flavien Vallerand, 1820-1825; Etienne Parent et Jean-Baptiste Fréchette, 1831-1842; Jean-Baptiste Fréchette, 1843-1846;

les frères Fréchette, avril 1847-1849; E.-R. Fréchette, 1849; J.-N. Duquet, 31 mars 1862-févr. 1866; François Evanturel, 26 févr. 1866-1872; Louis-Hyppolyte Huot, 1872-1874; William-Edmond Blumhart, 28 août 1874-juin 1875; Joseph-Israël Tarte et Louis-Georges Desjardins, août 1875-27 mars 1880; L.-J. Demers 30 mars 1880-1889; Joseph-Israël Tarte, 26 sept. 1889-11 févr. 1893.

Rédacteurs: Pierre Bédard, François Blanchet, Jean-Thomas Taschereau, Jean-Antoine Bouthillier (févr. 1807-mars 1808), Jacques Viger (26 nov. 1808-13 mai 1809), 1806-1810; Laurent Bédard, 14 juin 1817-15 déc. 1819; Flavien Vallerand, 1820-1825; Etienne Parent, 1825, 1831-oct. 1842; Ronald Macdonald, 31 oct. 1842-1847; Napoléon Aubin, 7 mai 1847-mai 1849; Ronald Macdonald, 1849-1854; François-Magloire Derome et Joseph-Guillaume Barthe, avril 1857-août 1862; François Evanturel, 1866-1872; Lucien Turcotte, 1872-1874; Joseph-Israël Tarte, 1874-août 1875; Joseph-Israël Tarte et Louis-Georges Desjardins, 10 août 1875-27 mars 1880; L.-J. Demers, 1880-1889; Joseph-Israël Tarte, 1889-1893.

Le Canadien a été fondé par Pierre Bédard dans le but de combattre la propagande du Quebec Mercury et de défendre les intérêts politiques des classes professionnelles canadiennes-françaises.

La première série du Canadien va du 22 novembre 1806 au 14 mars 1810. Le journal était alors hebdomadaire. Le numéro du 17 mars 1810 fut supprimé en vertu d'un "warrant" du Conseil exécutif. Les presses et les caractères furent saisis et déposés dans une voûte. Bédard, Blanchet et J.-T. Taschereau, de même que l'imprimeur, furent arrêtés pour menées séditeuses.

La deuxième série couvre la période comprise entre le 14 juin 1817 et le 15 décembre 1819. Laurent Bédard est rédacteur. C'est un hebdomadaire. Il y a erreur dans la tomaison des volumes puisqu'après le numéro du 29 septembre 1818 (v. 6) on passe au volume 4 avec le numéro du 7 octobre de la même année.

La troisième partie comprend la période s'étendant du 19 janvier 1820 au 2 mars 1825. Flavien Vallerand est le rédacteur-imprimeur. Il a gardé la devise de la dernière série: "Fiat justitia ruat coelum". Vallerand annonce dans une circulaire, datée le 12 mars 1825, que des difficultés financières le forcent à suspendre la publication de son journal.

Le journal reparait le 17 août 1825 pour s'éteindre quelques semaines plus tard. La quatrième série commence le 7 mai 1831 pour cesser le 11 février 1893. D'abord hebdomadaire, le Canadien devient bihebdomadaire du 8 mai 1831 au 2 mai 1832, trihebdomadaire du 9 mai 1832 au 6 mai 1857, quotidien du 8 mai au 6 novembre 1857, puis trihebdomadaire du 9 novembre 1857 à juin 1874, et enfin quotidien jusqu'au 11 février 1893. Le Canadien renaissait, comme

hebdomadaire, le 22 décembre 1906. Il disparut définitivement le 11 décembre 1909.

Le Canadien représente les intérêts du groupe modéré de Québec. De 1831 à 1842, Etienne Parent et J.-B. Fréchette sont copropriétaires. Parent assume la rédaction et Fréchette l'impression. De 1843 à 1846, J.-B. Fréchette est éditeur-imprimeur et Ronald Macdonald remplace Parent à la rédaction jusqu'en 1847.

A la fin d'avril 1847, les frères Fréchette acquièrent de leur père "le titre et le matériel de l'établissement paternel". Ils nomment, le 7 mai 1847, un nouveau rédacteur: Napoléon Aubin. Aubin définit aussi la mission du Canadien: "Progrès social, progrès intellectuel, protection et conservation des nobles institutions, de la belle langue qui nous sont chères et que nous tenons de nos ancêtres; éducation du peuple à tout prix; amélioration de l'agriculture; extension de l'industrie et du commerce, administration impartiale de la justice, tolérance éclairée. Voilà les titres des travaux que nous nous imposons". Aubin quitte le Canadien en mai 1849 à cause de ses attaques contre le Ministère Lafontaine-Baldwin. Aubin demeurait papineauiste alors que la direction du journal désirait appuyer Lafontaine. De 1849 à 1850, E.-R. Fréchette possède seul le Canadien. Il réinstalle au poste de rédacteur en chef Ronald Macdonald, rédacteur à la Gazette de Québec entre-temps (février 1848-1850). Celui-ci laisse la rédaction en 1854. Il est remplacé par François-Magloire Derome et Joseph-Guillaume Barthe (7 avril 1857-août 1862).

Avec François Evanturel comme propriétaire, le Canadien demeure un journal libéral modéré. Il accepte sans enthousiasme la Confédération et soutient en 1871 la naissance du parti national. Cependant Evanturel, qui ne bénéficie pas du patronage du gouvernement, doit céder son journal, au début de 1872, à des intérêts conservateurs. Hector Langevin, de 1872 à 1875, est le directeur politique du journal. Le rédacteur en chef est Lucien Turcotte, professeur à Laval.

Langevin est en lutte avec Joseph Cauchon. Il va chercher, en 1874, Joseph-Israël Tarte, un jeune homme plein de talent, pour succéder à Turcotte et mener le combat contre les Cauchonistes. L'année suivante, L.-G. Desjardins devient copropriétaire du Canadien et seul propriétaire en 1877. Desjardins garde Tarte à la rédaction. Ce dernier deviendra bientôt propriétaire du journal.

Désormais, les tendances politiques du Canadien reflètent celles de Tarte. De 1875 à 1881, Tarte donne au Canadien un caractère ultramontain et antichapleautiste. A partir de 1882, Tarte esquisse un virage à gauche et se rapproche d'Adolphe Chapleau et des conservateurs. Un second virage en 1891 met le Canadien au service de

la cause libérale. Le Canadien sera l'instrument que Tarte utilisera pour dévoiler le scandale McGreevy qui aboutira à la chute de Hector Langevin, dauphin du premier ministre John A. Macdonald.

En décembre 1891, Tarte transporte le Canadien à Montréal. Il en fait un journal du soir. Mais les conservateurs au pouvoir ne pardonnent pas à Tarte sa trahison et se gardent bien de lui faire profiter des largesses gouvernementales. Concurrencé par le Herald et le Star, manquant de fonds, Tarte juge préférable de suspendre la publication de son journal en 1893. Les libéraux préférèrent assurer d'abord la survie de La Patrie, leur organe dans la région de Montréal.

En décembre 1906, les conservateurs, ayant perdu et pouvoir et organe d'information, tentent de ressusciter (toujours à Montréal) le Canadien. Arthur Sauvé assume la direction et la rédaction de cette fameuse feuille, désormais conservatrice. Mais le Canadien ne peut financièrement, tenir le coup devant les grands journaux de l'époque. Il disparaît, faute de fonds, en décembre 1909.

Notons que le 1er janvier 1851, le Canadien a offert à ses abonnés un numéro spécial intitulé L'Ecrin littéraire.

Bibliographie: "La politique du Canadien", Le Populaire, 7 févr. 1838; "Le Canadien", Le Courier du Canada, 9 mai 1857 et 5 juin 1857; "Le "Canadien" et la Confédération", L'Ordre, 5 avril 1861; "Le Canadien", La Gazette de Sorel, 15 août 1863, p. 2; Benjamin Sulte, "Etienne Parent", L'Opinion Publique, 7-21 janv. 1875. Une fête à l'imprimerie du "Canadien", Québec, 1878, 2 p.; "Le Canadien en 1810", BRH, 1, 1895, p. 77; Affaire de W.-A. Grenier, propriétaire du journal "La libre Parole", accusé de libelle par Joseph-Israël Tarte... Montréal, C. Théoret, 1897, X, 145 p.; Albert Faucher "Le Canadien upon the defensive, 1806-1810", CHR, sept. 1947, p. 249-265; "Numéro du Canadien supprimé par Craig", RHAF, 5, (1951-52), p. 428-431; Elzéar Lavoie, Le journal Le Canadien, 1806-1807. Mémoire de licence ès Lettres, Université Laval, 1955, 48 p.; L.A.H. Smith, "Le Canadien" and the British Constitution, 1806-1810". CHR, vol. 38, (juin 1957) p. 93-108; Hare et Wallot, Les Imprimés dans le Bas-Canada, 1801-1810, p. 315-327; Jean-Pierre Wallot, "Pierre Bédard et le "Canadien", Le Magazine de la Presse, 2 juill. 1966, p. 14.

*LE COURIER DE QUEBEC, Québec. Prosp. 29 oct. 1806. 3 janv. 1807-31 déc. 1808//. Bihebd. In-octavo de 4 pages le plus souvent. Bureaucrate.

OOP#; QMBN janv. 1807-juin 1808; QQA#; QQL#; QQS#; QTrS 6 juill., 17 août, 15 oct. 1808.

Microfilm: oct. 1806-31 déc. 1808: QMUQ.

Propriétaire: Pierre-Amable De Bonne.

Imprimeur: La Nouvelle Imprimerie (P.-E. Desbarats en était le propriétaire).

Rédacteur: Jacques Labrie.

Textes de: Voltaire, Bernardin de Saint-Pierre, Charles Rollin, Arnaud Berquin, Fénelon, les Encyclopédistes (Diderot, Rousseau, d'Alembert), Michel-Jean Sedaine, Buffon, Mellin de Saint-Gelais, Johann Gottfried von Herder, Jean-François de Saint-Lambert, Jean-François Marmontel, Montesquieu, Le Chevalier de Jaucourt, Fontenelle, Elie Fréron, Jean-Baptiste Rousseau, etc.

Le propriétaire et le rédacteur du Courier ont une idée très nette de leur mission, de leur responsabilité. Ils ont longuement réfléchi aux difficultés que rencontrent les éditeurs d'une gazette. Que cachent les disparitions successives et prématurées du Courier de Québec ou Héraut François (1788), du Quebec Magazine - Le Magasin de Québec (1792), du Times - Le Cours du Temps (1794), du British American Register (1803), se demandent-ils? Est-ce bien, comme le prétendent les journalistes infortunés dont les entreprises ont coulé à pic, un manque d'intérêt du public? La raison profonde de ces insuccès ne tiendrait-elle pas plutôt au "faible qu'avaient les éditeurs de ces papiers publics pour leur langue maternelle?" Les journalistes ont ignoré le public et son esprit en publiant des journaux bilingues conçus d'abord en langue anglaise, puis traduits en français à l'intention de la population autochtone. Le Courier de Québec sera, pour sa part, rédigé en français par un Canadien de langue française. Il veut être entendu. Il "sera tout en français et dans un style à la portée de tous les habitants de cette province".

Les éditeurs du Courier veulent couvrir tous les aspects de l'information locale, car "les villes aiment toujours à connaître ce qui se passe d'important dans les campagnes, et les campagnes se plaisent à savoir les moindres particularités des villes qu'elles avoisinent". De plus, ils veulent permettre "à nos concitoyens d'acquérir des connaissances", inspirer "le zèle, l'amour et la fidélité pour notre monarque", et "ne rien insérer, dans leur publication, de contraire aux principes religieux". Ils empruntent leur conception du journalisme au duc de Nivernois: "Le journaliste, écrit ce dernier, exerce une sorte de ministère public et légal: c'est un rapporteur, qui après avoir fait le dépouillement des matériaux dont il extrait la substance, ne peut sans prévention rien déguiser, rien exagérer, ni rien omettre; ses fonctions sont de rigueur, il doit être impassible comme la loi. Il est coupable, si

l'esprit de satire ou celui de partialité lui font publier ou aggraver des fautes; s'il s'attache malignement à relever les défauts, ou si entraîné par quelque affection particulière, il ne s'occupe qu'à faire valoir les beautés. Mais celui qui, ne perdant jamais de vue ses devoirs et la dignité de son emploi, n'offre au lecteur que des analyses exactes et précises, des résultats clairs et légitimes, des conclusions judicieuses et impartiales, celui-là mérite la reconnaissance des auteurs, des lecteurs et de la république des lettres".

Ce texte vise à la fois le Canadien et le Québec Mercury qui ont, depuis quelques mois, "tiré l'épée de la raillerie, de l'invective et du préjugé". Jacques Labrie le souligne en notant qu'une dualité aveugle déchire la presse canadienne. Nos papiers-nouvelles, précise-t-il, "ne sont remplis que de libelles contre les Canadiens, ou d'éloges et de compliments en leur faveur".

Le Courier cherche un compromis entre les classes professionnelles canadiennes-françaises et la bourgeoisie canadienne-anglaise, même si les deux camps ne veulent pas de moyen terme et lui déclarent la guerre. Le rédacteur du Mercury déclare que le Gouvernement "ne devrait souffrir qu'on parlât français dans cette Province...", tandis que les rédacteurs du Canadien accusent le nouveau journal d'être anti-canadien. Le journal de De Bonne fait donc cavalier seul. Il exprime les opinions des "bureaucrates", c'est-à-dire des gens qui occupent de hauts postes dans l'administration provinciale et qui voient d'un mauvais oeil l'influence grandissante des députés de la Chambre d'Assemblée. Le journal incite au compromis, fait l'éloge des institutions britanniques et proclame bien haut que le sort actuel des Canadiens présente toutes les garanties d'un avenir fécond.

Mélanges (essais, contes, nouvelles, poèmes), Canada (Histoire du Canada, constitution, nouvelles locales et nationales) et Nouvelles étrangères sont les trois rubriques qui regroupent la matière à lire du journal. Le Courier inaugure, avec le numéro du 7 février 1807, le premier article d'une série consacrée à un survol de l'histoire du Canada d'après l'ouvrage de Charlevoix.

Bibliographie: Hare et Wallot, Les Imprimés dans le Bas-Canada, 1801-1810, p. 332-344.

*CANADIAN COURANT (CANADIAN COURANT AND MONTREAL ADVERTISER, 11 mai 1807-28 avril 1830), Montréal, 11 mai 1807-27 mars 1834//. Hebb., bihebb., 10 avril 1819-1834, Tory modéré. Grand in-folio de 4 pages. OOA (1807-1822), (1830-1833); OOP 1819-1826; OTP 1829-1834; QMF

1807; QMM 19 juin, 25 août 1819, mars, 2 déc. 1820, 14 janv., 9 juin, 21, 2 mars, 13 avril, 11 mai 1822; mai 1829-1834; QQS (26 déc. 1807-19 avril 1817), 29 avril, 3 juin 1826.

Microfilm: 11 mai 1807-22 mars 1834: OOA, QMBM, QMBN, QMD, QMM, QMSGW, QQLa.

Propriétaires-imprimeurs: Nahum Mower, mai 1807-6 juin 1829; Ariel Bowman et Benjamin Workman, 6 juin 1829-22 mars 1834.

Rédacteurs: Stephen Mills 1807-1810; Nahum Mower, 1810-6 juin 1829; Ariel Bowman, 1829-1834.

Porte-parole des commerçants d'origine américaine établis à Montréal, le Canadian Courant, fort mal vu des fidèles sujets de Sa Majesté, présente tout d'abord l'image d'une feuille d'information plutôt statique. Il n'entre pas dans le projet de Nahum Mower de défendre d'autres causes que celle du progrès économique du Bas-Canada, en particulier celui de la ville de Montréal "destined by nature to be the Centre of a vast commercial empire" (11 mai 1807, p. 1). C'est pourquoi, dans son prospectus, il fait surtout appel aux hommes d'affaires afin de le seconder dans sa tâche de diffusion des connaissances pratiques et utiles aux diverses classes sociales notamment celle des agriculteurs.

Pendant les vingt-deux ans de la direction de Mower, le Canadian Courant, par son contenu, reste fidèle à ses premiers objectifs. Organe d'information - on y trouve des nouvelles locales, nationales et internationales tirées des journaux américains et anglais - sans affiliation politique - le journal ne contient pas de ces interminables polémiques animées et entretenues par des sentiments nationalistes. Lorsqu'il cède son journal - conduit, semble-t-il, avec tout le sang froid d'un homme d'affaires - Mower peut parler de réussite et peut se féliciter de sa fidélité à la cause de la diffusion d'une information impartiale.

Nés sujets anglais, les nouveaux propriétaires du journal, dans le numéro du 10 juin 1829, annoncent qu'ils défendront les principes qui régissent la constitution britannique, laquelle permet la forme par excellence de gouvernement. Le journal traitera de politique, d'agriculture, de commerce, d'éducation et d'industrie. De plus, on apportera des changements sensibles à l'impression du journal.

De fait, le Canadian Courant, après juin 1829, augmente sa matière à lire et la diversifie. De même sa mise en page est mieux équilibrée et sa typographie plus agréable. L'annonce, qui constituait les deux-tiers de la surface du journal au temps de Mower, subit un léger fléchissement après quelques mois. Dans une large mesure et malgré les efforts de ses rédacteurs le Canadian Courant demeure avant tout "a mercantile paper".

Bibliographie: Canadian Courant, nos. des 11 mai 1807, 6 et 10 juin 1829 et 7 mai 1830.

*LA GAZETTE CANADIENNE/THE CANADIAN GAZETTE, Montréal. 3 juill. 1807-mars 1808//. Hebdomadaire bilingue. In-folio de 4 pages. Tory. QQS#.

Fondateur-propriétaire: James Brown.

Imprimeur: Charles Brown.

Homme d'affaires écossais, James Brown avait établi à St-Andrew la première papeterie canadienne. Devenu par la suite libraire, il lance au début de juillet 1807, avec l'assistance de son frère, Charles, alors imprimeur, la Gazette canadienne. Les frères Brown entrent en concurrence avec Edward Edwards, propriétaire depuis 1798 de la Gazette de Montréal.

Montréal ne peut soutenir deux journaux. Après sept mois de publication concurrente, les deux feuilles annoncent des difficultés. Edward Edwards accepte de vendre ses droits de propriété à James Brown en mars 1808. Ce dernier s'empresse de supprimer sa Gazette canadienne, afin de poursuivre la publication de la Gazette de Montréal, mieux connue du public et dont l'apparition remonte à 1786-1778. A nouveau, la Gazette est sauvée d'un autre naufrage imminent. Les nouvelles étrangères, nationales et locales, les proclamations et les adresses officielles, des poèmes et anecdotes amusantes, des mercuriales et des informations commerciales, constituent les principales rubriques de la Gazette canadienne. Des textes relatifs à Shakespeare (19 oct. 1807), Bonaparte et la France (26 oct. 12 nov., 24 déc. 1807, 25 févr. 1808), la société américaine (2 nov. 1807), la propriété foncière (31 déc. 1807, 7 janv. 1808) tiennent lieu de plats de résistance servis à l'"homme de bonne compagnie".

Bibliographie: Hare et Wallot, Les Imprimés dans le Bas-Canada, 1801-1810, p. 344-345.

*LE VRAI CANADIEN, Québec. Prosp. 28 févr. 1810. 10 mars 1810-6 mars 1811//. Hebdomadaire. In-quarto de 4 pages. Bureaucrate. OOA#; OOP#; QMBN#; QQS 14 mars 1810-6 mars 1811.

Microfilm: A.C.B. 10 mars 1810-6 mars 1811: OKQ, OONL, OTU, QMBN, QMM, QMU, QMSGW, QQLa, QShU.

Propriétaires-rédacteurs: Jonathan Sewell, Pierre-Amable De Bonne, Jean-François Perrault et Jacques Labrie.

Imprimeur: A la Nouvelle Imprimerie, par P.-E. Desbarats.

En 1807-1808, le Courier de Québec, ancêtre en ligne directe du Vrai Canadien, avait tenté de convaincre les Canadiens des avantages et du bonheur que leur valait le privilège de vivre sous le Régime britannique. Avec le calme et la sérénité que procure parfois l'âge, le Courier, inspiré par Pierre-Amable De Bonne, avait prôné le compromis et la reconnaissance, car, selon lui, la route empruntée et par le Canadien et par le Mercury ne conduisait qu'à la discorde et à la faillite.

Autant par son format que par son contenu, le Courier avait les allures du petit journal littéraire et savant, peu fait pour rejoindre la population plus familière avec les gazettes ou les papiers-nouvelles. Faute d'abonnés, il était disparu laissant les "bureaucrates" sans tribune. Le Vrai Canadien, de format in quarto, imitation parfaite du journal du parti canadien, sera le nouveau porte-parole des "bureaucrates".

Le journal parut "dans un moment critique", déclare l'un des rédacteurs dans le dernier numéro du journal, "dans un temps où les écrivains habiles, mais dangereux, répandaient des écrits qui pouvaient être funestes" (6 mars 1811). En effet, le groupe du Canadien, insensible aux "améliorations" successives apportées à la Constitution en 1774 et en 1791, inconscient des problèmes qui assaillaient une France exploitée par un tyran, semait dans les esprits la confusion, l'erreur et la défiance à l'égard des institutions; pire encore, il répandait la haine de la "personne sacrée de Sa Majesté". Il fallait donc "arrêter ces désordres, détromper un peuple loyal et le délivrer de ces difficultés d'esprit où il se trouvait enchaîné par de fausses représentations...", travailler "au maintien du Gouvernement établi", "définir clairement" et "proclamer hardiment" les justes droits et privilèges du peuple (21 et 28 mars 1810).

Quelles sont donc ces thèses perfides que le Canadien, personnifiant l'Erreur, a répandues? Un article du 6 juin 1810 nous l'apprend: "L'Erreur a cherché à répandre que dans cette partie des dominations Britanniques, la branche qui a le plus de pouvoir, cherchoit à rendre l'autre esclave. C'est à La Vérité (entendez le Vrai Canadien) à démontrer la fausseté d'une semblable assertion. Des faits seuls et des faits avérés doivent être mis en évidence et être les seuls témoins qui doivent supporter la vraie cause. L'Erreur s'est plu à débiter que le peuple devait toujours opposer les plans et les projets de la classe qui les gouverne, parce que cette classe ne cherche qu'à s'enrichir à ses dépens, c'est à La Vérité à

démontrer combien une semblable méfiance, combien une semblable désunion pourroit retarder le progrès de cette colonie, et peut-être l'anéantir".

D'étranges coïncidences ou hasards - parution du Vrai Canadien une semaine avant la saisie du Canadien, identité de format, laissent supposer une sorte d'entente, tacite ou non, entre le Gouverneur Craig et les membres influents de l'administration qu'étaient alors les juges Sewell et De Bonne.

Tandis que les amis de l'Ordre lancent le Vrai Canadien afin de freiner la poussée du parti canadien, le Gouverneur fait émettre un warrant, en date du 21 mars, par lequel il ordonne la saisie du Canadien, journal et matériel d'imprimerie, et l'emprisonnement des fauteurs de troubles (Pierre Bédard, François Blanchet et J.-T. Taschereau).

Le Vrai Canadien vise-t-il exclusivement à extirper "le mal" causé par les rédacteurs du Canadien, mal qui - O contradiction! - "n'est pas rendu à des extrémités bien menaçantes"? Non. De l'aveu même de l'un des rédacteurs, le journal "a beaucoup plus à faire que la plupart ne se l'imagine". Il dénoncera brutalement la corruption morale dont est atteinte notre population. Le mal n'est pas seulement politique, il s'inscrit partout dans les mœurs: de jour en jour il gagne de nouveaux adeptes et atteint, irrémédiablement, la jeunesse. En effet, la prospérité - "un commerce dont nous n'avons jamais eu l'idée est venu tout à coup nous enrichir à un degré qui doit surprendre" - que l'Eternel a répandue sur nos têtes, "comme par notre faute, (est devenue) funeste". Jamais cortège de maux n'a hanté nos villes et même nos campagnes. En clinicien, plus qu'en moraliste, en avocat (peut-être le juge De Bonne), plus qu'en prêtre, le rédacteur poursuit en ces termes la description de son sombre diagnostic: "Des mœurs corrompues, des sentiments dépravés, tous les genres de crimes inconnus à nos pères, viennent s'annoncer à un point à faire rougir les moins honnêtes. Que l'on consulte ceux qui sont chargés de la police dans notre ville, et ils vous diront que depuis le dernier jour du quartier de sessions de Juillet, plus de cent crimes ont été accusés devant eux, et Dieu sait combien sont encore cachés. Des vols, des meurtres sont les moindres crimes dont on se plaint. Des horreurs dont on n'avait jamais eu d'exemples ont été commises depuis ce tems. La religion, la morale, des mœurs pures sont devenues un objet de risée parmi les jeunes gens. Plus de six cent filles publiques courent effrontément les rues, et séduisent la jeunesse déjà corrompue par des compagnons infames. Tous les jours des servantes qui étoient entrées innocentes dans des maisons où elles croyaient leur vertu en sureté, n'y sont pas trois mois sans venir joindre la troupe infectée, qui a perdu tout sentiment de pudeur et d'honnêteté.

Des jeunes gens jusque là sages et vertueux, n'ont pas été plutôt entraînés une fois dans ces lieux horribles où l'impureté réside, qu'ils volent leurs pères, leurs maîtres et tout ce qui leur tombe sous la main pour le porter à l'infame objet de leur amour effréné. Le mariage est devenu un joug insupportable; le père, le fils n'ont pas horreur de se rencontrer dans le même lieu et être souvent rivaux pour un objet digne du mépris du dernier des êtres. N'a-t-on pas vu, le père et le fils dans une semblable occasion, et dans l'excès d'une rage qui fait horreur à la nature, se battre et se déchirer comme deux animaux brutes et enragés".

"Le Dimanche semble être devenu, par excellence, le jour de dépravation, et la plupart des jeunes gens sont si fatigués des débauches du dimanche, que le Lundi est devenu le jour de repos. Les maîtres de chantiers et de boutiques nous assurent que le Lundi personne ne veut travailler pour eux; et que s'il voyent quelques uns de leurs ouvriers l'après-midi, leurs visages pâles et leurs yeux endormis ne prouvent que trop les excès auxquels ils se sont livrés la veille. Le père semble avoir perdu son autorité sur son fils, le maître sur son apprentifou son domestique. Ces ministres de la religion pour qui nos pères avaient tant de respect, ne sont plus aux yeux de notre jeunesse dépravée que de sinistres augures, et des être créés pour troubler le genre humain" (29 août 1810).

Partout dans les colonnes du Vrai Canadien, l'avocat ou le juge se trahit; la vie professionnelle des rédacteurs détermine une large part du contenu du journal: les procès et les questions juridiques remplissent ses colonnes. On y trouve peu de nouvelles étrangères, si l'on excepte l'insistance à dénoncer les frasques de l'usurpateur "buonaparté", et quelques échos de la vie américaine. La littérature est représentée par quelques poèmes et des sentences morales.

Bibliographie: "Le Vrai Canadien", Le Journaliste Canadien-français, Vol. 1, no. 6 (oct. 1959), p. 19; Hare et Wallot, Les Imprimés dans le Bas-Canada, 1801-1810, p. 347-350.

*THE HERALD (THE MONTREAL HERALD, 1811-1879, 30 août 1890-16 sept. 1892, 18 déc. 1899, 29 mars 1919-mars 1932; THE MONTREAL HERALD AND DAILY COMMERCIAL GAZETTE, 2 janv. 1880-août 1890; THE MONTREAL DAILY HERALD, 16 sept.-27 oct. 1892, 21 déc. 1899-28 janv. 1914, 19 mars 1932-23 oct. 1944; THE MONTREAL HERALD AND THE DAILY TELEGRAPH, 28 janv. 1914-29 mars 1919; THE MONTREAL DAILY HERALD, 19 mars 1932-22 oct. 1944; THE HERALD, 23 oct. 1944-18 oct. 1957) Montréal. 19 oct, 1811-18 oct. 1957//. Hebd. Bihebd. 6 juin 1820, quot. été 1838; quot. et hebd. 1881-1880-1957. Grand in-folio 1811-oct. 1944. "Tabloid" 23 oct. 1944-1957.

Tirage: 175 en 1811, 1,000 en 1815, 18,000 en 1901, 24,035 en 1940, 40,000 en oct. 1957.

OOA 1811-1826, (1824-1839, 1875), 1883-5 févr. 1910, 1911-1912, mars 1914-; OOP 7 févr. 1818-31 déc. 1825, 2 janv. 1866-30 juin 1871, 2 janv. 1872-déc. 1945; OTA (1845-1879); OTU (1834-1851); QMBM avril 1878-1897, 9 oct. 1811-1826, janv. 1913-31 janv. 1914, 1929-1931; QMBN (1849-1869); QMF 1861, 1863-1865, 1869, 1871-1872, 1879-1883, 1893-1895, 1897-1900; QMM 29 déc. 1834, 25 févr. 1836, 9 sept. 1837, 31 déc. 1838, 2 janv., 19 oct. 1840, 9 sept. 1843, 1er mai 1846, 25 déc. 1847, 1848, 1er janv. 1850, 10 avril 1851, 17, 19 févr., 22 avril, 3, 5, 6, 8, 10 mai 1852, 4, 9 août 1853, 2 avril 1857, 25 août, 22 nov. 1860, 14 févr., 3, 4 juill., 21 déc. 1861, 21 avril 1865, 7 août, 13 sept., 21 déc. 1867, 29 mai, 4 déc. 1868, 23 janv. 1869, 18 juin 1870, 4 oct., 23 nov., 9 déc. 1871, 26 juin, 5, 27 oct. 1872, 19 août, 11, 13, 23 sept., 24, 25, 27, 30 oct., 6 nov., 31 déc. 1873, 6 mars, 6, 15 avril, 24 mai, 15 juill., 11, 18 sept. 1876, 12 mai 1877, 16 oct. 1878, (1884), 1885, 19 avril, 9, 11 nov., (juill.-déc.) 1886, 2 mai 1887, 24 mai, (juill.-déc.) 1888, (1889), juill. déc. 1890, (1891-1892), janv., juin 1893, 13 oct. 1894, 1895-1897, 26 nov. 1898, juill.-déc. 1899, janv. 1900, 2 févr. 1901, 24 oct. 1908, 6, 9 mai 1910, 9, 12, 13, 26 nov. 1918, 11 mars 1919-1927 (national number), 23 oct. 1944; QMSM 1823-1827; QQA(La) 13, 17 avril 1834, 1er, 15, 16 mai 1834, 21, 25 juin, 5, 10, 15, 31 juill., 2-23 août, 4, 16, 20, 27 sept.-11 oct., 15-27 oct., 15, 22 nov. 1834, 6 janv. 1835, 15 mai 1843, 19 sept. 1854, 12 juin 1866, 13 mai 1871, 17 avril 1875, 22 févr., 3 nov. 1877, 16 févr., 22, 23 avril 1878, 28 juin 1879, 11, 23 oct., 18, 27 nov. 1882, 20 févr.-13 mars, 16, 21, 30 nov. 1883, 11 avril, 5 sept. 1884, 25 févr. 1885, 22 juill. 1886, 20 janv., 15 mars, 30 juin 1887; QQL 14 nov. 1812-30 oct. 1813, 4 nov. 1815-26 oct. 1816, (1815-1816), 1881-1951, (1952), 1953-1959; QQS (5 déc. 1812-30 oct. 1813); 25 juin 1814, 5 nov. 1814-28 oct. 1815.

Microfilm: 19 oct. 1811-30 déc. 1826; 2 janv. 1863-21 déc. 1873; OONL, OKQ, OOP, OTU, QMBN, QMM, QMU, QMSGW.

Fondateur: William Gray et Mungo Kay.

Propriétaires-imprimeurs: William Gray et Mungo Kay, 1811-1818; William Gray, 1818-févr. 1822; Alexander Skakel 1822-1825; Archibald Ferguson, 1825-1834; Robert Weir, 1834-1843; Andrew Wilson, David Kinnear et autres, 1847-20 nov. 1861; Edward Goff Penny, Andrew Wilson, L.S. Huntingdon et James Stuart, 1861-1880; (James Stuart de 1869 à 1887); The Herald Co. (Peter Mitchell, prés. 1887-1892); Montreal Herald Co. (Edward Holton, prés. 6 juin 1892-1896; James S. Brierley, 9 janv. 1897-1913, Lorne McGibbon 1913-1914?); The Herald Publishing Co. oct. 1914-31 oct. 1952; The Herald Division of the Montreal Star Co. 1er nov. 1952-18 oct. 1959.

Rédacteurs: Mungo Kay, 1811-1818; Alexander J. Christie, 1819-févr. 1821; Henry Driscoll, 1821-1825; Scott, 1825-; Adam Thom, 1 janv. 1835-1838; David Kinnear, 1843-1861 (Douglas Brymner, 1860-, L.S. Huntingdon, 1863-); Edward Goff Penny, 1861-1881; John Livingstone, 16 juin 1883-10 nov. 1887; Molyneux St John, 15 nov. 1887-4 janv. 1891; James Greenshields, 27 févr.-4 juin 1892; John W. Dafoe, 1892-août 1894; Edward Beck, 1895- (N'ayant trouvé aucune signature des rédacteurs en chef à partir de cette date nous ignorons donc leur nom).

Collaborateurs: Alexander Skakel, 1816-1846; Luther H. Holton, jusqu'à 1880.

Le premier numéro du Herald, imité du Glasgow Herald, parut le 19 octobre 1811. Les fondateurs sont William Gray, un écossais né à Huntley dans l'Aberdeenshire le 12 août 1789 et arrivé au Canada en juin 1811, et Mungo Kay, écossais lui aussi. Le révérend Strachan avait avancé une partie de l'argent nécessaire à l'équipement du journal. Gray s'occupait surtout de l'administration et Kay assumait la rédaction. A ses débuts, le journal comptait 170 abonnés, dont 150 montréalais. Un abonnement se vendait quatre dollars par année, plus les frais de poste. Le premier numéro, de format in-folio, comprenait quatre pages sur quatre colonnes.

Après la guerre américaine, le Herald s'oriente vers le torysme constitutionnel, reflétant le mépris de l'américanisme professé par les Anglais et les Ecossais montréalais. Le Herald commence à accuser les réformistes de s'inspirer de l'idéal yankee, d'être financés par l'argent yankee et de menacer les liens impériaux.

Kay meurt le 7 septembre 1818. Au début de 1819, Gray nomme au poste de rédacteur Alexander J. Christie, ce dernier assure la rédaction du journal jusqu'au 20 février 1821. Henry Driscoll, ex-rédacteur du Canadian Courant, le remplace. Gray meurt le 28 février 1822. Jusqu'en 1825, des tuteurs administrent le journal, parmi lesquels on trouve Alexander Skakel. A la suite de la mort de la veuve Gray, les tuteurs mettent en vente le journal. En 1825, Archibald Ferguson l'acquiert pour 1,000 livres. Il veut défendre dans le Herald les droits des presbytériens, notamment ceux impliqués dans la question des réserves du clergé. Anglican à tout crin, Driscoll laisse la rédaction. Ferguson le remplace par un jeune Ecossais, Scott, dont on ignore le prénom.

En 1833, Archibald Ferguson vend son journal à Robert Weir, originaire de Glasgow, qui n'a que vingt-quatre ans. Il est associé, semble-t-il, avec Alexander Ferguson. Weir est tory, antipatriote. Il engage à la fin de 1834 Adam Thom pour mener une croisade contre le parti patriote. Thom publie son premier éditorial le 1er janvier 1835. Il écrit par la suite les Anti-Bureaucrat Letters et les Anti-Gallic Letters. Thom laisse le journal en 1838.

Cet été-là, le Herald devient quotidien, pour la saison estivale il s'entend.

De 1840 à 1880, le Herald est l'organe des intérêts mercantiles montréalais. C'est sans doute le journal qui nous renseigne le mieux sur les activités portuaires. En 1841, le Herald et le Morning Courier tentent d'uniformiser leurs tarifs publicitaires. David Kinnear arrive à la rédaction du Herald en 1843. C'est l'année de la mort de Weir. On confie le journal à des tuteurs jusqu'en 1847. Kinnear, jadis journaliste à la Gazette, devient rédacteur-en-chef en 1844. C'est un Ecossais, né à Edimbourg en 1807. Avec James Pott, imprimeur, Andrew Wilson et Edward Goff Penny, il achète le journal, mais il est le principal actionnaire.

Sous la direction de Kinnear, le Herald prend une nouvelle direction. A la fin de 1849, il devient libéral, sans doute à la suite de l'incendie du parlement et des orientations inattendues de la politique commerciale anglaise. Le Herald est alors un journal important. Le premier, il utilise la presse à vapeur. Vers 1860, le Herald aurait cinq presses à vapeur, capables d'imprimer 12,000 exemplaires l'heure.

Kinnear meurt le 20 novembre 1862. On met deux ans à régler la succession. En 1864, Edward Goff Penny et Andrew Wilson contrôlent le journal. A l'époque, Penny est considéré le meilleur journaliste canadien... après George Brown il va sans dire! Penny s'oppose à la Confédération et défend le libéralisme. En 1869, les propriétaires s'adjoignent James Stuart.

Penny assume la rédaction jusqu'en 1881. Alors commence le déclin du Herald. E.G. O'Connor, gérant, tente un vigoureux coup de barre. Il nomme à l'éditorial un jeune journaliste promu à un grand avenir avec le Free Press, J.W. Dafoe. Dafoe laisse le journal en août 1895, alors que de nouveaux propriétaires font leur apparition. James Brierly, l'actionnaire le plus important de la nouvelle compagnie, recrute une équipe brillante: Edward Beck à l'éditorial, B.K. Sandwell à la page littéraire, W.S. Thomson, Ben Deacon et Frank Calder à la rédaction.

En 1913, Lorne McGibbon, en acquérant le Herald, le fait passer dans l'orbite conservatrice. Le 28 janvier 1914, le Herald absorbe le Montreal Telegraph, fondé en 1913 par des libéraux.

Durant la Seconde guerre mondiale, alors que tous les journaux éprouvent des difficultés, le Herald et le Star signent une entente relative à l'impression. Peut-être à ce moment-là le Star contrôle-t-il déjà le Herald? Le 23 octobre 1944, le Herald adopte le format "tabloïd". Quelque temps plus tard, il devient la propriété du Star, puis disparaît en octobre 1957.

Le Herald eut, tout au moins de 1867 à 1913, une édition hebdomadaire publiée sous le nom de Montreal Weekly Herald.

Bibliographie: "Montreal Herald, Centennial Edition", March 15, 1913. Francis-J. Audet, "Adam Thom (1802-1890)", Mémoires de la Société royale du Canada, Troisième série, Tome XXXV, 1941, Section 1, p. 1-12; "The Herald", L'Événement-Journal, 18 oct. 1957, p. 20.

*CANADIAN VISITOR, Québec. 1811-

Fondateur-imprimeur: John Neilson.

Les journaux de l'époque font allusion à ce journal. Nous n'avons pu le localiser ni au Canada ni aux États-Unis.

✓ *THE CANADIAN SPECTATOR (LE SPECTATEUR, 1813-27 mai 1815, LE SPECTATEUR CANADIEN, juin 1816-oct. 1822), Montréal. Prosp. 7 avril 1813. 27 mai 1813-27 déc. 1829//. Hebd., 1813-nov. 1824; bihebd., déc. 1824-1829. Réformiste.

OOA (1816-1821, 1823-1829); OOP 10 mai 1814-25 déc. 1819, 9 oct. 1822-5 nov. 1828; QMBM (3 juin 1813-23 août 1814), (3 juill. 1815-26 févr. 1816), 13 déc. 1817, (1818); QMBN 21 juin 1817; QMF 1821-1829; QMSM 1816-1827; QNS 2 juin 1813-6 sept. 1817; QQL 1822-8 oct. 1823; QQS (7 avril 1813-28 févr. 1829).

Microfilm: 3 juin 1813-23 févr. 1829: QMBN, QMU, QMSGW.

Fondateur: Charles-Bernard Pasteur.

Propriétaires-imprimeurs: Charles-Bernard Pasteur, mai 1813-mai 1820; Pierre Le Guerrier, 13 mai 1820-23 sept. 1820; Charles-Bernard Pasteur, sept.-déc. 1820; James Lane, 2 déc. 1820-7 janv. 1825; Dominique Bernard, janv. 1825-1829.

2 ✓ Rédacteurs: Charles-Bernard Pasteur, 1813-juill. 1819; F. Roy, 1813-1815; Charles-Bernard Pasteur, 29 mai 1815-févr. 1817; Henri Mézière, 17 févr. 1817-28 juin 1817; Michel Bibaud, juillet 1819-1822; James Lane 1822-janv. 1825; Jocelyn Waller, 1825-déc. 1828; Ludger Duvernay 1829.

Charles-Bernard Pasteur espère répandre des connaissances utiles à l'intention de la population. Celles-ci seront surtout d'ordre politique et agricole, car la population doit comprendre la forme de gouvernement qui la régit, et l'agriculture est "le fondement de la prospérité et du bonheur public".

Le champ couvert par le Spectateur est très vaste. Pasteur est fidèle à son prospectus. En effet, le seul premier volume de 1813 contenant 212 pages (pagination continue pour les années 1813-1815) reproduit une cinquantaine de poèmes, des articles d'histoire, d'économie rurale, d'histoire naturelle, de sciences appliquées. De plus, chaque numéro contient des anecdotes, un obituaire, une revue des marchés et suit avec attention le conflit qui oppose les Etats-Unis et l'Angleterre. Pasteur donne encore des extraits de l'Anti Jacobian review. Le numéro du 7 février 1814 est entièrement consacré à la publication du cinquième numéro de cette revue.

Pasteur connaît de nombreuses difficultés dans l'impression de son journal. Son matériel d'imprimerie - il l'avoue dans une note le 3 juin - est insuffisant. C'est peut-être la raison pour laquelle il confie l'impression de son journal à l'imprimerie canadienne, puis, le 19 juillet, la rédaction à F. Roy, et ce jusqu'en 1815? Pasteur assume à nouveau la rédaction et l'impression de son journal, le 29 mai 1815, qu'il nomme le Spectateur canadien.

De quatre pages, le journal se présente mieux dans une mise en page plus régulière, plus aérée. Pasteur a enfin un "assortiment des plus complets de matériaux d'imprimerie". C'est ce que nous apprenons dans une annonce parue pour la première fois le 17 juillet 1815.

En février 1817, Charles-B. Pasteur annonce qu'il confie à Henri Mézière la publication de son journal. Ancien républicain, Mézière avait collaboré à la Gazette littéraire de Mesplet, avant de séjourner près de vingt-cinq ans en France. Sa collaboration est de courte durée, puisque Mézière quitte le Spectateur canadien à la fin de juin (28 juin 1817). Pasteur avait appris que Mézière était lié à la Compagnie du Nord-Ouest, et qu'il s'était engagé à la défendre dans son différend avec lord Selkirk. De fait, Mézière avait reçu de la dite compagnie l'argent nécessaire pour traiter avec Pasteur.

Les années 1819-1820 sont des années de grande instabilité pour le journal. En juillet 1819, des négociations ont lieu entre Michel Bibaud et Pasteur. Ce dernier achète l'Aurore et confie à Bibaud la rédaction du Spectateur canadien. Puis, en mai 1820, Pierre Le Guerrier achète le Spectateur canadien. En septembre de la même année, Michel Bibaud signe comme éditeur et rédacteur, tandis qu'en décembre, James Lane publie le journal toujours rédigé par Michel Bibaud qui y restera, semble-t-il, jusqu'à la fin de 1822.

Le 9 octobre 1822, James Lane opère un changement majeur en traduisant le titre de son journal, qui devient de ce jour le Canadian Spectator. Lane entend y combattre le projet d'union des deux

Canadas. Toutefois, le 7 janvier 1825, il vend les titres de propriété de sa feuille à Dominique Bernard. Ce dernier confie la direction à John Jones, alors que l'irlandais Jocelyn Waller s'installe dans le fauteuil éditorial. Waller, apparenté aux plus illustres familles d'Irlande et d'Angleterre, est lu avec un vif intérêt au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre, et ses articles contribuent largement à faire échouer le projet d'union.

John Jones disparaît sans laisser d'adresse. Au début de 1827, Ludger Duvernay est en quête d'une imprimerie, afin de relancer la Minerve. Il loue les ateliers de Bernard, à la condition expresse d'imprimer le Canadian Spectator. Duvernay s'engage à verser 150 livres par an à Jocelyn Waller qui reste rédacteur du journal. Barthe, dans ses Souvenirs d'un demi-siècle, écrit de Waller: "Il se dévoua sur l'heure avec son journal à la défense de la cause franco-canadienne et devint l'ami inaltérable des Viger et des Papineau et le parangon des patriotes qui marchaient à leur suite, en dedans comme au dehors du parlement. Ainsi concentra-t-il contre lui toute la furie de la faction tory et son chef né, le gouverneur Dalhousie".

Waller, semble-t-il, laisse la rédaction du journal en décembre 1828. Duvernay en assure alors la rédaction. Le combat du Spectator sera repris par la suite par Daniel Tracey et E.-B. O'Callaghan dans le Vindicator. Ils combattent Robert Weir du Herald et Chil- David
Christine
som de la Gazette.

Dans l'ensemble, le Spectateur canadien est une feuille favorable au pouvoir établi, qui ne regrette en rien l'Ancien Régime. Elle qualifie la Conquête d'"heureux changement", qui a confirmé l'individu dans ses "droits et prérogatives" (19 août 1816). Organe d'information, le journal est un témoin assez lucide de son époque. Il touche tous les domaines de la vie politique, économique, militaire, sociale et culturelle.

In-folio de ses débuts au 9 mai 1815, le Spectateur devient grand in-folio le 29 mai. Le journal publie de nombreux suppléments de formats variables. Ces "extras" décrivent des événements remarquables (notamment les épisodes de la guerre de 1812), et donnent des textes officiels (proclamations, ordonnances).

Bibliographie: Joseph-Guillaume Barthe, Souvenirs d'un demi-siècle ou Mémoires pour servir à l'histoire contemporaine, Montréal, J. Chapleau, 1885, 482 p.; Emile Robichaud, La Gazette des Trois-Rivières (1817-1820), le Spectateur Canadien (1815-1820). Thèse de M. ès Arts présentée à l'Université de Montréal. Montréal, 1962; "Le Spectateur canadien", RHAF, XVIII (1964-65), p. 389-394.

*THE CANADIAN INSPECTOR, Montréal No 1, juill. 1815- In-octavo de 80 pages.
QQS juill. 1815.

Imprimeur: Nahum Mower.

Ce périodique porte en sous-titre: "containing a collection of facts, concerning the government of Sir George Prevost, in the Canadas".

Cette publication qui tient tout autant du pamphlet que de la revue présente surtout des extraits des journaux de l'époque (Montréal Herald, Quebec Mercury, Examiner) et de la correspondance relative à l'administration Prévost et au rappel de ce dernier par Londres.

*THE QUEBEC TELEGRAPH, Québec. Prosp. 29 avril 1816. 11 mai 1816-14 juill. 1817//. Hebd. Bilingue. Petit in-quarto, 11 mai-1er juin 1816; grand in-quarto, 15 juin-24 août 1816; in-folio de 4 pages, 31 août 1816-14 juill. 1817. Tory.
QMBM 8 févr.-14 juill. 1817; QQS#.

Propriétaire-éditeur et rédacteur: Robert Christie.

Textes de: L'abbé De Courval (Notions préliminaires sur la botanique, 31 août 1816, etc.), Robert Christie (Memories of the administrations of Sir James Henry Craig and Sir George Prevost in the Province of Lower Canada, from autumn 1807 until the month of April 1815, comprising the military and naval operations in Upper & Lower Canada during the late war, 7 sept. 1816-26 avril 1817, John Richardson (Discours avant de faire motion pour imprimer le Bill qui établit une Banque dans le Bas-Canada, 8 févr.-1er mars 1817), La Harpe (19 avril 1817).

On connaît le Robert Christie homme politique et historien. On sait moins qu'il fut aussi journaliste. Certes Christie ne fut jamais un grand ni même un bon journaliste: il en emprunta peut-être le manteau afin de cultiver davantage l'amour de l'histoire qu'il portait en lui. En effet, quelques semaines à peine après la fondation du Telegraph, il publie une chronique sur les administrations Graig et Prevost, chronique qui fera, plus tard, partie intégrante de son oeuvre capitale: History of the late province of Lower Canada.

Christie a-t-il l'impression d'innover lorsqu'il lance, le 29 avril 1816, le Prospectus d'une "gazette commerciale"? Ne voudrait-il

pas plutôt prendre de vitesse John Bruce qui s'apprête à présenter au public une autre feuille spécialisée, le Quebec Commercial List? Un fait demeure: le journal de Christie paraît quinze jours avant celui de Bruce. Tous deux, néanmoins, marquent la naissance de la presse commerciale à Québec qui est encore le centre financier et commercial du Bas-Canada.

Le Quebec Telegraph tire son information des "papiers américains et européens". Il contient de nombreuses annonces commerciales accompagnées le plus souvent d'une description détaillée des objets et produits nouvellement reçus. Par exemple, les maisons James G. Hanna et Aher & Son y annoncent leurs produits. De plus, le journal suit avec régularité les activités portuaires ainsi que l'état de l'agriculture. Les moeurs, la religion, la milice et l'hygiène retiennent aussi l'attention des éditeurs du Telegraph.

*THE SUN, Montréal. Prosp. 8 mai 1816. 1er juin-15 juill. 1816//. Hebd. Réformiste.

Fondateur-propiétaire: James Lane et Ariel Bowman

Le Sun est une "gazette politique et de mélanges". Fiers d'être sujets anglais, les éditeurs se proposent "de fortifier, d'étendre l'influence que doit avoir sur la prospérité publique la liberté d'écrire et d'imprimer".

On ne connaît aucun exemplaire de ce journal. Le premier numéro aurait été publié le 1er juin sur papier royal. Dans le Spectateur du 15 juillet, un correspondant fait allusion à un récent numéro du Sun. Plus tard, soit en décembre 1820, on sait que James Lane fera l'acquisition du Spectateur Canadien, tandis que Ariel Bowman achètera, en 1829, le Canadian Courant and Montreal Advertiser de Nahum Mower.

*THE QUEBEC COMMERCIAL LIST, Québec. 21 mai 1816-8 févr. 1837//. Hebd.
OOA (1836-1837); QMBM 15 mai-13 nov. 1828; QQS (27 mai 1816-11 févr. 1829), 27 mai 1834-8 févr. 1836. Hebd.

Fondateur: John Bruce.

Imprimeur: New Printing Office, 1816-1823; Thomas Cary, mai 1823-déc. 1824 et 1834-1836; Neilson & Cowan, mai-déc. 1825 et 1827; François Lemaître, 1826.

Ce journal imite dans sa forme et son contenu les London et Liverpool Commercial List(s). John Bruce, attaché au Bureau des douanes, conçoit l'idée de doter le port de Québec ("a port which receives the luxuries, and an immense proportion of the necessaries of life, for more than half a million of inhabitants. The exports of that city are drawn from the industry of more than one million of people") d'une liste enregistrant ses activités. Il écrit: "The plan will be best appreciated by a reference to the arrival cargo of the ship Glory, and of some departures with the list of their cargoes as under. We strongly recommend the Quebec Commercial List to the public, as a publication of the highest utility to the mercantile body".

*MERCANTILE JOURNAL, Québec, 4 sept. 1816//. Hebd. Petit in-folio. QMBM 4 sept. 1816.

Fondé, imprimé et rédigé par G.J. Wright, ce journal commercial bilingue n'eut très probablement qu'un seul numéro.

*ANTI-JACOBIN REVIEW, Montréal. 1816- Réformiste.

NOUS connaissons ce journal par la mention qu'en fait Ludger Duvernay dans sa liste des périodiques parue dans la livraison du 22 octobre 1840 de la Canadienne.

*L'AUORE, Montréal. 10 mars 1817-sept. 1819//. Hebd. Réformiste. Petit in-folio de 4 pages.

OOA (1817-1818): OOP#; QMBM 10 mars 1817-6 sept. 1819; QQS 11 oct. 1817-4 sept. 1819; QRCB juin, août 1819.

Microfilm: 10 mars 1817-sept. 1819: QMBN, QMU, QMUSGW, QQLa.

Fondateurs: Michel Bibaud et Joseph-Victor Delorme.

En 1817, le Canadien est l'unique journal d'expression française dans le Bas-Canada, même s'il existe sept ou huit journaux de langue anglaise. Bibaud et Delorme jugent qu'il y a place pour un hebdomadaire politique qui informera la population des affaires publiques.

Les fondateurs assignent à l'Aurore une mission politique,

scientifique et littéraire. Les pages consacrées à l'information accordent une place importante aux nouvelles en provenance d'Europe et aux débats de l'Assemblée législative. La section de formation comprend des articles sur l'enseignement, la botanique (Messire Courval, curé: "Notes sur la botanique", 25 juin 1818), l'histoire naturelle, la zoologie, l'histoire et les récits de voyages.

L'Aurore est diffusée dans une dizaine de comtés. Il disparaît à l'automne de 1819 lors de son achat par Charles-Bernard Pas-tateur du Spectateur Canadien qui confie d'ailleurs la rédaction de son journal à Bibaud. Ce dernier, semble-t-il, y restera jusqu'à la fin de 1822.

Bibliographie: Camille Roy, "Etude sur l'histoire de la littérature canadienne - Michel Bibaud 1782-1857". Bulletin du Parler Français, vol. 5 (1906-1907), p. 301-311; vol. 6 (1907-1908), p. 41-54 et 201-211.

✓*GAZETTE DES TROIS-RIVIÈRES, Trois-Rivières. Prosp. 25 juin 1817, 12 août 1817-22 mars 1822//. Hebd. Réformiste. In-folio de 4 pages.
OOA 12 août 1817-7 févr. 1821; QMBN 7, 21 avril, 16-23 juin, 4 août, 7 oct., 3 nov.-1er déc. 1818, 16 avril 1819; QQS 12 août 1817-17 août 1819.

Microfilm: 12 août 1817-7 févr. 1821: OOA, OOP, QMBM, QMBN, QMD, QMM, QMU, QMUSGW, QQL, QQLa, QTRs.

Fondateur-éditeur et rédacteur: Ludger Duvernay.

Textes de: Voltaire, Rivarol, Gresset, Chateaubriand, (Las Casas), Montesquieu, De la Harpe, Marmontel, Buffon, J.-J. Rousseau, etc.

Ludger Duvernay n'a que dix-huit ans lorsqu'il présente au public, en juin 1817, le Prospectus de son "papier périodique". Les raisons qui motivent ce geste un peu téméraire de la part d'un jeune homme sont multiples et toutes plus sérieuses les unes que les autres. Le jeune éditeur a des idées bien arrêtées sur la presse, la politique, le pouvoir temporel et spirituel. De plus, il partage déjà une certaine conception de la société et de sa conduite qu'il a puisée, sans nul doute, chez les théoriciens du XVIII^e siècle, en particulier chez Montesquieu.

Qu'en est-il des idées de Duvernay qui, en définitive, sont celles partagées par tout "honnête homme" cultivé de l'époque? La presse, pense-t-il, est "un de ces moyens d'instruction qui ne peuvent que contribuer beaucoup à répandre les lumières et les connaissances". Si, par ailleurs, le peuple a des droits contre "l'oppression",

le Gouvernement a celui de "pouvoir discuter paisiblement les affaires publiques". Quant à la religion, la Gazette évite d'en discuter, car ce saint ministère ne revient "qu'à ceux qui par état en font l'étude" (12 août 1817). Il n'est point, enfin, d'engagement politique qui tienne pour l'éditeur, fier de se déclarer "sujet britannique", et désireux de favoriser la défense "des intérêts de son Pays et de son Gouvernement".

Outre les nouvelles étrangères, au centre desquelles nous trouvons Napoléon, la Gazette livre surtout des nouvelles locales et provinciales, notamment lorsque la session bat son plein. Les textes littéraires appartiennent à des grands noms de la littérature française. Ce sont surtout des extraits d'oeuvres: réflexions sur la langue, le roman et la société; pensées et maximes... Des "affaires canadiennes", retenons deux articles signés D(uvernay), et qui ont trait à la situation du Canada en 1818 et en 1819. Une longue étude intitulée "Notions de botanique" (17 févr. 1818, etc.) est due à la plume du curé de Pointe aux Trembles, messire De Courval. Notons encore des avis concernant La Société d'agriculture des Trois-Rivières ainsi qu'une étude générale sur leur nécessité "comme moyen de perfectionner l'agriculture en Canada" (no du 3 févr. 1818).

L'apparition de la Gazette amorce la décentralisation de la vie intellectuelle dans le Bas-Canada. Trois-Rivières désormais possède sa propre source: il ne lui faudra plus exclusivement se ravitailler à Montréal et à Québec. Toutefois, l'absence d'une presse française trifluvienne durant les années 1832 à 1846, puis 1847 à 1854, indique que l'entreprise de Duvernay est peut-être prématurée.

Duvernay, premier bibliographe de la presse bas-canadienne, note, dans sa Liste des journaux publiés dans le Bas-Canada depuis 1764 (La Canadienne, 22 oct. 1840, p. 3-4), le fait que sa Gazette s'interrompt en mars 1822. Or, il nous a été impossible de localiser un seul numéro après celui du 7 février 1821. Le fondateur du journal aurait-il été trompé par sa mémoire?

Bibliographie: I. Caron, "Ludger Duvernay - Les Papiers Duvernay". RAPQ, 1926-1927, p. 145-252; Yves Tessier, Ludger Duvernay et les débuts de la presse périodique aux Trois-Rivières, Thèse de licence présentée à l'Institut d'histoire de l'Université Laval. (Québec), mai 1964, IX, 70 p., ill. Même étude reproduite dans RHAF; vol. 18 (1964-65), p. 387-404, 566-581, 624-627.

Montreal
 ✓ *L'ABEILLE CANADIENNE. 1^{er} août 1818-15 janv. 1819//. Bimens. In-
 octavo de 80 pages.
 OOP#; OTP#; QMBN#; QMM#; QMU#; QQA 1^{er} août 1818; QQLa#; QQS#; QRCB
 août-sept. 1818.

Fondateur-propriétaire-rédacteur: Henri Mezière.

Textes de: Madame de Staël, Thomas Legh, Horace, J.-N. Bonelly
 (critique littéraire), J.-F. Ducis, Dorat, Grevier, Benjamin Frank-
 lin, Charles Millevoye, Bailly, Eugène Labaune (Campagne de Russie),
 Cuvier (Voyage sur la rive sud), etc.

Rentrant au Canada après une absence de vingt-trois ans, Henri Mezière salue avec enthousiasme la "nouvelle physionomie" de sa patrie: les édifices, l'agriculture, le commerce, les moyens de communications, le niveau de vie et même la presse ont crû dans des proportions incroyables. Un tel renouveau a certes favorisé le développement du "culte empressé que l'on rendoit aux Sciences et aux Belles-lettres". N'est-il pas enfin temps, croit Mezière, que le Canadien puisse suivre, "avec critique et discernement", les principales productions du "génie éprouvé de la vieille Europe"?

Puisque la pâte n'attend que son levain, empressons-nous, semble penser Mezière, de publier un "journal littéraire". Que l'on se rassure sur l'esprit qui l'animerait. Et Mezière d'affirmer sa "loyauté" envers le Prince et sa fidélité aux principes religieux si intimement liés dans notre patrie. De plus, il s'empresse d'honorer la philosophie des lumières "où la Religion est remplacée par le pur déisme... la liberté, par la licence; le respect pour l'autorité légitime, par l'insurrection; la sainteté des serments, par l'incrédulité; les noeuds indissolubles du mariage, par le divorce; les liens de famille, par l'insubordination..." (août 1818).

L'Abeille canadienne, contrairement aux autres journaux du même genre qui l'ont précédée, présente avant tout des gloses des oeuvres au lieu des traditionnels extraits; elle commente encore l'actualité plus qu'elle ne la présente ainsi que dans la "simple gazette". Nous sommes en présence de la première revue vraiment critique parue dans le Bas-Canada. D'ailleurs, laissons parler Mezière du contenu de son périodique: "Présenter l'annonce raisonnée des ouvrages que produisent toutes les littératures étrangères, et spécialement l'Angloise et la Française; exposer les grandes découvertes qui intéressent les arts et la morale publique; emprunter aux sciences ce qu'elles offrent de plus applicable et de plus utile aux besoins journaliers de la Société; donner la note de tous les procédés qui obtiennent, en Europe, des brevets d'invention; profiter des expéditions du commerce, pour faire connaître en même temps les moeurs, l'industrie et la situation politique des peuples éloignés de nous et quasi inconnus, tel est en peu de mots le but que l'on se propose dans la rédaction de ce journal".

Six mois à peine allaient convaincre Mezière de l'illusion du levain dans la pâte. Le public lettré canadien est trop restreint pour faire vivre un journal littéraire qui ne peut pas décemment faire appel aux annonces pour combler ses déficits financiers. Mezière prend le seul parti qui s'offre à lui - supprimer l'Abeille qu'il considérerait comme le premier "journal dans ce genre qui ait paru en Canada". En quoi il se trompait, car l'Abeille s'inscrivait dans la lignée du Magasin de Québec (1792-1794), du British American Register (1803) et du Courier de Québec (1807-1808).

*WESTERN STAR, Montréal. 23 mars-24 sept. 1819//. Bihebd. conservateur. In-quarto, mars-7 mai; in-folio, 11 mai-sept. OOA 4, 26 mai 1819; OOP 11 mai-21 sept. 1819; QMM 21 mai, 3, 17 sept. 1819; QQS 23 mars-24 sept. 1819.

Propriétaire: (James Lane).

Editeurs-imprimeurs: James Lane, 23 mars-17 août; Joseph-Victor Delorme, 24 août-24 sept.

Rédacteur: (James Lane).

C'est en toute quiétude d'âme et d'esprit que James Lane présente son journal au public. Il se garde bien de songer et au succès financier et au retentissement littéraire de sa feuille "which at best are in their nature uncertain and transitory". Il fait appel aux journaux londoniens et newyorkais, afin d'assurer une matière à lire substantielle. Ainsi, une rubrique "From our English papers" regroupe les textes tirés des journaux anglais, et ceux extraits des journaux américains et canadiens sont dispersés. D'abord feuille commerciale, ayant pour but de promouvoir les liens économiques entre la Grande-Bretagne et le Canada, le Western Star présente, toutefois, des études sur l'agriculture, les débats de la Chambre d'assemblée, de nombreux textes sur les réseaux maritimes, canadien et étranger, ainsi qu'une correspondance abondante qui tient lieu, dans une large mesure, d'éditorial. Les prix des denrées alimentaires de New York, de Londres et de Montréal, le cours du change, les importations du port de Québec, des tableaux météorologiques et des annonces de marchands montréalais remplissent les colonnes du Western Star.

On se rappelle que James Lane n'en était pas à sa première tentative d'établir un journal, puisqu'il avait lancé, en mai 1816, le Sun. En décembre 1820, il fera l'acquisition du Spectateur Canadien.

L'Université McGill possède le numéro, daté du 18 juin 1819, d'un journal intitulé Peace of Western Star. Sans doute, s'agit-il d'une livraison spéciale du Western Star?

*LE COURRIER DU BAS-CANADA, Montréal. 9 oct.-18 déc. 1819//. Hebd. Réformiste. In-folio de 4 pages.

OOP#; QMBN#.

Microfilm: 9 oct.-18 déc. 1819: QMBN, QMU, QMSGW, QQLa, QShU.

Fondateur-imprimeur: Joseph-Victor Delorme.

Rédacteur: Michel Bibaud.

Textes de: Montesquieu, De la Constitution d'Angleterre, (9 oct.); St. Gelaïs (9 oct.); Buffon (16 oct.); Juge Reid, Au grand jury (20 nov.); Camus, Lettres sur la profession d'avocat, et bibliothèque choisie de livres qu'il est le plus utile d'acquérir et de connaître (27 nov.), Extrait d'un voyage en Suisse, Polémique autour d'une Lettre de l'abbé De Calonne sur la religion (nos 24 et 27 nov. 4 déc.) Pensées de Trublet (18 déc.).

Puisque "les moyens d'éducation élémentaire sont si loin de répondre aux besoins" de la population, Joseph-Victor Delorme, avec l'aide de Michel Bibaud semble-t-il, poursuit l'oeuvre amorcée deux ans plus tôt avec la publication de l'Aurore. En effet, il assigne au Courrier du Bas-Canada des objectifs identiques: initier d'une part "les habitants" aux rouages des institutions politiques et, d'autre part, assurer leur participation au progrès de l'époque en les informant des développements récents dans les domaines de l'agriculture, du commerce, de l'industrie et même des arts. "Les connaissances seules, explique Delorme, peuvent développer le germe des talens que la nature a si généreusement départis à nos compatriotes, et par là même celui de la prospérité à laquelle il leur est permis d'aspirer".

De nouvelles locales, nationales et internationales (le numéro du 6 novembre diffuse par exemple des nouvelles anglaises tirées des journaux du 15 septembre) le Courrier présente en outre des extraits d'ouvrages, des récits de voyages, des essais littéraires sous le titre modeste d'"anecdotes canadiennes", un obituaire...

Deux Supplément(s) datés des 23 octobre et 13 novembre furent consacrés à la publication de nouvelles jugées sans nul doute d'intérêt particulier.

Bibliographie: Camille Roy, "Etude sur l'histoire de la littérature canadienne - Michel Bibaud, 1782-1857". Bulletin du Parler Français, vol. 5 (1906-1907), p. 301-311; vol. 6 (1907-1908), p. 41-54; Gérard Malchelosse, Michel Bibaud. Montréal, 1945, 12 p.

✓ L'AMI DE LA RELIGION ET DU ROI, Trois-Rivières. Juin-sept. 1820//. Mens. In-octavo de 16 pages.

QQL 1er juill.-1er sept. 1820; QMBN 1er juill.-1er sept. 1820.

Propriétaire-éditeur et rédacteur: Ludger Duvernay.

Textes de: De Bonald, Joseph De Maistre.

Sensible aux impératifs religieux, Ludger Duvernay lance à l'époque moralement troublée du début du XIXe siècle, un "Journal ecclésiastique, politique et littéraire".

Au moment où le catholicisme allait être l'objet d'un large mouvement de réhabilitation après la critique systématique des philosophes et encyclopédistes du siècle des lumières, Duvernay, pour qui le catholicisme représente l'un des fondements inébranlables de la société, tente de faire sa part de chrétien. Il défendra, avec l'aide de De Bonald et de Joseph De Maistre, les thèses de la religion de ses ancêtres.

Bibliographie: Benjamin Sulte, "L'Ami de la religion". Le Trifluvien, 19 mars 1890; "L'Ami de la religion et du roi", RHAF, vol. XVIII (1964-65), p. 388, 396-397, 572-575, 624.

THE ENQUIRER, Québec. 1er mai 1821-1822//. Mens. In-octavo de 16 pages.

OOA mai 1822; QMBN juin-déc. 1821; QQLa 1er mai-1er déc. 1821.

Editeur-imprimeur: W.H. Shadgett.

Rédacteur: C.D.E. (Robert-Anne d'Estimauville de Beaumouchel).

Canadien de naissance, le Chevalier d'Estimauville revint à Québec en 1812 après avoir vécu de longues années à l'étranger particulièrement à Londres. Faisant le récit de ses pérégrinations dans une série d'articles intitulés "My own life", l'auteur connaît tous les détours chers aux écrivains soucieux d'établir, sous le plus parfait anonymat, leur renommée. Comme certains romanciers du XVIIIe siècle, honteux de s'être commis dans un genre littéraire inférieur, le chevalier d'Estimauville parle de soi sous le couvert d'un ami très cher avec qui il vient de renouer connaissance. Il aura soin d'épargner au lecteur la narration de ses erreurs et folies de jeunesse que Jean-Jacques Rousseau a d'ailleurs si bien exploitées. "Antirépublicain, malencontreusement né à Londres dans une famille noble, l'auteur...

Bibliographie: Carl F. Klinck, Histoire littéraire du Canada..., Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1970, p. 166-7.

The Enquirer, a Quebec publication by C.D.E. se présente comme une revue d'intérêt général qui procure au lecteur à la fois instruction et divertissement. L'Agriculture, l'éducation - Shadgett ouvre une Académie anglaise, rue Ste-Famille, à l'automne 1822 - et la franc-maçonnerie sont des sujets que l'Enquirer ne cesse d'exploiter.

Un entrefilet paru dans le Scribbler de Samuel Hull Wilcocke nous assure qu'au moins douze numéros de l'Enquirer furent publiés.

THE SCRIBBLER, Montréal. 28 juin 1821-mars 1827//. Hebd. In-octavo.

OOA#; OTP (1821)-4; QMBN 1821-1822, 10 juill. 1823-18 mars 1824; QMM (1822, 1827); QQS 28 juin 1821-26 mai 1825.

Propriétaire: Samuel Hull Wilcocke de Burlington, Plattsburg et New York.

Imprimeur: James Lane de Montréal.

Rédacteur: Lewis Luke Macculloh. (Pseud. de Samuel Hull Wilcocke).

Le Scribbler appartient à la plus pure tradition des périodiques résolument universels qui firent les délices de l'honnête homme du XVIII^e siècle. Ce qu'il a toutefois de particulier tient aux circonstances tragiques dans lesquelles il vit le jour. Son fondateur et rédacteur, Samuel Hull Wilcocke, vint au Canada, vers 1817, comme écrivain à forfait attaché à la Compagnie du Nord-Ouest. Une longue et, semble-t-il, féconde carrière littéraire - ses premiers écrits parurent, à Londres, en 1797 - le désignait comme interlocuteur redoutable dans la querelle qui opposait la Compagnie à Lord Selkirk. Dès le début de 1820, toutefois, Wilcocke tombait en disgrâce auprès de ses employeurs; il tombait, en outre, sous le coup d'accusations de faux et était incarcéré. L'idée de la publication d'une revue littéraire, qui l'animait depuis quelque temps, grandit dès lors proportionnellement à ses loisirs accrus. Althea, une amie qui le visitait régulièrement durant son incarcération, encouragea Wilcocke à réaliser son rêve. L'influence d'Althea explique sans doute les nombreux propos féministes que l'on trouve dans la revue.

Le Scribbler est, avant tout, une chronique des mœurs de l'époque. Il traite d'économie politique et domestique, de littérature et des arts. Il évite soigneusement l'engagement politique, de même que les controverses religieuses. Fenêtre ouverte sur le monde, il cultive l'héritage reçu des anciens.

*LA GAZETTE CANADIENNE, Montréal. 14 août 1822-9 juill. 1823//.
 Hebd. Réformiste. In-folio de 4 pages.
 OOP (14 août 1822-25 juin 1823); QMBN#; QQS 14 août-25 déc. 1822.
 Microfilm: QMBN, QMU, QMUSGW, QSHU.

Fondateur-éditeur-imprimeur et rédacteur: John Quilliam, à la Nouvelle Imprimerie.

Textes de: Fénelon, Rivarol, Addison, Judy Morgan, John Quilliam
 (De l'éducation en général: de son but et de ses sentiments, 14 août 1822-).

Le tableau de la presse d'expression française, au moment de l'apparition de la Gazette canadienne, n'impressionne guère. Celle-ci ne compte que deux feuilles authentiquement françaises, les autres étant de langue anglaise ou encore des "papiers" bilingues. A Québec, le jeune Etienne Parent rédige le Canadien, alors que Michel Bibaud édite le Spectateur canadien. Aux Trois-Rivières, Ludger Duvernay, qui a dû suspendre la publication de la Gazette, devra attendre le 11 mars 1823 avant de lancer le premier numéro du Constitutionnel.

Malgré ce peu de diversité de la presse française, c'est avec une circonspection mesurée que John Quilliam annonce la création d'un "nouveau papier périodique". S'il est heureux de se rendre "au désir bien prononcé" de plusieurs concitoyens, et s'il reconnaît, en outre, et leur "patriotisme" et leur "pureté d'intention", il éprouve, en même temps, une sorte de crainte presque physique des périls nombreux que ne manquera pas de lui susciter une "carrière difficile".

Voilà pourquoi le rédacteur de la Gazette se garde bien de tromper son public par de fallacieuses promesses qu'il ne saurait tenir. Quilliam, avec une sobriété de pensée et de style propose un programme relativement simple: "La politique, écrit-il, l'agriculture, le commerce et la littérature, en un mot tous les sujets qui peuvent contribuer à rendre un journal instructif et amusant seront du ressort de cette feuille".

Il est vrai que l'on rencontre ici et là dans les colonnes du journal quelques traits humoristiques. Mais l'essentiel, bien sûr, est ailleurs; il réside dans ce que Quilliam désigne sous le vocable "instructif". Et à ce titre la Gazette canadienne mérite, certes, une place à part dans l'histoire des premières décennies de la presse québécoise. Qui ne reconnaîtrait pas à John Quilliam un talent certain de journaliste? Comme un habile chien de chasse, il flaire et ramène, de ses plongées dans les journaux étrangers, l'essentiel, qu'il condense, simplifie et commente tout à la fois. Qui oserait renier à cet homme, après la lecture de son étude De l'éducation, le titre d'éducateur, c'est-à-dire, en l'occurrence, celui

"qui forme des citoyens"? Et que dire de sa prise de position modérée quoique ferme contre le "Bill pour la réunion des Provinces du Haut et du Bas-Canada"?

Quilliam ne néglige pas pour autant les nouvelles locales et régionales, le commerce (prix des denrées), et l'agriculture (rapports de la Société d'agriculture de Montréal sur l'état des récoltes); il répand le goût des belles lettres en donnant des morceaux choisis de grands écrivains français; il propage les sciences, notamment la science médicale, en publiant des textes de correspondants. Avis publics de la ville de Montréal, proclamations, nécrologie et annonces complètent le contenu de la Gazette.

*THE FREE PRESS, Montréal. 10 oct. 1822-4 sept. 1823//. Hebd. Réformiste.

QMBN 10 oct. 1822-29 mai 1823, 26 juin, 10 juill.-14 août, 28 août-4 sept. 1823; QQS#.

Fondateur-rédacteur: Lewis Luke Macculloh (Pseud. de Samuel Hull Wilcocke) résidant alors à Burlington.

Imprimeur: Samuel Hull Wilcocke.

Wilcocke désirait à tout prix éviter l'engagement politique si néfaste aux revues littéraires. Puisqu'il voulait tenir son Scrib-ler dans les sphères éthérées de la vie intellectuelle, il lança le Free Press, feuille politique engagée.

A compter du quatorzième numéro du 23 janvier 1823, le journal, toujours daté de Montréal, fut publié entièrement à Burlington, lieu de résidence de Wilcocke.

CANADIAN REVIEW, Montréal. 1822-1823//. Conservateur.

Nous n'avons trouvé aucun exemplaire de cette revue que Ludger Duvernay mentionne dans sa liste de périodiques publiée dans le numéro du 22 octobre 1840 du journal la Canadienne.

LA SENTINELLE, Québec. 1822-. Hebdomadaire. Conservateur.

François-Xavier Tessier, plus tard rédacteur du Journal de médecine (1826), aurait fondé et rédigé ce périodique dont on ne trouve trace dans aucune bibliothèque.

CHRISTIAN REGISTER, Montréal. 1er janv.-15 déc. 1823//. Bimensuel. In-8 de 8 pages.
OOA#; QQL#.

Propriétaire: Montreal Auxiliary Bible Society.

Rédacteur: William Hedge.

Imprimeurs: A. Gray, 1er janv.-1er avril 1823; Nahum Mower, 15 avril-1er juill. 1823; James Lane, 15 juill.-15 déc. 1823.

Le Christain Register a été fondé pour pallier une lacune: l'absence d'un journal voué exclusivement à la religion. Il ne sert aucune église en particulier, "it is intended, that it shall contain the current news of the day, in all the various field of religious exertion".

Le Christian Register enregistre les activités des sociétés missionnaires en Canada et publie de longs extraits des revues religieuses étrangères. Il constitue aujourd'hui une source de documentation unique pour l'histoire du protestantisme au Canada.

* THE CANADIAN TIMES AND WEEKLY LITERARY AND POLITICAL RECORDER, Montréal. 17 janv. 1823-13 fév. 1824//. Bihebdomadaire. In-folio de 4 pages. Suspension: 11 juill.-19 août 1823.
QMM 17 janv. 1823-13 fév. 1824.

Propriétaires-éditeurs: Ariel Bowman & Edward Vernon Sparhawk, 17 janv. 1823-9 janv. 1824; Edward V. Sparhawk, 16 janv. 1824-13 fév. 1824.

Imprimeurs: J. Quilliam, 17 janv.-11 juill. 1823; Ariel Bowman & Edward V. Sparhawk, 19 août 1823-9 janv. 1824; Edward V. Sparhawk, 16 janv.-13 fév. 1824.

La matière à lire de ce journal politique et littéraire est variée: nouvelles locales et internationales, rubriques commerciales. Il se distingue des autres journaux par l'intérêt

qu'il porte aux débats de la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada et à la poésie.

Sur le plan politique, le Canadian Times favorise l'Union des deux Canadas et plaide la cause des Cantons de l'Est que le gouvernement du Bas-Canada semble ignorer. Le journal défend donc les intérêts de la minorité britannique du Bas-Canada.

*LE CONSTITUTIONNEL, Trois-Rivières. 11 mars 1823-1825//. Hebd. Grand in-quarto de 4 pages. Réformiste.
QMF 11 mars 1823-21 sept. 1824; QQS 8 avril 1823-14 sept. 1824;
QTrS 25 mars, 1er avril 1823, 9-23 mars, 20 juill., 24-31 août 1824.

Propriétaire-éditeur et rédacteur: Ludger Duvernay.

Est-il vrai, comme le souligne un correspondant, que le sujet le plus négligé de la presse bas-canadienne soit justement les affaires intérieures de ce pays? Que sait-on, écrit un "jeune campagnard" (no du 24 juin 1823), de "ce qui se passe en Canada"? Que nous rapportent les "papiers publics" des "moeurs et des usages du pays et surtout des villes"? Ne vivons-nous pas dans un monde moral tout autant que dans une société politique? Cette critique acerbe, appliquée au Constitutionnel, fait comme un gant. Car, le journal de Duvernay, il est vrai, contient peu de textes originaux, peu de réflexions - même politiques - sur la vie canadienne. Pas question, à l'exception d'un texte, ni de tableaux de moeurs, ni d'études du comportement de l'homme canadien. Nous notons sur le plan des commentaires de la situation du Bas-Canada un recul certain par rapport à la Gazette des Trois-Rivières (1817-1822) où Duvernay, malgré son jeune âge, avait tenté des articles-bilans pour les années 1818 et 1819.

Si les nouvelles étrangères - extraites de journaux européens et américains - remplissent de nombreuses colonnes du Constitutionnel, la correspondance des lecteurs et les extraits de journaux canadiens (la Gazette canadienne, le Canadien et la Gazette de Québec) jettent quelque lumière sur certains aspects de la vie collective d'alors. Qu'il suffise de mentionner la querelle autour d'un poème, signé Tranquillus qui, plus d'un siècle à l'avance, préfigurerait à la fois les thèmes et le ton de la critique littéraire qui eut cours jusque dans les années 1950 (nos 24 juin, 8 juill. 1823, etc). Qu'il suffise également de mentionner les observations sur les gens du monde faites par "Novus" (9 sept. 1823).

Anecdotes, pensées et textes divers touchant la zoologie, l'histoire naturelle, l'agriculture et l'éducation, annonces et avis publics, complètent le contenu du journal. L'abbé De Courval y poursuit ses "Notions sur la botanique" (no du 13 avril 1824); il livre encore un texte sur le "Secret d'être son propre médecin...".

Le Constitutionnel devient monotone durant l'hiver. A partir du 3 février 1824, Duvernay réduit le format de son journal. Dans un éditorial plutôt laconique, il avoue avoir peu à livrer à ses lecteurs car, écrit-il, "la plupart des Gazettes américaines sont si arides qu'elles ne donnent pas une seule Notice d'Angleterre ni de France". Le Constitutionnel ne retrouve son rythme normal qu'avec l'arrivée du printemps et le rétablissement de la circulation océanique.

L'époque du Constitutionnel aurait-elle été celle d'un renoncement définitif de la part de Duvernay à ses ambitions de rédacteur? Les essais tentés dans les pages de la Gazette auraient-ils suffi à le convaincre qu'il avait une vocation d'éditeur et non de rédacteur? Peut-être, puisque lors de la fondation de la Minerve, en 1826, Duvernay partagera les responsabilités de la publication du journal avec Augustin-Norbert Morin qui en assumera la rédaction.

Bibliographie: Benjamin Sulte, "Le Constitutionnel de 1823". Le Trifluvien, 16 janv. 1906; Yves Tessier, op. cit. pour Le Journal des Trois-Rivières de 1817.

*(THE) BRITISH COLONIST AND ST. FRANCIS GAZETTE, Stanstead. 1er mai 1823-1832/? Hebd. In-folio de 4 pages. Réformiste.
OOA 24 juill. 1828; QMM 1er mai 1823-13 sept. 1827, 15 janv., 18 juin et 30 juill. 1829.

Microfilm: (1er mai 1823-4 août 1832): OOA, QLB, QQLa, QShU.

Fondateur et propriétaire-imprimeur: Silas H. Dickerson.

Rédacteur: Silas H. Dickerson.

Le British Colonist est le premier journal publié dans les Cantons de l'Est. Le propriétaire pour en favoriser la circulation accepte que l'on paie en nature (boeuf, beurre, etc.) l'abonnement. Silas veut rompre l'isolement dans lequel se trouvent les Cantons de l'Est à cette époque, en informant la population de ce qui se passe dans le monde et en exprimant ses besoins.

Ce journal se révèle aujourd'hui une source unique de documentation pour étudier les Cantons de l'Est des années 1820. De

nombreux articles décrivent les conditions de vie dans cette région, les relations entre les groupes ethniques et religieux et les aspirations politiques de la population. Parfois Silas n'hésite pas à prendre position sur des questions fort controversées. Ainsi, il appuie en 1826 l'Union des deux provinces et prend parti pour l'Eglise d'Angleterre contre l'Eglise Episcopale.

Le British Colonist circule surtout dans les Cantons de l'Est où sont situées dix de ses treize agences. Quelques numéros sont vendus à Montréal et à Trois-Rivières. Le British Colonist est le premier d'une lignée de journaux régionaux qui animent le développement régional au XIXe siècle.

Parmi les rubriques régulières du journal mentionnons: Miscellaneous, Agriculture, Provincial Intelligence, Poetry, Foreign Intelligence, Variety, Foreign Missionary Intelligence.

✓ THE CANADIAN MAGAZINE AND LITERARY REPOSITORY, Montréal. Juill. 1823-juin 1825//. Mens. In-octavo.
OTL#; OTOA#; OTP#; OTU#; QMBM 1823-1825; QMM#; QMU#; QNS 1823-1824; QQA janv.-juin 1824; QQL 1824-1825; QQLa#; QQS juill. 1823-mai 1824; QQU juill. 1823-juin 1824, févr.-juin 1825.

Imprimeurs: Nahum Mower, 1823; Thomas A. Turner, 1824-1825.

Directeur: John Nickless.

Il faut reconnaître les avantages que possède la revue intellectuelle sur le journal politique, déclare le rédacteur dans la présentation du premier volume du Canadian Magazine. Par le biais de l'histoire, de la littérature et de la science, John Nickless entend contribuer au plein épanouissement moral et intellectuel de ses compatriotes. Il n'est pas d'autre voie, pense le rédacteur, de former et de rendre sensible au beau.

Outre les textes de fonds - "Original papers" ou "Selected papers" - qui lui donnent un caractère d'intérêt général (histoire, littérature, médecine, science, etc.), le Canadian Magazine publie, en fin de chaque numéro, des nouvelles étrangères - "Foreign Summary" et provinciales - "Provincial journal" - des mercuriales, la liste des mariages et des décès. Les quatre volumes formant la série comprennent un index détaillé.

*GAZETTE PATRIOTIQUE, Québec. 12 juill.-4 oct. 1823//. Hebd. In-folio.

QQS 9 août, 6, 20, 27 sept., 4 oct. 1823.

Propriétaire-imprimeur: François Lemaître.

Le "papier" de François Lemaître contient des nouvelles locales, nationales et internationales, la description des activités portuaires, le prix des denrées, quelques anecdotes et des annonces...

L'éditorial livre des impressions générales sur la situation dans le monde et analyse régulièrement l'évolution de la crise espagnole. Quelques textes sur l'agriculture complètent la matière à lire de cette éphémère gazette.

*BRITISH AMERICAN, or Provincial Newsletters, Montréal. Juin 1824-.

Rédacteur: Henry Driscoll, ancien rédacteur du Montreal Herald.

Le Canadien signale l'existence de ce journal en citant un entrefilet paru dans la livraison du 16 et du 23 juin 1824 du Spectateur.

✓ THE CANADIAN REVIEW AND MAGAZINE (THE CANADIAN REVIEW AND LITERARY AND HISTORICAL JOURNAL, juill. 1824-mars 1825), Montréal. No 1, juill. 1824-no 5, sept. 1826//. Biann. In-octavo. OTP#; OTU (1824); OTV juill. 1824, févr.-sept. 1826; QMBM#; QMM juill. 1824, févr. 1826; QMU déc. 1824; QQS#.

Imprimeurs: H.H. Cunningham pour le no 1; Montreal Herald pour les nos 2 et 3; Montreal Gazette pour les nos 4 et 5.

Rédacteur: Dr.J.-A. Christie.

La recherche en histoire, de même que le développement de la littérature, accuse un sérieux retard dans le Bas-Canada. Une revue, axée sur ces deux pôles d'intérêt, semble à J.-A. Christie un moyen de redresser cette situation alarmante.

Il est normal donc que la Canadian Review s'intéresse aux Indiens, au commerce des fourrures, à la colonisation, à l'industrie, à l'immigration, aux relations de voyages, en fait aux institutions politiques, juridiques, commerciales et religieuses des Canadas.

Chaque numéro se termine, à l'instar du Canadian Magazine, sur des nouvelles bas-canadiennes regroupées sous la rubrique "Colonial Journal". Chaque numéro, en outre, contient une table détaillée des matières.

BRITISH AND AMERICAN MONTREAL NEWSLETTER, Montréal. Juin 1825-. Hebdomadaire.

Microfilm: QMM 7, 9 juin 1825.

Une liste de périodiques sur microfilm, compilée par les membres du service de référence de la bibliothèque McLennan de l'Université McGill, mentionne l'existence de deux livraisons du British and American Montreal Newsletter. Il a été impossible, en dépit de recherches systématiques, de les localiser.

*LA BIBLIOTHEQUE CANADIENNE, ou miscellanées historiques, scientifiques, et littéraires, Montréal. Juin 1825-5 juin 1830//. Mens. 1825-. Bimens. In-quarto de 32 puis de 40 pages.

Tirage: 200 en juin 1825, près de 400 en déc. 1825 (voir no. déc. 1825, p. 3)

OTP#; OTU#; QMBM#; QMBN#; QQL juin 1827-juin 1830; QQS#; QRCB (juin 1825-juin 1830).

Fondateur-propriétaire et rédacteur: Michel Bibaud.

Imprimeurs: De l'imprimerie, James Lane, juin 1825-déc. 1826; Imprimerie du Montreal Herald, janv. 1827-nov. 1828; De l'imprimerie de James Lane, déc. 1828-juin 1830.

Textes de: Michel Bibaud, Histoire du Canada, juin 1825-juin 1830; LaRocheffoucault-Liancourt, Voyages dans les Etats-Unis d'Amérique, juill. 1825, p. 41; De l'utilité et de l'objet de la géologie... texte tiré de la Canadian Review, juill. 1825, p. 73; J.-C. Beltrami, Découvertes des sources du Mississipi... avril 1825, p. 91-janv. 1826, p. 66 etc.; Le recueil de chansons choisies, et le chansonnier canadien, août 1825, p. 92; L'Eglise Saint-Jacques (architecture) sept. 1825, p. 110. Le Barreau de Montréal, sept. 1825 p. 112; Education, sept. 1825, p. 120; Dupin, Précis historique du droit romain... oct. 1825, p. 151; Charles Lusignan, oct. 1825, p. 162; Les forges de St-Maurice, de Batiscan, et de Marinora, déc. 1825, p. 21; Mes tablettes de 1813 (Voyage fait dans le Haut-Canada), déc. 1825, p. 25 (Voir autres numéros également); Augustin-

Norbert Morin, Lettre à l'honorable Edward Bowen, déc. 1825, p. 33. L'hiver, janv. 1826, p. 54; Boucherville - population de, févr. 1826, p. 90; Journal de Médecine du Dr. Xavier Tessier, févr. 1826, p. 112; (Bibaud), Langue française, févr. 1826, p. 115; Humphrey Davy, Leçons de chimie... mars 1826, p. 127; Du voyage de John Lambert en Canada (1810), mars 1826, p. 130; Franklin, mars 1826, p. 132; J.S.R. (Joseph-Sabin Raymond?), Le Colosse canadien... Modeste Maillot, mars, 1826, p. 135; (A.-N. Morin?) Analyse d'un entretien sur la conservation des établissements du Bas-Canada des lois, des usages etc de ses habitants, mars 1826, p. 149; Darly, Des arts chez les sauvages, mars 1826, p. 147; Portrait de l'hon. Charles de Salaberry, né à Beauport, près Québec le 19 nov. 1778, mai 1826, p. 229; A. De Stüel-Holstein, Lettres sur l'Angleterre, mai 1826, p. 235; Relation des aventures de M. de Boucherville, à son retour des Scioux, en 1728 et 1729... juin 1826, p. 11, juill. 1826, p. 46 et août 1826, p. 86; Sur l'agriculture, juin 1826, p. 29; (Saint Denis sur Richelieu) août 1826, p. 104; Jacques Viger, Ma Saberdache, no 1, août 1826, p. 107 (Service de matériaux pour l'histoire du Canada); Gaspé, cap d'espoir, sept. 1826, p. 138; oct. 1826, p. 168; Les Collèges et les écoles, oct. 1826, p. 195; De Boucherville, Expédition contre les Renards, juin 1827, p. 10; Adresse des écoliers de Nicolet... au comté de Dalhousie, juin 1827, p. 29; Société pour l'encouragement des arts et des sciences en Canada, juin 1827, p. 39; Collège de Sainte-Anne, juill. 1827, p. 58. L'opinion, les lettrés et la philosophie sous Louis XV et Louis XVI, juill. 1827, p. 65; (Michel Bibaud), Biographie canadienne, août 1827, p. 87; C.L. Notice sur la vie de feu Mgr. J.-O. Plessis... août 1827, p. 84; Des noms propres de lieu en Canada, août 1827, p. 108; Société d'histoire naturelle de Montréal, août 1827, p. 117; A.-Ch. Renouard, Mélanges de morale, d'économie et de politique; extraits des oeuvres de Benjamin Franklin, sept. 1827, p. 149. De l'architecture, sept. 1827, p. 155; Le Museum de New York; extrait d'un voyage... oct. 1827, p. 170; Le siècle de Louis XIV, oct. 1827, p. 173; L'Iroquoise, histoire ou nouvelle historique traduite... du Thruth-Teller, oct. 1827, p. 176, nov. 1827, p. 210; Société des sciences et des arts en Canada, oct. 1827, p. 192; Diner à M. Joseph Papineau, oct. 1827, p. 199; J.M.B., Géologie, nov. 1827, p. 215; Portrait de L.-J. Papineau, déc. 1827, p. 38; Recherches sur les causes qui ont retardé l'éducation en Canada, janv. 1828, p. 54, févr. 1828, p. 93; Bonaparte, janv. 1828, p. 58; Les bateliers de la Pointe Levey, janv. 1828, p. 62; Votes sur les engrais, févr. 1828, p. 89; Ivan IV, ou le tyran basilides, févr. 1828, p. 92; J.-C. Beltrami, Le Castor, févr. 1828, p. 107; Relation de l'expédition contre le fort Shelby; sur le Mississipi, mars 1828, p. 133, avril 1828, p. 170; Botanique Canadienne (traduit du Voyage de J. Lambert), mars 1828, p. 140; Le Canada (du Glasgow Chronicle) mars 1828, p. 144; Journal des Sciences Naturelles; extrait du Prospectus; mars 1828, p. 159; Myologie canadienne, avril 1828, p. 179;

Biographie - George Canning, avril 1828, p. 182; Sir William Johnson, mai 1828, p. 210; Vents de nord-est et de nord-ouest, mai 1828, p. 220; Mort de Cook, mai 1828, p. 224; Les Canadiens de frontière, différents des habitants du Bas-Canada et de la basse Louisiane, (Volney), juin 1828, p. 17; Collège de Chambly, juin 1828, p. 24; Le baron Masères, juin 1828, p. 27; Les ordonnances de milice, juin 1828, p. 28; John Neilson. Lettre de John Neilson... à F.X. Vailancourt... juill. 1828, p. 52; John Lambert, Etat de la littérature canadienne, juill. 1828, p. 57; Biographie - Jean-Marie-Bernard Clément, août 1828, p. 90; Medicus, La carotte à Moreau, août 1828, p. 96; Découverte de l'Amérique, sept. 1828, p. 129; oct. 1828, p. 169; J.M.B. La langue Mikmaque, sept. 1828, p. 143; Topographie - Lettre d'un des individus du parti qui a exploré le Saguenay... oct. 1828, p. 173; M.D. (Michel Bibaud?), Mes pensées, oct. 1828, p. 187; nov. 1828, p. 236; Biographie - John Burgoyne, nov. 1828, p. 202; (Géographie) nov. 1828, p. 223-230; Notice sur Madame de Krudner, janv. 1829, p. 53; Biographie - Jeffery Lord Amherst, févr. 1829, p. 90; Les savans anglais, févr. 1829, p. 92; De la politesse, févr. 1829, p. 107; F.-O. Doucet, On the medical systems... févr. 1829, p. 110; Biographie - N. Favier, mars 1829, p. 121; Tecumseh, mars 1829, p. 147; M. Curateau; le collège de Montréal, avril 1829, p. 183; L.J. Burckhardt, le Kaaba... mai 1829, p. 213; Agriculture en Canada, mai 1829, p. 220; Les premiers historiens du Canada, mai 1829, p. 233; Le village d'Industrie, mai 1829, p. 238; Valère Guillet, Petit système d'agriculture, 1er juill. 1829, p. 9, 15 juill. 1829, p. 29, 1er août 1829, p. 58, 15 août 1829, p. 69, 1er sept. 1829, p. 90, 15 sept. 1829, p. 110, 1er oct. 1829, p. 129, etc. Les chemins, 15 juill. 1829, p. 39; (Fari-bault) Collection d'ouvrages sur l'histoire de l'Amérique septentrionale, et en particulier sur celle du Canada, 1er août 1829, p. 48 etc.; Charles Dupin, Le militaire anglais, 15 sept. 1829, p. 113; De Lery fils, Notice historique et biographique sur le... vicomte De Lery, 1er oct. 1829, p. 132; J.-B. Meilleur, Supplément critique du système d'agriculture de Valère Guillet, 1er nov. 1829, p. 170 etc., Statistique de la presse en France, 1er déc. 1829, p. 221; Raynald, La pêche de la morue, 15 janv. 1830, p. 269.

Sans nul doute serait-il oiseux d'ouvrir - ou de poursuivre - un débat sur le nom qu'il convient d'attribuer aux nombreuses publications périodiques de Michel Bibaud? Sommes-nous en présence de journaux ou de revues? De revues avant la lettre puisqu'en 1827 ce mot n'est pas encore utilisé - à tout le moins - couramment. Il est vrai que selon nos critères actuels d'appréhension, ces publications sont immédiatement perçues comme étant de véritables revues. Et peut-être Mgr Camille Roy a-t-il largement contribué à ce malentendu lorsque dans un article du Bulletin du parler français consacré à Bibaud, il utilisa le seul terme de revue afin de qualifier

les périodiques publiés par Bibaud? Ce dernier emploie toujours le mot de "journal" afin de caractériser ses publications; il sait qu'ils appartiennent à cette longue lignée de périodiques qui fleurissaient déjà en France au milieu du 18e siècle, puisque l'Usbeck des Lettres Persannes de Montesquieu les décrit. Au Canada, le premier spécimen paraît en 1792 avec la parution du Quebec Magazine/Le Magasin de Québec suivi du British American Register de John Neilson en 1802, du Courier de Québec en 1807, de l'Aurore de Michel Bibaud et Victor Delorme en 1817, de l'Abeille Canadienne de Henri Mezière en 1818, du Courier du Bas-Canada (1819), également de Bibaud, du Scribbler de Samuel Hull Wilcocke.

A quoi reconnaissons-nous donc ces frères siamois? Quelles sont donc leurs caractéristiques communes? Il y a d'abord l'apparence extérieure, mais avant tout ils se ressemblent par leur livraison mensuelle de format in-octavo à pagination continue qui, l'année terminée, peuvent être reliées en un volume. De ces volumes qui ont une ambition peu commune: être une véritable anthologie du savoir humain. Au plan idéologique, ces journaux répondent également à des appels identiques: chacun s'adresse au peuple qu'il a pour mission d'instruire en raison de la pénurie de livres et en raison du développement insuffisant de l'enseignement primaire; chacun paraît afin de favoriser l'épanouissement "d'une littérature qui se fait"; de joindre, enfin, l'utile à l'agréable en peuplant de lectures "saines et morales" les longs soirs - entendez loisirs - d'hiver des membres de notre société cultivée.

Lorsqu'il lance le premier numéro de sa Bibliothèque Canadienne, en juin 1825, Bibaud, quoique jeune encore, n'en est plus à ses premières armes. Il connaît exactement où il se situe et ce qu'il doit faire. S'il n'est pas le premier à tâter du genre, il le portera à son maximum de perfection grâce à sa culture très vaste et à son sens de provoquer la collaboration. Malgré tout, l'aventure restera toujours un demi succès et une demi échec car, contrairement à ses prévisions, Bibaud - comme les autres avant lui et après lui - n'atteint pas le peuple mais une élite. Son tirage restreint reste à la merci d'un public capricieux qui se pique de "beau savoir" et aime par dessus tout le changement.

Chaque livraison de la Bibliothèque Canadienne comprend une tranche de l'Histoire du Canada de Bibaud qu'il rassemblera en volume en 1837. On y trouve encore de larges extraits de la Saberda-che de Jacques Viger ainsi que des fragments ou "matériaux pour l'histoire du Canada" du docteur Jacques Labrie. De plus, Bibaud y inscrit plusieurs rubriques permanentes dont Variété, Biographie, Anecdotes et un Registre provincial contenant obituaires, mariages, nominations.

Bibaud fait appel à des sources diverses afin de réunir la matière à lire de son journal. Il utilise abondamment le Petit dictionnaire des inventions, le Petit Buffon, le Dictionnaire historique de Feller, des recueils d'histoire (Beautés de l'histoire d'Amérique et Beautés de l'histoire des Etats-Unis), les Merveilles du Monde, le Journal français et de nombreuses relations de voyages (Lambert et Raynal surtout).

Bibliographie: Benjamin Sulte, "Bibaud", Le Monde Illustré, 8 févr. 1896; Camille Roy, "Etude sur l'histoire de la littérature canadienne - Michel Bibaud, 1782-1857". Bulletin du Parler Français, vol. 5 (1906-1907), p. 309-311; vol. 6 (1907-1908), p. 41-54 et 201-211; Edmond Lareau, "Les revues de Michel Bibaud" BRH, 1907, p. 156-159; L.-W. Sicotte, Michel Bibaud, Montréal, C.-A. Marchand, 1908, 30 p.; Guy Frégault, "Michel Bibaud, historien loyaliste", L'Action Universitaire, déc. 1944, p. 1-7; Gérard Malchelosse, Michel Bibaud. Montréal, 1945, 12 p.

JOURNAL DE MÉDECINE DE QUEBEC/THE QUEBEC MEDICAL JOURNAL, Québec. Janv. 1826-juill.-oct. 1827//. Bimens. In-octavo (Comprend 2 volumes: XVI, 263 (1) p.; 381 p.). OOP#; OTA; OTP (1826); OTU (1827); QMBN janv., avril, juill. 1827; QMM#; QQS#; QQU 1827.

Fondateur-rédacteur: Dr François-Xavier Tessier.

Imprimeur: François Lemaître.

Collaborateurs: François Blanchet, Joseph Painchaud, Charles-Norbert Perrault, Joseph Morin, Pierre-Martial Bardy, Jean-Baptiste Meilleur, tous de Québec; L.-S. Talbot de Trois-Rivières; les docteurs Caldwell, John Stephenson, A. F. Holmes et William Robertson de Montréal.

Peut-on demeurer "spectateur oisif" devant les progrès de la science médicale, se demande le docteur Tessier dans la présentation de son journal?

La publication, qu'il soumet humblement à ses confrères, vise un double objectif: d'une part permettre aux médecins de s'alimenter aux sources, en l'occurrence les grands maîtres de l'heure de la médecine et, d'autre part, éduquer le peuple en détruisant les innombrables préjugés "qui paralysent sans cesse le zèle du médecin canadien". Le Journal, à l'exemple des "publications de cette nature en Europe et en Amérique", comporte trois parties. La première, consacrée à l'analyse des ouvrages récents, présente des articles de fond; la seconde forme un recueil des "nouvelles découvertes";

la troisième, sorte de tribune libre où chacun aura le loisir de se faire entendre, porte sur la médecine canadienne.

Le journal contient donc des critiques d'ouvrages récents, de nombreux extraits de périodiques étrangers répartis par pays, ainsi qu'une chronique de "matières domestiques". Cette dernière donne des rapports détaillés touchant les patients, les maladies et leur évolution, le nombre des guérisons, des décès, etc.

Notons encore l'existence, dans le volume de l'année 1826, de quatre feuillets intitulés "Meteorological table" pour les villes de Québec et de Montréal.

Bibliographie: "Journal de Médecine". La Bibliothèque Canadienne, févr. 1826, p. 112-115.

*LA SENTINELLE DE QUÉBEC, Québec. 11 mai 1826- Hebd. Conservateur. QMBN 11 mai 1826; QQA (La) 11 mai 1826.

Fondateur-rédacteur: François Lemaître.

F. Lemaître avait déjà fondé la Gazette patriotique avant d'assurer l'impression du Journal de Médecine de F.-X. Tessier. Dans une prose maladroite, le rédacteur résume ainsi les objectifs de la Sentinelle: "Elle aura pour but principal de disséminer dans le pays des lumières sur les objets qui intéressent le plus, et en même le temps le désir d'une instruction plus ample".

✓ L'ARGUS, Journal électorique, Trois-Rivières et Montréal. 30 août 1826-11 mars 1828//. Hebd. et irr. Patriote. Petit in-folio de 4 pages puis de 2 pages.
OOA 24, 31 juill., 3-7 août 1827; QMBN 30 août-30 nov. 1826; QQA 22-29 nov. 1826; QQL 14 août-30 déc. 1827; QQS#.
Microfilm: QMBN, QMSGW.

Fondateur: Charles Mondelet, juge.

Propriétaire-éditeur: Ludger Duvernay.

Rédacteurs: Charles Mondelet, 30 août-30 nov. 1826; Augustin-Norbert Morin, 24 juill. 1827-11 mars 1828.

Textes de: P.-B. Dumoulin; Aux libres et indépendans électeurs de la ville des Trois-Rivières, 9 sept. 1826, p. 4; P.-B. Dumoulin,

Adresse à la célèbre société des trompeurs, girouettes & Co., 27 sept. 1826, p. 1. Sur la liberté de la presse, 11 oct. 1826, p. 4; N.-E.-L. Dumont, Discours prononcé sur le hustings à Saint-Eustache, 3 août 1827, p. 1.

Ce journal connut deux périodes: celle des Trois-Rivières, du 30 août au 30 novembre 1826 (la disparition est annoncée dans un Supplément, petite feuille de 35 x 15 cm au centre de laquelle est dessiné un cercueil contenant le texte des adieux); celle de Montréal, du 24 juillet 1827 au 11 mars 1828. La publication de l'Argus est irrégulière à compter du 26 décembre 1827. Il semble que c'est Augustin-Norbert Morin qui ressuscita, à Montréal, l'Argus.

L'Argus est un journal politique. On lit dans le premier numéro: "Mus par le désir d'être utiles, nous entrevoyons, dans la publication de cette feuille, une occasion de voir discuter, avec connaissance de cause, les principes qui doivent guider nos concitoyens dans le choix d'une personne pour les représenter au parlement". L'Argus soutient le candidat Dumoulin contre le candidat Charles R. Ogden aux élections de 1826.

Bibliographie: "L'Argus", RHAF, vol. XVIII, p. 388, 396, 577-581, 624.

*LA MINERVE, Montréal. 9 nov. 1826-27 mai 1899//. Bihebd. 9 nov. 1826-1851. Trihebd. 7 juin 1851-15 nov. 1852. Bihebd. 15 nov. 1852-avril 1855; 10 avril 1855-1865. Quot. 9 sept. 1864-1899 (plus éd. hebdomadaire et trihebdomadaire). Suspensions: 27 nov. 1826-12 févr. 1827; 20 nov. // 1837-9 sept. 1842; janv.-sept. 1898. Grand in-quarto 1827-1830; in-folio 1831-1837, 1841-1843; grand in-folio 1844-1899.

Tirage: 300 en 1827, 4,500 en 1892.

OOA (1827-1897); OOP nov. 1826-sept. 1842, mai 1843-sept. 1861, sept. 1862-1899, mai 1899; QLC 1826, (1830, 1832, 1834); QMBN (12 févr. 1828-9 nov. 1837, 13 oct. 1843-1899); QMF 1826-1837, 1864-1891; QMM 9 sept. 1842-29 déc. 1854, 28 juin 1869, 16 avril 1872; QMU 1827-1899; QNS 1846-1855, (1881), 1882-1885; QQA (1827-1829, 1837, 1843, 1863, 1865, 1867-1872, 1897); QQL 12 févr. 1827-1899; QQS 9 nov. 1826-16 nov. 1899; QStHS 12 févr. 1827-1837, 1842-1843, 1846, 1848, 1849, 1851-1853, 1857-1861, 1864-1893.
Microfilm: 9 nov. 1826-16 nov. 1837: OOP; QMBN; QMM; QMSGW; QQLa; QStJ. 9 sept. 1842-29 déc. 1854: OOP; QMBN; QMM; QQLa; QStJ. 14 sept. 1854-31 déc. 1890: QMSCM; QMM; QMU; QMG.

Fondateur: Augustin-Norbert Morin.

Propriétaires-imprimeurs: Augustin-Norbert Morin, 1826-1827; Ludger Duvernay, 12 févr. 1827-déc. 1852. Duvernay & Frères, 7 déc. 1852-8 sept. 1871; Duvernay & Frères et C.-A. Dansereau, 9 sept. 1871-8 mars 1879; Dansereau & Ciel 0 mars 1879-3 sept. 1880; La Compagnie d'Imprimerie "La Minerve", 4 sept. 1880-déc. 1889; T. Berthiaume, 8 janv.-18 août 1890; Tremblay & Cie, 19 août-22 déc. 1890; Sénécal, Poitras & Cie, 1891-13 juill. 1892; Eusèbe Sénécal, 14 juill. 1892-18 déc. 1897; La Cie du journal "Le Monde", 1er janv. 1898-1er avril 1899; Trefflé Berthiaume, 1er avril-27 mai 1899.

Rédacteurs: Augustin-Norbert Morin, 1826 - J.J.T. Phelan, Raphaël Bellemare, Antoine Gérin-Lajoie, Wilfrid Marchand, Joseph Royal, Evariste Gélinas, J.-A.-N. Provencher, Napoléon Aubin, Clément-Arthur Dansereau 1863-1876; Elzéar Gérin, Oscar Dunn, Joseph Tassé, 4 oct. 1880-17 janv. 1895; A. Marion, Henri Tremblay, août 1890, Alfred-Duclos DeCelles, F.-X. Trudel, G.-A. Nantel, 1er sept.-24 déc. 1898; Tel. Ouimet, 26 déc. 1898-1er avril 1899; G.-A. Nantel, 1er avril-27 mai 1899.

La Minerve fut fondée par Augustin-Norbert Morin, un étudiant en droit âgé de 23 ans, à l'époque où le Canadien venait de suspendre sa publication et où il n'y avait que le Montreal Gazette et le Canadian Spectator qui défendaient les intérêts des Canadiens français. Morin, le 14 octobre 1826, lance, par l'entremise du Spectator, un prospectus. Le premier numéro paraît le 9 novembre 1826. C'est un journal bihebdomadaire dévoué au parti patriote. "Ardents à soutenir les intérêts des Canadiens, nous leur enseignerons à résister à toute usurpation de leurs droits en même temps que nous tâcherons de leur faire apprécier et chérir les bienfaits et le gouvernement de la mère-patrie".

Morin en est le directeur politique et le rédacteur. John Jones en est l'imprimeur. La Minerve est alors une feuille modeste contenant des nouvelles d'Europe, des faits divers, quelques poèmes et des éditoriaux de Morin. Le journal ne recrute que 210 souscriptions, fixées à 30 chelins par année. Morin prévoit un déficit annuel de 130 livres (Le Journal de Québec, 21 sept. 1827, p. 2). Il suspend donc son journal le 27 novembre 1826 et parcourt les campagnes afin de recruter des abonnés. Cette suspension coïncide avec la disparition subite de l'imprimeur John Jones. Ce dernier louait le matériel d'imprimerie de Dominique Bernard, propriétaire du Canadian Spectator et, de plus, imprimait ce journal.

La Minerve reparaît le 12 février 1827. Morin en est le directeur politique et Ludger Duvernay, l'imprimeur. De fait, Duvernay participe à la direction et très peu à la rédaction. Il avait acheté le titre et la propriété du journal le 18 janvier précédent, au

prix de 25 livres. Duvernay loue les ateliers de Bernard avec la charge d'imprimer le Canadian Spectator et de payer un salaire de 150 livres à son rédacteur, Jocelyn Waller. J.J.T. Phelan assiste Morin à la rédaction et François Lemaître à la typographie. Comme les premiers numéros ont été mal distribués, on recommence à nouveau en février 1827 la tomaison du journal. La Minerve, interdite, cesse de paraître le 20 novembre 1837. On sait que grâce au support financier de Denis-Benjamin Viger et du libraire Edouard-Raymond Fabre, Ludger Duvernay réussit à réorganiser la Minerve. Il achète en 1829, tout le matériel du Spectateur canadien et installe son journal au 5 de la rue St-Jean-Baptiste, près du Nouveau Marché, dans les anciens locaux du dit journal. Trois fois, Duvernay est emprisonné pour libelle: en 1827, en 1832 et en 1838.

Duvernay, de retour d'exil, ressuscite la Minerve le 9 septembre 1842. D'abord trihebdomadaire, le journal devient hebdomadaire le 17 juillet 1843. Il abandonne la politique de Papineau et défend celle de Lafontaine et Morin. Lors du réalignement politique en 1854, la Minerve devient l'organe de l'Alliance libérale-conservatrice de Cartier et de Macdonald. Elle demeurera fidèle aux conservateurs jusqu'en 1899, servant tour à tour Cartier et Chapleau.

A la mort de Ludger Duvernay en 1858, la Minerve devient la propriété de Duvernay & Frères (Napoléon et Denis) et plus tard, soit en 1871, C.-A. Dansereau se joindra aux frères Duvernay. En 1864, le journal devient quotidien avec une édition hebdomadaire pour la campagne. Son état financier extrêmement confus est, en 1879, l'objet d'une mise au point. Jean-Baptiste Rolland, libraire-éditeur, en est chargé. Le rapport produit par Rolland incite les Duvernay à céder leurs intérêts à Clément-Arthur Dansereau, leur copropriétaire depuis neuf ans. Dansereau mène les destinées de la Minerve jusqu'au 30 août 1880. Il la vend alors pour la somme de \$38,000. à la Compagnie d'Imprimerie de "la Minerve", organisée par le député Charles (?) Taché. Ce dernier assume la direction politique du journal; il est assisté à la rédaction par Me Alexis Lacoste, Me Aimé Gélinas, J.-B. Renaud, H. Godin et J.-A.-N. Provencher.

En décembre 1889, la Compagnie d'Imprimerie cède quelques-uns de ses droits à Trefflé Berthiaume. Au terme de la nouvelle convention, la compagnie garde la direction politique et Berthiaume assume l'administration et l'impression. Berthiaume devient ainsi éditeur de la Minerve et de la Presse. Un conflit éclate entre l'éditeur Berthiaume et le directeur Joseph Tassé. La compagnie adjoint à Berthiaume Remi Tremblay, le 19 août 1890. Tassé porte son cas devant la justice. Berthiaume et Tremblay acceptent un compromis: Tassé est réinstallé directeur politique, le 8 juin 1891. L'administration et l'impression sont affermées du 8 juin

1891 au 13 juillet 1892 à Sénécal, Poitras & Cie. Cette compagnie cède ses droits, le 14 juillet 1892, à Eusèbe Sénécal. Tassé meurt le 17 janvier 1895. Des difficultés financières obligent Sénécal à suspendre le journal en décembre 1897.

La Minerve reprend le 1er septembre 1898. Elle est administrée directement maintenant par la Compagnie du journal "Le Monde", présidée par Sir Adolphe Caron. Caron confie la direction politique à G.-A. Nantel. La Minerve connaît de nouveau des difficultés financières. Le 1er avril 1899, l'honorable Berthiaume accepte d'administrer et d'imprimer la Minerve à des conditions raisonnables. Nantel conserve la direction politique. La Minerve, incapable de s'adapter aux nouvelles conditions du journalisme, disparaît le 27 mai 1899. Elle retourne à Adolphe Caron qui l'avait affermée pour en faire l'organe du parti libéral-conservateur.

La plupart des articles ne sont pas signés dans la Minerve. Dans l'esprit des propriétaires, les opinions personnelles des journalistes devaient s'estomper derrière la politique de la Minerve qui reçoit ses directives des puissances du parti libéral-conservateur.

Notons, enfin, que la Minerve comme le Canadien publiait des albums littéraires. L'Album littéraire et musical de la Minerve parut de 1846 à octobre 1851. Il continuait de fait l'Album littéraire de la Revue canadienne paru de 1846 à 1848. La Bibliothèque municipale de Montréal, la Bibliothèque Nationale du Québec et la Bibliothèque du Séminaire de Québec possèdent des collections de ces albums.

+ celui de 1872-1874
Bibliographie: "La catholique Minerve", l'Ordre, 11, 18 nov. 1859; Antoine Gérin-Lajoie, "Les Noces d'or de la Minerve", La Minerve, 19 sept. 1877, p. 2; "Feu M. Isidore Hurteau" (copropriétaire de la Minerve), La Minerve, 20 déc. 1879, p. 2; Benjamin Sulte, "La Famille Duvernay", La Minerve, 9 sept. 1886; Ibid. "Joseph Tassé". Le travailleur illustré, 14 mai 1887; Edouard-Zotique Massicotte, "Comment Ludger Duvernay acquit la Minerve en 1827", BRH, 26 (1920), p. 22-24; Michel Brunet, "Ludger Duvernay et la permanence de son oeuvre", Alerte, vol. 16 (1959), p. 114-120; Bernard Dufebvre, "Ludger Duvernay et la Minerve" en 1827-1837, Revue de l'Université Laval, vol. VII, no. 3 (nov. 1952), p. 220-229; vol. VIII, no. 10 (juin 1954), p. 906-910; Gérard Malchelosse, "L'Association "La Fraternelle" (1880-1883)", Cahier des Dix, 24 (1959), p. 209-239. "La Minerve fait la lutte à l'Institut Canadien et au journal L'Avenir", RHAF, vol. XIV (1960-1961) p. 482-485.

(introuvable)

*LA GAZETTE DE SAINT-PHILIPPE, Saint-Philippe-de-Laprairie. 1826-Hebd. Réformiste.

Fondateur-rédacteur: François-Xavier Pigeon, ptre.

Le clergé du Bas-Canada s'abreuve à diverses idéologies vers 1825. Gallicans, mennaisiens, libéraux-doctrinaires tentent d'imposer leur point de vue. A la suite du curé de Saint-Benoît, l'abbé Chaboillez, l'abbé Pigeon tient tête à son évêque sur les questions du "gouvernement ecclésiastique" et de "l'inamovibilité des curés". Typographe de métier, l'abbé Pigeon monte une imprimerie, fonde un journal pour défendre ses idées, et songe même à publier les oeuvres de Berquin.

THE CHRISTIAN SENTINEL AND ANGLO-CANADIAN CHURCHMAN'S MAGAZINE, Montréal. Janv.-févr. 1827-nov.-déc. 1829//. Six nos par an. In-octavo (2 vol. 364 p.; 356 p.).

OOA sept.-oct. 1827, juill.-août, sept.-oct. 1828, mars-avril 1829; OTP 1827, (1828), 1829; OTU (1827), 1828; QMBN janv., févr. 1827; QQS#; QQL sept.-oct. 1827-mars-avril 1829.

Editeur: H.H. Cunningham.

Imprimeur: Herald Office.

Rédacteur: Le révérend B.B. Stevens.

Organe de l'Eglise d'Angleterre. Un extrait du premier numéro indique le contenu: "The design of this undertaking, is generally to circulate throughout this extensive Diocese the genuine principles of the Catholic Church of Christ, by the publication of articles, some original and some selected, on topics both doctrinal and practical; and especially to defend the Apostolic Constitution, Orthodox-Doctrines, and Scriptural Ritual of the national Church of England, by argument, and by appeal to the authorities of Sacred Scriptures, of the ancient Fathers, and of Ecclesiastical History".

Le révérend Stevens n'entend pas faire à tout prix du prosélytisme. Toutefois, et en autant que la polémique soit inévitable, il défendra "the Doctrines, disciplines and the Rights of the Church". Par ailleurs, la politique sera absente des pages du magazine à moins qu'elle ne soit autorisée par les liens qui unissent indissolublement l'Eglise et l'Etat.

Compte-rendus des sociétés religieuses, biographies, critiques de publications récentes, nominations ecclésiastiques, vie de "l'Anglo-Canadian Church" remplissent les pages du Christian Sentinel.

THE COLONIAL MAGAZINE, Montréal. Prosp. 11 avril 1827.

Propriétaire-rédacteur: Samuel Hull Wilcocke, demeurant à Plattsburg, New York.

Même si le fondateur, Samuel Hull Wilcocke, réside à Plattsburg, le prospectus du Colonial Magazine est daté de Montréal. Il en était ainsi du Scribbler imprimé de 1821 à 1827 par James Lane de Montréal, alors qu'il était rédigé par son fondateur, successivement de Burlington, Plattsburg et New York.

Fenêtre ouverte sur la vie intellectuelle et chronique des mœurs de l'époque, le Colonial Magazine devait poursuivre l'oeuvre d'éducation entreprise avec le Scribbler.

"It is the intention, écrit Wilcocke, that this work shall be a Repository of Literature, Science, and Amusement, adapted for general readers, and for general circulation in Canada, the other British Provinces, the United States, the West-Indies, and indeed whithersoever the English language extends - to embrace, in particular, every article of novelty or interest, in voyages, travels, and discoveries, and that may relate to the History, natural and civil, Geography, and inhabitants of all those countries, and places which, under the general denomination of COLONIES, have, in all ages, assumed a conspicuous situation in the chronology, and in the map, of the world - and to include such other varieties, miscellanies, and poetic pieces, as may be deemed worthy of publication or selection, and contribute to the universality of its interest".

Le prospectus n'eut pas, semble-t-il, de suite. "Prospectus of a new monthly publication to be entiled the Colonial Magazine."

Bibliographie: The British Colonist and St. Francis Gazette, 31 mai 1827, p. 3.

✓ *THE NEW MONTREAL GAZETTE and CANADA LITERARY, POLITICAL AND HISTORICAL REGISTER, Montréal. 16 juill. 1827-1831//? Hebd. Tory. OOA 27 avril 1827; QMM[16 juill.-16 déc. 1830].

Fondateur-propriétaire: Archibald Ferguson.

C'était un ambitieux programme que Ferguson tentait de réaliser par la publication de la New Montreal Gazette. Rallier en un seul faisceau la littérature, l'histoire, la vie politique et l'information afin de donner aux lecteurs une image réelle et harmonieuse

du monde, n'était certes pas plus aisé au début du 19e siècle qu'en notre 20e siècle. L'information fournie par Ferguson était tirée des journaux européens et américains.

Ce journal demeure introuvable à la Bibliothèque McLennan de l'Université McGill.

*L'ÉLECTEUR/THE ELECTOR, Québec. 16 juill.-27 août 1827//. Irr.
Petit in-folio de 2 pages. Indépendant.
OOP#; QQS#.

Propriétaire-imprimeur: François Lemaître.

Le 7 mars 1827, lord Dalhousie prorogeait soudainement la session après le refus de la Chambre basse de reviser son attitude sur la question des subsides. La Chambre venait, à nouveau, de refuser au Gouverneur les moyens d'administrer, car elle réclamait ce "droit d'affectation totale" qui lui aurait permis plus d'emprises sur les dépenses gouvernementales.

Bientôt l'agitation grandit. Lord Dalhousie prit coup sur coup deux décisions radicales: il prolongea, d'une part, la mise en vigueur des anciennes ordonnances de milice et, d'autre part, il procéda à la dissolution, avant terme, du parlement.

Ce fut donc autour de ces deux événements controversés que s'orchestrèrent la plupart des "polémiques de presse et... des passes d'armes mouvementées à la tribune populaire", écrit Thomas Chappais dans le troisième tome de son Cours d'histoire du Canada.

En lançant son journal, Lemaître songe, de toute évidence, à sensibiliser l'électeur à la crise que traverse le Gouvernement. Un article du numéro du 21 juillet, adressé à l'Electeur et signé "Jusqu'au revoir", tente de poser en termes clairs, quoique partiels, l'enjeu de la prochaine élection. Nous sommes en régime constitutionnel et la dissolution de la Chambre signifie que l'"Exécutif" fait appel aux "sentiments du peuple sur les affaires publiques". Evitons donc de nous laisser bernier par les promesses et les menées de l'Exécutif et exerçons pleinement nos droits en choisissant avec sagesse les candidats du peuple.

Par ailleurs, Lemaître imprime de nombreuses adresses aux électeurs (celles de Thomas Lee, Vallières de Saint-Réal, Andrew Stuart, Jean Bélanger, T. A. Young, J. Cannon, François Blanchet, N. Boissonnault), ainsi que des correspondances le plus souvent favorables aux membres du Parti canadien.

Les principales controverses touchent surtout les candidatures de Thomas Lee, de T. A. Young et de Vallières de Saint-Réal.

THE CHRISTIAN REPORTER, Montréal. Prosp. 25 février 1827.

Imprimeur: Nahum Mower.

Le British Colonist and St. Francis Gazette, dans son numéro du 20 mai 1827, contient le texte du prospectus d'un nouveau périodique: "Proposals for publishing a religious newspaper to be entitled The Christian Reporter". L'annonce de la parution de The Sentinel; or Anglo-American Churchman's Magazine, une revue dévouée aux intérêts de l'Eglise épiscopaliennne, suggère à Nahum Mower la fondation "of a Journal to be conducted on such principles as may embrace the views, and deserve the support of the Ministers and Members of the other Protestant denominations in these Provinces".

Le prospectus décrit comme suit la matière à lire: "Theological Essays, Religious Biography, Biblical Criticism, Religious and Moral Poetry, and a narrative of revivals of Religion, in various parts of the world". On ne sait si ce journal a paru.

Bibliographie: "The Christian Reporter", The British Colonist and St. Francis Gazette, 20 mai 1827, p. 3.

*THE STAR AND COMMERCIAL ADVERTISER, (THE STAR AND COMMERCIAL ADVERTISER/L'ÉTOILE ET JOURNAL DU COMMERCE, 5 déc. 1827-29 nov. 1828), Québec. 5 déc. 1827-4 déc. 1830//. Hebd. 5 déc. 1827-30 avril 1828; Bihebd. 3 mai 1828-4 déc. 1830. In folio de 2, 4 ou 6 pages. Tory.

OOA 3 déc. 1828-29 déc. 1829; OOP#; QMBM 5 déc. 1827-4 déc. 1830; QMBN (déc. 1828-10 juin 1829); QQA 3 déc. 1828-2 déc. 1829, 16 juin 1830; QQA(La) 16 juin 1830.

Microfilm: 16 juin 1830: QQLa, 1827-1830; QMU; QMSGW.

Propriétaire-rédacteur: Daniel Wilkie.

Imprimeur: François Lemaître.

Textes de: Les juges James Stuart et Henry Black, J.-F. Perrault, (Réflexions sur l'état passé, présent et futur de l'Instruction publique civile et religieuse du Bas-Canada, 21 oct., 7 et 14 nov. 1829); Plan de la rivière du Saguenay, lacs, rivières et ruisseaux ainsi que la qualité du sol du terrain (sic) et des bois situés de

chaque côté de la dite rivière du Saguenay, fait... par Pascal Taché... avril 1827, 1er août 1820).

Daniel Wilkie définit les buts de son journal dans un prospectus publié séparément et qu'il reproduit dans le premier numéro du Star. Wilkie entend poursuivre les objectifs suivants: 1. analyser "la situation politique de la Province"; 2. informer la population sur les événements importants qui se passent en Europe; 3. veiller à "maintenir la connexion entre les colonies et la mère-patrie"; 4. promouvoir les intérêts de l'agriculture et du commerce; 5. publier les décisions des Cours du Bas-Canada.

Jusqu'au 29 novembre 1828, le Star est bilingue. Wilkie discute tous les grands sujets de la politique intérieure: réserves du clergé, loi de la milice, colonisation, immigration, éducation. Il vend son journal, le 4 décembre 1830.

La matière à lire du journal est très diversifiée et présente souvent un intérêt certain. Qu'il suffise de mentionner la littérature, l'histoire, l'éducation en Bas-Canada et en France, la vie politique (débats de la Chambre d'Assemblée), la vie commerciale (importation et exportation), les compte rendus des séances de la Quebec Literary and Historical Society, des nouvelles, etc.

Afin d'écarter toute ambiguïté, signalons que Ludger Duvernay, dans sa Liste des journaux... publiée dans la livraison du 22 octobre 1840 du journal la Canadienne, signale ce journal sous le titre de Quebec Star.

THE EXAMINER, Montréal. 1827-1828//. Hebd. Réformiste.

Propriétaire: Henry Crampton.

Ce journal réformiste signalé par Ludger Duvernay dans sa Liste des journaux publiés dans le Bas-Canada depuis 1764 (cf. La Canadienne, 22 octobre 1840) n'a pu être localisé.

JOURNAL DES SCIENCES NATURELLES, Québec. Prosp. févr. 1828.

Dans la livraison de février 1828 de la Bibliothèque Canadienne, Michel Bibaud annonce la publication prochaine du Journal qui sera, précise-t-il, "rédigé et publié par notre compatriote, le Dr. Xavier Tessier, déjà avantageusement connu dans ce pays, comme Editeur du ci-devant Journal de Médecine de Québec..."

Par la suite, c'est-à-dire dans le numéro du mois suivant de son périodique, Bibaud reproduit un large extrait du Prospectus du Journal des Sciences Naturelles. Ce projet de publication ne semble toutefois pas avoir dépassé la phase du prospectus.

Bibliographie: La Bibliothèque Canadienne, févr. 1828, p. 119-120; mars 1828, p. 159-160.

THE CANADIAN MISCELLANY; or, the religious, literary and statistical intelligencer, Montréal. Avril 1828-. Mens. In-octavo de 32 pages. QQS avril, août 1828.

Imprimeur: The Herald Co.

C'est le porte-parole de l'Eglise d'Ecosse (Church of Scotland) au Canada. Il contient un historique de cette dénomination religieuse, des statistiques sur ses effectifs, des observations sur la question controversée des réserves du clergé...

*VINDICATOR AND CANADIAN ADVERTISER (THE IRISH VINDICATOR AND CANADA GENERAL ADVERTISER, 12 déc. 1828-17 févr. 1829; THE IRISH VINDICATOR AND CANADA ADVERTISER, 20 févr. 1829-nov. 1832; THE VINDICATOR AND CANADIAN ADVERTISER, 2 nov. 1832-oct. 1837), Montréal. 12 déc. 1828-31 oct. 1837//. Bihebd. Arrêt: 17 juill.-2 nov. 1832. OOA (1833-1836); OOP (17 avril 1829-oct. 1836); QMBN 12 déc. 1828-12 juin 1829, (1830), 5 juill. 1831-3 juill. 1832, (6 nov. 1832-30 avril 1833), (28 mai 1833-9 juin 1837); QMF 1835-nov. 1837; QMM 30 juill. 1833-17 oct. 1837; QQL 3 janv.-13 juill. 1832; QQS 5 juill.-9 déc. 1831.

Microfilm: 12 déc. 1828-31 oct. 1837: QMBN; QMM; QQL; QQLa; QShU.

Fondateur: Daniel Tracey.

Editeurs-imprimeurs: Tracey & Hagan, déc. 1828-mai 1829; Tracey & Co. 15 mai-25 sept. 1829; D. Tracey 25 sept. 1829-17 juill. 1832; J.A. Hoisington, 2 nov. 1832-30 avril 1833; E.-R. Fabre & Co. 3 mai 1833-1er mai 1835; Louis Perrault 5 mai 1835-oct. 1837.

Rédacteurs: Daniel Tracey, 1828-1832; John Thomas, 1832-1833; Edward Bailey O'Callaghan, 1834-1837.

Irlandais d'origine, Tracey, après avoir étudié au collège de la Trinité à Dublin, passa au Canada en 1825. Membre du comité constitutionnel de Montréal en 1827, il voulut se consacrer à la politique pour défendre la cause irlandaise et appuyer les revendications des Canadiens français.

Le Vindicator fut son arme de combat. Il était rédigé dans le même esprit que le Canadian Spectator de Waller. En 1832, il fut élu député de Montréal-Ouest contre Stanley Bagg, après la sanglante journée du 21 mai. Tracey mourut, deux jours plus tard, du choléra. Doué d'une plume acerbe, Tracey écrivit des articles partisans et virulents qui lui valurent de nombreux ennemis. Un éditorial de janvier 1832, dans lequel il critiquait vertement le Conseil législatif, lui coûta 35 jours de prison.

Le libraire patriote Edouard-Raymond Fabre achète en 1832 le Vindicator. Le docteur ^{new}Edward Bailey O'Callaghan en devient rédacteur en chef. Irlandais, il continue avec fougue la lutte commencée par Tracey. Pamphlétaire retors, O'Callaghan défend les thèses de Papineau. Il écrit en 1835: "Nous ne savons pas à quelques conditions le Canada voudrait se joindre à l'Union (américaine)... Il fera probablement son marché lui-même, on ne lui accordera aucun pouvoir que les autres états ne possèdent point, on ne lui refusera aucun de ceux qu'ils possèdent, et il serait (peut-être le jour n'est pas éloigné) un état souverain, avec une entière juridiction sur ses propres termes, un membre de cette heureuse famille américaine de nations puissantes..."

Le 6 novembre 1837, les membres du Doric Club saccagèrent les bureaux du Vindicator, rue Ste-Thérèse. O'Callaghan s'enfuit aux Etats-Unis. On le considère aujourd'hui comme l'un des principaux historiens de l'Etat de New York. Des Canadiens, qui parlaient mal l'anglais, l'appelaient "Docteur qui a la gale".

Bibliographie: "L'Opportuniste O'Callaghan et le Vindicator", L'Action catholique. Supplément, Dimanche, 15 févr. 1953, p. 3, 15; voir aussi Supplément du 12 avril 1953.

LE COIN DU FEU, Montréal. Prosp. sept. 1829//. In-12 de 7 pages. QQLa sept. 1829.

Signataires du prospectus: Jacques Labrie et Augustin-Norbert Morin.

L'Education, prétendent Labrie et Morin, forme non seulement "l'une des principales garanties de l'ordre social", mais elle aiguise les facultés intellectuelles; elle rend, de plus, l'homme plus conscient de ses droits et de ses devoirs; elle pousse encore l'individu dans les voies de "l'aisance, de l'industrie et souvent même dans celles de la vertu" (p. 3). Où en est donc l'état de l'enseignement? Les lois de 1801 et de 1824 "destinées à faciliter l'instruction populaire" n'ont pas donné les résultats escomptés. Celle même de 1829, qui "assure à toutes les classes de citoyens un système libéral et populaire d'instruction et aux instituteurs un traitement convenable", aura-t-elle, dans le peuple, des répercussions immédiates? (p. 3).

Les éditeurs, dans leur impatience de voir le niveau d'éducation s'accroître, croient discerner les premières lueurs d'une aurore nouvelle. Désireux de répandre l'instruction, impatients de "hâter cet heureux perfectionnement", ils songent à une publication "offrant de nouveaux éléments d'instruction". Ce sera, on le devine, le Coin du Feu, "un journal politique, industriel, religieux et littéraire".

"Le désir de tirer un avantage pratique de ses connaissances élémentaires, poursuivent Labrie et Morin, engagera le peuple à rechercher des livres pour améliorer ces bons commencements; mais peu de personnes ont les moyens de se procurer des bibliothèques assez nombreuses et assez bien choisies pour y puiser toutes les connaissances dont elles ont besoin; ces collections seraient d'ailleurs insuffisantes, parce qu'on n'y trouverait pas les choses particulières au pays, ou qui devraient être traitées spécialement dans un ordre et avec un style particuliers. Il faut dans un pays pauvre où le goût de l'Education ne fait que de naître, user de beaucoup d'économie et de clarté pour la faire pénétrer dans les masses. C'est d'après ces considérations que nous offrons une publication peu coûteuse, qui contiendra des essais originaux ou des extraits de choix dans toutes les branches d'une bonne éducation canadienne. Notre travail aura sans doute quelque utilité, si, aux choses qui sont du domaine des sciences et de la littérature générale, nous ajoutons des essais sur la situation politique du pays, des détails peu connus sur notre histoire tant civile que religieuse, et des morceaux sur l'agriculture adaptés au sol et au climat".

"Chacune des parties d'un cadre aussi étendu pourrait à elle seule fournir matière à un Journal, si les amateurs étaient plus nombreux et la situation du pays assez florissante pour en payer les frais. Mais vu l'état peu avancé où nous sommes, il nous a semblé qu'il y avait nécessité de les réunir toutes dans une même publication, dont nous nous flattons d'assurer par là le succès, en même tems que nous contribuerons plus efficacement au développement des ressources morales et physiques de notre Patrie. Pour mettre de l'ordre dans la disposition des articles, nous les classerons, ainsi que le titre l'indique, en quatre divisions dont nous allons séparément rendre compte" (Prosp. sept. 1829, p. 4).

Ces quatre divisions regroupent les champs divers de la connaissance tels: 1. La politique, l'histoire, l'éducation, la critique des ouvrages; 2. l'agriculture et les arts; 3. la religion; 4. la littérature et mélanges.

*L'OBSERVATEUR, ci-devant la Bibliothèque Canadienne, journal historique, littéraire et politique, Montréal. 10 juill. 1830-2 juill. 1831//. Hebdomadaire. Réformiste. In-octavo de 16 pages.

OTF#; QQS#.

Microfilm: 10 juill. 1830-2 juill. 1831: QMSCM, QQL.

Fondateur, propriétaire et rédacteur: Michel Bibaud.

Imprimeur: De l'Imprimerie de Ludger Duvernay.

Textes de: Règles pour une jeune demoiselle, 24 juill. 1830, p. 40; Le Saguenay, 14 août 1830, p. 85; Québec et le Canada; extrait des "Notes d'un voyageur américain", 21 août 1830, p. 100; La Révolution de France, 18 sept. 1830, p. 162; 25 sept. 1830, p. 180 et nos suivants; Les sociétés populaires de Paris, 27 nov. 1830, p. 326; Société littéraire et historique de Québec, 4 déc. 1830, p. 340; 11 juin 1831, p. 364; Liberté de la presse en France, 4 déc. 1830, p. 344; Esquisse historique de la Belgique, 11 déc. 1830, p. 357; (M. Bibaud), Plan raisonné d'éducation générale et permanente... de J.-F. Perrault, 25 déc. 1830, p. 388; Société de médecine de Québec, 25 déc. 1830, p. 391; Louis-Joseph Marmontel, 1er janv. 1831, p. 405; Le Parlement du Bas-Canada, 22 janv. 1831, p. 37; Chambre d'Assemblée, 5 févr. 1831, p. 72 et nos suivants; Insurrection en Pologne, 12 févr. 1831, p. 91 et nos suivants; Habitudes physiques et morales de Napoléon, 16 avril 1831, p. 229; Etendue, population, force, des Etats d'Italie, 7 mai 1831, p. 273; Dîner à l'hon. D.-B. Viger, 7 mai 1831, p. 287; Le territoire de l'Oregon... 21 mai 1831, p. 310; "Placet des très soumis et loyaux sujets de votre Majesté, habitants sous-signés de la ville de Québec en Amérique Septentrionale"

(Placet daté du 18 févr. 1776), 28 mai 1831, p. 325; Noms scientifiques et populaires de quelques plantes du Canada, 4 juin 1831, p. 341; 11 juin 1831, p. 356; Chanson sur les élections, 18 juin 1831, p. 372.

L'histoire des publications périodiques de Michel Bibaud, de l'Aurore à la Bibliothèque Canadienne et de l'Observateur au Magasin du Bas-Canada, est celle d'une double fidélité: celle d'abord d'une certaine conception du journalisme qui ne sépare jamais l'idée de formation de celle d'information; celle ensuite d'un attachement à ses lecteurs dont il tâte constamment le pouls. C'est pour avoir écouté ses lecteurs que Bibaud avait modifié le contenu de la Bibliothèque Canadienne et lance l'Observateur; c'est à la suite d'une lettre d'un correspondant (livraison du 2 juillet 1831, p. 415) qu'il fera volte-face pour adopter à nouveau dans le Magasin du Bas-Canada la formule de la Bibliothèque Canadienne.

De l'une à l'autre, les différences sont minimes. Il s'agit avant tout d'un dosage entre l'information et les textes dits scientifiques et littéraires. Lorsqu'il adopte la périodicité mensuelle, l'information, en raison des longs détails, diminue d'importance; à l'inverse, lorsqu'il adopte la périodicité hebdomadaire la part des écrits scientifiques et littéraires diminue. Cette dernière ~~formule~~ nous met en présence d'une sorte d'anthologie du savoir humain alors que la première nous ramène au "papier nouvelles".

De la Bibliothèque Canadienne à l'Observateur, il y a la distance de l'anthologie des connaissances diverses au "papier nouvelles" littéraire. Bibaud déplore, dans l'article liminaire de l'Observateur, le peu d'importance que prennent les nouvelles locales et étrangères puisqu'elles ont été publiées depuis plusieurs jours déjà dans la presse montréalaise. Avec une publication hebdomadaire, l'auteur pense que ce problème sera de soi résolu.

L'Observateur comprend ainsi une matière plus abondante pour tout ce qui regarde les nouvelles de l'époque: révolution française de 1830, crise des Pays-Bas, insurrection de la Pologne. Une place à part est faite aux "Dernières nouvelles", ainsi qu'à la publication des comptes rendus de la Chambre d'Assemblée et des délibérations du Conseil législatif. L'histoire y conserve une place primordiale - Bibaud y amorce l'étude du Régime anglais "qui pourra être regardé comme un ouvrage complet pour ceux qui n'ont pas eu les tomes précédents de la Bibliothèque Canadienne" - alors que la littérature et les sciences s'effacent quelque peu.

Bibliographie: Benjamin Sulte, "Bibaud", Le Monde Illustré, 8 févr. 1896; Camille Roy, "Etude sur l'histoire de la littérature canadienne

Michel Bibaud, 1782-1857", Bulletin du Parler français, vol. 5 (1906-1907), p. 301-311; vol. 6 (1907-1908), p. 41-54 et 201-211; Edmond Lareau, "Les revues de Michel Bibaud", BRH 1907, p. 156-159; L.-W. Sicotte, Michel Bibaud, Montréal, C.-A. Marchand, 1908, 30p.; Guy Frégault, "Michel Bibaud, historien loyaliste", L'Action universitaire, déc. 1944, p. 1-7; Gérard Malchelosse, Michel Bibaud. Montréal, 1945, 12 p.

*THE CHRISTIAN SENTINEL, Trois-Rivières. 3 sept. 1830-2 sept. 1831//? Hebd. In-quarto de 8 pages.
OOA 3 sept. 1830-2 sept. 1831.
Microfilm: QQL 3 sept. 1830-2 sept. 1831.

Fondateur, éditeur et imprimeur: George Stobbs.

Rédacteur: Rév. A.H. Burwell.

Textes de: Fénelon, John Strachan, John C. Rudd, George Jarvis, J.L. Alexander, R.D. Cartwright, A. Bell.

Porte-parole de l'Anglo Canadian Episcopal Church, ce journal paraît sous le haut patronnage du "lord bishop of Quebec", lisons-nous dans le premier éditorial de Burwell. Consacrées à l'explication et à défense des principes professés "during her various offices and formularies", les colonnes du journal seront également au service de la fraternité, qui unit tous les chrétiens, de la tolérance et de l'Evangile.

Journal religieux, le Christian Sentinel sera, en outre, une feuille populaire. Des biographies, des extraits d'ouvrages d'histoire naturelle, des "nouvelles remarquables", ainsi que des textes tirés d'autres publications périodiques trouveront place parmi les sermons, les sentences, les maximes, les proverbes et les lettres circulaires.

THE GAZETTE OF EDUCATION AND FRIEND OF MAN, Montréal. 13 oct. 1830//.
In-octavo.
QQS 13 oct. 1830.

Imprimeur: J.A. Hoisington & Co.

Rédacteur: Joseph Lancaster.

Joseph Lancaster, qui avait élaboré une théorie pédagogique baptisée "Royal Lancastrian System", lance cette revue de format

in-octavo. La revue, dont un seul numéro a paru, semble-t-il, devait contenir des essais originaux sur tous les aspects de l'enseignement et de l'éducation en Bas-Canada. Lancaster, grâce à Louis-Joseph Papineau, avait reçu de la Chambre d'Assemblée un montant de 200 livres sterling afin de compléter ses recherches sur les systèmes d'enseignement.

Bibliographie: Jean-Jacques Jolois, Joseph-François Perrault (1753-1844) et les origines de l'enseignement laïque au Bas-Canada. Préface de Jean-Guy Cardinal. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1969, 268 p. ill.

THE MONTREAL MONTHLY MAGAZINE, Montréal. Mars 1831-. Mens. In-octavo de 24 pages.
QOS mars 1831.

Propriétaire-rédacteur: J. Wilson.
Imprimeur: J.A. Hoisington & Co.

C'est l'oeuvre bienfaisante du moraliste que Wilson entend répandre par l'entremise de sa modeste revue. Par surcroît, il s'intéresse aux sciences, aux lettres et aux arts et s'efforce de diffuser l'enseignement élémentaire "in the most pleasing and familiar manner".

Ce périodique contient quelques lithographies et une table des matières.

*LE MONITEUR, Journal de tempérance, Québec. Mai 1831//. Mens.
In-12.
QMBN mai 1831.

Le 25 avril 1831, au Palais de justice de Québec, avait lieu la première réunion d'une association de tempérance sous la présidence de John Neilson. Cette association groupait surtout des anglophones, dont l'archidiacre Jacob Mountain et W.S. Sewell. Le Moniteur, dont on ne connaît qu'un numéro, devait être le porte-parole de cette société.

Une édition anglaise existe sous le nom de The Temperance Monitor; la version française n'en est de fait qu'une traduction littérale.

*SHERBROOKE GAZETTE (THE ST. FRANCIS COURIER AND SHERBROOKE GAZETTE, août 1831-2 oct. 1836?, FARMER'S ADVOCATE AND TOWNSHIPS GAZETTE 1836-1837?; SHERBROOKE GAZETTE AND TOWNSHIPS ADVERTISER, 20 sept. 1837-janv. 1839; FARMERS' & MECHANICS' JOURNAL AND ST. FRANCIS GAZETTE, janv.-déc. 1839; SHERBROOKE GAZETTE AND EASTERN TOWNSHIPS ADVERTISER, janv. 1840-), Sherbrooke. Août 1831-1908//. Hebd. In-folio puis Grand in-folio. QMM 10 nov. 1849; QQA 28 mars, 30 nov. 1843, 2, 30 mars 1844, 5, 12 mars 1846; QShS (incomplet)
Microfilm: [3 janv. 1832-2 oct. 1834, 3 sept. 1837-18 sept. 1896] OTU, QLB, QMM, QQL, QShU.

Fondateur: C.W. et D.W. Tolford pour le St. Francis Courier et Joseph Soper Walton pour la Sherbrooke Gazette.

Propriétaires-imprimeurs-éditeurs: C.W. Tolford, août 1831-?; D.W. Tolford, mai 1833-?; Joseph Soper Walton, 1839-1869; George Hunter Bradford et W.A. Morehouse, 1870-1875; Bradford Brothers Co. (George Hunter et Hunter) 1875-1884?; George Hunter Bradford, 1884?-1908?

Imprimeur-éditeur: Robert Armour, jr., 1837-1839.

Faute de posséder une collection complète, il est difficile d'éclaircir l'origine de ce journal. Le premier numéro que nous connaissons (vol. 1, no 18) est daté du 3 janv. 1832, ce qui nous amène à dater de août 1831 la parution du premier numéro. Il porte alors le titre de The St. Francis Courier and Sherbrooke Gazette. Il a les préoccupations d'un journal régional. Les principales chroniques sont: "Moral and religious", "Agriculture", "Variety", "Miscellaneous".

Le journal subit une première mutation en 1836: il change de titre (Farmer's Advocate and Townships Gazette) et peut-être de propriétaire. Nous sommes mieux renseignés sur la deuxième mutation: "The subscriber having purchased from Messrs Walton and Gaylord of this town the type press, etc. with the Farmer's Advocate was recently published, has commenced the publication of a new journal under the title of The Sherbrooke Gazette and Townships Advertiser, Printed and Published by Robert Armour, jr. (vol. 1, no 1, 20 sept. 1837, p. 2)". Avec Armour, le journal précise sa tendance politique; il s'oppose à Papineau et défend l'idéologie du groupe anglophone de Montréal. C'est probablement en janvier 1839 que se produit la troisième mutation: le titre devient Farmers' Mechanics' Journal and St. Francis Gazette. Cette mutation semble coïncider avec l'apparition de Joseph S. Walton qui serait le nouveau propriétaire du journal. La dernière mutation se produit en janvier 1840, quand le journal devient la Sherbrooke Gazette and Eastern Townships Advertiser.

La Sherbrooke Gazette peut donc se targuer en octobre 1870 d'être "the oldest newspaper published in the Eastern Townships". Elle est le principal porte-parole des Cantons de l'Est, notamment de la minorité anglophone. Ainsi, elle milite pour un gouvernement unitaire en 1867, ou à tout le moins un gouvernement central fort. Règle générale, elle s'aligne sur la politique des gouvernements conservateurs, sauf en ce qui concerne la réciprocité et la question des écoles du Manitoba.

En 1908, le journal se fusionne avec le Sherbrooke Daily Record.

✓ *MAGASIN DU BAS-CANADA, Journal littéraire et scientifique, Montréal. 1er janv.-déc. 1832//. Mens. Réformiste. In-octavo de 40 pages.

OTP#; QMBN#; QQA juill. 1832; QQCA#; QQL#; QRCB#.

Fondateur, propriétaire et rédacteur: Michel Bibaud.

Imprimeur: Ludger Duvernay.

Textes de: Sébastien Cabot - Jacques Cartier, janv., p. 5; Le Canada en 1663, p. 10; Isidore Lebrun, Epîtres, satires, chansons, épigrammes de Michel Bibaud, 1er janv., p. 21, Théâtre, janv., p. 40; Les mœurs canadiennes en 1700, d'après M. de Bacqueville de La Potherie, mars, p. 82; Des journaux littéraires (traduit de l'anglais par D'Israeli), mars, p. 86; Tableau général de la population et des écoles du Bas-Canada en 1831, mars, p. 108; Ronald McDonald, Les sourds-muets en Canada, mars, p. 112; Emmanuel Crespel, Relation du naufrage du navire "la Renommée" avril-juin, p. 112, p. 162, p. 204; Le nouvel ouvrage de M. Bouchette, mai, p. 172; Félix Pascalis, Traité d'agriculture adapté au climat du Bas-Canada, mai, p. 179; Le choléra en Canada, juill., p. 17; Notice de quelques ouvrages récemment publiés, juill., p. 31; Hygiène publique; conseil et avis aux habitants des campagnes par A. Chevalier, sept., p. 95; Benjamin Constant, Souvenirs historiques, nov., p. 170.

Par delà les années s'établit parfois une sorte de correspondance du langage lorsque des personnes ont à nommer des objets ayant des fins identiques. C'est ainsi qu'après le Magasin de Québec, publié par John Neilson de 1792 à 1794, paraît, en 1830, le Magasin du Bas-Canada de Michel Bibaud qui renoue, à la suite de l'Observateur, avec la formule utilisée pour la publication de la Bibliothèque Canadienne.

Pas étonnant alors que Bibaud cite dans son adresse au public de larges extraits du prospectus de la Bibliothèque. A nouveau, il explique ses objectifs: répandre les connaissances "parmi la

généralité de(s)... habitants ; faire ressortir les talents... de nos concitoyens, morts ou vivants"; mettre au jour des monumens littéraires, des traits d'histoire ou des faits à l'honneur et à l'avantage du pays..." (janv. 1832, p. 4).

La matière à lire du Magasin est tirée de la presse française et américaine, particulièrement du Journal de Philadelphie, de la Literary Gazette, du Journal français, de la Revue encyclopédique française, du New York Farmer, du Gentleman's Magazine. Bibaud publie également de nombreux extraits de l'Histoire de l'Amérique Septentrionale de Bacqueville de La Potherie.

Bibliographie: Benjamin Sulte, "Bibaud", Le Monde Illustré, 8 févr. 1896; Camille Roy, "Etude sur l'histoire de la littérature canadienne - Michel Bibaud, 1782-1857", Bulletin du Parler Français, vol. 5 (1906-1907), p. 301-311; vol. 6 (1907-1908), p. 41-54 et 201-211; Edmond Lareau, "Les revues de Michel Bibaud", BRH 1907, p. 156-159; L.-W. Sicotte "Michel Bibaud, Montréal, C.A. Marchand, 1908, 30 p.; Guy Frégault, "Michel Bibaud, historien loyaliste", L'Action Universitaire, déc. 1944, p. 1-7; Gérard Malchelosse, Michel Bibaud, Montréal, 1945, 12p.

*LA GAZETTE DES TROIS-RIVIÈRES, Trois-Rivières. 17 janv.-7? août 1832//. Hebd. Bilingue.

Fondateur, éditeur et rédacteur: George Stobbs.

On ne connaît aucun exemplaire de ce journal. Le Mercury annonce le 9 août 1832 que l'éditeur suspend sa publication faute d'abonnés. La majorité des lecteurs de la Gazette aurait été des Anglophones.

*L'AMI DU PEUPLE, DE L'ORDRE ET DES LOIS, Montréal. Prosp. 2 juin 1832. 21 juill. 1832-18 juill.? 1840//. Bihebd. Tory. In-folio de 4 pages.

OOA [1835-1840]; OOP 17 nov. 1838; QLC 1839; QMBM [24 déc. 1834-18 juill. 1835]; QMBN [21 juill. 1832-18 juill. 1838]; QNS [1832-1840]; QQA [1832-1834, 1837-1839]; QQL 21 juill. 1838-21 juill. 1839; QQS 21 juill. 1832-18 juill. 1838, [1er août 1838-18 juill. 1840].

Microfilm: 21 juill. 1832-8 janv. 1840: QMBN, QMU, QMSGW, QQLa, QShU.

Fondateurs: Pierre-Edouard Leclère et John Jones.

Propriétaires-éditeurs: Pierre-Edouard Leclère et John Jones, 1832-10 avril 1835; John Jones, 27 mai 1835-1840.

Rédacteurs: Michel Bibaud, 1832; Alfred Rambau, 1833-1840.

Derrière les noms officiels, qui figurent dans le générique du journal, il faut lire le nom du Séminaire de Saint-Sulpice, dont le supérieur, l'abbé Joseph-Vincent Quiblier, est le directeur officieux de l'Ami du Peuple.

Nommé supérieur en 1831, J.-V. Quiblier estime qu'il est de l'intérêt des Sulpiciens, qui négocient à Londres la reconnaissance de leur droit de propriété au Canada, de faire montre de loyalisme et de freiner les ardeurs de Papineau. Il s'entend avec Pierre-Edouard Leclère, surintendant de la police secrète durant la Rébellion, pour fonder un journal modéré dont les principes fondamentaux sont exposés dans le premier numéro. "L'Ami du Peuple sera aussi celui de la Religion; il sera l'organe de la vérité sur laquelle cette Religion est basée, convaincu que, comme elle, cette vérité prévaudra. Il se fera un devoir impérieux d'avancer, en tout, les vrais intérêts du pays, de soulever de toute ses forces la cause de la moralité et de la vertu; de prêter son appui à tout ce qui est bienséant, honnête et juste... Ami des droits et des libertés constitutionnelles (sic) du Peuple, tout en respectant les justes prérogatives de l'autorité, il ne veut être l'instrument d'aucun parti. Il bannira de ses colonnes toute animosité personnelle. Il sera le partisan dévoué de son pays".

On comprend dès lors la haine que les patriotes vouent aux Sulpiciens. Amédée Papineau, dans son Journal d'un fils de la liberté, écrit que l'Ami du Peuple "serait dans le royaume des morts, s'il n'était l'enfant gâté des bons Sulpiciens".

Alfred Rambau, rédacteur de l'Ami du Peuple, avait fait son apprentissage à New York. Aux attaques brutales, il préfère l'allusion ou l'anecdote qui ridiculise, introduit le doute. Il défend avec subtilité lesthèses suivantes: 1) le peuple n'est pas malheureux, 2) l'indépendance est une absurdité, 3) l'union aux Etats-Unis est un suicide collectif.

Bibliographie: Francis-J. Audet, "Pierre-Edouard Leclère (1798-1866)". Cahiers des Dix no. 8 (1943), p. 109-140; Bernard Dufebvre, "L'Ami du Peuple, de L'ordre et des Lois". L'Action Catholique, dimanche, 23 août 1953, p. 15ss; Bernard Dufebvre "Deux français nous entretiennent du Bas-Canada", L'Action Catholique, dimanche 8 novembre 1953, p. 7ss.

THE MONTREAL MUSEUM, or Journal of Literature and Arts (MUSÉE DE MONTREAL, ou journal de littérature et des arts, oct. 1832), Montréal. Déc. 1832-févr.-mars 1834//. Mens.

OTF déc. 1832, mars 1833; OMBN déc. 1832; janv., avril, juin, oct., nov. 1833; févr.-mars 1834; QMU 1833-1834; QQLa 1832-1833; QQS déc. 1832-nov. 1833, févr.-mars 1834.

Imprimeur: Ludger Duvernay.

Rédactrice: Mme L. Gosselin.

La rédactrice affirme que sa revue sera une réponse définitive aux remarques désobligeantes que formulent les étrangers sur le manque d'éducation littéraire des Canadiens; cette revue sera un médium qui fera connaître "le génie créateur canadien" (no. de déc. 1832).

Dans tous les pays, poursuit Madame Gosselin, les femmes ont joué et jouent un rôle important dans la carrière des lettres. Au Canada, les quelques rares entreprises littéraires se sont soldées par des échecs: discussions politiques et controverses religieuses ont détruit les premiers essais d'établissement de revues littéraires.

Le Musée évitera donc les écueils passés en bannissant de ses pages la politique et la religion. "L'éducation, le perfectionnement du coeur, la culture de l'esprit, l'avancement de la vertu, tels seront les principaux objets que nous aurons en vue". Des extraits des littératures anglaise et française, des nouveautés littéraires américaines alimenteront les pages de la revue qui s'est assurée la collaboration des dames de Montréal, de Québec et du Haut-Canada.

On notera qu'un premier numéro en langue française avait paru d'abord en octobre 1832 sous le titre: Musée de Montréal, ou journal de littérature et des arts (QQS). Madame Gosselin y définit les objectifs qu'elle exprimera quelques mois plus tard dans le Montreal Museum.

Dans sa liste des journaux du Bas-Canada, publiée dans la livraison du 22 octobre 1840 du journal la Canadienne, Ludger Duvernay désigne familièrement le Montreal Museum sous le nom de Ladies Museum.

Bibliographie: "Le Montreal Museum", Magasin du Bas-Canada, déc. 1832, p. 239-240.

*L'ÉCHO DU PAYS, Saint-Charles, Village Debartzch. Prosp. 1er janv. 1832 (sic) 1833. 28 févr. 1833-21 juill. 1836//. Hebd. Réformiste. In-folio de 4 pages.

OOA [1833-avril 1836]; OOP [1833-26 mai 1836]; QMBM 28 févr.-12 déc. 1833; QMBN [28 févr. 1833-févr. 1834, 9 juill. 1835-juin 1836]; QSS 28 févr. 1833-17 mars 1836.

Microfilm: 28 févr. 1833-20 févr. 1834: QMSGW; 28 févr. 1833-26 mai 1836: QMU.

Propriétaires-imprimeurs: A.-C. Fortin, févr. 1833-9 avril 1835; J.-P. (J.-B. dit Philippe) Boucher-Belleville, 17 janv. 1835-juill. 1836.

Rédacteurs: Pierre-Dominique Debartzch, févr. 1833-9 avril 1835; J.-P. (J.-B. dit Philippe) Boucher-Belleville, 17 janv. 1835-juill. 1836.

Textes de: François-Xavier Garneau (Chateauguay) 26 sept. 1833, Louis-Joseph Papineau, Elzéar Bédard, Louis Bourdages (nécrologie, no du 5 févr. 1835), William Lyon Mackenzie, Xavier Marmier, Joseph Roy, Jacques Viger, Abbé J.-C. Prince (3 oct. 1833), Jean-Baptiste Meilleur, Thomas Jefferson, Louis-Hippolyte Lafontaine, Andrew Jackson, Abbé J. Odelin, Adolphe Thiers (16 juill. 1835), Ludger Duvernay, Benjamin Franklin (31 mars 1836), Dr. Wolfred Nelson (7 avril 1836), Louis-Victor Sicotte (31 déc. 1835).

Selon l'usage établi, les éditeurs de l'Echo lancent le 1er janvier 1833, un prospectus dans lequel ils expliquent les buts et la "destination" de la gazette qui verra bientôt le jour.

Comme ce texte représente un modèle du genre, il sied, croyons-nous, d'en tirer de larges extraits. Le lire signifie en lire de nombreux autres non moins ambitieux autant par le ton que par la diversité des défis que l'on se propose de relever:

"Nous embrasserons tout ce qui peut être utile à notre pays, tout ce qui peu servir à accélérer le progrès des lumières dans cette province malheureusement trop isolée, et à éclairer sur ses droits un peuple trop négligé, par ceux à qui leur position administrative devrait faire un devoir de s'occuper de son instruction, notre papier, comme son titre l'annonce, sera l'Echo des sentiments de la nation; sa voix toujours sincère sera prête à s'opposer sans cesse à toute violation des droits du peuple, et à encourager tout ce qui pourra servir les intérêts du Canada.

Parmi les moyens de répandre les lumières chez un peuple et d'avancer rapidement sa civilisation, le plus efficace, sans doute, et le plus nécessaire, est l'éducation; aussi nous occuperons nous spécialement de cet important objet; nous nous

efforcerons d'offrir au public les principes d'éducation les plus sûrs, et de lui en suggérer les moyens les plus prompts. C'est surtout à l'éducation préliminaire que nous nous attacherons; c'est aux habitants de nos campagnes que nous prêcherons la nécessité de faire donner à leurs enfants une instruction qui les mette à même de sentir leurs besoins politiques et de connaître leurs devoirs sociaux; c'est à eux que nous tâcherons d'en tracer la route la plus facile.

La religion étant un des liens les plus fermes de tout ordre social, et dans une province comme celle-ci, un clergé national et vénéré devant être un des plus forts appuis des véritables intérêts du peuple, nous nous plairons à enseigner à ce peuple à respecter cette religion que ses pères lui transmirent, et que sa constitution lui conserve; cette religion qui, par les réunions qu'elle nécessite, devient un des remparts les plus sûrs contre les funestes projets de division qu'ont formés les ennemis du pays.

La politique étrangère ne sera point exclue de notre feuille; mais sans entrer dans de profondes discussions de droit, que nous laisserons à des journaux plus spécialement consacrés à cet objet, nous nous contenterons de donner à nos lecteurs un résumé des faits qui pourront être de quelque intérêt pour eux et un aperçu des résultats généraux.

La politique de notre pays nous touchant de plus près, et offrant à ses habitants un attrait plus naturel, nous nous en occuperons aussi d'une manière plus spéciale. Nous essayerons de faire sentir ce qui serait avantageux aux Canadiens, et de repousser ce qui pourrait blesser leurs droits; mais tout en combattant ce que nous appercevrons de vicieux, nous prêcherons sans cesse le maintien de l'ordre et le respect aux lois. Amis sincères de nos institutions, nous sommes éloignés des principes séditieux comme d'une servile dépendance. Loin de nous surtout les personnalités odieuses qui trop souvent souillent les pages de nos feuilles périodiques. Ce sont les actes que nous attaquerons et non les hommes; l'Echo de la Vérité, l'Echo des sentiments du Peuple, ne sera jamais celui des animosités personnelles.

Notre seul but est le bien du Canada, et c'est à l'obtenir que nous mettrons tous nos soins. Dictés par une profonde conviction, et fruits de la persuasion intime de notre conscience, nos principes seront surtout invariables; honte à celui qui séduit par l'espoir des honneurs, ou l'appât de l'or, consent à vendre sa conscience ou sa plume! la fortune peut

l'étourdir un instant; mais si la volage déesse lui retire ses faveurs et l'abandonne, que lui reste-t-il? au dedans, le remords, au dehors le mépris universel. Quiconque trahit une fois la confiance d'un Peuple, la perd pour toujours et ne la recouvrera jamais. Tous ses efforts pour effacer la tache dont il a flétri son nom, resteront vains et sans succès. L'inconstance en matière politique est souvent le fait d'un homme sans honneur, et toujours, au moins celui d'un homme faible et peu sage. Pour nous toujours fidèles au vrai patriotisme, nous marcherons d'un pas ferme à notre but, et, quelque soient les événements, la liberté raisonnable et constitutionnelle nous verra toujours sous ses étendards.

Pour plaire à nos lecteurs et intéresser leur bon goût, nous leur offrirons dans chacun de nos numéros quelques mélanges littéraires, des morceaux choisis dans les chefs-d'oeuvre nouveaux, des extraits instructifs et amusants des ouvrages les plus modernes et les plus distingués.

Nous avons promis de nous occuper de tout de qui pourrait être utile au pays; nous ne pouvons donc nous en tenir aux sujets que nous venons d'ébaucher; les arts industriels méritent de trouver place dans nos colonnes, et nous devons tendre de toutes nos forces à les perfectionner, et à aider le pays à triompher des obstacles que lui opposent son isolement et sa dépendance coloniale.

Le plus intéressant comme le plus ancien de tous les arts est sans contredit l'agriculture; ce fût dans le sein de la terre que l'homme puisa ses premières richesses, et cette nourrice toujours féconde, si elle n'offre que des épines à l'homme indolent, est encore prête à payer des plus riches trésors les soins du cultivateur laborieux.

Cet art le plus nécessaire de tous, et la cause première de la richesse d'un pays, cet art que les européens ont porté à une grande perfection dans certaines parties de leur continent, est susceptible, ici, d'améliorations considérables. C'est à les produire que nous nous appliquerons, et pour y réussir, nous donnerons aux cultivateurs les préceptes des hommes les plus éclairés en ce genre, et nous leur ferons part des découvertes nouvelles, de celles, du moins, que le sol et le climat peuvent comporter.

Ce n'est point seulement la manière de cultiver que les habitants de nos campagnes doivent chercher à rendre plus parfaite; il est encore un point fort essentiel pour eux, nous voulons parler de l'économie rurale et domestique, s'il est

plus difficile de recueillir (sic) que de semer il est plus difficile encore de conserver la récolte et de l'employer à propos. L'économie rurale bien entendue et pratiquée avec soin, offre d'immenses avantages; c'est par elle que les cultivateurs voient prospérer leurs travaux, par elle seule ils apprennent à ne point prodiguer le fruit de leurs sueurs, les leçons qu'ils trouveront dans notre feuille, leçons que nous puiserons à leur émulation l'exemple des peuples et des hommes qui se distinguent le plus dans les diverses branches de l'agriculture et de son économie, et en développant les procédés et les moyens que ces hommes et ces peuples emploient avec succès, nous les engagerons de toutes nos forces à les imiter.

Il nous reste encore à parler des sciences appliquées aux arts et aux manufactures convenables au pays; cet objet important, si nécessaire et si négligé, ne sera point passé sous silence.

Nous essayerons de faire ressortir les immenses avantages qui résulteraient pour le Canada de diverses manufactures et exploitations qu'il serait facile d'y introduire, et d'exciter nos compatriotes par la vue des biens qu'en retirent nos voisins et tous les peuples industriels, à se livrer eux-mêmes à cette branche de commerce.

Voilà, en peu de mots...

Un entrefilet de la livraison du 21 juillet 1836 scelle, avec toute l'amertume que ce laconique message suppose, le sort de l'E-cho. "Un journal, écrit le rédacteur, n'est pas encore un besoin, ce n'est qu'un objet de luxe. Notre liste de souscription a donc dû diminuer et la difficulté des recettes augmenter".]

Bibliographie: Jean-Jacques Lefebvre, "Pierre-Dominique Debartzch, 1782-1846" Revue Trimestrielle Canadienne, vol. 27, no. 106 (juin 1941), p. 179-200.

*THE SETTLER, or British, Irish and Canadian Gazette, Montréal. 1er janv.-juill. 1833. Conservateur. Grand in-folio de 4 pages. OOA 13 mars 1834; QQA(La) 16 juill. 1833.

Propriétaire-rédacteur: Adam Thom.

Le Settler a comme devise "Unam faciemus utramque trojam animis". Rédigé par Adam Thom, il suit de près la politique locale et porte

une attention spéciale à l'immigration et à la colonisation. D'une facture assez moderne, le Settler publie de nombreuses lettres au lecteur, et agrmente parfois sa première page de poésie.

Bibliographie: Francis-J. Audet, "Adam Thom (1802-1890)", Mémoires de la société Royale du Canada, Série III, tome XXXV (mai 1941), Section I, p. 1-12.

*THE DAILY ADVERTISER, Montréal. 14 mai 1833-1834//? Quot. In-folio de 4 pages. Réformiste.
OONL 14 mai-31 oct. 1833; QMM 8 mai 1834; QQA(La) 27 et 29 mai 1833.
Microfilm: 14 mai-31 oct. 1833: QQL.

Fondateurs: Henry Slorow Chapman et Samuel Revans.
Imprimeur: Samuel Revans and Company.

Cette feuille commerciale a été le premier quotidien publié en Amérique du Nord britannique. Cette édition aurait été accompagnée d'un hebdomadaire nommé Weekly Abstract.

Même si on y trouve plusieurs chroniques plus ou moins régulières consacrées à l'éducation, la poésie, la littérature, le contenu du journal est axé sur le commerce. La naissance de ce journal s'explique par les besoins accrus des commerçants montréalais de posséder rapidement une information variée et abondante sur tous les aspects de la vie économique: prix courants, estimés des importations et des exportations, arrivées et départs des navires, situation des marchés extérieurs, etc.

Le Daily Advertiser paraît le matin, à neuf heures. Les mardi et jeudi, il contient surtout des annonces; les autres jours, il résume les principales nouvelles commerciales.

L'AMI DES LOIS, Montréal. Sept. 1833-

L'apparition de cette feuille est signalée dans la livraison du 12 septembre 1833 du journal la Minerve. Nous n'avons pu la localiser dans les répertoires bibliographiques existants, pas plus que dans les principales bibliothèques canadiennes.

CANADIAN MONTHLY MAGAZINE, Montréal. Prosp. 1er nov. 1833.

Fondateur-rédacteur: H.H. Cunningham.

Le Canadian Courant du 4 janvier 1834 reproduit un Prospectus of a monthly magazine on a new and comprehensive plan, to be called The Canadian Monthly Magazine. Daté du 1er novembre 1833, ce prospectus annonce la parution d'une feuille spécialisée en politique, mais ouverte aussi à toutes les questions qui intéressent un "honnête homme". Elle sera rédigée en anglais et en français et les abonnements seront perçus par l'éditeur du Daily Advertiser. Ce prospectus semble être demeuré lettre morte.

On se rappellera que Cunningham avait publié, de 1827 à 1829, le Christian Sentinel, journal dévoué à la propagation des principes du christianisme.

Bibliographie: "Prospectus of a monthly magazine on a new and comprehensive plan to be called The Canada Monthly Magazine", Canadian Courant and Montreal Advertiser, 4 janv. 1834, p. 1.

*L'ABEILLE CANADIENNE, Québec. 7 déc. 1833-8 févr. 1834//. Hebd. Réformiste.
OOA 25 janv. 1834; QQLa#; QQS#; QMBN#.

Fondateur-rédacteur: François-Xavier Garneau.
Imprimeur: Jean-Baptiste Fréchette.

Les "lumières", affirme Garneau, ont été jusqu'à maintenant le partage des riches et des privilégiés. Les progrès de la civilisation et ceux de la liberté, heureusement, tirent peu à peu le peuple de "l'espace d'inertie et de nullité où il est tombé", lui permettant de "profiter" des avantages d'un nouvel ordre social. Partout, précise le rédacteur, les "publications périodiques destinées à l'instruction du peuple" fleurissent et sèment leurs bienfaits.

C'est donc ^{Irish} animé de ces généreux sentiments, et inspiré des ¹⁸³³ ~~exemples du Penny Magazine de Londres~~ ^{Dublin} et du Magasin pittoresque de Paris, que Garneau entreprend, seize ans après Michel Bibaud (ce dernier avait fait paraître dès 1817 L'Aurore qui visait des objectifs identiques), sa vocation d'éducateur du peuple. Les échecs successifs de Bibaud et de Garneau indiquent peut-être que le peuple devait alors être composé de quelques centaines de personnes instruites qui désiraient combler d'idées et de fantômes les loisirs d'hivers trop longs. 1833

En raison du récent voyage de Garneau en Europe, on trouve dans les colonnes de l'Abeille de nombreuses allusions à la situation politique en Pologne.

Bibliographie: "L'Abeille, prospectus". L'Echo du Pays, 7 nov. 1833, p. 3.

*MORNING SUN, Montréal. Juin? 1833- Quot. Conservateur.

Nous n'avons pu localiser un seul exemplaire de ce quotidien du matin. L'éditeur aurait fait paraître son prospectus dans la livraison du 16 juin 1833 du journal The Settler.

*L'IMPARTIAL (THE IMPARTIAL, 26 nov. 1834), Laprairie. Prosp. 2 nov. 1834, 26 nov. 1834-14 mai 1835//. Hebd. Réformiste. In-folio de 4 pages.
OOA 26 déc. 1834, 1er janv. 1835; QQS 26 nov.-11 déc., 26 déc. 1834-26 févr. 1835, 10, 12 mars, 2 avril-14 mai 1835.
Microfilm: [26 nov. 1834-14 mai 1835]: QMSCM.

Fondateurs-éditeurs: Jean-Moïse-A. Raymond et N.-D.-J. Jaumenne.

La population de Laprairie, avant l'apparition de l'Impartial, avait déjà assisté à "l'existence languissante" puis à "l'agonie" d'un premier journal au sujet duquel nous ne possédons aucun détail. Malgré cet exemple peu encourageant et armés de nouveaux arguments - tel le caractère à la fois scientifique, commercial et léger de la publication - les éditeurs tiennent, semble-t-il, la clef du succès puisque leur journal paraîtra en "anglais et en français". De plus, les esprits "fatigués par de profondes méditations sur les affaires du tems" ont besoin, pensent Raymond et Jaumenne, d'une feuille à double objectif : distraire et instruire. A cette fin, le journal "contiendra des aperçus des travaux des sociétés savantes, des extraits de ce qui sera imprimé de plus intéressant en Angleterre, en France, en Allemagne, en Italie sur les sciences, les arts, l'histoire, la littérature, la morale, l'industrie... Il traitera de l'éducation, de l'agriculture et du commerce, il donnera un résumé des nouvelles étrangères les plus intéressantes et les plus authentiques". Quant à "l'amusement" et aux sujets plus ou moins légers qui doivent servir à "l'utilité publique" - entendez à l'utilité d'un public harassé par les problèmes du temps - le rédacteur ne précise pas davantage son programme en ce domaine (no du 26 nov. 1834).

Au cours de sa brève existence, l'Impartial, hebdomadaire du jeudi, vendu 15 chelins par an, ne remplit que partiellement son ambitieux programme. Bilingue pour le seul premier numéro, il fut amusant à peu près aussi souvent. Et puisque l'on sait que le sérieux ne paie pas, le journal disparut le 14 mai 1835 pour une raison peu commune: "le nombre trop peu considérable d'abonnés pour le soutenir".

Bibliographie: "Prospectus de l'Impartial, journal littéraire, scientifique, commercial et d'agriculture", L'Echo du Pays, 4 déc. 1834, p. 1, c. 1.

CANADA RECORDER, Montréal. 1834- Hebd. Conservateur.

Fondateur: J.G. Ball.

Aucune trace de ce journal qui eut sans nul doute une existence éphémère.

*COMMERCIAL ADVERTISER (THE MORNING COURIER, 21 févr. 1835-22 oct. 1849; MONTREAL COURIER AND CHURCH INTELLIGENCER, 11 janv. 1845- THE EVENING COURIER AND MONTREAL, QUEBEC AND ST JOHN'S DESPATCH, 26 juin 1848- THE MONTREAL COURIER AND COMMERCIAL ADVERTISER, 9 juin-13 août 1852), Montréal. 21 févr. 1835-1862//. Quot. de mai à nov. généralement. Edition bi-hebd. pour la campagne. Tory. Grand in-folio de 4 pages.

OOA [1837-1841]; QMG 8-25 mai 1844; QMBN, 3, 25 mai 1845; QMM [11 févr. 1836-23 mai 1839], 22 août 1840-19 févr. 1841, 4 janv. 1845, [20 mai 1847-30 avril 1850]; 5 févr. 1861-11 mars 1862; aussi ed. pour la campagne sous le titre: MORNING COURIER FOR THE COUNTRY et MONTREAL COURIER FOR THE COUNTRY; QMM 6 avril 1837-24 août 1838, mai 1847-oct. 1849.

Fondateur: Rollo Campbell.

Imprimeurs: Rollo Campbell, 1835-mai 1837; James Ellis, 24 juin 1837-26 nov. 1838; John Aikman, 28 nov. 1838 - Thomas Finney, mai 1847 - Matthew Longmoore, 17 juill. 1847-1850 (au moins).

L'état morcelé des collections du Commercial Advertiser ne nous permet pas de reconstituer tous les éléments de l'histoire de ce journal ainsi identifié dans un entrefilet du Montreal Transcript: "It gives the latest news, foreign and domestic, and a weekly prices current carefully corrected, accompanied with general observations

on the state and fluctuations of the markets" (no. du 6 oct. 1838).

Le journal de Campbell, qui semble avoir joui d'une certaine prospérité, a connu de nombreux changements de titres auxquels viennent s'ajouter, pour plus de confusion, ceux des éditions publiées à l'intention de la population rurale. C'est ainsi que parallèlement à l'édition quotidienne du Morning Courier (et variante) paraît une édition bihebdomadaire "for the country". De plus, sous l'administration de Matthey Longmoore, une édition du soir - The Evening Courier - est publié pendant un laps de temps qu'il nous a été impossible de déterminer.

Le Commercial Advertiser nous apparaît comme un spécimen intéressant de la "gazette" du XIXe siècle, dont le champ couvert trouve son centre nulle part et sa circonférence partout pour reprendre une expression de Blaise Pascal. En dépit de son titre, rien ne lui semble étranger: agriculture, commerce, politique, affaires militaires, nouvelles locales, régionales, nationales et étrangères. Seules la littérature et la religion n'occupent aucune place dans ce journal avant tout d'annonces et de nouvelles.

*MISSISKOUÏ POST AND CANADA RECORD, Standbridge. Janv. 1835-1836//? Hebdomadaire. Réformiste.

Propriétaires-rédacteurs: Sol Bingham et H.J. Thomas.

On ne connaît ce journal que par les réminiscences de la fille de H.J. Thomas. Selon cette dernière, le Missiskoui Post était un journal radical qui donnait son appui au parti patriote. "When the troops were called out, one of their first acts was to suppress the Missiskoui Post, which they did by drowning the press in the mill pond, and dismembering the office furniture and casting it into the street. The proprietors, Bingham and Thomas, were not at home that day. Business had called them through the woods to Vermont".

Bibliographie: Daughter of H.J. Thomas, "Incidents of the Canadian Rebellion of 1837-1838", Second Report of the Missisquoi County Historical Society, p. 44.

*THE IRISH ADVOCATE, Montréal. Févr. 1835-1836//. Trihebd. Tory.

Propriétaire-éditeur: M. McGoran and Co.

Le Quebec Mercury du 24 janvier 1835 publiait le prospectus du nouveau journal. Il a dû paraître, puisque Ludger Duvernay le recense dans sa "Liste des journaux publiés dans le Bas-Canada depuis 1764".

Journal d'informations générales, le Irish Advocate s'affiche dans son prospectus réformiste modéré. Il combat les idées révolutionnaires, notamment l'indépendance des colonies et le gouvernement responsable, mais dénonce les abus qui se sont glissés dans l'administration. La mise en valeur des ressources naturelles, par l'immigration et la colonisation, lui paraît le grand problème de l'heure.

LOWER CANADA PARLIAMENTARY REGISTER, Québec. Févr. ou mars 1835-Hebd.

Propriétaire-éditeur: Thomas Cary and Co.

C'est le Quebec Mercury, dans sa livraison du 26 février, qui annonce, en première page, la publication prochaine du Parliamentary Register si, toutefois l'éditeur, Thomas Cary, réunit un nombre suffisant de souscripteurs.

"The publication will issue once a week and the proprietors will use their at most endeavours that their work shall keep pace with proceedings, in both Houses, so that each number shall contain the Debates of the preceding week, accompanied by the summary of proceedings for the same week".

Aucun numéro de ce périodique n'a pu être localisé. Nous croyons qu'il en est resté au stade de projet.

Bibliographie: "Lower Canada Parliamentary Register", The Quebec Mercury, 26 février 1835, p. 1, c. 1.

*THE GLEANER, Montréal. 28 mars 1835-1836//. In-octavo. Conservateur.

Fondateur: Ronald McDonald

Ludger Duvernay cite ce périodique dans sa Liste des journaux publiés dans le Bas-Canada depuis 1764 et le Québec Mercury, du 7 avril 1835, reproduit le manifeste de l'éditeur.

Le Gleaner s'adresse aux agriculteurs qu'il entend initier aux techniques et aux façons culturales en vigueur aux États-Unis et en Europe. Il répond à un besoin exprimé à plusieurs reprises et compte pour atteindre ses fins sur la collaboration de tous les agriculteurs qui veulent sortir l'agriculture canadienne de la routine.

Le premier numéro comprend un article sur l'élevage du mouton et un autre sur l'industrie du sucre d'érable. Des informations tirées de la presse étrangère, une table météorologique, la liste des ventes du Sheriff dans la région de Montréal et un état des marchés, complètent la matière à lire.

Il y a tout lieu de croire que le Gleaner devrait figurer dans la généalogie de la presse québécoise spécialisée dans les questions agricoles.

*MISSISSKOWI STANDARD, Frelighsburg. 8 avril 1835-23 avril 1839//. Hebd. Tory.

OOA [1838]; QMM 8 avril 1835-10 avril 1838.

Microfilm: 8 avril 1835-23 avril 1839: OONL, OOA, QQL, QShU.

Fondateurs: James Moir Ferres, Joseph D. Gilman.

Imprimeur: Joseph D. Gilman, sept. 1835-6 déc. 1836.

Propriétaires-rédacteurs: James Moir Ferres, 8 avril 1835-6 déc. 1836; Joseph D. Gilman, 13 déc. 1836-1839?

Ancien professeur, James Moir Ferres, qui devait accepter en 1836 le poste de rédacteur du Montreal Herald, définit en termes non équivoques dans son Prospectus (numéro du 8 avril) les positions politiques de son journal. Grand admirateur de la constitution britannique et des bienfaits que la mère-patrie ne cesse de prodiguer à ses bienheureux sujets, Ferres entend prouver que le loyalisme ne signifie pas nécessairement esclavage. Laissons aux autorités compétentes, semble-t-il penser, l'opportunité de réaliser les réformes nécessaires; combattons, par contre, la violence verbale et l'incompréhension à l'égard de nos institutions politiques.

Opposé à un affermissement des pouvoirs de la Chambre d'Assemblée, le rédacteur du Standard, convaincu qu'elle est le foyer de nombreux de nos maux, multiplie, dès décembre 1835, les articles contre Papineau et son groupe. Il écrit, en janvier 1836: "The king commands the Canadas shall not be lest or given away; in defiance of this command, a conspiracy is set on foot by certain traitors in the Assembly, of who the chief is that libelling miscreant, (entendez Papineau); this consperacy is openly declared by that miscreant in the House, and Lord Gosford sanctions it, because he does not dissolve the Parliament".

Le Standard, riche de commentaires sur la vie politique d'alors, pourrait certes contribuer à une connaissance plus approfondie de l'évolution politique des Cantons de l'Est. Ses prises de position sur l'avenir économique de la région qu'il représente amènent ses rédacteurs à encourager l'émigration américaine et à suggérer des tarifs préférentiels.

D'abord antiaméricain, le journal de Gilman, pendant la période de la Rébellion, flirte avec les Etats-Unis et songe même un moment à l'annexion. Cependant, l'attitude de certains groupes américains - l'appui moral qu'ils donnent aux "mécresants" - répugne bientôt à Gilman qui dénonce avec virulence la démocratie qu'il perçoit comme "a bubble that will soon break". Seule la monarchie, assure Gilman, peu résister en des temps aussi troublés.

La Rébellion convainc Gilman de la nécessité de l'union des deux provinces.

Bibliographie: Cyrus Thomas, Contributions to the history of the Eastern Townships. Montréal, John Lovell, 1866, p. 89-90; "Misiskoui Standard", Catalogue des journaux canadiens sur microfilm/Canadian newspapers on microfilm, Ottawa, 1959- Part 1, Que 25.

CANADA TEMPERANCE ADVOCATE, Montréal. 1er mai 1835-1854//? Mens. 1835-1842. Bimens. mai 1842- In-octavo de 16 pages. OOP 15 avril 1845-2 août 1847; OTOA 1838-1850, 1854; OTP [1836], 1838, [1840-1845]; OTU 1850; QQL 1841-1843; QQS [1837-1838].

Propriétaire-éditeur: The Montreal Temperance Society.
Imprimeurs: John C. Becket et Rollo Campbell, 1835-avril 1842; John C. Becket, 1er mai 1842-1854?

Le Canada Temperance Advocate était à l'origine un bulletin de

liaison des sociétés de tempérance et un instrument de propagande. Le désir d'élargir son aire d'influence amène les rédacteurs à consacrer quelques rubriques à l'agriculture et l'éducation.

Le journal semble connaître un certain succès. Le nombre de pages croît régulièrement et la matière à lire se diversifie. En avril 1842, les rédacteurs décident de consacrer plus d'espace à l'éducation et à l'information sur les sciences, d'ouvrir une rubrique pour les enfants, de faire une place à la poésie, et de publier une mercuriale, sans toutefois réduire l'information sur les sociétés de tempérance.

Bibliographie: "Prospectus for the eight volumes of the Canada Temperance Advocate", Canada Temperance Advocate, no. 12 (avril 1842), vol. VII, p. 1.

*LA PANDORE, Montréal. Sept. 1835-

L'existence de ce journal - tout au moins la publication de son prospectus - est signalée dans le numéro du jeudi 17 septembre 1835 de L'Echo du Pays.

J.P. 191 Il s'agit, selon le commentaire du rédacteur de L'Echo, d'un journal satirique qui paraîtra selon le caprice de son directeur, Jean-Paul Laboureur. De toute évidence, il est peu de maux de l'humanité que nous puissions attribuer à l'influence de ce journal au titre évocateur.

Bibliographie: "La Pandore", L'Echo du Pays, 17 septembre 1835.

THE TRUE BRITON, Montréal. 17 oct. 1835-. Tory.

Selon le prospectus publié le 22 septembre dans le Quebec Mercury, le futur journal porterait le nom de The True Briton, and Montreal Constitutional Advocate. Sa devise, "For God, the King, and the People", exprime bien ses orientations politiques: respect de la constitution, maintien de la monarchie et des liens impériaux. En matière religieuse, le journal défendra les couleurs de l'Established Church of England.

Le True Briton puisera sa matière à lire dans les journaux des

Etats-Unis et du Royaume-Uni. A l'intention de ses lecteurs du Haut-Canada, il sera "a faithful record of the proceedings of His Majesty's Commissioners".

*DAILY NEWS, Montréal. 1835-1873//? Quot.

OTA 10 déc. 1869, 21, 23, 24, 26 déc. 1871; QMM 14 avril 1868, 16 févr., 13 mai, 1er juin 1869, 20 déc. 1870; QQA(La) 18 mai 1867, 4 juill., 25 nov. 1871, 16 janv. 1872.

Fondateur-propriétaire: J. Gibson, puis John Lovell. propriétaire
Imprimeur: John Lovell.

Les quelques livraisons qu'il nous a été donné de consulter, nous permettent à peine d'entrevoir ce que fut ce quotidien paru à Montréal pendant plus de trente-cinq ans.

Cette feuille d'informations générales, publiée le matin, traite particulièrement de la vie commerciale et financière, d'agriculture.

*JOURNAL DU COMMERCE, Montréal. 1835//. Tory.

Fondateurs-éditeurs: Pierre-Edouard Leclère et John Jones.

Au moment de la parution de cette feuille commerciale, les éditeurs, Pierre-Edouard Leclère et John Jones, publient toujours l'Ami du Peuple rédigé par Alfred Rambau. Alors que l'Ami a pour mission de "maintenir le peuple dans l'ordre et le guider dans le dédale des questions à résoudre", le Journal tente de rallier les commerçants et les milieux financiers de la métropole.

Leclère et Jones ont à affronter une rivale de taille: la Gazette. Cette dernière, en raison de "ses accointances avec la Banque de Montréal, l'industrie et le haut commerce", possède déjà la faveur des milieux commerciaux et financiers.

Bibliographie: Francis-J. Audet, "Pierre-Edouard Leclère (1792-1866)". Cahiers des Dix, no. 8 (1943), p. 109-140.

*LAPRAIRIE COURIER, Laprairie. 1835- Hebd. Tory.

Propriétaires éditeurs: Leed et Lan.

Signalé par Ludger Duvernay dans sa "Liste des journaux publiés dans le Bas-Canada depuis 1764". (cf. La Canadienne, 22 octobre 1840, p. 3-4.

CANADA RELIGIOUS INTELLIGENCER, Montréal. Prosp. août 1836- Protestant.

Les Eglises baptistes ont eu l'idée de ce journal religieux qui serait publié à Montréal et jouerait dans le Bas-Canada un rôle identique à celui du Christian Guardian, publié par la Société des Méthodistes dans le Haut-Canada. Sans doute pour des raisons financières, les Eglises baptistes acceptèrent la collaboration de toutes les sectes religieuses.

Le manifeste, publié dans le Quebec Mercury du 23 août 1836, définit clairement les objectifs des promoteurs du journal: "The principal objects... are to promote the spread of true religion and piety by presenting to its readers the practical and experimental doctrines of the Bible; to enlarge their hearts and fire their zeal in this cause by advocating Bible and Tract Societies, Sabbath Schools and Missionary efforts...

On ne sait si ce journal a paru.

*THE MONTREAL TRANSCRIPT, Montréal (MONTREAL DAILY TRANSCRIPT, MONTREAL TRANSCRIPT, AND AUCTIONNERS' ADVERTISER, 18 oct. 1836-1837). 4 oct. 1836-1865//? Trihebd. Quot. Tory. In-folio de 4 pages. OOA [1836-1865]; OOP 3 oct. 1837-sept. 1838; OTP [1836-1841]; QMBM 4 oct. 1836-29 sept. 1838; QMBN 4 janv., 4 août, 20 oct. 1838, 5 juin, 5 août 1841; QMF 20 oct. 1836-sept. 1837; QMM 4 oct. 1836-30 avril 1840, 2 mai 1841-31 mai 1842, 6 oct. 1853, 18 juin, 8 sept. 1859; QQA(La) 4 avril, 27 juill., 5, 29 août, 16, 19, 23 déc. 1843, 23 janv. 1844, 15 mai 1849, 9 janv. 1858, 1er, 19, 26 juin, 1er, 8, 10, 13, 22-31 juill., 20 mai 1858, 20 oct. 1863. Microfilm: 4 oct. 1836-29 déc. 1849: QMBN, QMM, QMU, QMSGW, QQLa; 2 mai 1862-1 juill. 1865: QMM, QMSGW, QQLa.

Propriétaire-éditeur: John Lovell, 1836-1865.

Rédacteurs: Ronald McDonald, 4 oct. 1836-1849; Robert Abraham, 1849-1854; William Bristow, 1855-; Donald McDonald, 1862-1865.

Ce "papier nouvelles", fondé par John Lovell, s'inspire des "penny papers" qui circulent en Angleterre et marque dans le Québec le début de la presse à bon marché. Il s'adresse aux citadins et aux ruraux: "Suffice to say, that it will attach itself to no particular party or sect: it will contain whatever may be likely to prove most interesting to all ranks and classes of the community. Its principal object will be to amuse. Several gentlemen of high literary attainments have been engaged to write for it".

Ce journal est très sensible aux intérêts des milieux d'affaires. Il dénonce régulièrement la mauvaise administration de la chose publique, prône une politique tarifaire protectionniste, favorise la construction ferroviaire et une immigration intensive.

Sur le plan politique, il défend le torysme. Il s'oppose en 1840 au système du gouvernement responsable et favorise l'union des Canadas. Il s'oppose plus tard au choix d'Ottawa-par la Reine-comme capitale du pays et n'appuie pas non plus, en juin 1864, le projet d'une Confédération. "In our opinion the principle of confederation is antagonistic with those safe guards that the articles of capitulation and the Treaty of Paris interposed between the rival races of this Continent..." Au système confédératif, qui sauvegarde les intérêts des provinces et prépare la voie à la sécession, il préfère le système d'une union législative qui fusionne et uniformise.

*LE GLANEUR, Saint-Charles (Village Debartzch). Déc. 1836-sept. 1837//. Mens. Réformiste. Petit in-quarto de 16 pages. OOA déc. 1836, avril-sept. 1837; QMU#; QQA#; QQL#; QQS#/
Microfilm: déc. 1836-sept. 1837: QMU, QMSGW, QShU.

Fondateur-rédacteur: J.-P. Boucher-Belleville.

Textes de: Washington Irving, Visite à Albotsford, janv. 1837, p. 7; Histoire des inventions et découvertes depuis l'ère chrétienne, janv. 1837, p. 26-27; De la littérature dans l'Amérique du Nord, évr. 1837, p. 33-36; Le livret de Jean-Paul Laboureur, févr. 1837, p. 36, et suivantes, Jean-Joseph-François Poujoulat, Semaine sainte à Jérusalem, juin et juill. 1837, p. 107-110, 115-116, Alphonse Karr, Bernard et Mouton, juill. 1837, p. 125-126 et 133-134; A. Girod, Des découvertes, avril 1837, p. 76-78, etc.

A peine plus de quatre mois après la disparition de l'Echo du Pays en juillet 1836, Jean-Baptiste, dit J.-P. Boucher-Belleville, lance un "journal littéraire, d'agriculture et d'industrie" destiné "à remplacer, écrit-il, cette publication politique".

Au combat politique, le rédacteur du Glaneur substitue celui, certes plus âpre, de la "lucidité et de la connaissance". Surtout préoccupé par les difficultés du monde rural, Boucher-Belleville entend secouer l'apathie des agriculteurs ignorants des techniques agricoles modernes. "Notre agriculture, répète-t-il inlassablement, n'est qu'une aveugle routine".

Afin de redresser cette situation dramatique, le rédacteur décrit avec minutie les techniques les plus récentes, à l'aide "des meilleurs ouvrages anglais et français"; il livre même, par tranche, un Abrégé de leçons de chimie appliquée à l'agriculture"; il fait part encore des "découvertes et inventions" ainsi que des "progrès de l'industrie" lesquels devraient "nous élever... au niveau des peuples les plus avancés".

En dépit des déclarations de principes de Boucher-Belleville, dans son Prospectus (décembre 1836), quant à la "belle littérature", qui orne l'esprit, forme le coeur et le goût, le Glaneur ne livre pas tel qu'indiqué, les "morceaux choisis" des Chateaubriant (sic), des La Mennais, des Dumas, des Janin et des Victor Hugo. A ces derniers, Boucher-Belleville préfère Alphonse Karr et Jean-Joseph-François Poujoulat.

L'originalité du Glaneur réside dans le diagnostic lucide que Boucher-Belleville a porté sur l'état de l'agriculture bas-canadienne. Sur ce plan, ce dernier ne le cède en rien au précurseur que fut William Evans. Sa lecture est indispensable pour qui veut décrire les milieux agricoles dans le Bas-Canada au cours des années 1830.

*THE UNION, Québec. 1836//.

Fondateur: William Bristow.

Feuille politique parue dans la seule intention de mousser la candidature de Andrew Stuart. Celui-ci brigait les suffrages dans le comté de Québec.

*LE TELEGRAPHE/THE TELEGRAPH, 22 mars-3 juin 1837//. Trihebd. In-folio. Réformiste. Suspension: 3 mai-2 juin.

OOP#; QQA(La)#; QQS#.

Microfilm: 22 mars-3 juin 1837: QMU.

Fondateur-rédacteur: Napoléon Aubin et Philippe Aubert de Gaspé, fils.

Imprimeur: Peter Ruthven pour le compte de Henry Vasseur et Cie.

C'est dans les colonnes de ce journal que le jeune romancier de Gaspé livre des extraits de l'Influence d'un livre, notre premier roman. Surtout littéraire, le Télégraphe accorde une part non négligeable aux nouvelles étrangères et locales, aux annonces et avis divers, aux "correspondances" des lecteurs...

Une édition trihebdomadaire anglaise intitulée The Telegraph parut durant la même période que l'édition française.

THE BIBLE ADVOCATE, Montréal. 24 mars 1837- Mens.

Organe du Committee of the Montreal Auxiliary Bible Society, ce mensuel vise à répandre la lecture de la bible dans toutes les classes de la société, "by diffusing important information on the subject, making earnest appeals to the consciences of Christians".

*LE POPULAIRE, Montréal. 10 avril 1837-3 nov. 1838//. Trihebd. Tory. (Suspendu du 16 mars au 12 avril). *articles de "Pierrot le digne"*

Tirage: 1,000 en 1837.

OOP 8 mai, 8 juin 1838; QMBM [10 avril 1837-3 nov. 1838]; QMBN#; QNS 10 avril 1837-31 oct. 1838; QQA 1837-1838; QQL#; QQS#.

Microfilm: 10 avril 1837-31 oct. 1838: QMBN, QMU, QMSGW, QQLa, QSHU.

Fondateur-propriétaire: Léon Gosselin.

Propriétaire: Clément-Charles Sabrevois de Bleury.

Imprimeurs: John Lovell et Ronald Macdonald, 10 avril 1837-16 mars 1838; Joseph Guibord et John Lovell, 12 avril 1838-30 avril 1838; Joseph Guibord, 2 mai-21 sept. 1838; John Lovell, 24 sept.-3 nov. 1838.

Rédacteur: Hyacinthe (Poirier) Leblanc de Marconnay, 1837-1838.

Le Populaire, "journal des intérêts canadiens", était antipapineauiste et se faisait l'avocat de la modération et de la prudence.

Le groupe de Papineau goûtait peu les attaques du Populaire. Apprenant que mesdames Toussaint Pelletier et Louis-Hippolyte Lafontaine avaient promis de se vêtir des produits du pays, le journal déclara qu'il était surpris de voir qu'il n'existât à Montréal que "deux dames assez patriotes pour sacrifier leur toilette ordinaire au vain désir de prendre les accoutrements des bergères de la Beauce". LaFontaine prit mal la plaisanterie et lança son poing à la figure de Léon Gosselin, le malheureux journaliste qui avait nargué son épouse. Plus tard, en septembre 1837, les Fils de la Liberté allèrent manifester devant les bureaux du Populaire, rue Saint-Nicolas, brisèrent l'enseigne du journal, et jetèrent les morceaux dans la cour du séminaire (Cf. Noël Fauteux, Le Journaliste canadien-français, octobre 1955, p. 27).

Pour des raisons que nous ignorons, Lovell et MacDonald cessent d'imprimer le journal, qui ne paraît pas du 16 mars au 12 avril 1838. Marconnay réussit à trouver un nouvel imprimeur, Joseph Guibord, qui par prudence n'inscrit son nom comme imprimeur que le 2 mai 1838.

Marconnay, avec un certain recul, jugeait ainsi la position de son journal face aux événements de 1837. "Le Populaire n'a pas cessé un seul instant de professer des opinions libérales, et de prendre parti pour la masse de nos habitants, dont les intérêts lui furent toujours sacrés. Il était opposé aux idées et aux actions de quelques-uns des chefs du patriotisme, parce qu'ils ne lui semblaient point dans la bonne voie, parce qu'ils lui paraissaient compromettre une sainte cause, tandis qu'on pouvait la soutenir et la gagner avec moins de violence".

Un entrefilet du 28 décembre 1837 du journal la Quotidienne prétend que le Populaire était soutenu par Pierre-Dominique Debartzch. Ce dernier avait été rédacteur - et peut-être propriétaire un moment - de l'Echo du Pays de février 1833 à avril 1835. On sait que l'Echo était sympathique à la cause des patriotes.

Bibliographie: Jean-Jacques Lefebvre, "Pierre-Dominique Debartzch 1782-1846", La Revue trimestrielle canadienne, vol. 27, no 106 (juin 1941) pp. 179-200; B[ernard] D[ufebvre], "Leblanc de Marconnay et le Populaire", L'Action catholique, dimanche le 14 juin 1953, p. 13.

*THE MORNING HERALD AND COMMERCIAL ADVERTISER, Québec. 25 avril 1837-mars 1838//. Trihebd. Tory.
OOA [1837]; OOP 18 août 1837; QQS 25 avril-29 nov. 1837.

Fondateur: Alfred Hawkins.

Imprimeur: William Cowan.

Le Hérald est une feuille commerciale. Les nouvelles d'un intérêt politique n'occupent qu'un quart de l'espace. Les rubriques les plus importantes sont: les annonces, les dates d'arrivée et de départ des navires, la description des cargaisons, les conditions du marché en Europe.

*LE LIBÉRAL, Québec. 17 juin-20 nov. 1837//. Bihebd.
Pro-Papineau.
OOA [1837]; OOP#; QMBN 22 juill.-18 août, 13, 17, 20 oct. 1837;
QQA(La) 17 juin-19 juill., 20 août, 14 nov. 1837; QQS#.

Propriétaire-imprimeur: François Lemaître.

Rédacteurs: Robert Shore Milnes Bouchette et Charles Hunter.

Ce "journal politique, (littéraire et industriel", qui fut publié également en anglais sous le nom de The Liberal, eut quatre livraisons par semaine: l'édition française paraissait les mardi et vendredi et l'édition anglaise, les mercredi et samedi.

Cible favorite de Napoléon Aubin, qui ne lui ménage pas ses traits les plus mordants dans le Fantasque, le Libéral se veut un écho fidèle de l'"Opinion Publique". Il tente, pensent ses rédacteurs, de traduire et d'exprimer le sentiment du peuple. Fondé pour combattre le Canadien, rédigé alors par Etienne Parent qui a rompu les ponts avec Papineau, le Libéral dénonce les monopoles et réclame le suffrage universel.

L'ARGUS OU ANTI-RENEGAT, Montréal. Juin? 1837-

La Minerve et le Populaire (14 juin) annoncent la parution prochaine de ce journal qui serait réformiste et rédigé par une société littéraire. "L'un des principaux objets dont il s'occupera sera la biographie de tous les apostats du pays, avec certaines petites anecdotes intéressantes qui ne sont pas généralement connues".

On ne sait si ce journal a jamais paru.

*SKYLARK, Sherbrooke. Juill. 1837- Hebd. In-quarto.

Petite feuille humoristique ayant pour devise: "the truth, the whole truth, nothing but the truth".

Le cinquième numéro, daté du 3 août 1837, paraît fièrement bordé de noir; il souligne, écrit l'éditorialiste, un double deuil: celui du Farmers' Advocate qui vient d'expirer à l'âge de trois ans et six mois et, deuxièmement, celui "of our beloved King, William IV".

Bibliographie: Louis-C. O'Neil, "Des recherches n'ont pu permettre de déterminer le nombre exact de journaux qu'il y a eu à Sherbrooke". La Tribune, samedi 16 déc. 1961.

V *LE FANTASQUE (LE FEUILLETON, Supplément du Fantasque, 4 sept.-20 déc. 1838), Québec. 1er août 1837-24 févr. 1849//. Hebd. (Irr.). Bihebd. 23 nov. 1840-oct. 1841. Irr. In-quarto pour le premier volume, in-octavo par la suite. (Arrêts: du 21 févr.-11 juin 1838; janv.-mai 1839; 29 nov. 1841-21 janv. 1842; 2 mars-6 avril 1844; 20 avril-11 juin 1844; mai 1845-juin 1848). Réformiste, puis Papineau-iste.

Tirage: 1000 à 1200 en 1840.

OOA juin 1838, mars 1840-1844, 11-25 janv., 1er-15 févr., 9 mars, 3 mai 1845, 15 juill., 26 août, sept., 18 nov., déc. 1848, 20 janv., 3-10 févr. 1849; OOP 1837-1849; QLC 1838-1845; QMBN (févr. 1838-1849); QMF 7 avril-11 sept. 1842; QQA 1837-1849; QQS#. Microfilm: 1er août 1837-févr. 1849: QMBN, QMUM, QMSCM, QMSGW; QQLa, QShU.

(Ben Chamberland)

Imprimeurs: Napoléon Aubin, 1837-1838; W.H. Rowen, mars 1839-1841; Napoléon Aubin, 1842-24 mai 1845; en collaboration, 10 juin 1848-24 févr. 1849; A. Jacques pour les numéros du Feuilleton, 4 sept.-20 déc. 1838.

Rédacteur: Napoléon Aubin, 1837-1845.

Est-ce le caractère rébarbatif de la presse d'alors, toute pleine des effluves enténébrantes de la polémique et prisonnière des groupes, des cliques et des partis politiques, qui assura au Fantasque cet accueil chaleureux de la population québécoise? Il ne faudrait pas pourtant minimiser le talent d'humoriste et de conteur d'Aubin qui apportait une bouffée d'air frais au milieu des orages qui s'annonçaient. Aubin, malgré son jeune âge, n'était pas, par ailleurs, un inconnu: il avait déjà collaboré à la Minerve, à

l'Ami du Peuple et au Canadien.

L'histoire du Fantasque est celle de l'obstination, tant les hasards et les vicissitudes n'épargnèrent pas son rédacteur. Emprisonnement, incendies de son atelier d'imprimerie, tracasseries financières incessantes sont les difficultés qu'Aubin eut à surmonter. Il releva les défis avec succès puisque l'on ne compte pas moins de six arrêts et départs dans la brève histoire de ce journal qui, de l'avis du rédacteur du Canadien (31 oct. 1848), "faisait crever de rire toute la province à sa réception".

D'abord farouchement indépendant, le Fantasque accepta peu à peu les idées du parti réformiste, puis opta définitivement pour les idées démocratiques de Papineau.

Le volume sept du Fantasque, qui couvre la période du 10 juin 1848 au 24 février 1849, n'appartient pas à la plume d'Aubin pas plus qu'à sa direction. On croit qu'un groupe d'amis, désireux de prolonger l'effet hilarant du journal, reçut d'Aubin l'autorisation de poursuivre son oeuvre. Toutefois, on ne saurait s'y tromper, le souffle n'y est plus en dépit des efforts d'imitation: le vrai Fantasque est disparu en mai 1845.

Entre la première et la seconde série se situe l'épisode du Feuilleton, Supplément du Fantasque qui parut du 4 septembre au 20 décembre 1838. Aubin, peut-être à court de souffle ou connaissant des difficultés financières, se contente de faire imprimer par Adolphe Jacques des romans.

Bibliographie: B[ernard] D[ufebvre], "Le Fantasque en 1838", L'Action Catholique, supplément, 27 juill. 1952, p. 30; Jean-Paul Tremblay, Aimé-Nicolas dit Napoléon Aubin, sa vie et son oeuvre, Thèse de doctorat, Université Laval, (Québec), 1965, XIX, 325 p.; Adrien Thério, "Le flaneur-en-chef du "Fantasque", Napoléon Aubin humoriste", La Presse (magazine de fin de semaine), 25, IX, 1965, pp. 14-17; Jean-Paul Tremblay, A la recherche de Napoléon Aubin, Québec, Presses de l'Université Laval, 1969, 187 p. (Vie des lettres canadiennes, 7).

*LA QUOTIDIENNE, Montréal. 30 nov. 1837-3 nov. 1838//. Irr. 30 nov.-13 déc.; trihebd. 13 déc.-3 nov. 1838. Réformiste. (Suspension: 9 janv.-31 mai 1838). In-quarto de 4 pages. OOA#; OOP [1837-1838]; QMBN 11-13 déc. 1837, 31 mai-26 oct. 1838; QQS 30 nov., 7, 13 déc. 1837-5 janv. 1838, 31 mai-3 nov. 1838. Microfilm: 2 déc. 1837-26 oct. 1838: QMBN, QMUM, QMSGW, QQL, QQLa, QShU.

Fondateur et propriétaire-imprimeur: François Lemaître.
Rédacteur: François Lemaître.

La période révolutionnaire (1837-1838) donne naissance à une presse qui veut à tout prix atteindre le peuple. L'atteindre, mais aussi l'orienter. Telle est l'histoire de la Quotidienne, après celle de l'Ami du Peuple et du Populaire, organes réputés bureaucratiques. Dans son adresse "Au public", François Lemaître déclare que son journal sera le porte-parole autorisé du peuple, le guide et "l'organe des masses". Journal de son temps, la Quotidienne se lance tête baissée dans la mêlée générale.

Les coups ne tardent pas à pleuvoir. Le 9 janvier 1838, une quarantaine de carabins assiègent l'établissement de Lemaître, une petite imprimerie sise au 9 de la rue des Commissaires. Lemaître est brutalisé et arrêté; des agents de la justice, dont un certain Benjamin Deslile, confisquent les presses et le matériel d'imprimerie. Le propriétaire de la Quotidienne attribue ses déboires à un "complot infernal" (31 mai 1838), tramé dans les bureaux de l'Ami du Peuple et du Populaire. Ainsi, Lemaître doit cesser la publication de son journal du 9 janvier au 31 mai 1838.

Cet in-quarto a publié quelques Feuilletons extraordinaires contenant des "nouvelles fort imposantes d'Angleterre". Il s'agit de sujets brûlants pour l'époque: bill d'indemnité, amnistie, proclamation de lord Durham, proscriptions politiques. Nous en connaissons trois, datés respectivement des 19 et 27 septembre et du 12 octobre 1838.

La Quotidienne contient, outre les nouvelles, quelques poèmes et des annonces. La vie commerciale et industrielle y est peu représentée.

Bibliographie: "Le Courrier Canadien" et la "Quotidienne", RAPQ, 1925-6, p. 313.

*CANADIAN PATRIOT, Stanstead. 1837-1838//. Hebd. Tory.

Propriétaire-rédacteur: H.-F. Blanchard.

Feuille politique citée par Ludger Duvernay dans sa "Liste des journaux publiés dans le Bas-Canada depuis 1764" (La Canadienne, 22 octobre 1840, p. 4).

*THE GLOBE, Montréal. 1837- Quot. Tory.

Fondateur: John Jones.

Rédacteur: M. McGoran, ex-rédacteur du Irish Advocate.

Journal éphémère cité par Ludger Duvernay dans sa "Liste des journaux publiés dans le Bas-Canada depuis 1764" (La Canadienne, 22 octobre 1840, p. 4).

*TOWNSHIP REFORMER, Standbridge. 1837-1837//. Réformiste.

Propriétaire-éditeur: E. Phelps.

Selon Ludger Duvernay ce journal aurait été publié durant quelques mois au cours de l'année 1837.

Bibliographie: Ludger Duvernay, "Liste des journaux publiés dans le Bas-Canada depuis 1764", La Canadienne, 22 octobre 1840, p. 4.

*THE QUEBEC TRANSCRIPT (THE LITERARY TRANSCRIPT AND GENERAL INTELLIGENCER, 13 janv.-28 déc. 1838), Québec. 13 janv. 1838-28 déc. 1839//. Bihebd., trihebd. et irr.
QMM [13 janv. 1838-28 déc. 1839].

Editeurs-imprimeurs: Thomas J. Donoghue, 13 janv.-11 oct. 1838; William Cowan & Son, 16 oct. 1838-16 janv. 1839; William Cowan et Hugh Cowan, 16 janv.-28 déc. 1839.

D'abord et avant tout littéraire - romans, contes et poèmes - ce journal donne des nouvelles locales, régionales, nationales et étrangères; il passe, en outre, des annonces et s'intéresse quelque peu à la vie politique.

*L'AUORE DES CANADAS, Montréal. 15 janv. 1839-23 mars 1849//. Bihebd. Trihebd. 15 juin 1841. Bihebd. 16 déc. 1845. In-quarto de 4 pages. Grand in-quarto, 3 nov. 1840. In-folio, 16 déc. 1845. Grand in-folio, 17 mars 1846.
OOA [1840-1842]; 3-24 août, 5 sept., 30 nov., 14-21 déc. 1843, 18-23 mai, 6-10 août 1844, 9 avril, 18 juin 1845; OOP 1839-nov. 1845;

QLC 1839; QMBN [1841-1843], 1845-1846; QQA 1839-1849; QQL [27 mai 1842-17 juin 1845]; QQS#.

Microfilm: QMBN, QMSGW, QShU.

Fondateur: F. Cinq-Mars.

Propriétaires: F. Cinq-Mars, 1839-2 nov. 1845; T.L. Doutney, 16 déc. 1845-23 mars 1849.

Rédacteurs: J.-P. Boucher-Belleville; Joseph-Guillaume Barthe, 1840-1844.

L'Aurore se définit comme "un journal politique, littéraire et commercial". Ses principales rubriques sont les nouvelles étrangères, la politique canadienne, les nouvelles locales. Elle s'adresse à toutes les classes de la société. Elle veut "instruire, plaire et tourner les vues du public vers les améliorations intérieures". N'est-ce pas le meilleur parti à prendre après les événements politiques des années 1837-1838?

F. Cinq-Mars connaît des jours difficiles comme propriétaire de l'Aurore. Les abonnés ne paient pas régulièrement. Son matériel d'imprimerie est saisi pendant plusieurs mois durant l'automne 1840. Le 2 novembre 1845, il annonce qu'il discontinue sa publication pour "des raisons particulières". Il retourne à la vie privée, ayant l'intention de se lancer en affaires.

T.L. Doutney acquiert l'Aurore qu'il estime une entreprise rentable: n'y a-t-il pas 9 journaux de langue anglaise dans le district de Montréal et seulement deux de langue française? Le 16 décembre, il publie son premier numéro dans lequel il continue la politique de son prédécesseur.

L'Aurore a toujours été modéré en politique, mettant l'accent sur les facteurs d'harmonie dans la société. Sa devise, "droits égaux, justice égale", exprimait le désir de Cinq-Mars d'oeuvrer au rétablissement de la paix sociale et politique dans le Bas-Canada. Avec Doutney, l'Aurore glisse dans le conservatisme. Il donne son appui à Denis-Benjamin Papineau et Denis-Benjamin Viger, tous deux partisans de William Henry Draper.

L'Aurore cesse de paraître en mars 1849 pour des raisons mystérieuses. L'appui qu'elle avait donné à D.-B. Viger l'avait peut-être discréditée auprès de la population.

Bibliographie: Joseph Royal, "Biographie de l'honorable Denis-Benjamin Viger (portrait)", L'Ordre, 27 févr. 1861; "Décès de Denis-Benjamin Viger", L'Ordre, 15 et 20 févr., 2 avril 1861.

*LE COURRIER CANADIEN, Montréal. 17 janv.-sept. 1838//. Bihebd. Réformiste. In-folio de 2 pages.
QMBN 30 janv.-6 mars 1838; QQS 17 janv.-9 mars, 10 août-28 sept. 1838.

Propriétaires: G. Gérard, 17 janv.-9 mars 1838; J.-B.-G. Houlée & Cie, 10 août-28 sept. 1838.

Rédacteur: J.-B.-G. Houlée.

Textes de: Hoffman (Le fond de la bouteille) Robert Nelson.

Les bureaux du journal, qui paraît le mardi et le vendredi, sont situés sur la "grande rue du faubourg Saint-Laurent". Le rédacteur, J.-B.-G. Houlée, est étudiant en droit et ses collaborateurs sont encore des adolescents.

Les objectifs du journal sont variés. Le prospectus, publié dans le premier numéro, signale que le Courrier Canadien s'intéressera au commerce et à l'agriculture, qu'il défendra la religion, et combattrà l'injustice et l'oppression sous toutes ses formes. Il semble cependant que les propriétaires ont surtout l'intention de mettre à la disposition de la jeunesse un médium d'expression: "nous recevrons avec plaisir tous les morceaux soit poétiques, soit littéraires..."

Le journal s'adresse à la jeunesse des deux groupes culturels qui cohabitent dans la province. Le ton est pondéré: "nous déclarons nous renfermer dans les bornes que nous prescrivent la justice, la prudence et la modération".

Ce ton modéré n'empêche pas le journal de défendre vigoureusement les intérêts canadiens-français. Il s'oppose par exemple à l'union des deux Canadas, qui signifierait, à toute fin pratique, l'assimilation.

L'information du Courrier Canadien est variée. Le rédacteur cite souvent les journaux canadiens et étrangers.

*L'OBSERVATEUR CANADIEN, Montréal. 3 mars 1838 Hebd. In-folio de 4 pages-
QQA(La) 3, 20 mars 1838; QTrS Prospectus (non daté).

Propriétaire-éditeur: Me Tailhades.

Me Tailhades est éditeur de l'Observateur Canadien, rue Saint-

Jacques. Farouchement antipapineauiste, il a l'intention de contribuer à la restauration de l'ordre social en démasquant les agitateurs et leurs moyens funestes et en jetant les bases d'une saine philosophie sociale ou, comme il le dit lui-même, en propageant "de saines doctrines en morale et en politique".

Le prospectus donne les moyens mis en oeuvre par le rédacteur pour atteindre ses buts:

"Pour présenter, en résumé, l'objet de ce journal et les diverses matières qu'il doit comprendre, nous défendrons la religion contre l'impiété et ses ministres contre la calomnie.

Nous puiserons dans l'histoire, les traits les plus propres à faire aimer la vertu dont nous proposerons les modèles les plus parfaits, et à inspirer l'horreur du vice, en dévoilant ses suites funeste (sic).

Nous dirons les causes de la prospérité et de la ruine des états; dans nos citations, nous choisirons toujours les événements qui ont le plus de rapport avec cette province et ses habitants, afin que, par ce qui s'est passé dans les siècles précédents et dans les autres pays, le peuple Canadien apprenne à user du présent de manière à se préparer un heureux avenir.

Nous ferons connaître les moyens par lesquels l'agriculture, le commerce et l'industrie, ont été, pour ceux qui les ont cultivés, des sources de prospérité aussi abondantes qu'assurées.

Nous présenterons les changements qui se sont opérés ou qui peuvent s'opérer encore dans les autres nations, comme dans cette province, par suite des événements politiques; pour rendre nos tableaux les plus exacts et les plus intéressants possibles, nous n'épargnerons ni soins, ni sacrifices; nous nous procurerons les journaux qui s'impriment dans cette province et les meilleurs des ceux qui s'impriment dans l'étranger; nous en ferons la revue; nous offrirons à nos lecteurs la copie littéraire ou l'analyse des articles les plus intéressants, pour atteindre le but que nous nous sommes proposés de les instruire, sans les fatiguer (sic).

Nous leur offrirons aussi l'analyse des décisions des cours et des actes de la législature, lorsque leur connaissance pourra être d'une grande utilité pour le public.

Nous passerons ensuite, comme un moyen de délassement, après de graves et de sérieuses méditations, à des mélanges

littéraires où l'utile ne sera jamais séparé de l'agréable.

Nous avons cru aller au devant des vœux du plus grand nombre de nos abonnés, en leur présentant régulièrement, et assez à l'avance pour qu'ils en retirent tout le fruit qu'ils peuvent en attendre, un relevé de toutes les ventes qui devront être faites par le shérif et de toutes les requêtes tendant à obtenir des lettres de ratification; l'importance de cette partie de notre journal se recommande assez d'elle-même, pour nous dispenser de la faire ressortir.

Enfin, nous osons nous flatter que notre exactitude dans l'insertion de toutes les annonces et de tous les avis dont la publication nous sera confiée, ne donnera jamais sujet de se plaindre, aux personnes qui nous honoreront de leur confiance".

*L'ÉTOILE DU BAS-CANADA, Montréal. Avril 1838-1838//. Trihebdomadaire.
Réformiste.

Propriétaire-rédacteur: Georges-Hippolyte Cherrier [Romuald Cherrier selon Ludger Duvernay].

Hyacinthe Poirier Leblanc de Marconnay, ex-rédacteur du Populaire, accusera Cherrier de vouloir "s'emparer des dépouilles de son journal" en fondant l'Etoile.

On sait toute l'ambiguïté qui régnait dans les esprits d'alors au sujet de la position politique du Populaire. Jugé réformiste modéré par les uns, le journal de Léon Gosselin, rédigé par Leblanc de Marconnay, paraissait à la majorité des patriotes comme un porte-parole déguisé de l'ordre établi et partant du parti bureaucrate.

CANADIAN QUARTERLY AGRICULTURAL AND INDUSTRIAL MAGAZINE, Montréal. Mai-août 1838//. Trim. In-octavo (2 numéros parus forment un recueil de 136 pages).
QQS#.

Propriétaire-rédacteur: William Evans.
Imprimeur: Campbell & Becket.

William Evans, le premier agronome du Québec, était au Canada depuis près de vingt ans lorsqu'il publia sa revue. Il n'en était

pas à ses premières armes dans le journalisme, car, en 1837, il avait donné une série d'articles théoriques dans le Montreal Courier sur la science agricole, et, deux ans plus tôt, il avait rédigé un traité d'agriculture, traduit peu après en français.

Le Canadian Quarterly commence par une "Adresse aux agriculteurs du Haut et du Bas-Canada", dans laquelle Evans définit les objectifs qu'il poursuit. Il exhorte les travailleurs du sol, "pas encore en nombre suffisant", à ne pas troquer la charrue pour les armes, à demeurer fidèles au Gouvernement de Sa Majesté. De plus, il souligne que les revendications ne sauraient être le fait de la seule population de langue française. Et d'ailleurs, qu'ont-ils à se plaindre ces Canadiens français qui occupent à peu près tous les sièges de l'Assemblée, en plus de nombreux postes-clefs dans l'administration? Ne sont-ils pas citoyens à part entière? Pour Evans, les revendications formulées par les patriotes concernent tout autant les "habitants" anglais que français, notamment le règlement de la succession des biens des Jésuites, l'abolition du Régime seigneurial, la création de bureaux d'enregistrement, la réforme des lois qui régissent la concession des terres de la Couronne...

Immigration, manufactures canadiennes, botanique, culture, élevage, méthode de drainage et d'assolement, etc., autant de sujets que traite le Canadian Quarterly.

Bibliographie: Pierre-Joseph-^{Olivier} Octave Chauveau, "William Evans, l'agronome" Journal de l'Instruction Publique, vol. 1, no. 2 (févr. 1857), p. 32-33; Firmin Létourneau, Histoire de l'agriculture (Canada français) [Montréal, 1959], 399 [8] p.

*LE TEMPS, Montréal. No spécimen 18 juill. 21 août-30 oct. 1838//. Bihebd., puis hebd. à partir du 28 août. Grand in-folio de 2 pages. Réformiste.
QMBM#; QMBN#; QQS#.

Propriétaire-imprimeur: François Lemaître.

Rédacteur: J.-J.-T. Phelan.

Textes de: L.-H. Lafontaine (lettres), Roebuck (discours), Joseph-Guillaume Barthe (sur Papineau).

Depuis l'interdiction de la Minerve le 20 novembre 1837, J.-J.-T. Phelan, ex-rédacteur, et François Lemaître, ex-typographe, sont sans emploi. Aussi décident-ils, en juillet 1838, de passer à l'attaque en lançant une feuille, qui sous les dehors de l'indépendance, plaiderait la cause des accusés et des exilés du parti patriote.

C'est ainsi qu'un entrefilet, dans le numéro du 23 octobre, nous révèle l'admiration sans borne professée par les directeurs du Temps à l'endroit de Papineau: "Nous apprenons avec chagrin que les meubles de ménage de l'Hble Ls.-Jos. Papineau (l'homme le plus honnête comme le plus vertueux et le plus instruit des Canadas) viennent d'être vendus à l'encan...". Par contre, le journal ne cache pas son aversion pour la presse tory, notamment la Quebec Gazette, le Morning Courier, l'Ami du Peuple et le Quebec Mercury qu'il prend constamment à parti.

"Journal du peuple", le Temps présente un programme axé sur la réforme sociale. Il faut instruire les "masses", pour les transformer, et d'abord commencer cette mutation par les "classes rurales... qui sont les plus nombreuses et les plus négligées". Si le Temps a pour assise idéologique l'"Esprit public" et la "Foi nationale", s'il lutte contre les préjugés de race, s'il s'applique "à la purification du corps politique", il a pour objectifs fondamentaux la défense des trois libertés "sans lesquelles un homme n'est plus un homme": liberté individuelle, liberté religieuse et liberté d'expression (18 juill.).

Ces visées réformistes incitent Lemaître à tenter, à l'exemple du Montreal Transcript, l'aventure de la presse à bon marché. Dès le deuxième numéro, Phelan, en éditorial, annonce une réduction du prix de l'abonnement de quatre piastres à "une piastre et demie" dans l'espoir, poursuit-il, "de réaliser un projet de prédilection, celui de la presse populaire à bon marché, mise à la portée de tout le monde (21 août)".

THE LITERARY GARLAND, Montréal. Déc. 1838-1851//. Mens. In-octavo.

OOA#; OTL 1838-1841, janv. 1843-déc. 1851; OTP#; OTU 1838-1841, 1843-1844, 1846, 1849-1850; QMBN#; QMM 1838-1850, [1851]; QMU 1838-1842, 1843, 1845-1847, 1849; QQL 1843-1846; QQS 1838-1842, 1844-1847, 1849-1850.

Editeurs: John Gibson; John Lovell, 1838-1843; Lovell & Gibson, 1844-1850; John Lovell, 1851.

Rédacteurs et collaborateurs: Hugh E. Montgomerie, J. Fennings Taylor, Jr., Mrs. E.L. Cushing, Mrs. Harriet V. Cheney, Miss T.D. Foster, Rév. Henry Giles, Andrew Robertson, Edward Taylor Fletcher, William Spink, Mrs. Rosanna Eleanor Leprohon, Susanna Moodie, John Richardson, Charles Sangster, etc.

[The Literary Garland nous présente un riche éventail d'écrits de langue anglaise; il fait vraiment oeuvre de pionnier dans la littérature canadienne, car il est la première revue à vivre plus de trois ans et la majeure partie de son contenu se compose de textes rédigés par des Canadiens.

Ainsi le Garland est un reflet de la société canadienne des années 1840 et témoigne de l'activité littéraire de l'époque. "We have no hesitation in contending", écrit Gibson dans son premier éditorial, "that with the true prosperity of every country, its literature is indissolubly associated". C'est en effet la prospérité des villes du Canada anglais qui fait la prospérité du Garland.

Ce périodique littéraire contient des romans, des poèmes, des légendes, des essais critiques, des comptes rendus de volumes, etc... La majeure partie des rédacteurs et collaborateurs sont de Montréal, mais le Haut-Canada est aussi largement représenté par des collaborateurs de Toronto, Hamilton, Paris, Kingston...

Après la mort de Gibson en 1850, Mrs. E.L. Cushing, éditeur-adjoint, ne peut en continuer longtemps la publication. En décembre 1851, The Literary Garland cesse de paraître.

"A painful task is before us", écrit-elle dans le dernier éditorial, "whatever our imperfections or our shortcomings may have been, we have striven earnestly and zealously to make the work alike interesting and instructive to our readers, and in some measure worthy of the position it held, as the only magazine published in British North America".

En fait, il devenait impossible au Garland d'entrer en compétition avec les mensuels américains.

Un index de cette revue, compilé par Mary Markham Brown, fut publié à London, Ontario, en mai 1962.

CANADA BAPTIST MAGAZINE, Montréal. 1838-1862//?

Cette revue mentionnée dans l'Inventaire chronologique de Narcisse-Eutrope Dionne était l'organe de la communauté baptiste de Montréal. Nous n'avons pu en localiser une seule collection.

*THE EXPRESS, Montréal. 1838-1838//. Hebd. Réformiste.

Propriétaires-éditeurs: Chapin et H.-F. Blanchard.

Nous n'avons pu localiser des exemplaires de ce journal réformiste cité par Ludger Duvernay dans sa "Liste des journaux publiés dans le Bas-Canada depuis 1764" (Cf. La Canadienne, 22 octobre 1840, p. 3-4).

*THE CANADIAN COLONIST, AND COMMERCIAL ADVERTISER, Québec. 2 juill. 1839-1841//. Bihebd. Réformiste. In-folio de 8 pages. QQA(La) 14 juill., 16 nov. 1840, 8 mars-26 avril 1841.

Editeur-imprimeur: Adolphe Jacques.

L'éditeur de cette feuille politique et commerciale ne pêche pas par excès d'originalité. En effet, la presque totalité de la matière à lire qu'on y trouve, outre les nombreuses annonces, est empruntée aux journaux anglais, américains et canadiens. Ce sont tour à tour, pour un échantillonnage de trois numéros seulement, le New York Standard, le Bay State Democrat, le Toronto Globe, la St. Francis Gazette, le Times, la Monthly Review.

Pendant la campagne électorale de 1841, le Canadian Colonist, dans ses numéros des mois de mars et avril, présente des comptes rendus relatifs au déroulement des élections. Il publie, en outre, des adresses aux électeurs, notamment celle de Thomas-André Tasche-reau qui se présente dans Dorchester, et celle de James Gibb qui brigue les suffrages dans le comté de Québec.

*THE COMMERCIAL MESSENGER, and British Canadian Literary Gazette, Montréal. Mars 1840-oct. 1842//. Bihebd. Tory. In-folio de 2 pages.

OOA 3-15 avril, 15 mai, 7, 10, 24, 26 juin, 15-24 juill., 19 août, 7, 25 sept., 30 oct., 6-25 nov., 30 déc. 1840, 19 oct. 1842.

Microfilm: Ibid.: QQL.

Propriétaire-rédacteur: John Gibson.

Textes de: The late bishop McDonell (8 avril 1840); Emigration (15 mai); Sir Isaac Newton (biographie, 15 juill.); Scenes in the life of Mary de Medicis (19 août); A drive to the Townships (19 août); Mr Buckingham's address to the Mechanics' Institute and temperance societies (7 sept.); Education in Canada (25 sept.); Thoughts on the

trade of Canada (30 oct., 6, 11, 13, 18, 25 nov.); To Hon. John Neilson (30 oct., 6, 11 nov.); To the electors of the county of two mountains, (30 déc.).

*THE BRITISH NORTH AMERICAN, Québec. 10 mai 1840-1841//. Trihebd. Tory. In-folio de 4 pages.
QQA(La) 10, 17 mai 1841.

Fondateur, propriétaire-rédacteur: Luke Burke.
Imprimeur: Adolphe Jacques.
Textes de: William Mugguis.

Le British North American s'affiche indépendant des partis politiques et des administrateurs coloniaux. Il se définit comme le porte-parole de l'opinion publique. En fait, c'est un partisan farouche du lien impérial et un admirateur de la constitution et des institutions britanniques. Il accepte l'Acte d'Union et appuie les principales politiques de Lord Sydenham.

D'une belle tenue, le British North American offre à ses lecteurs une matière variée. Il reproduit des nouvelles en provenance d'Europe et d'Amérique, s'intéresse particulièrement au développement du pays et à l'essor de la ville de Québec. A l'occasion, il publie des poèmes et des essais.

✓ *LA CANADIENNE, Montréal. 4 juin-26 oct. 1840//. Bihebd. Réformiste. In-quarto de 4 pages.
OOA (1840); OOP#; QQS#.
Microfilm: 6-26 oct. 1840; QMSCM; 6 août-26 oct. 1840: QMBN, QMSGW, QMUM.

Propriétaire, éditeur et imprimeur: Jacques-Alexis Plinguet.
Textes de: L.-J. Papineau (Conversation de l'hon. L.-J. Papineau avec Lord Bathurst, 1822); Anonyme (Le Torysme, comédie en trois actes, 25 juin, 3 juill. 1840); Ludger Duvernay (L'Union des Canadas, 31 août, 7 sept., etc.); Chevalier de Lorimier (Lettres de prison, 14 sept. 1840); Anonyme (Petit dictionnaire de morale, 17 sept. 1840); Ethan Allen (Narration du colonel Ethan Allen sur les événements de 1775, 5 oct. 1840).

Le journal porte en sous-titre "le bonheur du peuple". Il avait été fondé pour appuyer l'Aurore des Canadas, "seul journal à

Montréal qui puisse être lu par ses bons habitants", en lutte contre le colonialisme anglais. L'Aurore des Canadas avait été suspendu et son rédacteur, emprisonné. Lors de la parution du premier numéro, le rédacteur de l'Ami du peuple dévoila que les fonds qui finançaient la Canadienne provenaient d'un dénommé Perrault et que Plinguet entendait ressusciter, sous un autre nom, la défunte Quotidienne de François Lemaitre.

La Canadienne traite de politique, tant européenne que canadienne, de littérature, de commerce et d'agriculture; elle emprunte souvent ses nouvelles au Courrier des Etats-Unis. En politique intérieure, elle est plus radicale que le Canadien, rédigé par Etienne Parent, et plus proche des patriotes de 1837-38.

Dans le numéro du 22 octobre 1840, on trouve, compilée par Ludger Duvernay, une Liste des journaux publiés dans le Bas-Canada depuis 1764. C'est sans nul doute là le premier essai de bibliographie de la presse bas-canadienne.

THE WESLEYAN, Montréal. 6 août 1840-1843/? Mens. In-octavo. OTP#; OTV#.

On lit en sous-titre: "Published under the direction of a committee of Wesleyan ministers and friends in Lower Canada, in connection with the British Conference". Le premier numéro reproduit un sermon sur la divinité et une biographie de John Wesley. De plus, le rédacteur résume le prospectus qui définit les objectifs du journal: "The diffusion of religious knowledge and useful information, and to contribute to the moral and religious improvement of the community in general". Il semble qu'il n'existe alors qu'un seul journal religieux protestant dans le Bas-Canada, The Baptist Magazine, diffusé surtout à Montréal.

*THE PHOENIX ou LE PHÉNIX (sic). Prosp. 17 août 1840.

Le journal réformiste la Canadienne annonce, dans son numéro du jeudi 20 août 1840, la publication du prospectus d'une nouvelle feuille tory, "sortie lundi dernier", et qui aura pour titre le Phénix (sic).

Sur le ton du sarcasme plus que de l'humour, Jacques-Alexis Plinguet, rédacteur de la Canadienne, prétend "qu'après avoir donné

la mort à deux journaux" - l'Ami du peuple (1832-1840) et le Populaire (1838-1840) - Leblanc de Marconnay s'apprête à publier un nouveau journal dont le but est de contrecarrer les aspirations des "Canadiens". Plinguet termine en précisant la composition de l'équipe:

"Le Séminaire fournira les fonds
Leblanc conduira la rédaction
Love-hell (Lovell) surveillera l'impression
C.-H. Cherrier fera la collection
Le tout formant un beau quarteron".

Il y a tout lieu de croire qu'il s'agit d'un canard imaginé par Plinguet à l'endroit d'un adversaire redoutable, car aucun autre journal n'a signalé la publication d'un prospectus intitulé sarcastiquement le Phénix. Ce dernier, dans l'esprit de Plinguet, serait Leblanc de Marconnay.

Bibliographie: La Canadienne, jeudi 20 août 1840, p. 3.

*THE EMERALD, Montréal. 21 oct. 1840-1841//? Bihebd. Réformiste. OOA 20 févr. 1841.

Tirage: 1,000 en février 1841.

Fondateur: John Hayden.

Propriétaire: P. Brennan, rue Saint-Paul.

On ne connaît qu'un exemplaire de ce journal qui était qualifié de "réformiste" par la Gazette de Québec (24 octobre 1840) au moment de sa parution. Dans le numéro que nous avons consulté, les règlements municipaux occupent la moitié de l'espace, des annonces et des nouvelles remplissent l'autre moitié.

*THE CANADA TIMES, Montréal. 6 nov. 1840-1842//? Bihebd. Réformiste. In-folio de 4 pages.

QQA(La) 7 mai, 1er oct., 10 et 21 déc. 1841, 7 juin 1842.

Fondateur-éditeur: John James Williams nov. 1840-1842.

Éditeur: H.-J. Thomas, juin 1842-.

Rédacteur: M. Walker, avocat de Montréal.

Les origines de ce journal demeurent mystérieuses. Les numéros épars que nous avons parcourus portent à croire que le Canada Times

fut fondé dans le but de combattre le projet d'union des deux Canadas, proposé par Durham. Il ne rate aucune occasion de manifester son opposition à ce projet, et en des termes non équivoques: "Dans sa forme actuelle, le bill d'Union est assez mauvais en toute conscience; il est la honte du Parlement britannique, comme il est injuste et déshonorant pour tous les partis dans ces provinces".

De nouvelles et d'annonces, le Canada Times s'intéresse particulièrement à la politique anglaise. Il emprunte aux journaux américains et anglais la majeure partie de sa matière à lire.

*LE JEAN-BAPTISTE, Montréal. 6 nov. 1840-8 janv. 1841//. Trihebdomadaire. Grand in-quarto de 4 pages.
OOA 6-27 nov. 1840; QMBN#; QQS#.

Propriétaire-rédacteur: A. Gauvin.

Imprimeur: Jacques-Alexis Plinguet.

Textes de: J. Dumouchelle (Lettre de Mr. J. Dumouchelle, exilé politique, 11 nov.); Nanive Souvestre, Jacques Lonctin (Nouvelle lettre d'un des exilés, 30 nov.); François-Xavier Prévost (Lettre de Mr. François-Xavier Prévost, exilé politique, à son épouse, 2 déc.); François-M. Lepailleur (Lettre d'un des exilés, 7 déc. 1840); Frédéric de Courcy, Louis Bourdon (Extraits d'une autre lettre d'un des exilés politiques, 14 déc.); Charles Mondelet et Mgr. Ignace Bourget (Lettres adressées à Mr. A. Vattemare, 16 déc.).

A. Gauvin se présente comme un nationaliste et un démocrate: "toutes publications politiques, du moins celles en langue française, qui ne seront pas conduites d'après les principes libéraux et populaires, seront désormais impossible en ce pays". Il s'oppose donc au Rapport Durham, et à la domination dans le système parlementaire de l'exécutif sur le législatif. S'il s'intéresse surtout à la politique, Gauvin est sensible aux besoins des hommes d'affaires qui, pour négocier et spéculer, ont besoin d'informations sûres. Il publie une chronique intitulée "Bulletin commercial" dont le contenu est fort inférieur aux déclarations de son manifeste.

*LE COIN DU FEU, Recueil de lectures amusantes et instructives, Québec. 21 nov. 1840-13 nov. 1841//. Hebdomadaire. 16 pages. Grand in-octavo (52 nos formant un recueil de 830 p.)
QMBN nov. 1840-nov. 1841; QQA 28 août 1841; QQS#.

Fondateur: Etienne Parent.

Imprimeur: Jean-Baptiste Fréchette; (Fréchette & Cie, propr. du Canadien).

Fréchette et Parent constituent le noyau de l'équipe qui dirige le Canadien: Fréchette en est le propriétaire et Parent, le rédacteur. Tous deux, amis des arts et des lettres, regrettent de ne pouvoir publier dans leur journal des morceaux littéraires tirés des périodiques français, car la politique occupe la part du lion dans les colonnes de leur journal. Ils veulent combler cette lacune en fondant une revue qui sera un recueil "de matières amusantes et instructives".

Si le roman et la nouvelle forment la majeure partie de la matière à lire, la poésie, le théâtre et l'histoire trouvent quelque crédit auprès d'Etienne Parent à qui, sans nul doute, nous devons le choix des textes publiés.

*LE VRAI CANADIEN, Montréal. 27 nov. 1840-26 mars 1841//. Bihebdom. OOA#; QQL 1841; QQS 15 déc. 1840.

Fondateur: ? Thompson.

Imprimeur: John Lovell, rue Saint-Nicolas.

Le Vrai Canadien procède du désir de rallier les Canadiens français à la cause de l'Union. Le prospectus, publié dans le premier numéro, est un manifeste en faveur de l'union du Bas et du Haut-Canada: "Il ne peut y avoir d'objection bien solide au principe de l'acte d'union: rien de dommageable à nos droits et à nos institutions n'est à appréhender de la part du Haut-Canada; au contraire, unis avec les habitants de cette dernière province, nous devons acquérir un surcroît de force et de prospérité".

On ignore encore quelle faction politique commanditait ce journal qui connut trente-cinq livraisons. Les premiers numéros comportaient des rubriques variées: "Poésie", "Littérature", "Nouvelles récentes et importantes d'Europe", "Nouvelles Locales", "Annonces". L'équilibre du contenu se détériore au fur et à mesure que les mois passent: un poème et un extrait d'un roman-feuilleton occupent la moitié de l'espace du dernier numéro.

*JOURNAL DES ETUDIANS, Québec. 12 déc. 1840-27 févr. 1841//. Hebd. In-octavo de 8 pages.
QQS

Fondateur: J.-V. DeLorme.

Rédacteurs: J.-V. DeLorme et François-Xavier Garneau.

Textes de: Emile Deschamps, Edouard d'Anglemon, Alexandre Dumas (Episode de la vie de Marie Stuart, 26 déc. 1840), Emile Souvestre, Edouard Turquety, Victor Hugo (Le retour de l'Empereur, 13 févr. 1841), Alfred de Vigny (Le malheur, 27 févr. 1841).

Les éditeurs voulaient diffuser la production littéraire des jeunes auteurs canadiens. En fait, ils ont publié surtout des textes tirés des auteurs français et tenté "de répandre le goût de la littérature par l'attrait de l'amusement et de la diversité". On y trouve peu d'annonces, mais les rédacteurs donnent aux nouvelles nationales et locales une place équitable.

Ce périodique cessa de paraître après le douzième numéro.

*MÉLANGES RELIGIEUX, (PRÉMIÈRES DES MÉLANGES RELIGIEUX, 14 déc. 1840-19 janv. 1841), Montréal. 14 déc. 1840-6 juill. 1852//. Hebd., Bi-hebd. nov. 1843-. Catholique ultramontain. In-8, 1840-1842; in-folio, sept. 1847-.

OOA 1842-1852; OOP#; QLC 14 déc. 1840-7 oct. 1842; QMBM#; QMBN#; QMUM 14 déc. 1840-1842; QNS 1842-1852; QQA [1849-1851]; QQCA 1841-1842; QQL 1841-1846, [1851-1852]; QQLa [1841-1852]; QQS#; QRCB#; QTrS prosp. 21 nov. 1840; aussi Archives de l'Archevêché de Montréal#.

Fondateurs: Les abbés Power, Prince, Manseau, Hudon et Saint-Germain, à l'instigation de Mgr Bourget.

Propriétaires: Archevêché de Montréal, 1840-1845; Joseph-M. Bellanger et A.-T. Lagarde, févr. 1846-1847; Joseph-M. Bellanger, 1847-?

Imprimeurs: J.-A. Plinguet, 1840-1845; J. Rivet et J. Chapleau, 1846-?

Rédacteurs: J. Odelin, 1841; J.-C. Prince, futur évêque de Saint-Hyacinthe, 1840-1842; Abbé Brouillet et M. Ginguet, 1842; Janvier Vinet et J.-B. Dupuy, 1843-1845; Joseph-M. Bellanger, 1846-1847; Hector-L. Langevin, 1847-1849; F.-J. Cénas 1849; Joseph LaRocque, futur coadjuteur de Mgr Bourget, 1849-sept. 1851; F.-M. Derome, 1851-1852; Pierre-Adolphe Pinsonnault, futur évêque de London.

Mgr Bourget s'inquiétait de l'influence grandissante des idées

libérales. Aussi lança-t-il dans la mêlée un journal qui devait sur toutes les questions brûlantes d'alors donner le point de vue ultramontain, en plus de fournir l'orientation que tout bon catholique devait suivre. Ce furent les Mélanges religieux.

Le journal fut précédé de plusieurs numéros in-octavo qui s'échelonnent du 14 décembre 1840 au 19 janvier 1841, intitulés: Prémices des Mélanges religieux. Ces numéros contiennent des souvenirs de la retraite prêchée par Mgr de Forbin-Janson. La Gazette de Québec du 1er décembre 1840 en a publié le prospectus.

L'organe de Mgr Bourget connu de nombreuses difficultés, notamment avec sa rédaction qui était, en 1848, si pitoyable que l'ensemble de la presse canadienne soulignait cet état. On pourra consulter également à ce sujet les anecdotes du Canadien dans son numéro du 31 octobre 1848.

La publication des Mélanges s'interrompt en 1852, à la suite d'une conflagration qui ravagea les ateliers du journal, l'évêché, la cathédrale de Montréal, ainsi qu'une partie importante de la ville. (Voir: Le mal révolutionnaire en Canada, pp. 228-231.)

Les sous-titres ont varié. D'octobre 1842 à sept. 1847, on lit: "Mélanges religieux, scientifiques, politiques et littéraires". A partir de sept. 1847, le titre devient "Mélanges religieux, politiques, commerciaux et littéraires". Enfin, en 1851, on ajoute à tous ces épithètes "et de nouvelles".

"La collection comprend 15 volumes. On y trouve de tout, non seulement une compilation intelligente de journaux religieux: articles de religion, études bibliques, comptes rendus de retraites, méditations, controverses religieuses, nouvelles des missions, encycliques et allocutions du Pape, lettres d'évêques, stations quadragésimales; mais encore des nouvelles de Montréal et de l'étranger, des biographies et des nécrologies, des études scientifiques, des rapports d'élection, des récits de voyages, des correspondances, des monographies d'institutions, des considérations sur l'enseignement, des variétés, et même des vers...

De tout cela se dégage une image assez pittoresque, si elle n'est pas complète, et assez juste, croyons-nous, de la vie civile et religieuse de Montréal, en ce milieu du XIXe siècle" (Olivier Maurault, Op. cit., p. 2-3).

Bibliographie: Olivier Maurault, "La courte vie des Mélanges religieux", MSRC, série III, vol. XXXI, 1937, section I, p. 1-19; Nádia

Eid, "Les Mélanges religieux et la révolution romaine de 1848", RS, vol. X, nos 2-3 (mai-déc. 1969), pp. [237]-260; Denise Lemieux, "Les Mélanges religieux, 1841-1842", RS, vol. X, no 2-3 (mai-déc. 1969), pp. [207] -236.

*MONTREAL MESSENGER, Montréal. 1840-1843//? Trihebd. In-folio. QQA(La) 31 mars 1843.

Porte en sous-titre "and British Canadian Literary Gazette".

L'état de la collection (un seul numéro, incomplet de surcroît) ne nous permet pas de donner plus de détails sur l'existence de ce journal.

*THE TIMES AND (DAILY) COMMERCIAL ADVERTISER, Montréal. 3 mars 1841-août 1846//. Trihebd. (Quot. de mai à nov.) Grand in-folio de 4 pages. Réformiste.
OOA 11 avril 1843, 8 août 1846; QMBM 13 mars 1841-15 févr. 1842; QMM 4 sept. 1843-1er mars 1844; 16 avril 1845-16 févr. 1846; QQA(La) 6 févr., 6 et 8 août 1842, 7 et 10 avril 1843.

Editeur-imprimeur: Walker, mars 1841-août 1842; Hutton Perkins, 1842-17 juill. 1845; H. Kirkpatrick, 23 juill. 1845-août 1846.

Rédacteur: Sydney Bellingham, 1843-1844; Francis Hincks, févr. 1844.

Collaborateur: Mathieu Ryan, 1843.

Lors de sa fondation, le Times s'inspire des idées libérales et s'oppose généralement à la politique du gouverneur Sydenham. Il recrute sa clientèle dans Montréal et vit grâce aux abonnements, aux annonces et quelques dons.

Durant l'administration du gouverneur de Charles Bagot, le journal devient ministériel. Les réformistes sont au pouvoir et le Times soutient vigoureusement leur politique. Le journal éprouve de plus en plus des difficultés financières. Lafontaine et Baldwin interviennent: ils font verser en 1842 trois fois deux cents livres au Times, qui devient presque un organe du parti réformiste.

La crise politique qui éclate en 1843, lors de la démission de Lafontaine et Baldwin, secoue durement le Times dont la position politique est ambiguë. Le rédacteur Sydney Bellingham, aussi député réformiste à l'Assemblée, démissionne, parce que, dit-il, il ne peut

exprimer son opinion personnelle. Les réformistes sont convaincus qu'il leur faut un journal dévoué à leurs intérêts dans Montréal, s'ils veulent sortir victorieux de l'affrontement avec le gouverneur Metcalfe. Avec l'assentiment de Lafontaine, Francis Hincks essaie d'acheter le Times. Le propriétaire refuse de vendre ses droits et de faire de son journal un organe de parti: "to be the organ of any body of men combined together as a party for the purpose of political power at the expense of other classes".

Francis Hincks fonde alors le Pilot. Le Times, ni réformiste ni tory, meurt quelque temps plus tard, faute d'une clientèle stable.

Bibliographie: The Times and Daily Commercial Advertiser, 21 et 26 févr. 1844.

THE UNION, Québec. 6-26 mars 1841, voir:

- ✓ *L'INSTITUT (L'INSTITUT, OU JOURNAL DES ÉTUDIANS, 7 mars 1841), Québec. 7 mars-22 mai 1841//. Hebd. In-folio de 4 pages. QMBM#; QMBN#; QQS#; QQA 10 avril 1841; QRCB#.

Propriétaire-imprimeur: Joseph-V. DeLorme.

Rédacteurs: François-Xavier Garneau et D. Roy.

Textes de: Baron Bazancourt, W. Sheppard, Alexandre Vattemare, Emmanuel de Las Casas; A.W. Cochran (Notes sur le mal de la Baie); Jules-A. Davis (Le prétendant); Blackstone (Le droit criminel anglais traduit par Joseph-Octave Grémazie).

Ce périodique continue le Journal des étudiants, lancé le 12 décembre 1840. Il s'inspire des idées d'Alexandre Vattemare qui par ses instituts travaille à répandre l'instruction dans le peuple, notamment chez les jeunes. Sous l'influence de Vattemare, les éditorialistes de l'Institut s'initient aux sciences. Le manifeste, publié dans le premier numéro, résume bien les orientations profondes de ce journal:

"L'encouragement que le public a bien voulu donner au Journal des étudiants nous permet d'étendre le cadre de ce journal qui paraîtra à compter de ce jour sous le nom de l'Institut, format folio, tous les samedis, au même prix modique de sept Schellings et demi par an. Les derniers arrivages nous ont mis en possession des publications que nous avions demandées d'Europe, et l'une d'elles va nous fournir les moyens de consacrer spécialement une partie de cette feuille aux arts et aux sciences. Nous republierons régulièrement les procédés des Académies Européennes, ou au moins un abrégé des matières

les plus importantes qui auront occupé leur attention; ce qui ne pourra manquer d'intéresser une classe nombreuse de nos lecteurs, et de remplir un vide qui se fait sentir dans les journaux de ce pays.

Dans cette partie utile, nous mettrons en première ligne les travaux des Sociétés Scientifiques et Littéraires de ce pays, et nous sollicitons de nous faire parvenir ou du moins de nous permettre de publier un analyse de leurs procédés.

L'industrie et les arts mécaniques occuperont aussi une grande place dans notre feuille, d'autant que l'on est plus à même de profiter immédiatement de leurs avantages en faisant l'application dans les différents arts que l'on cultive ici.

Nous continuerons de nous occuper de Littérature et donnerons aussi un précis de nouvelles. Le choix des morceaux littéraires fait avec soin, et toujours dans un but moral et éclairé.

Nous osons croire que les améliorations que nous faisons en ce moment, nous procurent une augmentation dans la liste des abonnés, et nous avons pris sur nous de faire parvenir ce premier numéro de l'Institut à tous ceux qui avaient souscrit au Journal des Familles, et à beaucoup d'autres personnes qui ne se trouvent pas sur cette liste, pensant que comme nous nous étions très rapprochés du plan de ce journal, elles voudraient bien nous favoriser de leur encouragement.

Nous les prions s'ils ne désirent pas s'abonner, nous signifier leur intention en nous renvoyant notre publication.

On espère que notre jeunesse de toutes les classes si belle, si avide de connaissances, comme elle vient d'en donner un éclatant témoignage, dans l'initiative qu'elle a prise à l'occasion de l'Institut Vattemare, s'empressera de soutenir cette feuille, publiée plus dans son intérêt que dans celui d'aucune autre section de la société. C'est le haut et honorable appel qu'elle a fait de l'Institut qui nous a suggéré l'idée de donner ce nom à notre journal, et nous espérons qu'elle mettra autant d'empressement à le faire réussir que nous tacherons de le rendre l'image du premier et de remplir les désirs de cette noble jeunesse dans laquelle nous avons tant d'espérance".

Notons que l'Institut publie les compte-rendus de la Société historique et littéraire de Québec.

CHRISTIAN MIRROR (THE CHRISTIAN MIRROR, 12 août 1841-août 1842, CHRISTIAN MIRROR AND GENERAL MISSIONARY REGISTER, 11 août 1842-nov. 1843), Montréal. 12 août 1841-12 sept. 1844//. Bimestr. 12 août 1841-1843; hebd. 2 nov. 1843-12 sept. 1844.
 OTP#; OTV 1841 (1842-1844) QMBN#.

Propriétaire-éditeur: John K.L. Miller.

Ce magazine voué "aux intérêts de la religion et de la littérature" bénéficie du patronnage de presque toutes les sectes religieuses établies à Montréal. Gardien de la morale chrétienne, le Christian Mirror est constamment en croisade et ses thèmes favoris sont la tempérance et l'abolition de l'esclavage.

L'éditeur réserve dans chaque numéro plusieurs colonnes à des commentaires bibliques, des récits de voyage et des réflexions moralisateurs. Cette littérature ne semble pas trouver preneur, car le journal disparaît faute "d'intérêt de la part du public".

*THE QUEBEC ARGUS, Québec. 3 ou 4 nov. 1841-juin ? 1842//? In-folio de 4 pages.
 QQA (1a) ... 17 nov.-22 déc. 1841; 18 juin 1842.

Propriétaire-rédacteur: Adolphe Jacques.

Essentiellement journal d'information le Quebec Argus contient de nombreux emprunts aux journaux anglais et américains. La matière à lire se compose de plus d'éditoriaux de Jacques, de faits divers, de quelques textes littéraires et d'une chronique des activités portuaires.

*THE CONSERVATIVE, Québec. 1841- Tory.

Fondateur: John Charlton Fisher.

*THE MONTREAL REGISTER, Montréal. 5 janv. 1842-25 juill. 1849//. Bimens.
 OOA 26 juin 1845, 10 sept. et 8 oct. 1846, 14 janv., 11 févr., 20-27 mai, 17-24 juin, 25 juill. 1847.

Propriétaire: The Canada Baptist Missionary Society.

Imprimeur: Rolis Campbell & John C. Becket.

Ce journal, qui circule dans les principales localités du Canada-Uni, s'apparente à une revue missionnaire. Des missionnaires baptistes répartis à travers le monde racontent leurs expériences. Des nouvelles locales d'un intérêt religieux complètent les informations.

La négligence des lecteurs à payer leur abonnement force les propriétaires à suspendre la publication du Register. Ceux-ci doivent combler un déficit de 900 livres.

Lors de sa parution, ce périodique s'instituait The Register.

THE HARBINGER, Montréal. 16 janv. 1842-déc. 1843//. Mens. In-octavo.
OTP#; OTU#.

Journal religieux lancé par les églises congrégationalistes du Canada-Uni et soutenu par un "committee of gentlemen". Il évite tout polémique avec l'Eglise catholique et se limite à tirer de la bible des enseignements moraux et à publier des récits édifiants propres à servir la cause du christianisme; il s'intéresse, en outre, beaucoup à la vie religieuse en Angleterre et en Europe ainsi qu'à l'activité des missionnaires dans le monde.

*LE JOURNAL DU PEUPLE, Montréal. Prosp. 11 mars. 4 juin 1842- Bi-hebd. Réformiste.

Propriétaire-rédacteur: J.J. Williams.

Le Journal du peuple, écrit J.J. Williams, dans son prospectus, "sera toujours opposé à cette mesure injuste et arbitraire, l'Acte d'Union, mesure basée sur la fraude, la dissimulation et le mensonge; fondée sur des principes d'exclusion totale et d'intérêt personnel, calculée pour priver la majorité de leurs droits constitutionnels sous le faux prétexte que l'Union du Haut et du Bas-Canada serait également avantageuse pour tous, et accorderait une égale part de justice et de privilèges politiques".

Opposé également au "Bill municipal de district", tant et aussi longtemps qu'il n'y aura pas démocratisation dans le choix des représentants, précise Williams, le Journal du Peuple livrera des textes littéraires, des nouvelles tant locales qu'étrangères.

Six livraisons de ce périodique auraient été publiées.

Bibliographie: "Prospectus d'un nouveau journal... Le Journal du Peuple". L'Aurore des Canadas, 15 mars 1842, p. 3.

*L'ENCYCLOPÉDIE CANADIENNE, Montréal. Mars 1842-févr. 1843//.
Mens. In-octavo.
OTP#; OTU#; QMBN#; QMU; QQS; QRCB#.

Fondateur, propriétaire-rédacteur: Michel Bibaud.

Imprimeur: John Lovell.

Collaborateurs: D.-B. Viger (Extraits de la Saberdache).

Textes de: Mad. de Latour, Jean-Baptiste Meilleur, Isidore Lebrun, Lescarbot, Molière, Villemain, aussi chronique intitulée "nos artistes et artisans", p. 113-114, 148, 234-236, 275-276, 357-358.

Michel Bibaud entend propager "les arts, les lettres et les sciences". Il poursuit l'oeuvre qu'il avait amorcé avec l'Aurore (1817-1819), le Magasin du Bas-Canada (1832), la Bibliothèque Canadienne (1825-1830), l'Observateur (1830-1831).

Erudit, Bibaud puise la matière de son journal dans les études les plus diverses. Rien ne lui est étranger. Chaque mois, il glane dans les études historiques, les sciences naturelles et médicales une abondante moisson. Il sait aussi être personnel. Il publie dans sa revue des "biographies américaines" et des essais critiques sur des ouvrages publiés dans le Québec, notamment ceux de Joseph-François Perreault, Jean-Baptiste Meilleur, Charles Mondelet.

*THE ROYAL STANDARD, Montréal. 7 mai 1842- Hebd. In-folio de 4 pages.
OONL 21 mai 1842.
Microfilm: 21 mai 1842: QQL.

Propriétaire-imprimeur-éditeur: Rollo Campbell.

Sur la page frontispice, Campbell a imprimé la bannière royale. Son journal est une sélection des principales nouvelles parues dans les périodiques d'Europe et d'Amérique. Des textes littéraires occupent le quart de l'espace et les annonces, le cinquième; des nouvelles locales et internationales complètent la matière à lire de cette feuille éphémère.

THE MISSIONARY RECORD, Montréal. Mai 1842- Mens.
QQA juin 1848 (vol. VII, no 2).

Propriétaire-éditeur: Le Comité de la French Canadian Missionary Society..

Deux préoccupations majeures semblent retenir l'attention de ce périodique: la vie missionnaire et les institutions d'éducation pour jeunes filles.

*L'ARTISAN, Québec. 10 oct. 1842-26 sept. 1844//. Bihebd. (Arrêt: 13 juill. 1843-janv. 1844). Réformiste. In-quarto de 4 pages, 10 oct. 1842-20 mars 1843; in-folio de 4 pages, 3 avril 1843-26 sept. 1844.
OOA [1842-1844]; OOP [1842-13 juill. 1843, 1844]; QMBN 27 avril et 22 mai 1843; QQS#.

Fondateur: James Huston.

Propriétaires: James Huston, 10 oct.-déc. 1842; James Huston et Charles Bertrand, 7 nov. 1842-13 juill. 1843; Stanislas Drapeau, janv.-sept. 1844.

Imprimeurs: L'Imprimerie du Fantastique, 10 oct. 1842-nov. 1842; Huston et Bertrand, 7 nov. 1842; Stanislas Drapeau, 2 janv.-26 sept. 1844.

Rédacteurs: James Huston, 10 oct. 1842-13 juill. 1843; Stanislas Drapeau, 2 janv.-26 sept. 1844.

Textes de: Charles Ledru (Armand Carrel à Saint-André); P.-J. De Bé-ranger; E.G. Wakefield (Aux libres et indépendants électeurs du com-té de Beauharnois, 28 oct. 1842); S. Henry Bertrand (Le violon mau-dit, 7 nov. 1842); Victor Hugo (L'amour, 17 nov. 1842); Alfred de Vigny (La veillée de Vincennes, 24 nov.-12 déc. 1842); P. Petitclair (La donation, comédie en deux actes, 15-29 déc. 1842); Nicolas Au-bin (Célébration de la St-Jean-Baptiste à Québec, 7 juill. 1843 aus-si en juin 1844); Chateaubriand et Hugo (poèmes, 2 janv. 1844); Pierre-J-O. Chauveau (Assemblée publique en faveur des exilés

politiques, 23 janv. 1844); François-Xavier Garneau (Prospectus de son histoire du Canada, 16 et 23 janv. 1844); Bernardin de St-Pierre (Empsael, 13 févr. 1844), Louise Collet (Un amour en province, 24 juin-12 juill. 1844); Louis Blanc (Histoire de la Révolution de 1830, 20 juill. 1844); Victor Ducange (Un duel, 17-26 sept. 1844).

L'Artisan se définit comme un journal populaire, rédigé spécialement pour les ouvriers. Indépendant en politique, il s'en prend vivement aux tories et "aux ennemis de la nationalité canadienne". Imprégné d'un esprit moralisateur, il entend éclairer le peuple sur ses droits. Ecrit dans une prose terne, souvent alambiquée, l'Artisan colle peu à la réalité et secrète surtout l'idéologie des professionnels de l'époque.

La politique du pays, les nouvelles d'Europe et des Etats-Unis, des morceaux littéraires occupent la plus grande partie de ses colonnes. A compter de janvier 1844, l'arrivée de Stanislas Drapeau élargit les préoccupations du journal à l'agriculture et au commerce.

Bibliographie: "Stanislas Drapeau", Le Monde Illustré, vol. 9, no 467 (15 avril 1893), p. 591; Charles Thibault, Biographie de Stanislas Drapeau, Ottawa, A. Bureau & Frères, 1891, 63 p. portr.; "52 ans au service de la presse française (Stanislas Drapeau)". Le Droit, 8 nov. 1958, p. 18; "L'oeuvre capitale de Stanislas Drapeau". Le Droit, 8 nov. 1958, p. 22.

*THE STANDARD, Québec. 29 nov.-déc. 1842//. Bihebd. Libéral. QQA(La) 2 déc. 1842.

Fondateur: R.M. Moore.

Editeur-rédacteur: Napoléon Aubin et W.H. Rowen.

Ce journal ne dura, semble-t-il, que quelques semaines, faute de souscripteurs. En effet, la population anglaise de Québec soutenait déjà cinq journaux conservateurs.

L'échec du Standard illustre les difficultés que durent surmonter les libéraux pour établir à Québec une presse libérale anglophone. Il y avait eu jadis plusieurs tentatives en ce sens avec le Canadian Colonist (1839-41), le Standard (nov. 1842), le Quebec Spectator (mai-nov. 1848), et la Quebec Gazette avec John Neilson (1827-1832 et 1840-1848).

*LE JOURNAL DE QUÉBEC, Québec. 1er déc. 1842-1er oct. 1889//.
 Hebd. Bihebd. 1er déc. 1842- Trihebd. 1862-mai 1864 (sauf 2 avril
 au 7 juin 1862 alors qu'il est quot.); quot. 3 mai 1864-1873. Tri-
 hebd. 1873-1885; quot. 1er mai 1885-1889.

Tirage: 1200 en déc. 1849.

OOA 1842-1844, 1847-12 mai 1860, 5 mars 1861-31 déc. 1864, 2 mai
 1865-1876; OOP#; OTU [1845]; QMBN mars 1865-30 avril 1866, 2 janv.
 1866-31 déc. 1870; QMBN [1842-nov. 1850], 1853-1854, 1857-1860,
 1862-1873, 1875-1877, 1879, [1881-1886]; QMF 1853, 1861-1864; QMU
 [1862-1869, 1871-1875]; QNS 1843-1845, 1850-1853, 1860, [1861-1864]
 1868-1871, 1875-1885; QQA [1848-1851], 1856-1889; QQL#; QQLA#; QQS#;
 QStA 1847-1864.

Microfilm: 1842-1845: QQLa, QCSHS; 2 janv. 1862-31 déc. 1873:
 QMBN, QMSGW, QMU, QQLa, QShU.

Fondateur: Joseph Cauchon.

Propriétaire-éditeur: Joseph Cauchon, 1842-1862; Augustin Côté,
 1862-1873.

Rédacteurs: Joseph Cauchon, 1842-1875 (sauf 1855 à 1857 et en 1860);
 Emile de Fenouillet [Pseud. de Emile Régner], janv. 1855-1858; Sta-
 nislas Drapeau, 1853-1857; Louis Dion, 1858-1860; Louis Fréchette
 et T.-B. Bédard; Alfred-Duclos Decelles, 1867-1872; Antoine Gérin
 Lajoie, 1865. Le journal eut un correspondant parisien de juillet
 1847 à 1850 - ou 1851 - en la personne de M. Léon Desdouits, pro-
 fesseur au collège Stanislas.

Collaborateur: Léon Desdouits a publié une chronique, "La Quinzai-
 ne Parisienne"; M. Mandelert de Porentruy donnait un bulletin de
 nouvelles religieuses de la Suisse; Henri de Courcy publiait occa-
 sionnellement une chronique religieuse.

Les circonstances de la fondation du Journal de Québec furent,
 en maintes occasions (voir entre autres les numéros des 15 juillet
 et 2 décembre 1847, de même que ceux des 1er décembre 1849 et 1851),
 évoquées par son rédacteur Joseph Cauchon. Presque annuellement -
 ou encore au moment d'une amélioration du journal - Cauchon refait,
 en compagnie de ses lecteurs, le long cheminement de la montée de
 sa gazette. Il souligne d'abord ses débuts modestes - petit in-fo-
 lio de deux, puis de quatre pages - ainsi que la lourde succession -
 le Journal prenait la relève de l'édition française de la Quebec Ga-
 - zette de Neilson abandonnée en raison de successifs déficits - que
 l'on devait envisager. Il insiste toujours sur le caractère indé-
 pendent de sa publication orientée vers la reconstruction et l'uni-
 té du peuple canadien. Il s'attarde, enfin, à décrire longuement
 les principes directeurs de son action à la fois de publiciste et
 de pédagogue du peuple. A ce moment de son exposé, Cauchon ne rate
 jamais l'occasion de montrer, dans une sorte de démonstration

mathématique, que son succès est à la mesure même de l'appui qu'il reçoit des "nombreuses et respectables pratiques ecclésiastiques". Puis, invariablement, suivent et la profession de foi - les principes avant les hommes - et le "mea culpa" du jeune néophyte qui, par le passé, a fait des erreurs, qui, dans l'avenir, en fera peut-être encore, mais qui recevra et, surtout, suivra les conseils et les directives des autorités ecclésiastiques.

Cette cour à peine déguisée que Cauchon entretenait avec le clergé québécois a, sans doute, contribué au succès du journal. Cet organe des "biens pensants" fit rapidement figure d'organe modéré qui, en raison de ses positions religieuses de tout repos, fut fortement recommandé. Tant et si bien que, dès 1849, il comptait quelque 1200 abonnés. Cette entente de Cauchon et du clergé dura, non sans heurts, jusque vers 1854, date à laquelle la réprobation commença à se faire entendre. Les ponts, en 1855, sont à peu près ~~coups~~ car Cauchon rejoignait, à titre de Commissaire des Terres de la Couronne, le ministère MacNab-Morin, pendant que le clergé, deux ans plus tard, parvenait à mettre sur pied un organe officieux baptisé du nom de Courrier du Canada.

En dépit de ce que nous venons d'écrire, Joseph Cauchon ne songeait nullement à faire du Journal de Québec un organe exclusivement religieux, même si pendant de nombreuses années la rubrique des "matières religieuses" figure, bien en évidence, en première page. Le journaliste avait d'autres ambitions qu'il définit dès le premier numéro du 1er décembre 1842. Ces objectifs majeurs sont, de fait, les raisons d'être réelles de son engagement. D'une part Cauchon, dans l'esprit post-révolutionnaire d'alors, s'engage à contribuer à l'expansion et au développement du Canada. Ennemi "de l'isolement", il allait, en soulignant davantage ce qui unit que ce qui distingue, propager l'esprit d'"entente", de "ralliement" et de "politique large et généreuse" qui fit le succès du Gouvernement Lafontaine-Baldwin. Par ailleurs, le futur député libéral-conservateur entend répondre à l'appel de la liberté de la presse en respectant "l'opinion publique". Il proclame bien haut que la mission du journaliste est d'exprimer plutôt que de forger l'opinion publique. "La presse, écrit-il, est pour avertir de ce qui est, ou de ce qui n'est pas ou de ce qui doit être. Elle est à l'avant-garde de la civilisation, le héraut des nécessités sociales...".

Tant et aussi longtemps que Cauchon ne s'engagea pas dans la politique active au sein du parti libéral-conservateur, le Journal de Québec tint sa promesse d'indépendance politique. Il ne fut cependant pas neutre, puisque les premières années de sa parution (1842 à 1850 environ), il soutient presque toujours la politique du parti réformiste.

De 1862 à 1873, le Journal d'Augustin Côté jouit d'une bonne audience et d'une grande stabilité financière. Sans doute une rédaction suffisamment nuancée, conjuguée à une option politique à la fois précise et prudente ralliaient bien des esprits parmi lesquels plusieurs membres du clergé. Face à l'Événement, le Journal de Québec représentait l'organe des "biens pensants" de nuance gallicane, alors que le Courrier du Canada soutenait un conservatisme de teinte ultramontaine.

Joseph Cauchon, qui connaissait depuis 1858 des déboires politiques sérieux, voit certes dans la Confédération un moyen de redorer son blason. Il mena, fin 1864 début 1865, avec toute l'énergie qu'on lui connaît une véritable campagne en faveur de la nouvelle constitution. S'il avait la conviction de contribuer à l'édification d'une société nouvelle, s'il croyait au renforcement de la nation, il n'oublia pas non plus ses intérêts personnels en réclamant plus tard de son ami Hector Langevin, ministre des postes du Cabinet Macdonald non moins que la présidence au Sénat.

L'argumentation du Journal de Québec (qui est de fait celle de Joseph Cauchon) face au projet de Confédération connaît deux phases bien distinctes. La première, s'ouvrant avec le numéro du 2 juillet 1864, se situe sous le signe de la circonspection. Le journal ne pouvait se jeter à corps perdu dans la bataille, car il devait avant tout expliquer son opposition au projet d'Union de 1858 mis de l'avant par le gouvernement Brown-Dorion. Il s'emploie habilement à reprendre ses thèses de 1858 pour les contourner, les resituer dans le contexte de l'heure ou encore tout simplement les démolir. Le Journal de Québec s'en remet aux "hommes éclairés qui ont notre confiance" (4 juillet 1867); il jugera plus tard lorsqu'il aura en mains le texte de la nouvelle constitution. La seconde phase de l'argumentation, débute au lendemain de la Conférence de Québec. Elle constitue un grand coup de force de Joseph Cauchon qui, dans une série de trente-huit articles intitulés le Projet de constitution de la Convention de Québec, entend confondre tous les ennemis de la nouvelle constitution. Le rédacteur retrace d'abord l'histoire des origines du mouvement d'Union des provinces, puis analyse, point par point, le texte de la Conférence de Québec. Parmi les principaux thèmes de Cauchon remarquons: confédération ou annexion, union législative ou fédération, avantages commerciaux, double représentation, situation des religions etc.

Nombreux étaient les adversaires avec lesquels le Journal de Québec soutint d'interminables polémiques: L'Ordre, "organe des démocrates religieux" dirigé par Laberge; le Pays, porte-parole "des démocrates rouges" ou libres-penseurs ayant à sa tête Louis-Antoine Dessaulles; la Presse (qui devint l'Union Nationale), feuille

des "démocrates dévots" dirigée par Gustave Lanctôt, enfin le Globe de Toronto. Ces journaux représentaient les véritables têtes de turc visées par Joseph Cauchon et le Journal de Québec.

Après janvier 1865, le Journal se contente de suivre attentivement les destinées du "bill de réforme", spécialement lors des débats de la Chambre des communes à Londres. Il croise le fer encore avec les journaux rivaux non sans une certaine désinvolture qui révèle qu'à ses yeux la bataille est définitivement gagnée.

La matière à lire du journal, même si elle évolue grandement avec les années, est regroupée sous un certain nombre de rubriques sociales, nationales et étrangères, nous retrouvons des matières religieuses, un feuilleton, des textes divers où l'histoire tient une large place, un éditorial généralement placé sous la rubrique "Canada", enfin de nombreux extraits de journaux canadiens, américains - le Courrier des Etats-Unis - et européens.

Peut-on suivre les positions politiques du Journal de Québec? A ses débuts, celui-ci est favorable à Lafontaine et prône une politique de centre-droit. De 1851 à 1854, il défend les opinions personnelles de Cauchon, puis, à partir de 1855, il appuie la coalition libérale-conservatrice jusqu'au Scandale du Canada-Pacific en 1872. Il passe dans le champ libéral durant le règne d'Alexander Mackenzie (1873-1878), car Cauchon siège dans le cabinet fédéral. Celui-ci devient lieutenant-gouverneur du Manitoba en 1877 et son journal retrouve son indépendance en 1879. A partir de 1880, le Journal de Québec prône un conservatisme modéré, sous la direction de S.-X. Simon.

Cauchon a su recruter des collaborateurs de renom. L'abbé Bois (il signait Neveu) a publié dans le journal de Cauchon ses Extraits de mon oncle; Berthelot a produit une série d'articles sur l'enseignement primaire; les abbés E.-G. Plante et J.-B. Ferland ont écrit d'intéressantes chroniques historiques; Garneau a fait le récit de son voyage en Europe en 1831 et 1832. Entre 1844 et 1847, P.-J.-O. Chauveau et le juge Roy y collaborèrent régulièrement.

Bibliographie: "Le Journal de Québec", Le Pays, 3 juill. 1855, p. 2; "Polémique du Journal de Québec", Le Canadien, 2 mai 1866, p. 2; "Revue retrospectives", Le Journal de Québec, 4-5 juin 1881; Louis-Michel Darveau, "Cauchon", Nos hommes de lettres, pp. 28-60; Philippe Sylvain, "Les débuts du Courrier du Canada", Cahiers des Dix, No 32, pp. 256-257.

CANADIAN AGRICULTURIST (CANADIAN AGRICULTURAL JOURNAL, janv. 1843-déc. 1847; THE AGRICULTURAL JOURNAL AND TRANSACTION OF THE LOWER CANADA AGRICULTURAL SOCIETY, janv. 1848-avril 1853; THE FARMER'S JOURNAL AND TRANSACTIONS OF THE LOWER CANADA BOARD OF AGRICULTURE, mai 1853-1861; LOWER CANADA AGRICULTURIST, 1861-1867; CANADIAN AGRICULTURIST, 1867-1868), Montréal. Janv. 1843-1868//. Mens. [Arrêt: mai-août 1857] In-octavo.

OLU 1861-1868; OTL 1854; OTU 1854; QLC 1861-1862; QMBN 1858-1860; QNS 1843-1846; QQL oct. 1861-1868; QQL [1857-1858]; QQS [1844-1845], juin-déc. 1854, mars-mai, sept.-déc. 1855, fév., juin 1856, 1862, [1863-1864], [1866-1868]; QQU 1866-1867.

Fondateur: William Evans.

Imprimeurs: John Lovell and Gibson, 1843-1850; John Lovell, 1851-

Rédacteurs: William Evans, 1843-1850; R. Abraham, 1850-1853;

H. Ramsay, 1853-1857, James Anderson, mai 1857-1868 (pour édition anglaise) et Joseph-Xavier Perrault, 1857-1868 (pour édition française).

Traducteurs: Michel Bibaud, 1843-1850; Louis Giard, avril-août 1851; G.-M. Cherrier, sept. 1851; Michel Bibaud, nov.-déc. 1851.

Le Canadian Agriculturist, qui emprunte une partie de sa matière aux journaux agricoles anglais, est l'un des premiers journaux agricoles. Agronome de métier, Evans veut répandre les techniques agricoles modernes dans le Québec. Faute d'abonnés, il doit discontinuer en janvier 1845 l'édition française de son journal, qui s'intitule: Journal d'agriculture.

Nommé, en 1847, secrétaire de la récente "Société d'agriculture du Bas-Canada, Evans en janvier 1848 baptise son journal Agricultural Journal and Transaction of the Lower Canada Agricultural Society. A la même date, il lance une nouvelle édition française: Journal d'agriculture et Transactions de la Société d'Agriculture du Bas-Canada.

En mai 1853, la "Société d'agriculture" devient la "Chambre d'agriculture". H. Ramsay assume la rédaction du journal qui porte un nouveau nom, The Farmer's Journal and Transactions of the Lower Canada Board of Agriculture; l'édition française devient Journal du Cultivateur et procédés de la Chambre d'Agriculture du Bas-Canada.

En mai 1857, James Anderson remplace H. Ramsay à la rédaction de l'édition anglaise. Joseph-Xavier Perrault, qui remplace William Evans comme secrétaire de la "Chambre d'agriculture", dirige l'édition française. Perrault adopte comme titre de l'édition française: Journal de l'Agriculteur et des Travaux de la Chambre

d'Agriculture du Bas-Canada. En septembre 1858, le périodique change encore de nom et devient L'Agriculteur, journal officiel de la Chambre d'Agriculture du Bas-Canada jusqu'en août ou septembre 1861. Le premier numéro de la quatorzième année annonce un nouveau titre: la Revue agricole qui disparaît en 1868.

L'édition anglaise est plus stable. Le Farmer's Journal ne change de nom qu'en 1861, quand paraît le Lower Canada Agriculturist, toujours dirigé par James Anderson. Cette fois, cependant, le Lower Canada Agriculturist est une traduction de la Revue Agricole. En octobre 1867, il devient le Canadian Agriculturist et disparaît en même temps que la Revue Agricole.

Bibliographie: "Journal du Cultivateur", Le Pays, 9 mars 1854, p. 2; Pierre-J.-O. Chauveau, "William Evans, l'agronome", Journal de l'Instruction publique, vol. 1, no. 2 (févr. 1857) p. 32-3; Marc-A. Perron, Un grand éducateur agricole, Edouard-A. Barnard, 1835-1898-Essai historique sur l'agriculture de 1760 à 1900. Thèse présentée à l'Université Laval [Québec] 1955; Firmin Létourneau, Histoire de l'agriculture (Canada français) [Montréal, 1959] 399, [8] p. J.-B. Roy, "Le journalisme agricole au Québec", Annuaire du Québec/Quebec Yearbook, 1971, p. 423-31.

REVUE AGRICOLE, (JOURNAL D'AGRICULTURE [Canadien], janv. 1843-janv. 1845; JOURNAL D'AGRICULTURE ET TRANSACTIONS DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA, janv. 1848-mai 1853; JOURNAL DU CULTIVATEUR ET PROCÉDES DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA, Prosp. 1er mai 1853, mai 1853-1857; JOURNAL DE L'AGRICULTEUR ET TRAVAUX DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA, mai 1857-août 1858; L'AGRICULTEUR, JOURNAL OFFICIEL DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA, 1858-sept. 1861), Montréal. Janv. 1843-1868//. Mens. In-octavo de 32 pages.

Tirage: 3,500 en 1851.

OOA janv. 1856; OOC 1861; OOP 1861-1865; QLC oct. 1864; QMBM [1858-1861], 1866-1867; QMBN 1848-1849, [1850-1853], mars-oct. 1854, sept., déc. 1857, janv. et juill. 1858, oct. 1861, juin et déc. 1863, [1864-1865]; QMHE 1861-1862, 1866-1867; QNS 1848-1853, 1858-1861, oct. 1862-août 1863; QQA Janv. 1844, déc. 1859, fév. 1860; QQag 1858-1859, 1863-1866; QQL 1861-1868; QQLa 1861-1863; QQS [1848-1857], [1858-1860][1861-1868]; QQU oct. 1862-sept. 1867; QRCB 1848, mai 1853-avril 1854, oct. 1858-fév. 1863.

Le lecteur se reportera, pour la notice historique, au Canadian Agriculturist.

*L'ABEILLE CANADIENNE, Montréal, 4-11 août 1843//. Hebd. Réformiste. Grand in-octavo, puis grand in-quarto. OOP 4 août 1843; QQS #.

Fondateur-rédacteur: J. Laurin.

Imprimeur: F. Cinq-Mars, propriétaire-rédacteur de l'Aurore des Canadas.

J. Laurin lance son journal "pour louer une administration juste, soutenir les intérêts du pays et en combattre les ennemis". Sur un ton satirique, qui s'apparente parfois à la pédanterie, J. Laurin défend le parti de Lafontaine-Baldwin et s'oppose à la presse tory qui prône l'anglicisation des Canadiens français. Il a des prétentions littéraires, comme en font foi les poèmes et les "bleuettes" qu'il publie; le style alambigué de sa prose révèle une recherche constante de l'effet qui retient.

Ce journal ne parut que deux fois. On ne sait pourquoi il connut une existence aussi éphémère.

*LE CASTOR, Québec. 7 nov. 1843-22 juin 1845//. Bihebd. In-folio. Pro-Papineau. (Arrêt: mars-24 mai 1844). OOA [1844-1845]; OOP [4 juin 1844-16 juin 1845]; QQL [1843-1844]; QQS #.

Propriétaire-rédacteur: Napoléon Aubin.

Imprimeurs: W.H. Rowen, 1843; Napoléon Aubin, 1844-1845.

Pendant que le Fantasque continuera de souligner par l'humour et l'ironie les petits et grands travers des hommes, le Castor pourra "embrasser les matières de fond ordinairement contenues dans les papiers-nouvelles, permettre la discussion solide des affaires publiques, la propagation des connaissances utiles parmi toutes les classes et servir à l'enregistrement des faits d'un intérêt général" (Le Fantasque, 4 nov. 1843). Aubin maintiendra donc pendant près d'un an et demi, parallèlement au Fantasque, un journal politique "qui aura pour but et fin dernière la conservation de la nationalité française dans ce pays".

Bibliographie: Jean-Paul Tremblay, A la recherche de Napoléon Aubin, Québec, Presses de l'Université Laval, 1969, 187 p. (Vie des lettres canadiennes, 7).

*LE DIABLE BLEU, Montréal. 8 nov. 1843-mai 1844//. Hebd. Satirique. In-quarto de 4 pages.
QQA 20 déc. 1843; QQS 8 nov. et 28 déc. 1843.

Fondateur: F. Cinq-Mars, propriétaire-rédacteur de l'Aurore des Canadas.

Imprimeur: Les Presses de "l'Aurore".

Rédacteur: F. Cinq-Mars.

Journal satirique qui ne connaît "ni amis, ni principes" et qui a pour tête de turc la Gazette de Montréal, "cette vieille radeuse".

Le Diable bleu manifeste une grande indépendance vis-à-vis le pouvoir politique et se préoccupe surtout de l'avenir des Canadiens français. Quelques caricatures à la Gavarni ajoutent du piquant aux propos tenus par le rédacteur.

Le 10 mars 1844, un entrefilet publié dans le Charivari Canadien annonce la disparition inattendue du Diable bleu. En guise de dédommagement, les abonnés recevront le Charivari Canadien.

*LE MONITEUR, Nicolet. 15 déc. 1843-25 mai 1844//. Hebd.

Nous n'avons retracé aucun exemplaire de cette première feuille publiée à Nicolet.

✓? GROS JEAN L'ESCOGRIFFE, Trois-Rivières. 1843- Irr.

Fondateur, imprimeur et rédacteur: Jean-Baptiste-Eric Dorion.

Dorion a dix-sept ans quand il publie ce journal dont tous les exemplaires, selon toute vraisemblance, sont disparus. Il est alors commis-marchand aux Trois-Rivières. Des élèves du Séminaire de Nicolet l'assistent dans la rédaction de cette feuille humoristique et satirique qui déjà, paraît-il, laissait pressentir le caractère furibond de son rédacteur.

Bibliographie: Joseph-C. St-Amant, L'Avenir, townships de Durham et de Wickham... Drummondville, "La Parole", 1932, [91], 534 [2] p.

*THE BIBLE CHRISTIAN, Montréal. Janv. 1844-déc. 1848//. Mens. In-folio de 4 pages.
QMF janv. 1845-déc. 1848.

Propriétaire-éditeur: The Montreal Unitarian Society.

Imprimeurs: La Société, janv. 1845-févr. 1846; Donoghue and Mantz mars 1846-juin 1847; Joseph W. Harrison, juill. 1847-déc. 1848.

Rédacteur: John Cordner.

Devise: "Truth, holiness, liberty, love".

Textes: R. C. Waterston, The true education, mars 1845; Religious societies relief bill for Upper Canada, mars 1845; Unitarianism of the Apostles, janv. 1845, etc.; Religion and morality, 1 juill. 1845; What is unitarianism, févr. 1846; Unitarianism in Montreal, mai 1846; The "Montreal Register" and the "Tract for the Times", juin 1846; The moral result of unrestricted commerce, août 1846; Harriet Martineau, Progress and publication of truth, oct. 1846; Rév. James Freeman Clarke, A sketch of the history of the doctrine of atonement, nov.-déc. 1846; A. P. Peabody, Christianity of universal religion, janv. 1847; Joseph Barber, Slavery, juill. 1847; Dewey, Sin compared to disease, sept. 1847; Public opinion in Montreal, janv. 1848; John Quincy Adams, Letter... to his son on the bible and its preaching, mars 1848 etc.; Protestantism, sept. oct. 1848.

Avec le premier numéro de la seconde année de publication du journal The Bible Christian (janvier 1845), le rédacteur ressent le besoin d'expliquer à nouveau les objectifs de ce périodique religieux. Il écrit: "The Bible Christian was established a twelve months ago, to serve a temporary and local purpose. It must be remembered what our objects were when then stated to be. In commencing, we said our aim should be to diffuse information concerning the distinguishing principles of Unitarian Christians. This we proposed to do by submitting to the public, from time to time, specimens of our religious literature, practical, doctrinal and controversial. Much misapprehension prevailed, and still prevails, with regard to Unitarian views of Christianity... There was one grand aim, however, to which, we said, all our other efforts should tend, as to their supreme and ultimate object. That was the promotion of sound practical holiness in the world, the enthronement of the spirit of Christianity in men's hearts. It is this, in our opinion, which is to regenerate and save humanity..."

En plus de présenter les activités de l'"Unitarian society", ainsi que celles des groupements identiques qui oeuvrent à Boston et à New York, le Bible Christian contient des poèmes, des listes d'ouvrages religieux en vente dans une librairie de Montréal, des nouvelles religieuses. Bien sûr la majeure partie de sa matière à lire tient en des articles de doctrine touchant l'un ou l'autre as-

pect des principes prônés par l'"Unitarian Christians".

THE CHILDREN'S MISSIONARY AND SABBATH SCHOOL RECORD, Montréal.
Janv. 1844-déc. 1845//. Mens.
OTOA (1844); OTP (1844)-1845, 1850, 1856.

Fondateur: John Dougall.
Imprimeur: John C. Becket.

Organe de la Canada Sunday School Union, qui réunit plusieurs sectes protestantes, cette revue s'adresse aux enfants. Son objectif "is just to gather into one little book all the most interesting portions of missionary intelligence". Le rédacteur utilise les paraboles, les anecdotes, les récits pour présenter sa matière dans une langue simple et imagée.

*THE QUEBEC TIMES, Québec. 10 févr. 1844-1847. Trihebd. Tory.

Imprimeur: Adolphe Jacques.
Rédacteur: John Cordner et J.H. Willan.

Exception faite de Ludger Duvernay, Horace Têtu, premier bibliographe de la presse québécoise, prétend que ce journal, fondé pour remplacer le Quebec Herald, fut publié pendant trois ans. Aucun numéro n'a pu être localisé.

Bibliographie: Horace Têtu, Historique des journaux de Québec.

*THE BEREAN, Québec, 4 avril 1844-1849//. Hebd. Anglican.
QQA(La) 4 avril 1844, 7, 21 et 28 août 1845, 28 mai et 7 juill. 1846, 3 juin 1847.

Propriétaire: A clergyman of the church of England.
Editeur-imprimeur: Gilbert Stanley.
Rédacteur: Reverend Haensel.

La parution du Berean est le fruit d'une longue maturation. Depuis une vingtaine de mois, un groupe d'anglicans désirait la fondation d'un journal diocésain. Pressenti durant l'automne 1843,

l'évêque anglican de Québec n'avait osé donner officiellement son appui, craignant un échec ou, semble-t-il, des incursions intempestives des rédacteurs dans le domaine politique. Appuyé par des amis, le révérend Haensel prend la responsabilité de lancer ce journal religieux, "which in the spirit of love and of power and of a sound mind should advocate the pure reformed doctrine of the Church of England".

Une littérature pieuse et moralisante remplit les colonnes du journal et est révélatrice d'une mentalité. Quelques chroniques fournissent des informations intéressantes sur les missions anglicanes et les communautés anglicanes de Québec et de Montréal.

*LE MENESTREL, Québec. Prosp. avril 1844. 20 juin 1844-16 janv. 1845//. Hebd. Grand in-octavo de 20 pages, dont 16 sont consacrées à la littérature et 4, à la musique.

Tirage: 200 en 1844, 450 en 1845.

QMBN 20 juin 1844-19 déc. 1844; QQA#; QQL#; QQP#; QQS#.

Microfilm: QShU

Propriétaires-rédacteurs: Marc-Aurèle Plamondon et Cie, 20 juin 1844-janv. 1845; Marc-Aurèle Plamondon et Stanislas Drapeau, 16 janv. 1845.

Imprimeurs: Stanislas Drapeau, 20 juin 1844-janv. 1845; Marc-Aurèle Plamondon et Stanislas Drapeau, 16 janv. 1845.

Textes de: P.-J.-O. Chauveau, ^{Eugène} Paul L'Ecuyer (La fille du brigand), Casimir Delavigne, Charles Nodier, M.-J. Chenier, André Chenier, Emile Souvestre, Victor Hugo, Frédéric Soulié, Alphonse de Lamartine, Victor Fleury, etc.

Musique de: Th. Labarre, Loisa Puget, C. Sauvageau, Frédéric Bérat, Marmontel, Th. Foulquier, A. Romagnesi, Donizetti, E. Troupenas, A. Grisar, E. Titl, D.-F.-E. Auber, H. Monpou, Johann Strauss, Grétry, M.-G. Hequet, Marc-Aurèle Plamondon.

Aurèle Plamondon, lorsqu'il signe le Prospectus du Menestrel (avril 1844), est un homme imprégné des idées des romanciers du XIX^e siècle. La conception littéraire qu'il propose, le style dans lequel sont rédigés le prospectus et le journal en témoignent. La littérature, aux yeux du rédacteur, présente une triple fonction de divertissement, d'enseignement - moral et psychologique - et de compréhension sociale.

Divertissement, la littérature l'est pour tous les peuples "qu'éclairent les lumières de la civilisation". L'homme y trouve à la fois un raffermissement de ses facultés intellectuelles et de ses forces physiques "en formant une transition nécessaire entre le travail et le repos". La littérature, cette "scène immense et variée...", ce tableau "de mœurs et de caractères", ce réservoir des passions, a encore pour effet "d'insinuer dans les coeurs des préceptes de morale dont la sévérité disparaît sous le prisme de la poésie...". D'ailleurs, de nos jours, le feuilletoniste a avantageusement remplacé le moraliste. S'ils poursuivent le même but, le premier parvient plus sûrement à ses fins, "car, en se mettant lui-même en scène, en mêlant à son récit les réflexions qui en naissent naturellement, enfin à l'aide de la fiction resserrée dans les limites de la vraisemblance, il éveille la curiosité, amuse l'imagination, intéresse le coeur et fait goûter la vérité sous l'amorce du plaisir". Miroir de la société, la littérature aide enfin l'homme à se situer: il apprend ce qu'il est pour reconnaître ce qu'il "doit à la patrie, ce qu'il doit à ceux qui l'entourent...".

Cette conception de la littérature, cela est évident dans le choix des textes, reste marquée par les préoccupations morales. A nouveau dans un article du numéro du 19 décembre 1844, Plamondon insiste longuement sur ce problème. Cette fois, il nous fait part des préjugés du public à l'égard des romans et des feuilletons. Les journaux littéraires ne sont pas synonyme de légèreté, de propagateur des vices, d'évangile de Manon. Plamondon prétend que les cinq cents souscripteurs de son "journal littéraire" prouvent que les réticences tombent peu à peu. Par ailleurs, le succès du Menes-trel indique un progrès réel de l'éducation populaire et fournit la preuve que plusieurs périodiques littéraires seraient viables dans le Québec. La seule ville de Québec soutient alors non moins de cinq journaux trihebdomadaires (The Gazette, the Quebec Mercury, le Journal de Québec, le Canadien, the Quebec Times), une feuille commerciale (Le Courrier commercial) - d'ailleurs publiée par Marc-Aurèle Plamondon et Stanislas Drapeau - ainsi que le Fantásque et le Castor rédigés par Napoléon Aubin.

Notons que la partie musicale paraissait séparément par livraison de quatre feuillets, destinée à être reliée à part, afin de constituer des recueils distincts des tomes de la revue.

Bibliographie: "Stanislas Drapeau", Le Monde Illustré, vol. 9, no. 467 (15 avril 1893), p. 591; Charles Thibault, Biographie de Stanislas Drapeau, Ottawa, A. Bureau & Frères, 1891, 63 p. "52 ans au service de la presse française", Le Droit, 8 nov. 1958, p. 18 et 22.

MONTREAL MEDICAL GAZETTE, Montréal. Avril 1844-mars 1845//. Mens. in-quarto.

OTA#; OTU#; QMBN avril 1844-mai 1845; QQA juill. 1844.

Editeur-imprimeur: John Lovell & Gibson.

Rédacteurs: Francis Badley et William Sutherland.

Ce périodique mensuel s'intéresse à presque tous les domaines de la médecine. Souvent, il analyse des cas peu fréquents au pays. Il s'efforce de tenir ses lecteurs au courant des dernières découvertes médicales et pharmaceutiques. Ce journal d'une belle facture disparaît pour laisser la place libre au British American Journal of Medical and Physical Science.

THE GAZETTEER, Montréal. 7 mai 1844- Hebd.

Fondateur: Rollo Campbell.

Narcisse-Eutrope Dionne mentionne ce journal dans son Inventaire chronologique. Nous n'en connaissons aucun exemplaire.

*THE PILOT (THE PILOT AND EVENING JOURNAL OF COMMERCE, 10 mai-21 juill. 1844; THE PILOT AND JOURNAL OF COMMERCE, 22 juill. 1844-2 mai 1849), Montréal. 5 mars 1844-25 mars 1862//. Bihebd. 5 mars-3 mai 1844. Trihebd. 10 mai 1844-29 avril 1852, 2 nov. 1852-28 avril 1853. Quot. 1er mai 1852-30 oct. 1852, 3 mai 1853-25 mars 1862. Réformiste. In-folio.
OOA 1844-1847; OKQ (1845-1849), (1851), (1855); OOP 5 mars 1844-déc. 1846, sept. 1848-nov. 1855, mai 1856-25 mars 1862; QMBN (1847-août 1848); QMM 26 août 1845, 14 mars 1859; QQA(La) 23 déc. 1845, (janv. 1846), 11 déc. 1856, 13, 29 août 1857, 31 mai 1858, (juin 1858).

Microfilm: 5 mars 1844-25 mars 1862: OOA; OONL; OTP; OTU; QLB; QMBM; QMBN; QMC; QMM; QQL; QSherU.

Edition hebdomadaire: The Weekly Pilot and Journal of Commerce, OOA [1844-1850]; the Montreal Weekly Pilot, OKQ [1852-1858]; QQA 25 déc. 1847, 2 févr. 1850.

Imprimeurs: Rollo Campbell, 5 mars-3 mai 1844; Michael A. Reynolds, 10 mai 1844-23 juill. 1847; Thomas J. Donoghue, 31 août 1847-29 avril 1849; Rollo Campbell, 30 avril 1849-25 mars 1862.

La fondation du Pilot se rattache aux luttes menées par l'équi-

pe Baldwin-Lafontaine pour assurer le triomphe de leur concept de gouvernement responsable. L'éditorial du premier numéro cite en exergue une phrase de Lord Durham: "Since the Revolution of 1688, the stability of the English Constitution has been secured by that wise principle of our Government, which has vested the direction of the national policy, and the distribution of patronage, in the leaders of the Parliamentary majority."

Le choix de Hincks pour répandre chez les anglophones du Bas-Canada la théorie du gouvernement responsable allait de soi. Hincks, aux élections de 1841, s'était imposé comme le chef incontesté d'un certain nombre de députés réformistes. De plus, il avait acquis beaucoup d'expérience au Toronto Examiner où il avait été rédacteur et défendu les principes du libéralisme, notamment en prenant position au nom des "droits égaux de toutes les églises" contre l'Eglise d'Angleterre qui réclamait le contrôle exclusif des fonds perçus pour l'éducation.

Hincks n'était pas qu'un libéral, il était aussi et surtout un homme d'affaires. D'où le grand intérêt que porte le Pilot aux questions commerciales. Convaincu que les hommes politiques devaient insister davantage sur les intérêts économiques du Bas-et du Haut-Canada que sur les différences culturelles pour assurer l'harmonie entre les ethnies et la prospérité du pays, Hincks préfère pour son journal les chroniques consacrées à l'état des marchés, aux arrivages et aux départs des navires; il s'entend mieux à l'analyse de marchés extérieurs et aux éditoriaux touchant la modernisation de l'économie canadienne.

Les débuts du Pilot furent difficiles. Hincks en donna les raisons dans le numéro du 10 mai 1844: les commerçants montréalais, qui par leurs annonces soutiennent les journaux, sont toriens, si bien que Montréal compte quatre quotidiens et un trihebdomadaire anglais d'allégeance conservatrice. Grâce à son habileté, Hincks surmonta ces difficultés. En juillet 1844, il achetait une presse cylindrique Hoe qui imprimait 1,200 exemplaires à l'heure.

Le 27 mars 1848, Hincks cédait son journal à W.H. Higman et Thomas J. Donoghue, de plus en plus accaparé qu'il était par ses affaires et la politique. Les nouveaux propriétaires, dans le numéro du 30 mars, "pledge themselves that the Pilot shall maintain an undeviating adherence to those Liberal and Constitutional Principles which have heretofore been advocated in its columns".

Le 30 avril 1849, Rollo Campbell, qui devient à son tour propriétaire, poursuit un engagement identique. Ainsi, le Pilot durant toute son existence s'afficha libéral et se préoccupa des affaires commerciales. En exergue dans chaque numéro, Campbell pu-

blie les objectifs politiques que défend son journal: "Responsibility to the People Municipal Institutions! Reform and Progress! Religious Equality! Free Schools for all!"

A partir de 1844, les propriétaires du Pilot ont publié chaque samedi une édition de fin de semaine: the Weekly Pilot and Journal of Commerce (1844-1850) suivi de The Montreal Weekly Pilot (1850-1862). La matière à lire est un résumé des principales nouvelles locales et étrangères de la semaine et des articles de fonds tirés des numéros de l'édition courante qui fut tour à tour hebdomadaire, trihebdomadaire et, enfin, quotidienne.

*LE CHARIVARI CANADIEN, Montréal. 10 mai-3 oct. 1844//. Bihebd. In-quarto de 4 pages. Libéral. OOA 10 mai-16 août, 3 oct. 1844; QQS#.

Editeur-imprimeur: A. Fortier.

Dans son manifeste, le rédacteur du Charivari déclare que "ses faibles efforts seront dirigés contre les ennemis de notre langue, de notre religion et de nos droits". Si la presse anglaise et l'administration municipale, William Molson en tête, reçoivent les premiers traits de ce bouillant Achille, les souffre-douleurs de cette feuille illustrée deviennent bientôt deux membres du parti tory qui sont également co-rédacteurs de l'Aurore des Canadas: l'honorable Denis-Benjamin Viger et Joseph-Guillaume Barthe, jeune membre du parlement.

Un article publié dans le numéro du 14 juin 1844 sert de prétexte à un pseudo examen de conscience de la part du rédacteur s'interrogeant sur la valeur de ses critiques qui sont dirigées presque exclusivement contre la rédaction de l'Aurore. Il maintient son verdict de culpabilité contre les deux hommes - culpabilité plus grande pour le patriarche Viger - et réitère en même temps les termes de sa profession de foi: "amuser le lecteur en l'instruisant sur l'état de sa patrie, sur la conduite des autorités".

Orné de gravures sur bois, le Charivari exprime ses choix profonds en publiant une biographie du "champion des libertés irlandaises, Daniel O'Connell", et une histoire de la révolution de juillet 1830, "le plus grand fait historique dont le souvenir puisse être transmis à la postérité (11 juin 1844)".

*THE FREEMAN'S JOURNAL AND COMMERCIAL ADVERTISER, Québec. 7 juin 1844-1847//. Hebd. In-folio de 4 pages.
QQA(La) 29 déc. 1846.

Propriétaire: Charles Flanigan.

Rédacteurs: Bernard J. Devlin et J.H. Willan.

On a conservé qu'un seul exemplaire de ce journal. Les rédacteurs semblent à la recherche d'un compromis politique qui mettrait un terme à l'affrontement des tories et des réformistes.

*THE MONTREAL TATTLER, Montréal, 29 août-12 sept. 1844//. Bihebd. In-quarto de 4 pages.
OOA 2, 12 sept. 1844; QQS 5, 9 sept. 1844.

Fondateur-rédacteur: J. Jamison.

Imprimeur: Ateliers du Charivari Canadien.

A l'aide de caricatures et de textes tantôt satiriques et tantôt humoristiques, le Tattler tente de dérider ses lecteurs aux dépens de la grande presse partisane et des hommes politiques. Il se moque beaucoup des adeptes d'une nouvelle science, la phrénologie.

Mentionné sous le titre de The Tattler par Narcisse-Eutrope Dionne dans son Inventaire chronologique.

*LE CITOYEN, Montréal, 10 sept.-oct. 1844//. Bihebd. Réformiste. Petit in-folio de 4 pages.
QQA 10 sept., 14, 18 oct. 1844; QQA (La) 10 sept. 1844.

Fondateur-rédacteur: A. Fortier (il rédige aussi le Charivari Canadien).

Textes: Emma ou l'amour malheureux. Episode du choléra à Québec en 1832; G.-T. Bocage (Agriculture et enseignement) 10 sept. 1844; Adresses aux électeurs signées par Lewis T. Drummond, Jacob-Dewitt, Sabrevois de Bleury, Augustin-Norbert Morin, A. Cuviller, Louis-H. LaFontaine, etc.

Journal éphémère qui se proclame "un nouveau défenseur du parti libéral, qui en secondant les efforts patriotiques de la Minerve s'efforcera de remplir le vide causé dans les rangs de la presse libérale par la scission de l'Aurore".

Sous le couvert de l'humour et de la satire, le Citoyen prône l'établissement du "gouvernement responsable" et défend le programme politique du parti réformiste, dirigé par L.-H. Lafontaine. Profondément nationaliste, cette feuille politique harcèle constamment la presse tory et, comme le Charivari Canadien, ridiculise les positions politiques du parti tory.

THE PAUL PRY. 30 oct. 1844-.

Narcisse-Eutrope Dionne mentionne ce périodique dans son Inventaire chronologique et rapporte qu'il était rédigé par Joseph Sipling.

THE CHRISTIAN MESSENGER, Montréal. 1er oct. 1844-1er juin 1846 et à Toronto du 1er juill. 1846 à 1848//.
OTV (1844-1847)

Rédacteur: Thomas Howard.

Ce journal était publié par une secte méthodiste, The Canadian Wesleyan Methodist New Connexion Church, qui se fusionnera en 1874 avec la Methodist Church.

*LA REVUE CANADIENNE, Montréal. Prosp. 14 déc. 1844. 4 janv. 1845-3 oct. 1848//. Hebd. 1845; bihebd. janv. 1846-1848. Grand in-quarto, 1845-janv. 1846; in-folio, 30 janv. 1846-1848. OOA 14 déc. 1844, [mai-sept. 1845], janv. 1846, 3 déc. 1847, 5 janv.-26 sept. 1848; OOP#; OTP 1845; QMBN 1845-1848; QQA 4 janv.-30 août, 6 sept.-27 déc. 1845, 9-27 janv. 1846; QQL 1845; QQS#; QQU 1845-1848.

Propriétaire et rédacteur en chef: Louis-Octave LeTourneux.

Imprimeur: John Lovell et Gibson, 1845; Imprimerie de la Revue Canadienne, 2 janv. 1846-1848.

Textes de: Antoine Gérin-Lajoie, L.-A. Olivier, J[ean]-B[aptiste] C[laouette], Augustin-Norbert Morin, Napoléon Aubin, Eugène L'Ecuyer, Charles Levesque, J.-G. Bibaud. On trouve également une étude sur l'oeuvre de Jean-Baptiste Say.

Textes d'écrivains français: Victor Hugo, Alfred de Musset, Lamar-

tine, Jules Janin, Henri Marmier, Eugène Sue, Casimir Delavigne, etc.

Au notaire Denis-Emercy Papineau nous devons la fondation de la "Société des amis", le 24 novembre 1844. Cercle littéraire et philosophique, un moment concurrent sérieux de l'Institut canadien devant lequel elle s'efface peu à peu, la "Société des amis" confie, dès décembre 1844, à Louis-Octave LeTourneux la mise en marche et la rédaction de son porte-parole officiel, La Revue canadienne.

C'est un "journal consacré spécialement à répandre le goût des lettres, à réveiller l'énergie de nos compatriotes en fait de sciences et d'art" que propose Louis-O. LeTourneux dans son prospectus de décembre 1844. Le rédacteur justifie son entreprise (les journaux littéraires connaissent une vie éphémère) en affirmant que la société canadienne-française est en "mouvement", qu'elle s'éveille à la vie de l'esprit. N'est-ce pas le moment de "populariser dans notre Canada la belle littérature de la France? (6 sept. 1845)."

Du 4 janvier au 27 décembre 1845, sous un format grand in-quarto, LeTourneux publie deux volumes de son journal. Le premier compte trente-cinq numéros groupant 384 pages. Le second s'ouvre avec le 6 septembre et groupe 17 numéros pour former un total de 200 pages. Celui-là est dédié aux membres de la "Société des amis", celui-ci à ceux de l'Institut canadien. On doit aux membres de ces deux sociétés la quasi-totalité des essais canadiens (littéraires ou scientifiques) publiés dans la Revue. On trouve au début de ces volumes un index sommaire des matières publiées.

Le début de l'année 1846 marque un tournant pour la Revue canadienne. Le journal connaît une certaine prospérité. LeTourneux aménage ses propres ateliers et publie, le 30 janvier 1846, un journal au format agrandi, à la typographie plus soignée et au contenu plus diversifié. Laissons LeTourneux expliquer ce renouveau: "Au fonds actuel de matières on se propose d'ajouter une grande variété de nouvelles étrangères et locales, l'analyse et le résumé des journaux de la province, le reflet de la presse contemporaine et ses opinions sur la politique..." Sous le couvert de ces mots, et peut-être inconsciemment, LeTourneux nous avoue que son journal se politise.

La victoire du parti réformiste représente l'enjeu des efforts du rédacteur-en-chef. Il combat le ministère Draper, fait la lutte à la presse anglaise tory. Il s'oppose aussi au Canadien qui soutient alors Denis-Benjamin Viger et Louis-Joseph Papineau. Le 5 janvier 1847, la Revue canadienne intensifie son action politique, car il y aura des élections au cours de l'année. Le gouvernement responsable, l'éducation nationale, l'abolition des lois de la navigation et la libre navigation du Saint-Laurent, la vente des ter-

res de la Couronne, etc. sont les principaux objectifs du programme politique de LeTourneux.

Désirant se consacrer plus entièrement à la rédaction de son journal, LeTourneux engage, en février 1846, au poste de chef d'atelier, le jeune Stanislas Drapeau.

*THE COURIER AND QUEBEC SHIPPING GAZETTE, Québec. 1844-1845//.
Quot.

Tirage: 2,000

Fondateur et propriétaire: Stanislas Drapeau
Rédacteur: Marc-Aurèle Plamondon.

Cette feuille paraît tous les matins à six heures. Elle est distribuée gratuitement aux hommes d'affaires et est financée par la publicité qu'elle offre.

En plus des annonces, certains articles décrivent les activités portuaires et répandent les nouvelles maritimes les plus récentes.

Les incendies du 28 mai et du 28 juin 1845, qui ravagèrent une bonne partie du quartier Saint-Roch, portèrent un tel coup aux milieux d'affaires que Drapeau dût suspendre sa publication.

Bibliographie: "Stanislas Drapeau", Le Monde Illustré, vol. 9, no 467 (15 avril 1893), p. 591; Charles Thibault, Biographie de Stanislas Drapeau, Ottawa, A. Bureau & Frères, 1891, 63 p.; "52 ans au service de la presse française", Le Droit, 8 nov. 1958, p. 18 et 22.

MONTREAL TIMES, Montréal. 1844-1846//?

Fondateurs et propriétaires: Murdo McIver et William Kingsford.

L'existence de ce journal, dont il ne semble exister aucun exemplaire, nous est connue par l'article nécrologique que publia le Star, dans sa livraison du 29 septembre 1849, lors de la mort de William Kingsford.

THE OBSERVER, Montréal. 9 janv. 1845- Hebd.

Rédacteur: W. Arthur Wilkes.

Imprimeur: John Lovell & Gibson.

En janvier 1845, le Pilot annonce la parution prochaine de l'Observer, un hebdomadaire qu'on qualifie de "religious family paper". Les ambitions des promoteurs sont grandes: ils aborderont avec un esprit chrétien toutes les questions qui intéressent la population, notamment l'éducation, l'agriculture et le commerce, et publieront des extraits des meilleurs journaux et revues américaines. Les quatre premiers numéros devaient être envoyés à tous les lecteurs du Harbinger, et les autres numéros à ceux qui auraient payé l'abonnement annuel (10 s.).

Nous n'avons retrouvé aucun exemplaire de ce journal.

Bibliographie: "The Observer" The Pilot, vol. I, no. 121, p. 3.

LE COURRIER COMMERCIAL/THE COMMERCIAL COURIER, Québec. 23 janv.- nov.? 1845//. Hebd.

QQS 13 mars 1845.

Propriétaire-éditeur: Stanislas Drapeau.

Rédacteur: Marc-Aurèle Plamondon.

Les incendies du 28 mai et du 28 juin 1845 avaient provoqué la disparition du Courier and Quebec Shipping Gazette que Drapeau et Plamondon rédigeaient. Cette nouvelle feuille, bilingue, s'adresse aux encanteurs et aux commerçants. Drapeau espère relancer sous un nom nouveau son ancien journal.

THE CONSTITUTION, Montréal. 11 mars 1845-

Fondateur: P. McTavey.

THE BRITISH AMERICAN JOURNAL (BRITISH AMERICAN JOURNAL OF MEDICAL AND PHYSICAL SCIENCE, avril 1845-avril 1850; BRITISH AMERICAN MEDICAL AND PHYSICAL JOURNAL, mai 1850-janv. 1852), Montréal. Avril

1845-déc. 1862//. Mens. In-octavo. Suspension: janv. 1852-déc. 1859.

OOA mai 1847, 1860-1862; OTA#; OTL 1848-1850, 1860-1862; OTOA (1848, 1850-1851, 1860)-1862; OTU (1845)-1852, (1860)-1862; QMBM#; QQA avril 1845; QQL#; QQS#.

Fondateur: Archibald Hall.

Imprimeurs: John C. Becket, avril 1845-avril 1850; William Salter & Co., mai 1850-août 1851; J.C. Becket, sept. 1851-janv. 1852; John Lovell, 1860-1862.

Rédacteurs: Archibald Hall, avril 1845-janv. 1852 et janv. 1860-déc. 1862; Robert L. Macdonnell, sept. 1845-1852.

Rédigée par des professeurs de l'université McGill, cette revue avait pour objectif de présenter des études originales dans toutes les sphères de la médecine et de la physique. En plus de la partie éditoriale qui traite des grands problèmes de la vie scientifique, la revue donne des études touchant surtout la chirurgie, la pathologie, la pharmacie, la chimie, la physique.

Le British American Journal, qui porte en sous-titre de 1860 à 1862 "devoted to the advancement of the Medical and Physical sciences in the British American Provinces", fut suspendu, de 1852 à 1859, puis disparut définitivement, en décembre 1862, à cause de difficultés insurmontables. L'association médicale qui devait commander la revue ne vit jamais le jour.

La revue connut de légères variantes dans son titre: du début à août 1845, elle s'intitulait The British American Medical and Physical Journal, puis jusqu'en janvier 1852, The British American Journal of Medical and Physical Science.

Chaque volume comprend une table détaillée des matières.

REVUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE, Montréal, puis Québec.

Oct. 1845-sept. 1848//. Mens.

OTO#; OTU#; QMBM (1847-1848); QMBN#; QMU 1845-1847; QQA (1845-1846); QQL 1845-1847; QQLa#.

Propriétaire-directeur: Louis-Octave LeTourneux.

Imprimeurs: John Lovell et Gibson, Montréal, 1845-1846; Typographie de Côté et Cie, Québec, 1846-1848.

Rédacteurs: S. Lelièvre, François-Réal Angers.

Cette revue constitue l'une de nos plus anciennes collections

des décisions des tribunaux du Bas-Canada. Elle rapporte, souvent en langue anglaise, les plus intéressants procès de l'époque, accompagnés de commentaires juridiques sur les points litigieux. En plus de colliger des cas qui font jurisprudence, les rédacteurs expliquent les lois en vigueur et montrent leurs multiples implications. Ils insistent aussi sur l'utilité d'une connaissance approfondie de l'histoire du droit.

La revue contient une table des matières et un index analytique.

*MONTREAL SHIELD AND COMMERCIAL INTELLIGENCER, Montréal. Juill. 1845-

Le prospectus de ce journal a été publié dans le numéro du 17 juillet 1845 du Times and Daily Commercial Advertiser.

Littéraire, politique et commercial, le Shield avait pour mission de soutenir les vues de Lord Metcalfe: "The Shield will support the opinions and views entertained by Lord Metcalfe; with respect to the mode of governing this country...".

Spécialement conçu pour les immigrants irlandais, le journal devait les inciter à s'intégrer à la communauté canadienne.

THE GUARDIAN, Québec. 4 oct. 1845-. Hebd.

Fondateur: Gilbert Stanley.

Rédacteur: M. Jenkins.

Stanley s'intéresse à l'éducation de la jeunesse. Il veut par un journal éducatif contribuer à la formation des jeunes.

THE STANSTEAD JOURNAL (STANSTEAD JOURNAL, 6 nov. 1845-30 nov. 1848; STANSTEAD JOURNAL AND EASTERN TOWNSHIPS ADVOCATE, 7 déc. 1848-28 nov. 1850), Rock Island. 17 nov. 1845+. Hebd. indépendant.

Tirage: 1,536 en 1892, 1,728 en 1905, 1,500 en 1922, 1,750 en 1940, 1,923 en 1960.

Ed. 1845+ (collection incomplète); QRI 1907+.

Microfilm: Vol. 1, no. 6, 1845 - vol. 55, no. 52, 1900: OONL, QQL; QQL 1951+.

Fondateur: Lee Roy Robinson

Propriétaires-rédacteurs: Lee Roy Robinson, 1845 - 14 fév. 1901; John G. Holland, 1901-1949; John Sancton, 1949-1951, Lloyd Bliss, juin 1949+.

Fondé par Lee Roy Robinson, un journaliste originaire de Castleton, Vermont, le Stanstead Journal se présente comme un journal de famille, libre de toutes attaches politiques ou religieuses et dévoué exclusivement aux intérêts de la région qu'il dessert. Etabli au coeur d'une région prospère, loin de la concurrence des journaux montréalais, dirigé par un journaliste tenace et prudent, le Stanstead Journal accroît régulièrement son tirage. Il constitue aujourd'hui une source indispensable pour reconstituer l'histoire de la région de Stanstead.

L'ANNUAIRE, Trois-Rivières. 1845//.

Journal des élèves du couvent des Ursulines.

NELSON'S AMERICAN LANCET. A monthly Journal of Practical Medecine. 1845?-1854//? Mens.

QQS déc. 1853, [1854].

Cette revue in-octavo parut à Montréal et à Plattsburgh, sous la direction de Horace Nelson, professeur à l'Université du Vermont. Elle avait un correspondant montréalais, le Dr Alfred Nelson, diplômé du Collège des médecins et chirurgiens du Canada-Est.

THE WEEKLY REGISTER, Montréal. 1845-1849//? Hebd.

L'ALBUM DE LA MINERVE (ALBUM LITTÉRAIRE ET MUSICAL DE LA REVUE CANADIENNE, janv. 1846-fév. 1848; ALBUM LITTÉRAIRE ET MUSICAL DE LA MINERVE, 1849-1851), Montréal. Janv. 1846-9 juill. 1874//. Mens. de 1846 à 1851 et en 1872; hebd. en 1873 et en 1874. In-quarto, 1846-1847; in-octavo, 1848-1851, 1872-1874.

OOA janv.-mai 1851; OOP janv. 1846-juin 1851; OTP 1846-1851; OTU [1846-1847]; QMBM 1846-1850, 1872-1874; QMBN 1846-1848, 1872-1874; QMU 1848, févr. 1850, janv.-avril 1851, 1872-1874; QNS 1846-1847, 1872-1874; QQA avril 1846-juin 1848, janv. 1849, févr.-déc. 1850, mars 1851, 1872-juill. 1874; QQCA 1872-1874; QQL 1846-1851, 1872-1873; QQS#; QRCB 1850, 1872-1874.

Propriétaires-Éditeurs: Louis-Octave LeTourneux, 1846-7 févr. 1848; Ludger Duvernay, mars 1848-1851; Duvernay et Frères et C.-A. Dansereau, 1872-1874.

Textes de: Hormis la partie poésie (Hugo, Delavigne et François-Xavier Garneau), les textes de l'année 1846 appartiennent, à quelques exceptions près, à des écrivains de seconde zone. En 1847, toutefois, apparaît une rubrique de "littérature canadienne" représentée d'abord par le Charles Guérin de P.-J.-O. Chauveau, puis par des conférences d'Etienne Parent (Du travail chez l'homme) et de Charles Mondelet (Lecture sur la position de la femme au Canada), par un éloge signé Antoine Gérin-Lajoie et, enfin, par une chronique montréalaise de Louis-Octave LeTourneux. En 1848, Joseph Le noir publie plusieurs poèmes et nouvelles. En 1872-1874, les principaux collaborateurs furent: Hector Fabre, Antoine Gérin-Lajoie, Joseph Tassé, Pamphile Lemay, Benjamin Sulte.

Il semble évident que la publication de nombreux "Albums littéraires", rattachés à des journaux tri-hebdomadaires ou quotidiens, avait pour but de poursuivre l'oeuvre amorcée par les recueils de Michel Bibaud et de Aimé-Nicolas, dit Napoléon, Aubin. A l'instar de la Bibliothèque canadienne et du Fantasque, les fascicules mensuels de l'Album pouvaient être reliés, l'année terminée, en un volume et jouer ainsi le rôle d'une anthologie de la littérature mondiale de langue française.

Louis-Octave LeTourneux répond sans doute à la voix de la tradition lorsqu'il lance, en janvier 1846, son Album littéraire et musical de la Revue canadienne. Réformiste convaincu et parfois violent, fondateur de la "Société des Amis", puis attaché à l'Institut canadien, LeTourneux entend, à son tour et selon ses moyens, promouvoir les lettres et les arts et hausser le niveau culturel des Canadiens. Sa "Bibliothèque des familles" ou "Lectures du soir" livre des romans, des nouvelles et des contes, des poèmes, des notes biographiques, des études littéraires et historiques, des ré-

cits de voyages, enfin, des partitions musicales.

Lorsque la publication du journal la Revue canadienne cesse, en février 1848, LeTourneux vend à Ludger Duvernay, propriétaire de la Minerve, ses droits de propriété sur l'Album. Ce dernier en poursuit la publication sous le même titre jusqu'au mois de décembre 1848. Dans la dernière livraison, cependant, l'éditeur de la Minerve annonce des changements substantiels: tirage accru afin d'adresser l'Album à tous les abonnés du journal, accent sur la littérature canadienne et nouveau titre: Album musical et littéraire de la Minerve.

Quelque vingt ans plus tard, l'Album devait paraître à nouveau pour une période de deux ans. Elle conservait toujours le même caractère et les mêmes objectifs.

*MONTREAL WITNESS (MONTREAL WITNESS, 1845-1905; MONTREAL WITNESS, WEEKLY REVIEW AND FAMILY NEWSPAPER, 1845- ; MONTREAL WEEKLY WITNESS AND CANADIAN HOMESTEAD, 1910?-1920; MONTREAL WITNESS AND CANADIAN HOMESTEAD, 1921-1930; WEEKLY WITNESS AND CANADIAN HOMESTEAD, 1931-1938), Montréal. Prosp. 15 déc. 1845. 5 janv, 1846-mai 1938//. Hebd.

Tirage: 22,808 en 1915.

OOA (Numéros épars); OOP 12 oct. 1892-28 juill. 1910; OTP 1846-1850, 1854-[1857]; OMG 1848, [1864, 1871, 1873, 1878]; QMMc 1846-1853, 1855-1860, [1861, 1862, 1867, 1873], 1883, 1890, mai-déc. 1893, janv.-juin 1894, juill.-déc. 1895, 1897-1905, juill.-déc. 1906, juill.-déc. 1907, [1908], 1909, janv.-juin 1910, 1911, janv.-juin 1912, janv.-juin 1913, 1914-1937; QQA (La) 19 févr. 1849, 11 févr. 1857, 2 juin-7 août 1858, 15, 22 juin 1859, 29 sept. 1920.

Fondateur: John Dougall

Propriétaire-éditeur: John Dougall, 1845-1870; John Redpath Dougall, 1870-1934; Frederick E. Dougall, 1934-1938.

Imprimeur: John C. Beckett, 1845-1858; John Dougall, 1858-.

John Dougall était Ecossais. Il naquit en 1808 à Paisley, près de Glasgow, et arriva au Canada en 1826. Il s'adonna d'abord au commerce à York (Toronto), puis à Montréal. Sous l'influence du pasteur Christmas, un évangéliste américain, il se convertit. Pénétré de la mission divine des peuples anglo-saxons, Dougall affichera toute sa vie un sens profond de la prédestination et de la responsabilité personnelle.

Lors de sa conversion, il décida d'utiliser ses dons de journaliste pour répandre la bonne nouvelle et améliorer la moralité publique. Dès 1835, il commença à publier le Canada Temperance Advocate que John Beckett administrait et imprimait. Ce journal dura une dizaine d'années. Dougall y substitua une nouvelle publication, dont les perspectives débordaient la question de la tempérance, qu'il baptisa le Montreal Witness. Dougall, dans le prospectus qu'il publiait en décembre 1845, définissait ainsi les objectifs de son hebdomadaire: "This journal is intended to be a faithful Witness for the Truth in Love, devoted more particularly to such subjects as Christian Union - Missions - Education - the Efforts of Religious and Benevolent societies - Public and Social Improvements - Immigration - Cheap Postage - and, generally, the development of the resources of the country."

Jusqu'en 1858, le Witness hebdomadaire fut imprimé par John C. Beckett, au 211½ de la rue St-Paul. Par la suite, Dougall assumait lui-même l'impression. En juillet 1855, Dougall commença la publication d'un supplément mensuel, le Canadian Messenger and Journal of Missions. Ce supplément était publié sous les auspices de l'American Tract Society. Ce supplément remplaçait l'American Messenger et le British Messenger de Drummond. Le manifeste de Dougall décrivait le caractère religieux de ce supplément mensuel: "The Canadian Messenger will be a humble effort to emulate co-operation of His people to give it the adaptation and the circulation necessary to usefulness." Dougall publia aussi à la même époque la Canadian Review. Ces suppléments permettaient au Witness hebdomadaire de conserver son caractère de journal d'informations. On a retracé des numéros du Canadian Messenger jusqu'en 1866.

En 1860, en plus du Witness hebdomadaire (12 pages) qui paraissait le jeudi matin, il y avait le Witness bihebdomadaire (8 pages) qui paraissait le mercredi et le samedi.

John Dougall céda définitivement la place à son fils aîné, John Redpath Dougall, un diplômé de McGill, en 1870. Dougall père alla fonder à New York le New York Witness qui disparut en 1921. Le fils aîné s'occupa du Witness jusqu'en 1934 alors qu'il fut remplacé par Frederick E. Dougall.

Le Witness hebdomadaire subit une rude concurrence de la part des journaux à sensation au début du XX^e siècle. A plusieurs reprises, les abonnés le sauvèrent de la faillite financière. En 1938, en déficit de \$10,000, le Witness ferma boutique.

Le Witness hebdomadaire connut plusieurs noms:

- Montreal Witness (1845-1905);

- Montreal Witness, weekly review and family newspaper;
- Montreal Weekly Witness and Canadian Homestead (1910 (?) - 1920);
- Montreal Witness and Canadian Homestead (1921-1930);
- Weekly Witness and Canadian Homestead (1931-1938).

En outre, le Witness hebdomadaire publia plusieurs séries spéciales. On possède, à la bibliothèque de l'Université McGill, le Witness World Wide and Canadian Homestead (6 oct. 1937, vol. 92, no. 37, et mai 1938, vol. 93, no. 16). La même bibliothèque conserve aussi une série intitulée The New Witness qui commença le 16 juin 1936 et disparut le 27 décembre 1939. C'était un hebdomadaire.

On ne saurait dissocier l'existence du Witness hebdomadaire de celle du Daily Witness. John Dougall caressait depuis longtemps la fondation d'un quotidien qui compléterait l'édition hebdomadaire. Quand John Redpath Dougall s'associe à son père en 1860, il insiste pour que l'on tente l'aventure à l'occasion de la tournée du prince de Galles, le futur Edouard VII. Si l'aventure s'avérait par trop difficile, on pourrait l'abandonner quand la visite du prince serait terminée. Ainsi parut, le 13 août 1860, le premier numéro du Montreal Daily Witness. Ce fut un succès.

A l'occasion de l'installation d'une nouvelle presse, le 9 mai 1870, Dougall résuma ainsi les objectifs du quotidien : "My idea of a daily newspaper conducted on Christian principles and that which has, I trust, been substantially reduced to practice, is a journal giving the news of the day, religious and secular, with articles treating matters of importance as they arise, from a Christian but non-sectarian standpoint..." Ce quotidien ne manquait pas d'originalité. Il défendait le libre-échange et les principes libéraux, militait en faveur de la tempérance et de la prohibition, visait à une plus grande compréhension entre sectes chrétiennes, revendiquait l'égalité civile et religieuse pour tous. Il eut plusieurs polémiques avec des journaux catholiques et attaqua souvent l'Eglise catholique. C'est pourquoi, le 5 avril 1875, l'évêque de Montréal interdisait aux catholiques de lire ou d'acheter le Witness.

A partir de 1870, John Redpath Dougall assumait l'entière responsabilité du quotidien. Il s'efforça de maintenir un journalisme de qualité. Il ne put ni ne voulut s'adapter aux transformations que subissait la presse à la fin du XIX^e siècle et qui s'orientait vers la nouvelle à sensation. Aux prises avec des difficultés financières, Dougall vendit, le 12 juillet 1913, son journal au Daily Telegraph. Ce dernier parut alors sous le nom de Montreal Daily Telegraph and Witness.

Bibliographie: Philippe Sylvain, Alexandro Gavazzi, Québec, Presses de l'Université Laval,

THE CANADIAN ECONOMIST, FREE TRADE JOURNAL AND WEEKLY COMMERCIAL NEWS, Montréal. 2 mars 1846-8 mai 1847//. Hebd.

Propriétaire: THE MONTREAL FREE-TRADE ASSOCIATION; 3, rue Saint-Sacrement.

Imprimeur: Donoghue et Mantz.

Le Canadian Economist se préoccupe de commerce. Il n'est inféodé à aucun parti; mais il a une cause à promouvoir: l'application des principes du libre-échange. Il suit de très près les modifications dans la politique tarifaire de l'Angleterre et rapporte longuement les débats publics que suscite le libre-échange. Chaque numéro contient, en outre, des informations commerciales, des annonces classées et une mercuriale. Le Canadian Economist est un journal-clef pour l'historien qui veut analyser la cure économique en 1846/1847. Par ses articles de fond, il s'apparente à une revue.

MIRROR OF PARLIAMENT, Montréal. 20 mars-9 juin 1846//. Irr. Quot.

OOA#;

Ce périodique se fusionne, en juin 1846, au Canadian Mirror of Parliament de Kingston.

PEOPLE'S MAGAZINE, Montréal. Avril 1846-sept. 1846//? Hebd.
OKQ 1er mai, 1er sept. 1846.

Propriétaire: John Dougall.

Editeur: R.D. Woodsworth.

Imprimeur: John C. Becket.

Cette feuille s'apparente aux journaux de Michel Bibaud. Elle veut informer et former. Les thèmes les plus fréquents sont les "arts et les sciences", l'histoire, notamment les biographies

et l'actualité commentée.

THE MONTREAL PUNCH, Montréal. 1^{er} juin 1846- Hebd.

Fondateur: James Jamieson.

LE PROGRÈS, Montréal. 20 juin-15 juill. 1846//. Bihebd. Réformiste. In-folio de 4 pages.
OOA 27 juin 1846; QMBN 20-27 juin, 11 juill. 1846; QQS (20 juin-15 juill. 1846).

Fondateur-rédacteur: Pierre-N. Martel.

Imprimeur: Donoghue et Mantz.

Textes de: Lamartine, Amédée Achard, Benedict Gallet, E.-P. Taché.

Organe voué à la promotion des habitants du Bas-Canada en général, et des Canadiens français en particulier. Ceux-ci, selon le rédacteur, doivent élever leur niveau d'instruction et s'associer s'ils veulent rivaliser avec leurs compatriotes anglophones dans les affaires et la politique.

*THE WEEKLY EXPOSITOR, Montréal, 20 août 1846-7 janv. 1847//. Hebd. QMBN#.

Fondateur et propriétaire: John Richardson.

Imprimeurs: Thomas Donaghue et Monty.

Ce journal dont l'unique collection est ou était conservée à la Bibliothèque Nationale du Québec, n'a pu être localisé.

*GAZETTE DES TROIS-RIVIÈRES, Trois-Rivières. Août? 1846-21 août 1847//. Hebd. In-quarto de 4 pages.
QMBN. # QQA(La) 12 nov. 1846-21 août 1847.

Fondateur et imprimeur: George Stobbs.

Rédacteur-éditeur: Louis-Gonzague Duval août 1846-27 mars 1847;

C.H. Godby 3 avril-21 août 1847.

Textes: L'Irlande par De Beaumont.

George Stobbs avait publié en 1832 une Gazette qui même si elle était bilingue, n'avait duré que quelques semaines, faute d'abonnés. Il n'a guère plus de succès en 1846 avec ce "journal critique, politique, littéraire et scientifique".

Opposé à la Minerve et à la Revue Canadienne de LeTourneux, le journal combat la politique de L.T. Drummond, député du comté.

De nouvelles et d'annonces, le journal contient des poèmes, des "airs publics" et des faits divers. On remarque des articles consacrés aux "lois du pays", à l'agriculture, à l'immigration et à l'émigration.

LA LANCETTE CANADIENNE, Montréal. 4 janv. 1847-15 juin 1847//.
Bimens.
OOA 1er fév. 1847.

Fondateur et rédacteur: Jean-Lucien Leprohon. *[époux de Mme Rosanna
Gleanor Leprohon]*
Imprimeur: John Lovell et Gibson.

La revue porte en sous-titre "Journal médico-chirurgical". Le Canadien du 9 avril 1847 publie un large extrait du programme de la Lancette, fondée par le docteur J.-L. Leprohon et imprimée par Lovell et Gibson. "Le but que nous nous proposons en publiant cette feuille est entièrement pratique: nous mettrons à contribution des extraits nombreux et judicieusement choisis des diverses publications médicales françaises; nous traduirons également les sujets importants qui paraissent dans les journaux de médecine, qui se publient en Angleterre et aux Etats-Unis, les cas intéressants et insolites qui se rencontrent parfois dans nos hôpitaux et dans la pratique privée; de temps à autre nous nous permettrons, autant que nos faibles connaissances le comporteront, d'analyser et de développer par de saines réflexions les faits remarquables qui seraient de nature à mettre dans l'embarras l'esprit de nos lecteurs. En résumé, nous puiserons largement à l'expérience des médecins distingués, consignée dans la multitude des ouvrages périodiques qui se publient en Europe et en Amérique".

Leprohon ressentait comme un terrible mal l'absence d'un journal français consacré aux sciences médicales. L'appel qu'il lança à ses collègues fut lettre morte. Le 15 juin, Leprohon

s'avoue vaincu.

THE SNOW DROP or a Juvenile Magazine, Montréal et Toronto. Avril 1847-juin 1853//. Mens.

OTL 1847-[1849-50], [1850-52]; OTP 1847-49, 1851, [1852], 1853;
OTU 1848-49; QMBN#;

Fondatrices et rédactrices: Mme E. L. Cushing, Mme Harriet Cheney.
Imprimeurs: Lovell & Gibson et John M'Coy à Montréal; Scobie & Balfour à Toronto, 1847-1850; John Lovell, 1850-1852; John Armour et John Lovell, 1853.

Revue qui s'adresse aux jeunes. On y trouve des contes, des légendes et des récits d'aventures. Il y a deux séries: la première va d'avril 1847 à juin 1850 et la seconde, de juillet 1850 à juin 1853.

*THE QUEBEC CHRONICLE TELEGRAPH (MORNING CHRONICLE, 18 mai 1847-1888; QUEBEC MORNING CHRONICLE, 1888-1898; QUEBEC CHRONICLE, 1898-1924; QUEBEC CHRONICLE AND QUEBEC GAZETTE, 1er mai 1924-30 juin 1925); THE CHRONICLE TELEGRAPH, 1925-1934), Québec. 18 mai 1847+. Quot. 18 mai 1847-31 nov. 1847. Bihebd. 1er déc. 1847-30 avril 1848. Quot. durant été et trihebd. durant l'hiver, 1848-1854. Quot. 1854+.

Tirage: 2,500 en 1892, 3,000 en 1900, 11,960 en 1915, 4,877 en 1940, 5,698 en 1963.

Ed. 1908+; OOA 18 mai 1847, 12-16 nov. 1859, 22 avril, 2 janv., 30 avril 1861; OOP 1861-; QMMc 2 mai 1864-30 avril 1874, 1925+; QQA [1847-1923]; QQH [1847-1923]; QQL 1860-1888, 1925+; QQS 15-18 oct. 1855, 4-31 août, 23 sept., 1er oct., 30 déc. 1857, 13-14, 22-29 janv., 21, 25, 27-29 mai, 1er juin-30 juill., 2, 3, 8, 9, 12, 14, 17, 24 août 1858, 26, 27 janv., 9 févr., 8 avril, 2 mai 1859, 30 mai, 31 déc. 1861, 16 oct.-5 nov., 19-31 déc. 1867, 1er janv.-14 mars, 12 mai-26 juin, 14 sept.-10 déc. 1869, 2 févr., 7, 27 oct., 26-30 déc. 1870, janv., 23-24 févr., 16, 19-22 mars, 1er avril 1871+.

Microfilm: 1847-1859: OONL, OTU, QMM, QQL, QQLa; 1860-1868: OONL, OTU, QMM; 1869-1873: OOP, OTU, QMG, QMM.

Fondateurs: Robert Middleton et Charles St. Michel.

Propriétaires-éditeurs: Robert Middleton et Charles St. Michel, 18 mai 1847-11 avril 1849; Charles St. Michel, 13 avril 1849-15 mars 1860; S.B. Foote, 16 mars 1860-20 janv. 1863; John J. Foote, 21 janv. 1863-28 avril 1897; John Trevor B. Foote, 29 avril 1897-15 oct. 1898; The Chronicle Printing Company, 17 oct. 1898-9 nov. 1922 (H. Wallis, managing director, 17 oct. 1898-2 avril 1901; David Watson, general manager, 3 avril 1901-1er août 1921; P. J. Egan, secrétaire, 2 août 1921-9 nov. 1922); The Quebec Investment Company, 10 nov. 1922-16 janv. 1923; The Quebec Chronicle Printing Company, 17 janv. 1923-30 juin 1925 (A.G. Penny, rédacteur-en-chef et P.J. Egan, business manager); The Chronicle-Telegraph Publishing Company, 2 juill. 1925-10 août 1942; Quebec Newspapers Limited, 11 août 1942+;

Rédacteurs: Robert Middleton et Charles St. Michel, 18 mai 1847-11 avril 1849; Charles St. Michel, 13 avril 1849-15 mars 1860; S.B. Foote, 16 mars 1860-20 janv. 1863; John J. Foote, 21 janv. 1863-28 avril 1897; John Trevor B. Foote, 29 avril 1897-15 oct. 1898; Arthur Penny, 1923-1950; C. Gwyllym Dunn, 1950-1967; J.H. Monaghan, 1968-

Robert Middleton et Charles St. Michel, unissant leurs capitaux et leurs talents, lancent le 18 mai 1847 le Morning Chronicle. Le programme établit que le journal sera attaché aux institutions anglaises et à l'empire britannique. Le Morning soutiendra la politique conservatrice (tory modéré) tout en s'écarter des longs éditoriaux et surtout des polémiques interminables et acrimonieuses. Les propriétaires souhaitent que le Morning soit "an abstract and brief chronicle of the times" (8 mai 1847), c'est-à-dire que la nouvelle occupera une place de choix. On ajoute encore que le journal rendra compte de la vie commerciale et qu'il touchera à la littérature.

De 1847 à 1849, le Morning, qui semble bien prosaïque et monotone, remplit à la lettre sa mission, sauf peut-être en ce qui concerne la littérature que l'on oublie volontiers ou qui se réduit à un feuilleton. Le journal est bourré de nouvelles "from the latest English papers", "from American papers" de Boston, Albany et New York. En plus des nouvelles, les annonces et la vie commerciale couvrent presque la totalité du journal. Dans cette optique, l'éditorial est réduit au minimum. Lorsqu'il se retire en avril 1849, Middleton souligne les raisons de la prospérité du journal: "first, to the correctness of the ample reports of commercial news and general information... and more specially to the liberal patronage and forbearance it has experienced from the merchants of Quebec" (11 avril 1849). La vie économique et les lois sur la navigation intéressent plus le Morning que le gouvernement responsable.

Sous la direction de Charles St. Michel (1849-1860), la vie politique tient une place plus importante dans les colonnes du Morning. C'est alors que le journal devient pleinement le porte-parole des aspirations de la bourgeoisie commerciale anglaise. Face aux diverses crises ministérielles de cette période, St. Michel, dans l'ensemble, souscrit au jugement de Hincks déclarant que "the causes which have led to the prosperity now enjoyed were not dependent on any particular government" (16 sept. 1853). Pour St. Michel, le mouvement économique amorcé est irréversible et ne peut être affecté par l'instabilité politique. Le journal reste cependant attaché au torysme et soutient la coalition de 1854. En outre, le Morning réclame du gouvernement de l'investissement surtout dans la construction des chemins de fer et la canalisation du Saint-Laurent. Il suit avec attention (louangeant et critiquant) la politique économique des différents ministères.

De plus, le Morning est protectionniste. Il s'occupe activement de la question des réserves du clergé, des chemins de fer; il donne des comptes rendus des débats de la Chambre; traite, depuis 1853, d'une éventuelle fédération des provinces ou encore de l'annexion. Le Morning croit que cette idée est née d'une situation d'infériorité, le Canada n'ayant pas de port d'hiver.

"Today the Morning Chronicle issues under a new regime... The Chronicle under our management be essentially a liberal conservative and commercial paper." (16 mars 1860.) Tels sont les premiers mots de S.B. Foote lorsqu'il prit la direction du Morning Chronicle. Trois jours plus tard (19 mars), il annonce l'engagement d'un éditorialiste qui a onze ans d'expérience dans le journalisme. Le 21 janvier 1863, le journal passe à John J. Foote qui n'annonce aucun changement dans la direction du journal.

Durant la période de la pré-confédération et après son établissement, le Morning Chronicle exprime les vues de John A. Macdonald. Le journal partage dans ses moindres détails les idées du futur premier ministre du Canada. En veut-on un exemple? C'est Peter Waite qui nous le fournit dans son ouvrage Life and time of Confederation. Il écrit: "Mere frame-work, elasticity": these are ideas of Macdonald on Confederation. In this respect the Quebec Morning Telegraph was faithfully reflecting its chief's ideas when it said that a written constitution "check progress and keeps a nation in the swaddling clothes of its birth". (P. 9) Le Morning favorisait l'établissement, il va de soi, d'un gouvernement central fort (29 oct. 1864).

De 1863 à 1870, le Morning Chronicle reste un journal commercial soutenant, en dépit de tous, la politique conservatrice de John A. Macdonald. Le rôle est plus ingrat avec le scandale du Pa-

cifique. Banques et finances, activités portuaires, commerce du bois, navigation, chemins de fer sont alors des sujets familiers au journal de John J. Foote.

Foote, à la mort de Middleton en 1873, met fin à une concurrence ruineuse avec the Quebec Gazette en fusionnant les deux journaux en 1874. The Quebec Chronicle demeure une entreprise familiale jusqu'en 1898. J.J. Foote meurt en 1897 et, l'année suivante, on forme une compagnie dite Chronicle Printing Co., dont John Sharples sera président jusqu'à sa mort en 1913. Il est remplacé par le vice-président, J.T. Ross.

En 1914, le gérant général du journal, David Watson, s'enrôle dans l'armée et devient major général en charge de la quatrième division canadienne. A son retour en 1918, sir Watson achète la majorité des actions du journal. Il devient président de la compagnie et A.G. Penny, vice-président. Sir Watson meurt en 1922. Son gendre, James Craig, forme une nouvelle compagnie, The Quebec Chronicle Printing Co., dont William Price achète les actions et nomme J.H. Stephens le président.

Entre le Quebec Daily Telegraph et le Quebec Chronicle, la concurrence est vive. La situation financière des journaux s'en ressent. On songe à une entente. Le 2 juillet 1925, paraît le premier numéro du Quebec Chronicle Telegraph contrôlé par Price et Carrel. L'administration comprend des représentants des deux anciens journaux: J.-P. Apedaille est président, Carrel vice-président, J.S. O'Meara vice-président, Yves Tessier administrateur.

L'entreprise s'installe dans de nouveaux locaux au centre industriel de St-Malo, en septembre 1959. Le déménagement coïncide avec un changement de propriétaire. The Thompson Co., qui possède une chaîne de quotidiens au Canada, achète la majorité des actions du Quebec Chronicle Telegraph et forme une nouvelle compagnie: Quebec Newspaper Co. Le major Dunn demeure président et A. G. Penny se retire.

Voici les différents noms que le Quebec-Chronicle Telegraph a portés depuis sa fondation: the Morning Chronicle (1847-1888); Quebec Morning Chronicle (1888-1898); Quebec Chronicle (1898-1924); Quebec Chronicle and Quebec Gazette (1er mai 1924-30 juin 1925); the Chronicle Telegraph (1925-1934); et enfin the Quebec Chronicle Telegraph depuis le 2 juillet 1934.

Voici les numéros spéciaux du Quebec Chronicle Telegraph: 23 juin 1905, cinquantième anniversaire de l'université Laval; 28 novembre 1908, tricentenaire de Québec; 21 juin 1939, le cent-soixante-quinzième anniversaire du Quebec Chronicle Telegraph et, le

20 juin 1964, le deuxième centenaire du journal.

Le journal fut quotidien du 18 mai 1847 au 31 novembre de la même année, bihebdomadaire du 1er décembre 1847 au 30 avril 1848. Jusqu'en 1854, le Morning Chronicle est quotidien durant l'été et trihebdomadaire durant l'hiver. Le journal possède une édition hebdomadaire depuis le 18 mai 1848.

THE SATIRIST, Montréal. 2 juin 1847-. Hebd. In-octavo de 8 pages. QQS 9 juin 1847.

Feuille humoristique, agrémentée de quelques caricatures (dessins sur bois), dont les têtes de turc sont les hommes politiques, notamment Denis-Benjamin Papineau et Etienne Parent.

*L'AVENIR, Montréal (LE SAUVAGE, 24 juin-3 juill. 1847). 24 juin-22 déc. 1857//? Hebd. Bihebd. 19 avril 1848. 5 fois la semaine, 12 mai 1849. 4 fois la semaine, août 1849. Trihebd. mars 1850. Hebd. oct. 1850. Radical et annexioniste (Réformiste 1847-mai 1849; Rouge mai 1849-1856)

Tirage: 700 en févr. 1848; 1440 en févr. 1850.

OOA [1848-1850]; OOP [1847-1852]; QLC 18 sept., 29 sept., 2 oct. 1847; QMF [1847-1857]; QMBN 1850; QQA 13 nov. 1847-21 janv. 1852, 3 juill.-26 déc. 1856; QQS 16 juill.-23 oct., 27 nov. 1847, 12 févr. 1848-27 nov. 1850, 19 mars-11 déc. 1851, 17 juin-24 nov. 1852, 28 août 1856-12 sept. 1857; QRCB [?].

Microfilm: QMBN; QMM, QMU, QMSGW, QMUQ; QQLa.

Fondateurs: Jean-Baptiste-Eric Dorion et George Batchelor.

Propriétaires: J.-B.-E. Dorion et George Batchelor, juin-juill. 1847; George Batchelor, 1er juill. 1847-oct. 1847; Société de Jeunes Gens, 6 nov. 1847-; J.-L. Lafontaine, 1855.

Directeur-gérant: J.-B.-E. Dorion, oct. 1847-nov. 1852.

Imprimeur: W.H. Rowen.

Rédacteurs: J.-B.-E. Dorion et G. Batchelor, 24 juin-3 juill. 1847; George Batchelor, 16 juill. 1847-oct. 1847; Comité de collaborateurs: 23 oct. 1847-1848; Louis-Labrière Viger, 1848-1849; Louis-Antoine Dessaulles, 1848; Philippe-Gustave Papineau, 1851; Pierre Blanchet, juin 1856-déc. 1857.

Groupe des Treize (comité de collaborateurs): Charles Daoust, J.-B.-E. Dorion, Wilfrid Dorion, Joseph Doutre, Pierre-Casimir Durand; Charles Laberge, Louis-Labrière Viger, Rodolphe Laflamme, G. Laflamme, Joseph Lenoir, Joseph Papin, Casimir-Fidèle Papineau, Denis-Emery Papineau.

Collaborateurs: Louis-Antoine Dessaulles (il signe Union, Campagnard en 1847), Pierre Blanchet, Médéric Lanctôt.

Les deux premiers numéros de l'Avenir, comme le souligne le prospectus, paraissent sous le nom de Le Sauvage. Batchelor, devenu seul propriétaire, lance l'Avenir qui sera "un journal publié dans les intérêts de la jeunesse".

La première série de l'Avenir, qui comprend 21 numéros, couvre la période du 16 juillet au 23 octobre 1847. Les textes sont assez anodins et le ton, modéré. Batchelor emprunte largement sa matière à d'autres journaux.

La deuxième série commence le 6 novembre 1847. Les rédacteurs et collaborateurs font preuve d'indépendance, de dynamisme, même d'agressivité. Ils s'en prennent avec vigueur aux Mélanges religieux et s'inspirent de Lamennais dont ils copient le style, le ton prophétique et empruntent les idées. Peu à peu, de journal d'éducation l'Avenir devient un journal de combat. Le 5 août 1848, les rédacteurs publient un programme politique en vingt-trois points. C'est le fameux manifeste des Rouges. Ce document indique que le journal devient de plus en plus l'organe officiel de l'Institut Canadien et que, partant, il se détache de LaFontaine pour appuyer Louis-Joseph Papineau. Les polémiques s'accroissent. L'anticléricalisme se manifeste en mai 1849.

Bibliographie: Jean-Paul Montminy, "L'Avenir, 1847-1852", Recherches Sociographiques, vol. X, No 2-3 (mai-déc. 1969), pp. [323]-353.

*LE TYPHUS, Montréal. 27 juill. 1847-

Aucun détail relatif à cette petite feuille dont la publication fut annoncée dans les journaux de l'époque.

*JOURNAL DES TROIS-RIVIÈRES, Trois-Rivières. 29 août 1847-31 déc. 1853//. Hebd. Bilingue. Tendances réformistes. Nationaliste. QNS#; QQS 4 sept. 1847-20 avril, 19 oct. 1850, [1851], 24 avril, 29 mai, 6 nov., 4 déc. 1852, [1853].

Propriétaire: George Stobbs
Rédacteur: Louis-Gonzague Duval
Collaborateur: John Robertson

Stobbs a connu un échec avec sa Gazette des Trois-Rivières.

res; peut-être avait-il déplu à beaucoup d'abonnés et de lecteurs par ses positions intransigeantes? Il change le nom de son journal et lance un appel à la modération et à la conciliation, car les factions politiques camouflent des intérêts particuliers. Il essaie de situer ses prises de position au niveau du bien commun.

*L'ÉCHO DE LA PRESSE, Montmagny. 21 sept. 1847-17 mars 1848//. Hebd. Grand in-folio de 4 pages. Indépendant.

QMBM 25 févr. 1848; QMBN 8, 22 oct., 31 déc. 1847; QQS 21 sept., 22 oct.-17 mars 1848.

Propriétaire: S.-H.-Eugène Roy.

C'est en toute humilité qu'Eugène Roy, libraire et apprenti journaliste, présente les buts de l'Echo. Trop jeune pour analyser la vie politique, il se bornera à donner des nouvelles qu'il puisera dans les colonnes des autres journaux. Les questions agricoles - le journal veut atteindre les milieux ruraux - et un feuilleton complèteront la matière à lire.

Modeste, l'Echo l'est à plus d'un titre: il présente une typographie malaisée et une mise en page terne.

*L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE, Québec. Prosp. 27 nov. 1847. 18 déc. 1847-13 mars 1850//. Hebd. Bihebd. Trihebd. nov. 1848-. Catholique. Suspension: 16 juill.-17 sept. 1849. OOA 26-28 fév. 1849; OOP #; QLC 18 déc. 1847-nov. 1848; QMSS 1847-nov. 1848; QNS 18 déc. 1847-18 juin 1849; QQA 18 déc. 1847, 13 nov. 1848; QQL [19 oct. 1849-11 mars 1850]; QQS#; QNS 1848; Microfilm: 18 déc. 1847-13 nov. 1848; QMSGW; 18 déc. 1847-11 mars 1850: QMSCM.

Fondateur et propriétaire-imprimeur: Stanislas Drapeau.

Rédacteur: Jacques Crémazie, avocat.

On lit en sous-titre: "Journal ecclésiastique, littéraire, politique et de l'instruction populaire". Le journal se présente bien. Le désir d'instruire se manifeste par les nombreux articles d'histoire, de philosophie et de science. On y trouve une étude sur le communisme, le catalogue de la librairie de J.-O. Crémazie.

ovph et Octane

Il entrait dans les intentions du journal d'être un instrument "d'instruction populaire". Instrument d'instruction il le fut, mais non populaire. M. André Labarrère-Paulé dans son étude Les Laïques et la presse pédagogique au Canada français au XIX^e siècle affirme que nous ne pouvons pas non plus le considérer comme un organe pédagogique.

*THE GASPE' GAZETTE, New Carlisle. Janv. 1848- Hebd. In-folio de quatre pages.

QQL 13 févr. 1851 (vol. 4, no 7).

Propriétaire-rédacteur: Robert W. Kelly.

Le contenu de l'unique numéro consulté se répartit ainsi: page 1, poèmes et roman feuilleton; page 2, nouvelles d'Europe, éditorial, "lettres de correspondants", importations et exportations; page 3, nouvelles et faits divers tirés des journaux américains et anglais, annonces commerciales; page 4, annonces commerciales.

THE PRESBYTERIAN RECORD, (THE PRESBYTERIAN; a missionary and religious record, 1848-1862. THE PRESBYTERIAN; a monthly record of the Presbyterian Church of Canada... 1863-1875) janv. 1848-1933//? Mens. In-octavo.

Tirage: 2,000 en 1854 (no de fév. 1854); 2,100 en 1862; 57,000 en 1903.

QQL sept. 1854-11 nov. 1858; janv. 1859-déc. 1861; 1863-1865 [1866-1873], 1874-1875; 1877-8 [1880-1885, 1900-1933].

Propriétaire-éditeur: Presbyterian Church of Canada.

Imprimeurs: John Lovell, 1848-1875; A.A. Stevenson, 1876-1880?; Montreal Printing Co. 1880?-1883; Gazette Printing Co., 1884-

Rédacteurs: "A committee of Lay Association", 1848-1876; James Croil et Robert Murray, 1877-1885 [Dr. Mathieson, Dr. McGill, H. Ramsay, John Greenshields, A.H. Armour, H.E. Montgomerie, William Edmondstone, Alexander Morris, T.A. Gibson, Dr. Snodgrass, John Kingan, Douglas Brymner, Dr. Jenkins, Rev. W.M. Black, John L. Morris, William R. Croil, James Croil].

Cette revue compte parmi les magazines religieux les plus

représentatifs du XIX^e siècle. Il aborde tous les thèmes propres à la presse religieuse protestante, notamment à la théologie calviniste: dignité du travail, école du dimanche, tempérance, etc. Il suit de près l'activité missionnaire des églises protestantes.

Il semble avoir eu une large audience dans le Québec et l'Ontario. L'unification de certaines églises protestantes dans les années 1870 nécessita une réorganisation de la presse religieuse. Quatre journaux, dont le Presbyterian, se fusionnèrent pour être remplacés par le Presbyterian Record. Une édition à l'intention des écoliers parut, de 1856 à 1859 au moins, sous le titre: The Juvenile Presbyterian (Evelyne Gagnon).

*THE MAGIC LANTERN, Montréal, 1^{er} mars-15 sept. 1848//. Irr. In-quarto de 8 pages.

QMM 1^{er} mars-15 sept. 1848.

Imprimeur: P. Gendron.

Les six numéros de la collection de McGill sont datés ainsi: No 1, 1^{er} mars 1848; No 2, 21 mars, No 3, 29 juill.; No 4, 15 août; No 5, 30 août, No 6, 15 sept. 1848.

Vendu trois pences, le journal est orné de gravures sur bois d'exécution plutôt rudimentaire et difficile.

La publication irrégulière du journal Magic Lantern est due, selon le rédacteur, aux critiques et aux dénonciations dont il est l'objet constant.

THE QUEBEC SPECTATOR AND COMMERCIAL ADVERTISER, Québec. Prosp. 22 avril 1848. 3 mai-30 oct. 1848//.

Trihebd. Réformiste. In-folio de 4 pages.

QQS#.

Fondateur-rédacteur: M.S. McCoy.

Imprimeur: Augustin Côté.

Politique et commercial, ce journal rédigé par John McCoy lutta en faveur de l'établissement du gouvernement responsable.

Le rédacteur, dans le prospectus du 22 avril, nous incite à réfléchir sur un fait. Selon lui, avec le Quebec Spectator, la presse libérale québécoise de langue anglaise vient de naître. Il écrit: "It is singular enough that notwithstanding the existence of a press in Quebec for the last eighty-four years, an organ in the English language has not been established for the vindication of those liberal principles which are and always have been the political creed of the ancient capital of Lower Canada and the district of Quebec."

L'affirmation de John McCoy demeure valable, en dépit du fait que deux journaux de langue anglaise, le Canadian Colonist and Commercial Advertiser (1839-1841) et le Standard (nov. 1842), avaient vu le jour à Québec avant le Quebec Spectator. La presse québécoise anglaise fut, pendant les XVIII^e et XIX^e siècles, presque entièrement attachée aux seuls principes conservateurs.

*THE EMIGRANT, Québec. 25 mai 1848-1849//. Trihebd. Petit in-folio de 4 pages.

QQA(La) 8 juill. 1848.

Imprimeur: John Donoghue

Rédacteur: J.H. Willan

Cette feuille de nouvelles et d'annonces, publiée par des Irlandais, ne mit que peu de temps avant d'entrer dans l'arène du combat. L'éditorial du numéro du 8 juillet est consacré à Cochon (Joseph Cauchon sans doute) Maguire & Cie.

*THE UNITED IRISHMAN, Montréal. 19 juin 1848- Hebd.

Fondateur: Th. L. Doutney.

*L'ABEILLE, Québec. 27 juill. 1848-23 juin 1881//. Hebd. Indépendant. Suspension: juill. 1854, nov. 1858, août 1862 et oct. 1877. OOA#; OOP#; QLC#; QMBN 1848-1851; QMU 1848-1861, 1877-1879; QQA#; QQCA 1848-1881; QQL 1848-1851, (1851-1853), 1853-1854, 1858-1881.

Propriétaire-éditeur: Le Petit Séminaire de Québec.

Le journal comprend habituellement quatre pages. Une partie consacrée à l'information rapporte les événements internationaux et religieux. Une autre rubrique s'attache à décrire la vie quotidienne au Séminaire. La section culture consacre de longs articles à l'histoire et à la littérature.

Dans le dernier numéro, le rédacteur écrit: "Quand on n'est plus lu, il faut se taire et disparaître".

THE ADVOCATE OF MORAL REFORM, Montréal. 25 nov. 1848-Hebd.

LA FEUILLE D'ERABLE, Berthier. Déc. 1848-1849 // Mens. In-Octavo de 16 pages. QQA mars 1849.

Textes: Eugène Sue, "Candrin le noir"; Le grand père et l'enfant"; Le vieillard aux deux flutes", légende; des poèmes: L'esclave de Charles Levesque: poésie anacréontique.

"Imprimée à Berthier, district de Montréal", cette feuille "de littérature" est offerte gratuitement aux souscripteurs "du journal l'Echo des campagnes."

THE PAUL PRY, Montréal 30 oct. 1848 -

NEW AND FRONTIER ADVOCATE (NEWS AND EASTERN TOWNSHIPS ADVOCATE, 1899?-), Montréal de 1848 à 1864?, puis à Saint-Jean. Libéral au XIXe siècle et Conservateurs au XXe siècle. OKQ, 6 mars 1857.

Propriétaire-rédacteur: W.W. Smith, 1848-1864?; Smith and Co, ; E.R. Smith and Son, 1899.

*SABBATH ADVOCATE, Montréal. 1848-Trimest.

Imprimeur: John Lovell

Rédacteur: John Lovell

PUNCH IN CANADA, Montréal. 1er janv. 1849-1850 //. Hebd. Humoristique. In-quarto de 8 pages. QQS 1er janv. 1849.

Fondateur-rédacteur: Thomas Blades de Walden.

Dans cette feuille humoristique, égayée de gravures sur bois, Blades de Walden se moque des travers de la société et s'amuse aux dépens des hommes politiques.

*LE MONITEUR CANADIEN, Montréal. 10 mai 1849-4 oct. 1855//. Ed. quot. 10 mai-16 juill. 1849; trihebd. 17 juill. 1849-4 juin 1850; ed. hebd. ou ed. des campagnes, 1er sept. 1849-4 oct. 1855. Réformiste. Grand in-folio de 4 pages.
Ed. quot: QQA 26 janv. 1850; QMBM 30 août 1849-juin 1850; QMF 10-25 mai 1849; QQS#.
Ed. hebd.: OOA sept.-4 oct. 1854; OOP 1er sept. 1853; QMBM 1851-1853 (1854), 4, 18-25 janv., 15 févr., 12 avril 1855; QMF (1853-1855); QMBN 1849-1855; QQL 1849-févr. 1851 (1854); QQS 1er sept. 1849-20 sept. 1855.
Microfilm: 1er sept. 1849-28 févr. 1851: QMBN.

Fondateur: J.-G. De Montigny.

Propriétaires-éditeurs-imprimeurs: J.-G. De Montigny & Cie, 10 mai 1849-6 juin 1851; De Montigny & Cie, 13 juin 1851-28 oct. 1852; C.-J.-N. De Montigny & Cie, 4 nov. 1852-4 oct. 1855.

Selon la Minerve, le Moniteur naît "des cendres de l'Aurore sous la direction de Viger". Son fondateur ne manque pas d'enthousiasme, puisqu'il inscrit en sous-titre "journal commercial, politique, littéraire, industriel et d'annonces".

A partir du 1er septembre 1849, le Moniteur publie une édition hebdomadaire qui survivra au quotidien. Celui-ci disparaît le 4 juin 1850, à cause de difficultés financières. On note une singularité amusante dans la tomasion de l'édition hebdomadaire. Le numéro du 30 août 1850 porte la mention "Vol. I, no 53" et le suivant, celui du 6 septembre, la mention "Vol. IV, no 1".

Le Moniteur est un journal d'une belle facture et son information, variée et sûre, en fait un des journaux les plus intéressants du Bas-Canada. Il appuie régulièrement le ministère Lafontaine-Baldwin, sauf en 1849 quand il prend partie pour l'annexion aux Etats-Unis.

*THE MONTREAL TELEGRAPH, or COMING EVENTS, Montréal. Mai 1849-.

Le Canadien du 30 mars 1849 annonce la parution de ce journal. Nous n'en connaissons aucun exemplaire.

✓ *LE CANADIEN INDEPENDANT, Québec. 21 mai-31 oct. 1849//. Trihebd.

In-folio. Papineauiste.

OOA 21 mai 1849; QMBM 10 sept.-31 oct. 1849; QMBN [21 mai-31 oct. 1849]; QQS#.

Imprimeur: Paul Fréchette.

Rédacteur: Napoléon Aubin.

Aubin, rédacteur du Canadien depuis le 7 mai 1847, quitte son poste à la suite de divergences de vue avec son patron, Edouard-R. Fréchette. Il fait alors appel à l'appui financier de Papineau, afin de poursuivre la lutte en faveur des principes démocratiques. Dès les premiers numéros, Aubin réaffirme les principes politiques de Papineau: rappel de l'Union, extension du droit de vote, éducation pour tous, annexion aux Etats-Unis.

Bibliographie: Jean-Paul Tremblay, A la recherche de Napoléon Aubin, Québec, Presses de l'Université Laval, 1969, 187 p. (Vie des lettres canadiennes).

*THE INDEPENDENT IRISHMAN, Québec. Prosp. juin 1849. 17? juill. 1849-.

Fondateur: M.S. McCoy.

McCoy veut concrétiser un désir depuis longtemps exprimé par les Irlandais de Québec, mais que des luttes de factions ont toujours empêché de prendre forme. Son programme se résume à "to promote good feeling among my fellow-countrymen - to watch over their interests - to vindicate their rights and avenge their wrongs in Canada". Afin d'éviter de susciter des dissensions chez les Irlandais, il entend se tenir à l'écart des luttes de partis et se limiter à défendre les principes démocratiques, tels qu'ils s'incarnent dans le parlementarisme du Royaume-Uni.

Nous n'avons retrouvé aucun numéro de ce journal.

Bibliographie: "Prospectus, The Independent Irishman", The Pilot, vol. VI, no 50 (25 août 1849), p. 1. Aussi Le journal de Québec du 23 juin et la Quebec Gazette du 19 juillet.

BRITISH AMERICAN CHRONICLE, Montréal. Sept. 1849?- Hebd. Conservateur.

Le 13 septembre 1849, La Minerve annonce la naissance de ce journal qui sera le porte-parole de "La ligue contre l'Annexion". La Minerve le définit comme "conservateur et anglais avant tout". Aucune bibliothèque semble en avoir conservé des exemplaires.

LE CARILLON, Québec. 1849?-

La fondation de ce petit journal, dont nous n'avons pu localiser un seul exemplaire, est attribuée par Phileas Gagnon à Aimé-Nicolas (dit Napoléon) Aubin. Six numéros seraient parus, dans lesquels Aubin avec sa verve coutumière ridiculiserait les travers de la "haute société", notamment les membres du "Family Compact".

THE COLONIAL PROTESTANT, AND JOURNAL OF LITERATURE AND SCIENCE,
Montréal. 1849?-

Rédacteur: Révérends J.M. Cramp et W. Taylor.

SINCLAIR'S WEEKLY ADVERTISER (SINCLAIR'S JOURNAL OF BRITISH NORTH AMERICA, 1849- ; SINCLAIR'S MONTHLY CIRCULAR, janv. 1855-)
Québec. 1849-1861//. Hebd. 1849-? Mens. 1855. Hebd. 1860.

Tirage: 1,500 en 1857.

QQS déc. 1857, 30 nov.-14 déc. 1860.

Propriétaire-rédacteur: Librairie P. Sinclair.

Imprimeur: Claude St-Michel et Darveau.

La librairie Sinclair annonce dans cette feuille les ouvrages et périodiques dont elle dispose en magasin.

*LE PEUPLE TRAVAILLEUR, Montréal. Janv. 1850-1858//. Hebd.
QMBN 19 févr.-9 avril 1850; QQA(La) 5 févr.-9 avril 1850;
QQL [1850].

Propriétaire-rédacteur: G.-Roch Lettoré.

Le rédacteur du Peuple travailleur, journal "dédié aux intérêts des classes agricoles et ouvrières", prône le progrès par "la propagation des lumières parmi le peuple". C'est ainsi qu'il critique le système d'enseignement de l'époque qu'il qualifie de "radicalement mauvais". Lettoré, conformément à la devise de son journal - "Versez l'instruction sur la tête du peuple; vous lui devez ce baptême." - préconise une éducation générale axée sur "l'acquisition de connaissances utiles, c'est-à-dire de ces connaissances indispensables aux transactions ordinaires, telles que la lecture et l'écriture" et non sur l'enseignement du catéchisme. De cette instruction de base, le peuple pourrait accroître ses connaissances par la lecture des journaux et des bons livres. Constatant le retard industriel du Bas-Canada, l'auteur poursuit sa critique: "L'industrie, cette fille de la nécessité et la mère de l'avancement et de la prospérité, loin d'être admise aux leçons de la science et aux bienfaits de l'éducation, a paru trop journalière et trop mécanique pour être associée aux hautes études classiques. On élève la jeunesse comme si elle ne devait être destinée qu'à des professions libérales et à la prêtrise." (2 avril 1850).

Réformiste, le journal de Lettoré encourage l'Avenir dans son combat pour l'émancipation du peuple canadien.

*LA SENTINELLE DU PEUPLE / PEOPLE'S SENTINEL, Québec, 26 mars-12 juill. 1850//. Bihebd. Démocrate.
OOA 5 avril 1850; QMF mars-21 juin 1850; QQS#.

Rédacteur: Napoléon Aubin.

Des amis de Napoléon Aubin acquièrent en mars 1850 la propriété du titre et du matériel d'imprimerie d'un journal intitulé La Sentinelle du Peuple, dont les ressources sont taries après la publication de deux numéros (2 et 9 mars). Napoléon Aubin, inspirateur du groupe, tente de relancer cette feuille moribonde.

L'ex-rédacteur du Fantasque, du Castor, du Canadien et du Canadien Indépendant y exprime à nouveau ses idées démocratiques.

Il prône l'annexion aux Etats-Unis, l'extension de l'instruction et, tout en se séparant sur ce point de Papineau, encourage l'abolition de la tenure seigneuriale qu'il reconnaît pour un régime désuet. Aubin fulmine, en outre, contre la prétendue presse libérale de l'époque, c'est-à-dire celle qui soutient le parti réformiste de Lafontaine. Par ailleurs, Aubin continue la polémique qui l'oppose à Joseph Cauchon du Journal de Québec et qui remonte aux beaux jours du Fantasque.

Une édition anglaise paraît aux mêmes dates que l'édition française.

*L'ORDRE SOCIAL, Québec. Prosp. 19 févr.; 28 mars-26 déc. 1850//. Hebdomadaire. In-octavo.
OOA#; QLC#; QMBM (1850); QQA (1850); QQL#; QQS#; QMBN#.

Imprimeur: Stanislas Drapeau, 14, rue Ste-Famille
Rédacteur: Jacques Crémazie.

L'Ordre social remplace l'Ami de la religion et de la patrie. C'est un journal à la fois "politique, littéraire, industriel, agricole et de tempérance". Le 30 décembre 1850, le Canadien annonce sa suspension; il attribue à la négligence des abonnés qui ne paient pas leur cotisation les difficultés financières de L'Ordre social.

THE WESLEYAN REFORMER AND ZION'S HERALD, Montréal. 29 avril 1850-. Hebdomadaire.

Fondateur: Duncan McCullum.

*THE TRUE WITNESS AND CATHOLIC CHRONICLE, Montréal. 16 août 1850-28 juill. 1910//. [Edition hebdomadaire (vendredi) du Montreal Daily Post, organe des catholiques anglais de Montréal].

Tirage: 10,500 en 1892.

OOA [1850-1854], [1856-1858]; OOP 12 oct. 1892-1910;
QMBM 16 août 1850-13 août 1879; QMF 1851-1874; QMBN [1850-12 août

1870]; QNS 23 août 1850-1876, 1882-1885; QQL [1850-1908]; QQS#
Microfilm: QQLa 16 août 1850-24 mai 1872.

Rédacteur: George Edward Clerk, août 1850-1875.

Collaborateurs: C.A. McDonell, Dr J.K. Foran, Henry J. Cloran et
P.F. Cronin.

Clerk définissait ainsi les objectifs de son journal: "To explain what are the doctrines of the Catholic Church and what her teaching to her children; to declare what as Catholics we hold, and what reject, to repel the charges of idolatry, and of superstition, brought against us - these will be our objects, these the end of our efforts. Catholicity is of no nation, of no particular shade of politics. The True Witness therefore will not be a political paper".

Les évêques du Canada s'étaient engagés à subventionner annuellement le journal de Clerk, publié en réaction contre le Witness qu'il força souvent à se rétracter.

On estime que Clerk a écrit dans le True Witness l'équivalent de 35 volumes de 300 pages (d'ailleurs il le rédigea jusqu'à sa mort en 1875). Ses articles étaient vigoureux, solidement construits.

Parmi les numéros spéciaux nous avons relevé, signalons ceux du 19 décembre 1894, mort de sir John A. Thompson; ceux des 21 mars 1894 et 1897, consacrés à la St. Patrick.

Bibliographie: Agnès Coffey, "George Edward Clerk, founder of the True Witness; a pioneer of catholic action", The Canadian Catholic Historical Association Report, 1934/35, pp. 46-59. Philippe Sylvain, Alexandro Gavazzi (1809-1889), Québec, Le Centre Pédagogique, 1962 (Tome II, p. 327-329).

THE CANADIAN ECCLESIASTICAL GAZETTE, Québec, 20 déc. 1850-. Mens., puis hebd. Portestant.

Editeur-imprimeur: G. Stanley.

Ce journal pourrait, semble-t-il, servir à l'étude des sociétés et missions protestantes du Canada. Horace Têtu affirme dans son Historique que nous y trouvons des "rapports des différentes sociétés religieuses de l'Angleterre, du Haut et du Bas-Canada, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de la Terre de Rupert...".

*AYLMER REVIEW (AYLMER GAZETTE, 1850-1855; AYLMER TIMES, 1855-1890), Aylmer, 1850-1907//?

*THE BAZAAR GAZETTE, Montréal. 1850-. Hebd.
OOA 24 avril 1851.

FRENCH CANADIAN MISSIONARY RECORD, Montréal. 1850-1876//? Trimest.

Editeur: J.C. Beckett.

L'apparition d'un autre journal voué aux intérêts du protestantisme dans les milieux canadiens-français de Montréal marque une nouvelle offensive du prosélytisme protestant.

THE CANADA EVANGELIST, Amherstburg, 1851-1853, Hamilton, 1854-1857 et Montréal, 1858- 1861. Irr.
OTOA janv. 1851-janv. 1853; OTP 1851, 1853; OTV 1852-1853, 1861.

Rédacteurs: Robert Pedon 1851-1857. Mrs. Robert Pedon, 1858-1861.

Cette revue ne se rattache à aucune dénomination religieuse en particulier. Ses promoteurs se proposent de diffuser les grandes vérités de la foi et promouvoir une union évangélique. Reflet de leurs aspirations, ce mensuel consacre donc une grande partie de ses articles à l'exégèse biblique et à un rappel des devoirs missionnaires des chrétiens. L'histoire de ce mouvement évangélique ainsi que des poésies religieuses trouvent place dans les colonnes de ce périodique avec une page éditoriale et une section destinée à la jeunesse (E.G.).

*LE SEMEUR CANADIEN, Montréal, Napierville, 1851. 27 février 1851-1861//? Bimens.; Hebd. In-quarto de 8 pages. Organe du protestantisme.

Tirage: 50 environ.

OMC 27 févr. 1851-déc. 1852, avril-août 1853; OOA 17 nov. 1854; QMBM 25 févr.-25 déc. 1851; QMBN févr., déc. 1851, avril 1853-1855, 13 juin-25 juill. 1856; QQA (La) 28 août-9 oct. 1857, 12 févr., 19 mars, 16 avril, 26 mai, 11 juin, 16 juill., 20 août 1858, 10 juin 1859, 1er juill.-28 oct. 1859.

Propriétaire-rédacteur: Narcisse Cyr.

Imprimeur: V. Labelle.

Converti au protestantisme, Cyr avait pour objectif fondamental de dévoiler et d'attaquer par l'intermédiaire de la presse périodique les abus commis au nom d'une "religion dénaturée", d'un "christianisme frelaté". Car, poursuit-il, une lacune saute aux yeux dans l'oeuvre reformatrice qui s'accomplit sous nos yeux. Cette lacune, c'est l'absence de vues claires, de vues exactes sur le christianisme, sur les moyens de perfectionnement et de progrès qu'il renferme".

Dans un article consacré au "prosélytisme protestant", Robert Sylvain écrit que la fondation de ce journal se situe dans le sillage de l'offensive du prosélytisme protestant, amorcée dès 1837 avec la fondation, par les protestants suisses, de la Mission de Grande-Ligne. Narcisse Cyr se fait le chroniqueur du progrès du protestantisme à travers les missions de Saint-Pie (1842) et de Bérée (1843). Ce serait le premier journal de langue française en Amérique du Nord voué exclusivement aux intérêts du protestantisme.

Le Semeur aurait cessé d'être publié, après neuf ans d'existence, à la suite d'une vive réaction suscitée par la publication d'un article critiquant Mgr Bourget, qui avait ordonné de descendre le drapeau français des tours de Notre-Dame, à l'occasion de la visite du Prince de Galles. Narcisse Cyr quitte le Canada en 1864 pour prendre charge d'une église à Philadelphie, comme ministre protestant. Vers 1881 ou 1882, on le trouve à Boston où il publie le Républicain, en même temps qu'il enseigne le français.

Bibliographie: Robert Sylvain, "Aperçu du prosélytisme protestant au Canada français de 1760 à 1860", Mémoires et comptes rendus de la Société Royale du Canada. Troisième série, Tome LV (1961), p. 65-76.

*L'OUVRIER, Québec. 6-13 mai 1851//. Hebd. Petit in-folio de 4 pages QMBM 13 mai 1851.

Editeur-imprimeur: Frs. Pichet & Cie

Rédacteur: Charles Langlois.

Le titre de ce journal est trompeur. En vain y chercherait-on des nouvelles du monde du travail. L'ouvrier s'attache à promouvoir une cause: "l'instruction populaire" de la classe ouvrière. On sait, par ailleurs, que le quartier Saint Roch a été le lieu de publication d'une presse consciente des besoins des ouvriers.

Bibliographie: "le premier journal ouvrier". Bulletin des Recherches Historiques, tome 47, 1941, p. 221.

*BULLETIN ELECTORAL, Montréal. 10 oct.-26 nov. 1851//. Bihebd. Parti démocratique.
OOA 7 nov. 1851; OOP (Nov. 1851); QQS 22-26 nov. 1851.

Fondateur: Joseph Doutre.
Imprimeur: P. Gendron.

Ce journal défend l'idéal démocratique. Notons qu'une contrefaçon du Bulletin de Joseph Doutre, signé Jean Loutre et également intitulé Bulletin électoral, parut le 22 novembre. Ce numéro dénigre les rouges et s'en prend à Joseph Papineau.

*LA VOIX DU PEUPLE, Québec. 26 déc. 1851-1852//? Hebdomadaire. Démocrate.
OOA 20 janv. 1852; QQA (1a) 2, 27 janv., 27 avril 1852.

Propriétaire-gérant: James Smith.
Rédacteur: Pierre-G. Huot
Textes de: Lamartine

Ce journal est au service ni d'un parti ni d'un groupe, mais d'un idéal, la démocratie qui est "le principe de gouvernement qui convient le mieux à un peuple éclairé et morale (sic)".

Dans le numéro du 27 janvier 1852, paraît le prospectus de Huot qui y décrit les orientations de son journal ainsi que le lecteur type auquel il s'adresse. Sa conception ne manque pas d'ambition: "Un journal ne doit pas être seulement un miroir où se réfléchissent aux yeux du peuple ces mille et un faits, produits du hasard, qui n'ont d'intérêt que la nouveauté et qui, répétés de feuille en feuille, passent comme l'écho qui vole de cime en cime, sans laisser une trace sur le coeur de l'homme: mais il doit être un tableau fidèle dont chaque trait représente une pensée philosophique de son temps; où se groupent avec ordre les sentiments religieux, sociaux et politiques exprimés par les actions journalières qui les caractérisent. Le journal doit être la note écrite de son tra-

vail intellectuel que chaque peuple place comme des jalons sur son passage, afin que les générations qui viennent puissent suivre sa trace brillante ou obscure qui s'éloigne toujours dans la nuit du passé, car la pensée de chaque siècle est la raison du fait politique ou social de celui qui le suit. Le but du journalisme doit donc être de faire disparaître de l'esprit du peuple auquel il s'adresse, et des lois qui le régissent, l'idée d'égoïsme, de haine et d'esclavage, pour y substituer l'idée de la morale, de religion, de charité évangélique, d'égalité et de confraternité."

Il reste cependant que le rédacteur ne réalisa jamais ses ambitions. Son journal disparut rapidement, n'ayant été qu'une feuille locale intéressée par les élections municipales.

* THE BRANBY LIGUE AND MISSION REGISTER, Granby. 1851-1855//. Hebd. Protestant.

Ce journal poursuit en langue anglaise les visées du Seigneur canadien de Narcisse Cyr.

* THE ST. FRANCIS TELEGRAPH, Sherbrooke. 1851//. Hebd.

Fondateur: W.L. Felton, député de Richmond aux Communes.

* LE PAYS, Montréal, 15 janv. 1852-26 déc. 1871//. Hebd., 1852-1856; bihebd., 16 janv. 1856-1862; tri-hebd., 1862-nov. 1868; quot., 9 nov. 1868-26 déc. 1871. Parti démocratique. OOA (1858-1869); OOP (1852-1871); QMBM 15 janv. 1852-17 janv. 1855, 1er déc. 1859-9 févr. 1860, 24 sept. 1864; QMF 1852-1855, 1859, 1861-1863, 1865-1867, 1870-1871; QMBN (1852-1871); QQA 1856, 1865, 1870-1871; QQL 1852-16 janv. 1866; QQS 1852-1860; QSTHS (1859-1867) Microfilm: 15 janv. 1852-26 déc. 1871: QMBN; 11 mars 1858-14 janv. 1868: QShU; 4 janv. 1862-26 déc. 1871: QMM, QMU, QQLa; 14 mars 1865-26 déc. 1871: QQL.

Fondateurs: J.-A. Plinquet et Edouard-Raymond Fabre.

Propriétaires-éditeurs: J.-A. Plinquet, 1852-1862; Dorion et Cie, mars 1862-20 juin 1865; Papineau et Dorion, 24 juin 1865-31 oct.

1868; Imprimerie du journal Le Pays, 9-20 nov. 1868; La Compagnie d'imprimerie du Canada, 21 nov. 1868-7 nov. 1870; Louis Perrault et Cie, 8 nov. 1870-26 déc. 1871.

Rédacteurs: Louis-Antoine Dessaulles, 15 janv. 1852-3 mai 1852; Louis Labrèche-Viger, 15 juin 1852-6 oct. 1852; J.A. Hawley, 6 oct. 1852-16 déc. 1852; Charles Daoust, 10 mars 1853-5 juin 1855; Alphonse Lusignan et un comité de collaboration, 1862-1868; Médéric Lancot, 1868; Napoléon Aubin, 21 nov. 1868-19 oct. 1869.

Collaborateurs: Arthur Buies, A. Achintre, R. McDonald, N. Bienvenue, etc.

Démocrate, annexioniste, libre-échangiste, plus radical qu'anticlérical, voilà les options fondamentales du journal de l'Institut canadien: le Pays. S'inspirant des idées de Tocqueville et des théoriciens du libéralisme, il prétend que le système monarchique d'Ancien Régime est dépassé, qu'il doit s'effacer devant le "fait universel" de la démocratie qui trouve sa réalisation la plus complète dans cette forme par excellence de gouvernement qu'est la République. On conçoit ainsi que ce journal de combat puisse donner préséance à la nouvelle politique, aux commentaires et aux polémiques qui, fatalement, en découlent; il s'attarde encore à la vie commerciale et industrielle qu'il dit négligée dans la presse bas-canadienne.

Déçu par le gouvernement responsable jugé centralisateur, et plus encore par le progrès du torysme (entre 1858 et 1862), pitoyable foyer de patronage, le Pays respire à l'annonce de la défaite, en mai 1862, du ministère Macdonald-Cartier. Enfin, dans un sursaut d'espoir, les rédacteurs songent que de nombreuses réformes qu'ils ont prônées pourront être appliquées par le nouveau cabinet libéral Macdonald-Dorion. Conseil législatif électif, réduction de la durée du mandat électoral, époque fixe pour les élections, scrutin secret, suffrage universel, veto suspensif du gouverneur, augmentation du quorum en Chambre, décentralisation administrative et réorganisation du système municipal sont parmi les réformes toujours souhaitées que déjà l'Avenir (organe du même groupe fondé en 1847) désirait jadis faire approuver par l'administration Lafontaine-Baldwin. De plus, tous ces éléments du programme, selon le Pays, sont indispensables à l'instauration de la démocratie totale.

Les crises ministérielles se succèdent sans que le Pays puisse se féliciter de la réalisation de ses espoirs. Le journal demeure fidèle au parti libéral, même après la coalition en 1867 des conservateurs et des "cleargrits" dirigés par George Brown, directeur du Globe.

Si le Pays s'inscrit en toute logique contre le projet de Confédération, il n'échappe pas aux arguments de strict parti pris

qu'il situe au tout premier rang de son argumentation. Il en est ainsi lorsqu'il affirme à maintes reprises que la raison fondamentale du plan de Confédération, "est le fruit de l'intrigue, des fautes, de l'égoïsme de quelques hommes", c'est-à-dire en somme une affaire de parti et d'attachement au pouvoir des conservateurs (23 juillet 1864). De l'inventaire des autres reproches plus constructifs, dressé dans un article du 4 juin 1867, le journal retient que la constitution a été élaborée en convention secrète; qu'elle n'a pas été promulguée avec l'assentiment des populations (le Pays craignait toutefois l'appel au peuple, car une consultation générale "serait faussée à la base même" par la corruption- 8 oct. 1864); qu'elle manque de souplesse et conserve "les principes de centralisation monarchique" (4 juin 1867). Bien sûr, le Pays accepte le régime parlementaire puisqu'il a pour base la souveraineté populaire. Toutefois, il refuse le système parlementaire canadien parce que trop "entiché d'absolutisme", trop monarchique, "plein d'admiration pour le bon vieux temps où il n'y avait pas de peuple" (22 oct. 1864). L'idéal pour le Pays reste la république et au-dessus de tout la démocratie qui, sans nul doute, triomphera.

Le journal de Louis-Antoine Dessaulles connaît en politique une vive opposition. Le Pays se vante d'avoir pour adversaires la Minerve, porte-parole de Georges-Etienne Cartier, le Journal de Québec de Joseph Cauchon, le Courrier du Canada, le Canadien, le Courrier de Saint-Hyacinthe, la Gazette de Sorel, tous organes ministériels. Il a aussi d'autres adversaires comme l'Ordre, le Journal des Trois-Rivières et, à partir de septembre 1867, le Nouveau Monde - lorsque les questions religieuses sont en cause - ne le ménage pas. Le porte-parole officiel de Mgr Ignace Bourget devient rapidement le critique le plus acharné des hérésies (libéralisme, nationalisme, rationalisme) du Pays. En revanche ce dernier, partisan de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, ne rate jamais l'occasion d'accuser le clergé de trahir son véritable rôle dès qu'il sort du champ de la juridiction ecclésiastique pour se prononcer sur des questions civiles, réservées aux jugements de la "Cité terrestre". Par exemple, au lendemain des élections de 1867, le Pays consacre de longs articles à l'ingérence du clergé accusé d'avoir du haut de la chaire substitué aux sermons les discours politiques.

Le départ de Louis-Antoine Dessaulles et de Napoléon Aubin, le 19 octobre 1868, marque une rupture dans l'esprit du journal. Le Pays perd de sa véhémence, de son souffle; il n'est plus cet organe de combat toujours redouté, parfois admiré; l'éditorial manque de solidité et de ferveur; l'information et l'annonce prennent le pas. En un mot le Pays, qui ne disparaîtra que le 26 décembre 1871, n'est déjà plus, dès la fin de 1869, le farouche combattant que l'on avait connu.

1868

Bibliographie: ^{Joseph} Jean-Charles Taché "Le journalisme" Le Courrier du Canada, 26 août 1857; Cyrille Boucher, "Le Pays et les institutions religieuses". L'Ordre, 6-8 août 1860. Christine Piette-Samson, "Louis-Antoine Dessaulles, journaliste libéral", Recherches Sociographiques, vol. X, no. 2-3 (mai-déc. 1969), pp. 373-387.

THE LIFE BOAT, Montréal, Prosp. 10 févr. 1852-

Propriétaire-éditeur: Francis Wayland Campbell.

De ce périodique, qui devait paraître mensuellement sous format in octavo de seize pages, nous n'avons localisé que le prospectus.

Publiée afin de répandre les principes de la tempérance parmi les jeunes gens, la revue devait offrir à ses lecteurs des fables et des contes "of sound moral tone" ainsi que des biographies et autres ouvrages littéraires inédits ou déjà parus.

Bibliographie: ["The Life Boat"], The Pilot, 16 juin 1852, p. 4, col. 6.

THE CADET, Montréal. Avril 1852-1854//. Mens.
OTP avril 1852-mars 1854; QMBN 1852-1853.

Revue littéraire et religieuse "devoted of the interests of the daughters and juvenile teetotalers of British North America".

THE CANADA MEDICAL JOURNAL AND MONTHLY RECORD OF MEDICAL AND SURGICAL SCIENCE, Montréal. 1er mars 1852-1er févr. 1853//. Mens.
OTA#; QMBM#; QMBN#; QMU#.

Fondateurs: R.L. Macdonnell et A.H. David.

Ce journal remplace le British American Journal publié par le Dr Hall. R.L. Macdonnell avait travaillé avec le Dr Hall. Comme leur devancier, David et Macdonnell doivent suspendre leur publication, à cause de la négligence des abonnés à payer leur abonnement.

THE MAPLE LEAF (THE ILLUSTRATED MAPLE LEAF, 1853), Montréal. Juill. 1852-déc. 1854//. Mens. In-octavo de 32 pages.
 OTP 1852-[1854]; QMBN juill. 1852, juin 1853, oct. 1854; QMM [1853-1854]; QQA janv. 1854; QQLa [1852-1854]; QQU, juill. 1852-1853.

Editeurs: Robert W. Lay (1852), E.H. Lay (1853).

Imprimeur: J.C. Becket 1852-1854.

"It will be the aim of the projector of this magazine to elevate and improve the faculties of the mind, and soften and harmonise the affections of the heart. Familiar expositions of botany, gardening, architecture, and valuable domestic receipts will give variety to its pages, and assist in cultivating a taste for the beautiful and useful. That the hands may be profitably employed, patterns of Crochet, Knitting, Netting, and Ornamental Needle Work, will be furnished, with full explanations" (Extrait du numéro d'août 1852).

*OUR JOURNAL, Québec. Juill. 1852-1853//?. Hebd. In-folio de 8 pages.

QQA(La) 14 mai 1853.

Propriétaire-éditeur: Smith, Kennedy & Co.

Rédacteurs: Owen Duffy, Lindsay et J.H. Willan.

Le Morning Chronicle signale le 30 juillet l'existence de ce journal. Il porte en sous-titre: "A family newspaper, and compendium of useful information for people". Dans le numéro du 14 mai 1853 - le seul que nous connaissions - l'éditeur prétend que son journal a plus de lecteurs dans le Haut-canada que dans le Bas-Canada.

Bibliographie: "Our Journal", The Pilot, vol. IX, no 95 (20 août 1852), p. 4, col. 5.

*L'ERE NOUVELLE, journal du District des Trois-Rivières, Trois-Rivières. 9 déc. 1852-1865//? Hebd. Bihebd. 14 juin 1854-. Réformiste. QMBN (16 mars 1853-26 nov. 1857); QNS 1854-1864; QQL (1853); QQS 9 déc. 1852-29 nov. 1858, (1859-1860, 1863).

Fondateur: William Henry Rowen.

Propriétaires: W.H. Rowen, 1852; une Société; W.H. Rowen, 1854-1855;

Rowen et Joseph-Sévère Bienvenu, 1855-

Rédacteurs: Abraham-L. Desaulniers, 1853 (futur rédacteur de l'Echo); Eugène Lecuyer, 1854; Aimé Désilets, 1854-1855.

Collaborateurs: Benjamin Sulte; J-N. Bureau.

L'Ere nouvelle, de tendance conservatrice à ses débuts - il soutient le candidat tory, J.S. Dawson - évolue vers le radicalisme. Selon le Pays (7 déc. 1865) le journal propage les idées libérales en milieu rural.

Bibliographie: Benjamin Sulte "L'Ere Nouvelle versus Gazette des Trois-Rivières", Le Trifluvien, 18 août 1899; Léon Trépanier, "l'Ere Nouvelle", La Patrie, 4 févr. 1951.

✓ LA RUCHE LITTÉRAIRE ET POLITIQUE (LA RUCHE LITTÉRAIRE ILLUSTRÉE, 1853-1855), Montréal. Févr. 1853-juin 1859//. Mens. In-octavo. Suspendu de 1855 au numéro de mars 1859.
OOA#; OTP#; QMU#; QQA#; QQCA#; QQL#; QQS#; QQU#;

Propriétaire-éditeur: G.-H. Cherrier.

Rédacteur en chef: Henri-Emile Chevalier.

Textes de: Jean-Sylvain Gentil, Félix Vogeli, Van Hoven, Victor Boran, Eugène L'Ecuyer, Joseph Lenoir, Félix-Gabriel Marchand, Léon G., Henri Leriche, Adolphe Marsais, Louis-Joseph-Cyprien Fiset, Stéphane Polin, Henri Delescluze, Rabelais, Dickens, Mark Twain, etc.

En février 1853, l'éditeur G.-H. Cherrier lance, à Montréal, le premier numéro d'une revue intitulée la Ruche littéraire illustrée. Il se propose de réunir exclusivement des oeuvres canadiennes et de les publier par livraison mensuelle de 64 pages; à tous les six mois, une nouvelle "série" verra le jour.

Toutefois, dès le mois suivant, la Ruche n'est plus que littéraire, vu l'impossibilité de trouver de bons dessinateurs. De plus, l'éditeur annonce qu'"il croit devoir se départir" de son intention de réserver ses pages à la seule littérature indigène "en faveur de la Case du Père Tom". Il suivra d'ailleurs la même ligne de conduite jusqu'à la fin et les traductions trouveront constamment une place dans la revue.

Dans la livraison de mars 1853, également, apparaît le nom du français Henri-Emile Chevalier. Ce dernier avait fui son pays natal après le coup d'Etat de Napoléon III, en 1851. Proscrit, Chevalier réside quelques années à Montréal, où il collabore à plusieurs journaux. Il est même, quelque temps, bibliothécaire de l'Institut canadien, où il donne, en 1854, des cours d'histoire et de littérature. Nommé rédacteur en chef de la Ruche littéraire, il ne tarde pas à s'assurer les services d'autres proscrits qui s'étaient réfugiés en Amérique, en 1851, et dont il fera ses correspondants: le franc-maçon Jean-Sylvain Gentil à la Nouvelle-Orléans, le chirurgien-vétérinaire Félix Vogeli, Van Hoven et le révolutionnaire Victor ^{Beran} à New York; tous sont partisans du romantisme. Eugène L'Ecuyer, Joseph Lenoir, Félix-Gabriel Marchand et un certain Léon G. comptent également parmi les collaborateurs de la revue.

Chevalier les félicite chaleureusement dans les Tablettes éditoriales d'août 1853 "du zèle qu'ils ont mis à seconder ses efforts pour entretenir l'amour de la littérature nationale au Canada". D'autre part, il semble que, depuis le début, ses idées aient froissé le public car, le même mois, il s'excuse auprès de ses lecteurs. Dans la même livraison, G.-H. Cherrier annonce que la revue donnera désormais "un compte rendu des événements diplomatiques des deux continents"; on faisait donc place à un sujet qu'on écartait encore le mois précédent: "la Ruche littéraire n'est pas une arène politique", avait-on répondu en effet à un républicain d'Albany qui proposait un article. A regret, mais par patriotisme, Cherrier satisfaisait ainsi à des exigences postales qui l'obligeaient à donner des nouvelles politiques et des annonces pour que la Ruche puisse pénétrer en Europe. La revue était déjà vendue dans plusieurs villes des Etats-Unis de même que dans le Haut et le Bas-Canada. La deuxième série marque donc le début de la Ruche littéraire et politique. On gardera ce titre jusqu'à la dernière livraison de 1855.

Aux nouvelles, anecdotes, bluettes, chansons, légendes et fables, succèdent des bibliographies, poèmes, romans, pensées, etc.; ceux-ci sont le plus souvent de Victor Hugo et de Voltaire à mesure que la revue progresse. Une correspondante de Paris donne même une chronique sur la mode; d'autres parlent d'agriculture et d'industrie. A partir de décembre 1853, on se propose de consacrer un article aux beaux-arts. Chevalier, qui a la responsabilité intellectuelle de la revue, est sans contredit celui qui a signé le plus grand nombre d'écrits. Quant à la partie politique, qu'elle soit de Jean Paul, à New York, de R.B., à Paris ou d'Auger Delbreaux, à Guernesey, elle s'élève la plupart du temps contre Napoléon III. Les idées républicaines côtoient souvent des poèmes romantiques sans que l'on puisse pour cela affirmer que la revue

est au service de la république ou du romantisme. Au début, on ne se rend pas solidaire des opinions des correspondants; mais bien vite Chevalier lui-même ne cache plus ses idées antibonapartistes et la guerre de Crimée viendra accentuer la critique.

Pendant que la revue avance difficilement, plusieurs lecteurs se plaignent; on introduit trop, dit l'un, de "pitoyables chroniques politiques d'un rouge sanglant"; on ne fait pas assez de place, soutient un autre, aux "tendres extases du sentiment". De plus, on change de bureau en avril 1854 de même qu'au début de l'année suivante. Survient alors un retard de plus en plus grand dans la publication de la revue: le numéro qui aurait dû paraître en décembre 1854 contient un article en date du 20 mars 1855. La chose est due en partie à la récente maladie de Chevalier. Puis, par suite de différends avec l'imprimeur, on suspend la revue pour quatre ans après la livraison suivante.

Quelques mois auparavant, les Tablettes éditoriales avaient annoncé la venue de deux autres collaborateurs: l'un en France, Henri Leriche, l'autre en Amérique, un parolier qui signait A.M.; il s'agit sans doute d'Adolphe Marsais qui a écrit nombre de chansons vers 1854; d'ailleurs son nom apparaît clairement dans la livraison d'octobre de la même année.

Dans un prospectus paru le 15 septembre 1858, on informe le public que l'on va reprendre la revue. On se montrera désormais plus sévère dans la rédaction et le choix des articles. "La plupart des nouvelles qui paraîtront dans la Ruche, ajoute-t-on, seront basées sur des événements authentiques". De même on cherchera à "dramatiser, autant que possible, l'histoire du Canada" pour la présenter sous une forme plus attrayante. On annonce trois correspondances (Paris, New York et la Nouvelle-Orléans) et on est même prêt à rétribuer les auteurs dont on choisira les oeuvres. Enfin, "la Ruche sera purement littéraire".

La reprise a lieu en mars 1859. La typographie change avec le nouvel imprimeur et le nombre de pages passe de 64 à 40 par mois. De plus, on ouvre le recueil à tous les anciens collaborateurs. Parmi les nouveaux, on trouve les noms de Louis-Joseph-Cyprien Fiset, Stéphane Polin et Henri Delescluze, correspondants à New York. Un article concernant l'homme de lettres, un poème d'Alfred de Musset et, entre autres, une étude sur les noms propres, tendent à faire de la nouvelle Ruche une revue plus littéraire qu'auparavant. Toutefois, il n'y a que peu de différence, si l'on excepte l'absence de la partie politique. En mai 1859, on annonce avec fierté que la revue est "en pleine voie de prospérité". On changeait pourtant de bureau presque à tous les mois et les difficultés, sans être connues du public, étaient néanmoins

réelles. La Ruche littéraire ne peut survivre et elle s'éteint définitivement avec la livraison de juin 1859 (Jean-Guy Hudon).

Bibliographie: "La Ruche littéraire et politique", Le Pays, 18 mai 1854, p. 2, col. 5.

*LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE, Saint-Hyacinthe. 24 févr. 1853-. Hebd. Bihebd. Trihebd. 27 févr. 1866-. Hebd. du mercredi. Petit in-folio. Grand in-folio. Libéral, 1853-1861, 1917. Conservateur. Indépendant.

Tirage: 750 en 1892, 4,600 en 1905, 2,058 en 1921, 1,875 en 1940, 8,149 en 1960, 7,916 en 1963, 9,490 en 1968.

Ed. (1853)-1869, 1871 ; OOA 1er mars 1853-29 déc. 1900; OOP 28 févr. 1868-23 févr. 1872; QMBM (6 mois); QMF mars-déc. 1853; QML 1870; QMBN 24 févr., 2 sept. 1853, 22 août, 29 oct., 16 nov., 24 déc. 1858, 15 févr. 1859, 3-29 janv. 1861, (1863-1864), 13, 27 févr. 1866, (1869), 1871-1873 très incomplet), 5 juill. 1879, 11 nov. 1882, (1884), 11 janv. 1902, 8 août 1908, 11 mai, 1er juin 1912, (1922-1927), 1930-1957; QNS 27 févr.-31 déc. 1880, 26 juill. 1872, 28 mars 1873; QQL 1853-1911, 1944-; QQS (19 avril 1859-21 déc. 1860), 3-25 janv., 12 févr. 1861, 1862-1880, 11 nov. 1882, 2,3,9 mars 1883, 19 juill. 1884, 4 janv.-24 juill., 7 août-31 déc. 1890, 2 janv.-30 juill. 1891, 18 févr. 1896, 26 juin 1900, 21 nov.-28 déc. 1901, (1908-1927), 1928, (1929), 1930, 1933-28 déc. 1951; QStHS 3 mai 1853-.

Microfilm: 1er mars 1853-29 déc. 1900: QMM, QShU; 1er mars 1853-30 déc. 1965: QMBN, QMSCW, QMU; 7 nov. 1908-17 mai 1946 et 5 janv. 1967-: QQL.

Fondateurs: P.-J. Guitté et A. Degrandpré.

Propriétaires-éditeurs: 1er mars 1853-21 août 1854: P.-J. Guitté et A. Degrandpré; 24 oct. 1854-14 sept. 1860: P.-J. Guitté; 18 sept. 1860-16 avril 1861: L. Delorme; 19 avril 1861-26 août 1861: Moïse Demers; 9 août 1861-23 févr. 1864: Lussier et Frères; 27 févr. 1864-juin 1866: Camille Lussier et un comité; 5 juin 1866-mai 1875: Lussier et Compagnie; 1er juin 1875-janv. 1876: P. Boucher de la Bruère, Louis Tellier, Samuel Adam; 2 févr. 1876-nov. 1877: P.-E. Roy, Rémi Raymond, Boucher de la Bruère, Camille Lussier; 17 sept. 1877-13 avril 1895: Boucher de la Bruère; 20 avril 1895-1900: L. Lussier, L.-A. Gendron et Montarville de la Bruère; 1902-1914: Joseph de la Broquerie Taché, 1902-1914;

Rédacteurs: 5 janv. 1854-6 juin 1856: Claude Petit; 1er juin 1856-14 sept. 1860: P.-J. Guitté; 19 sept. 1860-23 févr. 1861: Louis Delorme; 26 févr. 1861-19 avril 1861: P.-C. Chatel; 30 avril

1861-5 mai 1861: Moïse Demers; 8 mai 1861-6 août 1861: M. Lussier; 9 août 1861-23 févr. 1862: Lussier et Frères; 25 févr. 1862-8 juill. 1862: Boucher de la Bruère; 11 juill. 1862-4 mai 1864: Honoré Mercier; 19 juill. 1864-23 févr. 1866: L.-G. Gladu; 27 févr. 1866-24 mai 1866: un comité; 5 juin 1866 à ? : Oscar Dunn; ? - 1er oct. 1868: M. Bernier; oct. 1868-19 avril 1870: J.-C. Langélier; 21 avril 1870-27 sept. 1870: Oscar Dunn; 11 avril 1871-3 déc. 1874: T.-A. Bernier; 3 déc. 1874-26 mai 1875: F.-X. Demers; 29 mai 1875-13 avril 1895: Boucher de la Bruère, 1895-1900. Harry Bernard, 4 juin 1923-mai 1970; Pierre Bornais, juin 1970†

Saint-Hyacinthe possède la réputation d'avoir été un des foyers les plus vivants du libéralisme politique. La presse reflète cette attitude puisque l'on constate que des journaux libéraux y ont toujours vécu et parfois prospéré. Lorsqu'il paraît en 1853, le Courrier est justement un porte-parole des libéraux bas-canadiens, quoique les positions jugées radicales de George Brown et des libéraux haut-canadiens ne rencontrent pas son appui. Dès 1861, le Courrier change de propriétaire et d'allégeance politique. Dynamiques, les libéraux lancent aussitôt dans la mêlée le Journal de Saint-Hyacinthe suivi de la Gazette de Saint-Hyacinthe, la Nation, l'Union et enfin le Clairon, dernier rejeton de la lignée qui paraît régulièrement depuis 1912. A l'opposé, pendant la même période, se tient le Courrier qui représente les idées et les principes du conservatisme social et politique.

Le Courrier adopte dans l'enthousiasme les réformes amorcées par les coalisés de juin 1864 avec d'autant plus de facilités qu'il a combattu les politiques de divers ministères libéraux de 1861 à 1864 - politiques qu'il croit encore facteur de ruine pour le pays. Les reproches les plus acerbes, qu'il adresse au ministère Macdonald-Dorion par exemple, tiennent d'abord dans le fait injurieux que le "sentiment catholique" lui fait défaut alors qu'il est imbu des idées démocratiques. Le Courrier explique que le "sentiment du pays est un sentiment essentiellement catholique, un sentiment de vénération et de fidélité pour la foi de nos pères et les institutions de notre patrie... Les hommes qui nous gouvernent sont sous la protection de l'ennemi juré de nos institutions religieuses et sont alliés au fanatisme protestant du Haut-Canada. Ils ont encore pour organes, dans la presse bas-canadienne, les journaux qui ont hérité des idées révolutionnaires de l'Europe et qui sympathisent ostensiblement avec les bourreaux du Pape..." (26 février 1864). Les chefs libéraux ne possèdent pas non plus la trempe morale indispensable à l'édification du peuple; ils ont érigé de plus en système la vengeance politique.

Critique clairvoyant et analyste délicat de la situation politique d'alors, Honoré Mercier, encore attaché au parti conservateur, voit, dès avril 1864, qu'une coalition est devenue tout à fait nécessaire à l'équilibre politique des Canadas. Il propose lors de la constitution du ministère Taché-Macdonald, et avant même ce que le Pays nommait le "coup d'Etat" de Brown, une coalition des "libéraux modérés" (le groupe de Sicotte) et des conservateurs. Mercier écrit à ce moment quelques lignes que le temps se chargera de justifier: "Avec les conservateurs les libéraux modérés sont forts, seuls ils sont faibles et impuissants; avec les conservateurs ils ont tiré la démocratie, et sur ses ruines, ils peuvent édifier des espérances communes... dont la génération future redira les grandeurs et rappellera les souvenirs" (26 avril 1864). La coalition n'est pas venue, on le sait, d'où Mercier souhaitait qu'elle vint, mais elle se produisit et la société nouvelle qu'il espérait se réalisa trois ans plus tard.

En définitive la Confédération représente pour le Courrier un progrès immense dans l'ordre politique; elle offre toutes les garanties de liberté civile et, par surcroît elle contribuera à l'édification d'une grande nation.

Bibliographie: J.R., "Le Courrier de Saint-Hyacinthe", Bulletin des recherches historiques, X(1904), pp. 30-31; Jean-Paul Bernard, La pensée et l'influence des rouges (1848-1867). Thèse présentée à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal... Montréal 1968, 2 vol.

*THE SUN, Montréal. 30 avril 1853-. Trihebdomadaire.
OTA 7 août 1854.

Fondateurs: J. Moore, W. Owler et A.A. Stevenson.

THE MEDICAL CHRONICLE, Montréal. Juin 1853-mai 1859//. Mens. In-octavo. juin, août, déc. 1853, janv., mai, juill., déc. 1854, 1855, janv., juill., sept., nov., déc. 1857, 1858-mai 1859; OLU 1854-[1856]-[1859]; OTA#; OTP 1857; OTU#; QMBN; QMM#; QMU#; QQL#.

Propriétaire-éditeur: William Wright.

Imprimeurs: Owler & Stevenson, juin 1853-mai 1857; John Lovell, juin 1857-mai 1859.

Rédacteur: D.C. MacCallum.

Les principales rubriques du "Montreal monthly journal of medecine and surgery" apparaissent ainsi: 1. Original communications (sur les maladies, les expériences ou les progrès de la médecine), 2. Reviews and bibliographical notices, 3. Clinical lecture, 4. Therapeutical record, 5. Correspondence, 6. Medical news, 7. Periscope.

Les pages de ce périodique, ouvertes aux communications françaises et anglaises, sont un moyen de relier entre eux les membres de la profession médicale. Elles leur permettent de communiquer les résultats de leurs observations et de leurs recherches.

La hausse du tarif postal obligea l'éditeur à discontinuer sa revue.

*THE PROTESTANT TIMES, Québec. 3 sept. 1853-1853//? Trihebd. Protestant.

Imprimeur: John Lovell.

*THE QUEBEC COLONIST, Québec. oct. 1853-1855//. Quot. Trihebd. QQA(La) 23 mars 1855.

Propriétaire: J. Donoghue

Rédacteur: E.-J. Charlton.

Cette gazette politique et commerciale était publiée trois fois par semaine pendant l'arrêt de la navigation.

THE FREEMAN, Montréal. 17 oct. 1853-.

Fondateurs: B.J. Devlin et F. Dalton.

*THE MONITOR (MONTHLY MONITOR, mars 1854), Montréal Déc. 1853-1854//.
Mens. Petit in-folio de 4 pages.

Le lecteur se reportera au Moniteur pour le détail.

*LE MONITEUR, Montréal. Déc. 1853-1854//. Mens. Petit in-folio
de 4 pages.
QQA(La) mai 1854.

Propriétaire-éditeur: La Société bienveillante britannique du
Canada.

Imprimeur: Moore, Owler and Stevenson.

Ce journal est l'édition française du Monitor, organe de
la Société bienveillante américaine britannique qui a été fondée
"pour le soutien mutuel de ses membres dans la vieillesse, la mala-
die et les infirmités".

Le numéro de mai 1854 contient la liste des membres du bu-
reau central ainsi que la constitution et les règlements de la so-
ciété. On note parmi les directeurs de la société: Wolfred Nelson,
Joseph Doutre, Antoine-Aimé Dorion, J.-G. Bibaud, Joseph Cauchon,
Louis Massue et Thomas Cary.

*L'ARTISAN, Montréal. 1853?- Hebd. Libéral.

Fondateur: A. Plamondon.

Ce journal libéral, peut-être radical, fut condamné par
l'Eglise.

ECHO AND PROTESTANT EPISCOPAL RECORDER, Montréal. 1853-1865//?
Hebd. Grand in-folio de 2 pages
QQA(La) 25 déc. 1862.

Rédacteur: Révérend F.B. Tate.

Journal religieux, l'Echo se présente comme un journal
familial. Son contenu comprend des nouvelles religieuses, tant

locales qu'étrangères, et des articles qui visent à donner une solide formation religieuse aux lecteurs. Voici comment se définit l'Echo (le 25 décembre 1862, p. 2): "The Echo and Protestant Episcopal Recorder is the oldest Church Paper in Canada, and is recognized as the Provincial organ, being circulated in all the Canadian Dioceses, the Ecclesiastical Intelligence of which, with that of Great Britain, Ireland, Europe, United States & c., & c. is given at the earliest possible dates. The Echo contains also Religious Selections, Editorials and Correspondence of thoroughly Evangelical tone, select Reading for the young, and Literary Extracts for every class of readers. To meet the wants of those only able to take one paper, a carefully made up Summary of News, and correct reports of the Montréal and Toronto markets are given in each number. It is, in fact, the great aim to make the Echo a first-class FAMILY PAPER.

L'Echo se vend surtout à Montréal, Québec, Toronto, Hamilton et London. Tout au long de sa parution, il connaît de nombreuses difficultés de financement, car nombreux sont les abonnés qui négligent de payer leur abonnement. Cette situation entraîne sa disparition.

THE REFORMER, Sherbrooke. 1853-1855//?

Rédacteur: Hamilton Carr.

N.-E. Dionne, dans son Inventaire chronologique, croit que ce journal, dont on ne connaît aucun exemplaire, aurait duré deux ans.

✓ LES VEILLÉES LITTÉRAIRES CANADIENNES, Montréal. 1853//. Irr. Mens. Juill. 1853. In-octavo de 32 pages. QQS Première à cinquième veillées (1853).

Propriétaire-éditeur: Louis-J. Racine.

Imprimeurs: "La Minerve"; puis J.-C. Lagarde.

"Répertoire historique et littéraire par une Société de littérateurs", lisons-nous en sous-titre. Cette publication "canadienne et nationale", sans toison, mais supposément mensuelle, contient des romans historiques, des historiottes, des poèmes canadiens et français ainsi que des annonces. Parmi les romans, ~~signa-~~

→ Jones P. Nolan
 romans, signalons: Les deux anneaux, légende de la Nouvelle-France, par un Montréalais; la Batelière d'Eylau, 1807; Madame de Latour-du-Pin ou la Comtesse devenue fermière; le Chef circassien...

ANNALES DE LA TEMPÉRANCE, Montréal, Janv.-avril 1854//. Irr. In-octavo.

OTP#; QMBN#; QQS#.

Editeur: Conseil central de l'Association diocésaine de Ville-Marie.
Imprimeur: P. Gendron.

Revue patronnée par le Conseil central de l'Association diocésaine de Ville-Marie. Deux numéros ont parus. Les rédacteurs voulaient "maintenir les bonnes mœurs par la tempérance" en montrant à l'aide de statistiques les maux qu'engendre l'intempérance.

THE OBSERVER, Québec. 30 mars 1854-1855//. Quot.

Propriétaire-rédacteur: Charles Rogers.

Ancien rédacteur du Québec Morning Chronicle et de la Quebec Gazette, Charles Rogers aurait publié cette feuille publicitaire que finançaient les annonces.

*THE INQUIRER, and Three Rivers Commercial Advertiser, Trois-Rivières. 16 mai 1854-oct. 1862//. Bihebd. Tory. In-folio de 4 pages.

OOA 12 déc. 1857, 6 juin 1860-juin 1861; QQA(La) 21 avril, 26 mai, 12-16, 30 juin, 7-31 juill., 12, 21 août 1858.

Microfilm: 12 déc. 1857, 6 juin 1860-juin 1861: QQL

Fondateurs: George et Richard Lanigan.

Propriétaires-imprimeurs: George et Richard Lanigan, 16 mai 1854-1855; Georges Lanigan, 1855-1859; Frederick Stobbs, 1859-1862.

1854 marque un nouveau départ du journalisme trifluvien. George et Richard Lanigan lancent the Inquirer. Dès 1855, George reste seul propriétaire. Il imprime son journal sur les presses de son frère Richard.

A son tour, Frédéric Stobbs achète l'Inquirer, en 1859. Il publiait depuis peu un journal qui, semble-t-il, devait faire double emploi avec l'organe de Lanigan. Il s'intitulait Three Rivers Commercial Advertiser.

Hypothèse: Stobbs crut-il bon de fusionner les deux journaux sous le titre: The Inquirer and Three Rivers Commercial Advertiser? Il semble qu'un journal ait porté ce titre durant quelque temps au moins (1859-1861). D'autre part, cette fusion devait être certes plus économique pour le propriétaire.

Le journal soutint la politique tory de J.S. Dawson. D'annonces commerciales et de nouvelles "by telegraph", il fournit des nouvelles générales et politiques.

*L'OBSERVATEUR CATHOLIQUE ou SEMAINE RELIGIEUSE, Montréal. 26 juin 1854-10 juill. 1854//? Hebd. Petit in-folio de 4 pages. QQA(La)26 juin-10 juill. 1854.

Propriétaire-imprimeur: MM. Reynolds et Carpentier.

Rédacteur: L.-P. Bibaud.

Textes de: LaBruyère, Michel Bibaud.

Ce journal "religieux, scientifique, historique et littéraire" ne bénéficie pas de l'appui officiel du clergé, même s'il n'existe à Montréal aucun journal catholique de langue française depuis la disparition des Mélanges religieux en juillet 1852. L.-P. Bibaud prétend dans le prospectus qu'il lui "sied plus de travailler à mériter son encouragement, que de le solliciter prématurément".

D'inspiration catholique, l'Observateur se situe en dehors des lignes de parti. Il aborde les problèmes à la lumière des encycliques et des directives pontificales. Curieux de tout, L.-P. Bibaud s'intéresse à tous les secteurs du savoir.

Le contenu du journal est varié. On y trouve les principales rubriques qui caractérisent les journaux de l'époque: nouvelles européennes et locales, faits divers de la vie montréalaise, prix des denrées. Bibaud emprunte beaucoup aux grands journaux de Québec et de Montréal.

*L'INDEPENDANT, journal du peuple, Québec, 11-12 juill. 1854//. Bicheld. In-Octavo de 4 pages. Tory.
QMBM, 5 12 juill. 1854.

Servit de porte étendard aux candidats G.O. Stuart, H. Dubord et G.-H. Simard dans leur lutte contre le ministère Hincks-Morin lors des élections de 1854.

Les électeurs, lisons-nous dans l'Indépendant, ne doivent pas voter pour les ministériels, car ces derniers ont fait alliance avec les Clear-Grits vos plus mortels ennemis. Ces traites veulent "séculariser les réserves du clergé", "baillonner la presse", empêcher la construction du chemin de fer d'Halifax", et suprême injure, ils veulent faire passer une loi qui aurait permis à qui l'aurait voulu de se marier sans avoir recours aux prêtres....

*LE SCORPION, Montréal. 5 août 1854-24 août 1854//. Irr. Indépendant. In-quarto.
QMBM 5août 1854; QQS #.

Ce journal humoristique fut l'un des premiers journaux illustrés au Canada.

*LE CULTIVATEUR INDEPENDANT, Trois-Rivières. 6 sept. 1854-nov. 1854//. Hebd. Démocrate. Petit in-folio de 4 pages.
QMBM 18 nov. 1854; QQA(La) 7 oct. 1854.

Fondateur-rédacteur: Victor-Hyppolyte Pacaud.

Imprimeurs: George Stobbs, puis Isaac Bourguignon.

Textes: La Mennais (Paroles d'un croyant), Victor Hugo (Les Châtiments).

Ce journal "politique, commercial, agricole et littéraire" s'adresse aux ruraux qu'il veut embrigader dans une croisade pour la démocratie. Celle-ci s'incarne dans une longue liste de réformes que le Cultivateur indépendant ne cessera de réclamer et qui, à toute fin pratique, sont des articles du Manifeste rouge: éducation aussi répandue que possible, fermes modèles, colonisation des terres incultes, libre navigation sur le Saint-Laurent, codification des lois et centralisation du judiciaire, création d'un système municipal, suffrage universel, réforme électorale, abolition de la dîme, du régime seigneurial, des réserves du clergé protestant, annexion aux Etats-Unis, etc...

*LA PATRIE, Montréal. 26 sept. 1854-17 juill. 1858//. Bihebd. sept. 1854. Trihebd. 3 mai 1856. Quot. 1er mai 1857. Appuie modérément la coalition libérale-conservatrice. In-plano 1854-1857. Grand in-folio 26 mai 1857.

Suspension: ~~4 nov. 1857~~¹²⁻³⁻¹⁸⁵⁸ - 26 avril 1858.

Tirage: 1,500 en 1855.

OOA [1854-1858]; OOP 1854-1858; QMBM 26 sept. 1854-26 oct. 1855, 12 déc. 1857; QMF 1854-1857; QMBN [1854-1858]; QQL [1854-1855]; QQS 26 sept. 1854-6 nov. 1857, [12 déc. 1857-11 mars 1858], 26 avril-17 juill. 1858.

Micr.: 26 sept. 1854-30 oct. 1856: QMBN, QMU; sept. 1854-oct. 1855: QShU; 4 sept. 1855-30 déc. 1856: QMSGW.

Fondateur: Alfred-Xavier Rambau.

Directeurs: A.-X. Rambau, 1854-1855; C.-D. Thériault, 14 mai 1856-sept. 1857; M.-A. Morel, 15 sept. 1857-4 nov. 1857.

Imprimeurs: Joseph-Roch Lettoré, 1854-4 mai 1855; Sénécal & Daniel (imprimeurs-éditeurs) 31 juill. 1855-12 mai 1856; Sénécal & Daniel (imprimeurs-éditeurs) 1er mai 1857-14 sept. 1857; J.-B. Sénécal, 1858.

Ce journal du soir paraît le mardi et le vendredi. Il est d'inspiration nationaliste et se présente comme "un journal politique, commercial et d'annonces". Il est dirigé jusqu'en 1855 par son fondateur, Alfred-Xavier Rambau, ex-rédacteur de l'Echo du Pays (1833-1835) et collaborateur avec Pierre Bibaud au journal l'Ami du Peuple. Le 17 octobre 1854, Rambau porte le titre de rédacteur en chef.

Dès le premier numéro, Rambau définit les objectifs du journal: répandre l'instruction, servir les intérêts de la collectivité canadienne-française en appuyant toutes mesures politiques - de quelque parti qu'elles proviennent - qui favorisent son épanouissement. En fait, même si dans son manifeste La Patrie insiste sur "les principes avant les hommes", elle est le porte-parole du parti libéral - conservateur de Georges-Etienne Cartier.

Dans la plupart des questions politiques controversées, La Patrie a exposé le point de vue conservateur: elle a défendu les seigneurs au moment de l'abolition du système seigneurial, soutenu le système des écoles séparées en Ontario et le droit des corporations religieuses à posséder des terres. Elle n'a jamais hésité à polémiquer avec les rouges et leur organe, le Pays.

Lors de la parution du Canada reconquis par la France, oeuvre de Joseph-Guillaume Barthe, alors co-rédacteur du Bas-Canada des Trois-Rivières avec son jeune frère Georges-Isidore, La Patrie publia

une série d'articles qui remettait en cause les interprétations de l'auteur.

La facture de La Patrie s'apparente à celle des autres journaux de l'époque. Les principales rubriques sont: poésie, variétés, feuilleton, annonces, correspondance, mélanges littéraires, chronique de Québec, chronique de Montréal, nouvelles télégraphiques.

La Patrie connut périodiquement des difficultés financières. En novembre 1857, elle dut cesser de paraître: l'imprimerie Sénécal & Daniel fut vendue aux enchères en paiement d'une action intentée par un ouvrier et La Patrie, qui avait loué aux imprimeurs une presse à vapeur, se trouva en difficultés. Le matériel de Sénécal & Daniel estimé à 1,800 livres fut acheté par J.-B. Sénécal pour 40 livres! La Patrie cessa de paraître en juillet 1858. Les propriétaires donnèrent alors comme raison la difficulté qu'ils éprouvaient à "trouver un administrateur capable, dont la responsabilité ne se serait trouvée engagée sous aucun rapport".

Bibliographie: E.-Z. Massicotte, "Le journaliste-avocat Rambau", Bulletin des recherches historiques, 1940, pp. 156-158.

*THE ARGUS, Montréal. 5 nov. 1854-15 nov. 1858//. Trihebd. Quot. (durant la saison estivale).
OOA (1856); OOP 6 mars 1855; QMM 2 janv. 1855-15 nov. 1858; QQA(La) 31 août, 8 sept., 28 déc. 1857, 9, 23 janv., 27-mai-1er juill. 1858; QQS (1857).

Fondateur-rédacteur: W. Bristow, ancien collaborateur à l'Union, à la Gazette, à l'Economist, au Pilot et au Transcript.

Journal politique, (littéraire et commercial, l'Argus fut le principal organe du parti Brown-Dorion. Bristow y entretient de vives polémiques avec la Minerve.

*LES DÉBATS, Québec. 1854//.

Fondateur: Charles Laberge.

Durant la session de 1854, le parti libéral publie les débats de la Chambre d'Assemblée. Alfrex-Xavier Rambau, dans la Patrie

du 7 novembre 1854, reproche aux Débats d'être plus ouverts aux discours des députés démocrates qu'à ceux prononcés par les libéraux-conservateurs. Les Débats, écrit-il, ont tendance à "défigurer et même trahir" les discours des adversaires.

Il nous a été impossible de localiser un seul numéro de ce journal auquel fait allusion La Patrie de Rambau.

THE LIBERAL CHRISTIAN, Montréal. 1854-1858//.

Rédacteur: John Cordner, beau-frère de l'historien américain Francis Parkman.

Il s'agit, croyons-nous, d'une feuille essentiellement religieuse qui parut quelque quatre ans.

THE MONTREAL CONDENSES REPORTS, Montréal, 1854-.

Editeur: T.K. Ramsay et L.-S. Morin.

L'historien et bibliographe Narcisse-Eutrope Dionne mentionne ce périodique dans son Inventaire chronologique. Nous n'en avons retrouvé cependant aucun exemplaire.

7 THE CANADIAN LIBRARY NEWSLETTER AND BOOKSELLERS' ADVERTISER. Montréal, janv.-août 1855//. Mens. In-quarto de 16 pages. QMM No 8 d'août 1855.

Tirage: 3,000 copies distribuées gratuitement.

Propriétaire-éditeur: John Armour, libraire.

Imprimeur: H. Ramsay.

Ce périodique bibliographique, publié dans le but de favoriser la diffusion des ouvrages des éditeurs de Montréal, annonce également les ouvrages d'éditeurs américains et anglais.

Il s'agit sans nul doute de la première revue bibliographique bas-canadienne.

*THE CANADIAN MAIL, OR MONTREAL WEEKLY GAZETTE FOR EUROPE, Montréal.
janv. 1855-1865//? Hebd.
OTA 26 févr. 1855; QMBM (1864-1865).

Fondateurs: Lowe et Chamberlin.

SINCLAIR'S MONTHLY CIRCULAR AND LITERARY GAZETTE, Québec. janv.
1855-1857//? Mens. In-quarto de 16 pages.

Tirage: 1,500 en 1857.

QMBM avril, juill. 1855; QQS dec. 1857.

Propriétaire-rédacteur: P. Sinclair, libraire.

Imprimeurs: Claude St-Michel et Michel Darveau.

Ce feuillet, l'un des premiers du genre, sert à la fois de recueil bibliographique des ouvrages parus et de catalogue de la librairie Sinclair. Le Monthly Circular, précise Sinclair, is to give wider scope... of the large and valuable collection of books and magazines (received) from time to time...".

*THE CANADIAN TIMES, Sherbrooke. Juin 1855-1858//. Hebd.

Propriétaire: T.W. et William Ritchie.

Rédacteur: George H. Bradford.

Journal régional. George Lanigan en fait l'acquisition en 1858 et le nomme The Sherbrooke Leader.

CANADIAN MESSENGER, A JOURNAL OF MISSIONS, Montréal. Juill. 1855-1856//? Mens.

OOA (1855-1856).

*GRANBY GAZETTE AND SHEFFORD COUNTY ADVERTISER, Granby. (EASTERN TOWNSHIPS GAZETTE AND SHEFFORD COUNTY ADVERTISER, 1855-1864; EASTERN TOWNSHIPS GAZETTE AND DISTRICT OF BEDFORD ADVERTISER, 1865-1866). 2 nov. 1855-janv. 1877//. Hebd. In-plano.

Ed. du Leader-Mail, 2 nov. 1855, 2 mai 1856, 3 août 1860, 29 août 1862, 8 sept. 1865, 29 juin, 27 juill. 1866, 30 avril 1869, 19 août 1870, 7 mai, 1er oct. 1875, 26 janv. 1877; OOA 31 mai 1861; OTA (1866-1874).

Microfilm: 2 nov. 1855-26 janv. 1877: QMM, QMSGW, QShU.

Fondateur: John Spackman.

Propriétaires: John Spackman, 1855-1858; Edwin McIndoe, 1858-1863; Henry Rose, 1863-1866; Samuel C. Smith, 1866-1877.

Premier journal fondé à Granby, la Granby Gazette est un journal régional dévoué en premier lieu aux intérêts de la région qu'elle dessert. Elle évalue les situations, juge les solutions, évite de critiquer les hommes et de s'inféoder à un parti. Henry Rose en fait le porte-parole des Cantons de l'Est.

La Granby Gazette s'oppose vivement à la Confédération, exprimant les craintes de la population anglaise et protestante d'être à la merci, au niveau provincial, de la majorité française et catholique. Elle aurait préféré une Confédération restreinte, réduite au Québec et à l'Ontario, à l'intérieur de laquelle la minorité anglaise et protestante du Québec aurait eu des garanties constitutionnelles.

LE NATIONAL, Québec. 20 nov. 1855-10 juin 1859//. Bihebd. Tri-hebd. 23 juin 1857. Grand in-folio. Démocrate.
OOP 20 nov. 1855-19 nov. 1858; QMBM 20 nov. 1855-23 oct. 1858; QMBN (1855-1859); QQL#; QQS#.

Co-propriétaires et co-rédacteurs: Pierre-Gabriel Huot, Téléphore Fournier et Marc-Aurèle Plamondon.

Ce journal était financé par le parti libéral. Charles Langelier écrit que "c'est le National qui a fait libéral Saint-Roch et tout le district de Québec". Darveau précise: "Le bureau du National fut, pendant tout le temps que ce journal parut, le rendez-vous, le cénacle politique de toute la jeunesse libérale de Québec". (Darveau, Nos hommes de lettres, p. 118).

CANADIAN REVIEW AND JOURNAL OF LITERATURE, Montréal. 1855-1856//?
QMM 1855-1856?

En dépit de recherches il nous a été impossible de localiser ce périodique.

Les bibliothécaires de la Redpath Library de l'Université

McGill n'ont pu localiser les numéros de leur collection du Canadian Review.

WATERLOO ADVERTISER, [KNOWLTON et WATERLOO](ADVERTISER AND EASTERN TOWNSHIPS SENTINEL, 1856-1870; WATERLOO ADVERTISER AND DISTRICT OF BEDFORD TIMES, 1870-1876) 11 janv. 1856-1909//? Hebd. Libéral.

Tirage: 1,750 en 1900.

OOA 11 nov. 1892.

Microfilm: 11 janv. 1856-1875.

Propriétaires et éditeurs: Pierre ? Cerat, 1856; L.S. Huntingdon and Co., 23 janv. 1857-1862; Jacob Spackman and Co., nov. 1862-1864; Carpentier, Noyes and Co., déc. 1864-1870; Henry Rose, janv. 1870-1875; Charles H. Parmelee and John W. Ingalls, mars 1875-1909?

De tendance libérale, le Waterloo Advertiser n'est pas un journal doctrinaire. Il est d'abord le porte-parole des Cantons de l'Est dont il exprime les besoins et les aspirations. Ses pages reflètent les problèmes quotidiens d'une région qui éprouve des difficultés à s'intégrer au Québec, puis au Canada. Le Waterloo Advertiser a mené plusieurs campagnes pour défendre des intérêts régionaux, notamment la décentralisation des cours de justice, la représentation politique des Cantons de l'Est au Parlement et à la législature, la construction ferroviaire, etc.

Sans doute à cause de l'influence de Lucius Seth Huntington, le Waterloo Advertiser est l'un des rares journaux des Cantons de l'Est à envisager froidement l'indépendance du Canada. A plusieurs reprises, il publie des articles, notamment des discours de Huntington, qui présentent comme normale une plus grande indépendance du Canada.

Bibliographie: Cyrus Thomas, The history of Shefford; civil, ecclesiastical, biographical and statistical... Montreal, Lovell, 1877, p. 86.

THE JUVENILE PRESBYTERIAN, Montréal. Avril 1856-1863/? Mens.
OTV (UCA) 1856-1859, 1862-1863.

Propriétaire-éditeur: The Presbyterian Church of Canada in connection with the Church of Scotland. Conducted by a committee of the Lay Association.

Imprimeur: John Lovell.

Dans une langue simple, destinée à être comprise par un public jeune, les rédacteurs racontent l'histoire de l'Eglise presbytérienne et les efforts de ses missionnaires. Lettres, histoires et anecdotes moralisantes viennent entrecouper des sujets plus austères et faciliter la lecture de cette feuille religieuse largement distribuée par l'intermédiaire de l'école (E.G.).

*LE BAS-CANADA, Trois-Rivières, 22 avril-14 nov. 1856//. Bihebd.
Grand in-folio. Libéral modéré et indépendantiste.

Tirage: 1,000 environ.

OOP 22 avril-11 nov. 1856; QMBN#; QQS#.

Microfilm: 22 avril-14 nov. 1856: QQLa; 29 avril 1856-11 nov. 1856: QMBN, QSHU.

Propriétaire-imprimeur: Doucet & Cie (Charles-Odilon Doucet fut le bailleur de fonds de G.-I. Barthe).

Rédacteurs: Georges-Isidore Barthe, Joseph-Guillaume Barthe, juin-nov. 1856.

La publication, à Paris, du Canada reconquis par la France par Joseph-Guillaume Barthe, frère aîné de Georges-Isidore, et du Rapport de la mission au Canada par le commandant de Belvèze a été, sans nul doute, à l'origine de l'apparition du Bas-Canada. Georges-Isidore Barthe, libéral-démocrate, y explicite la mission dont s'est chargé Joseph-Guillaume qui entrevoit, non sans emphase, le jour où le Bas-Canada deviendra protectorat français.

Puisque, selon Georges-Isidore Barthe, le Gouvernement responsable perpétue la domination politique des Canadiens français, puisque l'Union est injuste, puisque déferle sur le monde, depuis un demi-siècle, un véritable raz de marée de libération des peuples, le Bas-Canada doit prendre place dans le concert des états indépendants d'Amérique. Les Canadiens français doivent bâtir de toute pièce un état démocrate dans lequel leur langue, leurs lois, leurs mœurs et leur religion seront conservées.

Cette émancipation, le jeune Barthe la sent avec la même ardeur - et la même boursouffle de style - que Joseph-Guillaume. Le salut nous viendra de la France en vertu d'une immigration massive. Le moment est favorable. Les récents accords franco-anglais ne peuvent que favoriser l'indépendance du Bas-Canada. L'indépendance, par ailleurs, précise Barthe, est un mouvement de l'intérieur: que nos luttes politiques se muent en une lutte nationale, que nos querelles cessent, que notre presse joue son rôle national plutôt que de nous affaiblir autour de divergences politiques. Nous devons couronner l'aide extérieure par l'unité intérieure. Servons à l'Angleterre un front commun et démontrons que la maxime de Machiavel "Diviser pour régner" n'est pas universellement vraie.

Politique, littéraire et d'annonces, le journal ne compte pas moins de soixante-dix agents dans le Bas-Canada, trois aux Etats-Unis et quinze en France. Il disparaît lors du grand incendie de novembre 1856. Barthe poursuivra sa carrière de journaliste en lançant, dès le mois d'août de l'année suivante, la Gazette de Sorel.

Bibliographie: [Bernard Dufebvre], "Un grand inconnu ou le pèlerin passionné", L'Action catholique, Supplément, 19 oct. 1952; p. 3 et suivantes; Roland Legendre, Analyse de contenu du Bas-Canada, 1856, thèse de D.E.S. présentée à l'Institut d'histoire de l'Université Laval... Québec, 1967, XIV, 139 p.

THE CANADIAN RECORD OF SCIENCE, Montréal (THE CANADIAN NATURALIST AND GEOLOGIST, 1856-1863; THE CANADIAN RECORD OF NATURAL HISTORY AND GEOLOGY, janv. 1864; THE CANADIAN NATURALIST AND QUARTERLY JOURNAL OF SCIENCE, févr. 1864-1883). Mai 1856-sept. 1916//. Bimens. 1856-1883; semestr. 1884-1916. Suspensions: 1898, 1905-1913. OTU 1884-1915; QMBM 1864-1883; QMBN 1857-1860, 1884-juill. 1902, juill. 1903-janv. 1915; QMU#; QQA 1856-1862; QQCA (1861-1883); QQLa#.

Propriétaires-éditeurs: Dawson Brothers, 1856-1863; Natural History Society of Montreal, 1864-1916.
Directeurs: E. Billings, 1856-1858; J.W. Dawson, 1859; David A.P. Watt, 1864-1867; J.F. Whiteaves, 1868-1874; B.J. Harrington, 1875-1882; J.T. Donald, 1883; A.P. Penhallow, 1884-1889; Frank D. Adams, 1890-1898?; Rév. R. Campbell, 1899-, etc.

De 1856 à 1863, le Canadian Naturalist and Geologist s'intéresse aux phénomènes géologiques, aux minéraux, aux fossiles

et à tout ce qui touche l'histoire naturelle. Durant cette période, Dawson Brothers édite la revue.

En 1864, la Natural History Society of Montreal assume elle-même l'édition de sa revue. Des changements de titre correspondent à un élargissement des centres d'intérêt de la revue: la chimie, la biographie des naturalistes, la botanique, l'hydrologie fournissent la matière à de nouvelles rubriques.

*LE MESSENGER DE L'INDUSTRIE, Joliette. Prosp. 27 juill. 1856-. Hebd.

Le Pays du 29 juillet publie le prospectus du nouveau journal. Il le qualifie d'"organe visant à l'éducation de la famille". Il devait surtout s'occuper de religion, d'agriculture et de littérature nationale.

Bibliographie: Joliette illustrée. Numéro souvenir de ses noces d'or, 1843-1893. Joliette, A. Gervais, 1893, 64 p., ill.

THE CANADIAN MASONIC PIONEER, Montréal. 1er août 1856-. Hebd.

Aucun détail de ce journal franc-maçon de Montréal.

*LA CITADELLE, Québec. 12 sept. 1856-1856//. Hebd.

Rédacteur: Louis-Théodore Blais.

Nous n'avons pu localiser aucun des quatre numéros parus de ce "journal patriote et littéraire".

CANADIAN MERCHANTS' MAGAZINE AND COMMERCIAL REVIEW, Montréal?
Oct. 1856-1857//?. Mens.
QQS oct. 1857.

Nous n'avons pu trouver le lieu de publication de ce périodique, mais il semble de toute apparence que ce fut Montréal. Voici une liste des principales rubriques de son contenu: "Our country's resources and its credit system; The Law of Usury; Journal of Mercantile Law; Journal of Banking; Currency and Finance (Chiffres et statistiques); Journal of Insurance; Trade and Navigation; Journal of Manufactures; Statistics of Population; Railway Returns; Bank Note Reporter".

THE CANADIAN PRESBYTER, Montréal. Prosp. 6 nov. 1856. 1er janv. 1857-1er déc. 1858//. Mens. In-octavo de 32 pages.
OTL 1857; OTO [1858]; OTOA 1858; OTP#; OTV 1857-[1858].

Imprimeur: John Lovell

Rédacteur: Alexander Ferrie Kemp.

Ce journal presbytérien, publié le premier de chaque mois, "is devoted to the discussion of topics in Sacred Litterature and of such questions as are found to affect the moral and religious welfare of the country, and the peace and progress of the Presbyterian Church".

Le rédacteur dit ne pas aimer la polémique, mais il n'hésite jamais à pourfendre un adversaire, surtout si cet adversaire est l'Eglise romaine. Un projet lui tient à coeur: l'union des congrégations presbytériennes au Canada. Il suit les activités de ces congrégations à travers le pays et s'intéresse particulièrement aux missions dans le Canada français. Il n'hésite pas à prendre position sur les questions d'actualité, telle l'éducation, l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis, les propriétés foncières des sectes religieuses... Chaque numéro contient un sommaire des principales nouvelles religieuses publiées par les journaux étrangers.

Bibliographie: "Prospectus of the Canadian Presbyterian", The Pilot, vol. XIII, no 195 (19 déc. 1856), p. 1.

*THE MONITOR, Granby. 1856-.

Propriétaire: T. Amyrauld.

Le propriétaire eut sans doute peu de succès avec son Monitor, car il ne dura que fort peu de temps.

✓ JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, Québec. Janv. 1857-juin 1879//.
Mens. In-quarto.

Abonnés: 900 en 1857.

OOA 1857-1868; OTL 1857, 1859, 1861, 1863-1865, 1867-1872; OTU#;
QLC#; QMBN#; QMU 1857-1866; QQA#; QQL#; QQLa#; QQS#; QQU#; QRCB#;
QShS#; QStHS#.

Editeur-administrateur: Le Département de l'Instruction publique,
1857-1879.

Imprimeurs: Sénécal & Daniel, 1857-1859; Eusèbe Sénécal, 1860-
1871; Léger Brousseau, 1871-1879.

Rédacteurs: Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, 1857-1867; Louis Giard,
1868-1879.

Assistants-rédacteurs: Joseph Lenoir, 1857-1861; Auguste Béchard,
1862-1863; André-N. Montpetit, 1865-1867; Pierre Chauveau, 1868-
1871; Napoléon Legendre, 1873-1875; Oscar Dunn, 1876-1879.

Collaborateurs: Joseph-Charles Taché, Hospice-Anthelme Verreau,
Pierre Chauveau, Edmond de Fenouillet, Adolphe de Puibusque, Arthur
Casgrain, James Macpherson LeMoine, J. Routhier, F.-X. Valade,
Napoléon Lacasse, Joseph Lenoir, Adolphe Marsais, J.-B.-A. Ferland
(compte rendu de ses cours d'histoire), Joseph Royal, Charles Tru-
delle, E. Renault, L.-C.-J. Fiset, Emm. Blain de Saint-Aubin (arti-
cles sur la langue française en 1869), A.-N. Montpetit, J.-B.
Cloutier, etc.

Parmi les projets qui retiennent l'attention du Surinten-
dant de l'Instruction publique, Pierre-Joseph-Olivier Chauveau,
aucun, semble-t-il, ne lui tient autant à coeur que celui de la
création d'un journal. En effet, Chauveau considèrerait qu'il appar-
tenait au Département de donner à la jeunesse et au peuple le
moyen de s'instruire. Dans l'esprit de Chauveau, le Journal devait
raviver la tradition du "recueil scientifique et littéraire", dis-
paru avec les dernières publications de Michel Bibaud. Lorsqu'il
jette un regard sur l'éventail de la presse spécialisée bas-cana-
dienne en 1856/57, Chauveau rencontre un désert, puisque Emile
Chevalier vient d'interrompre la publication de sa Ruche littéraire,

qui tant bien que mal ^{réapparaitra en} ~~atteindra l'année~~ 1859. La voie paraît donc au Surintendant toute tracée. Il y va de la santé intellectuelle d'un peuple, plus encore que du perfectionnement de cette élite que les instituteurs représentent. Il veut créer "l'habitude de la lecture", promouvoir le "goût des études spéciales... si peu répandu" bien plus qu'aider les instituteurs à préparer leur enseignement.

On imagine sans mal la déception des instituteurs qui ne trouvèrent pas dans le Journal une "pédagogie pratique" mais une publication officielle où l'éducation populaire tient la part du lion. Cette déception se change bientôt en indifférence, surtout après le départ de Chauveau. A partir de 1875, la qualité du Journal se détériore: les préjugés et la partisanerie politique dictent de trop nombreux articles. Il ne reste plus aux instituteurs d'autre issue que d'attendre le décès de ce "vieux monstre rabougri" nourri au Prytanée. Selon l'abbé Léon Provancher, le Journal, rédigé par un fonctionnaire (Louis Giard) et sous la coupe d'un ministre, ne sert que les intérêts d'une clique soucieuse d'imposer ses vues.

La revue maintient une mise en page à peu près invariable, quoique de moins en moins variée et riche avec le poids des ans. Le Journal se divise en trois parties: la première, dite d'intérêt général, porte sur la littérature, les beaux-arts, les sciences, l'histoire naturelle, la biographie...; la seconde, dite éducation, contient des articles tirés généralement de revues étrangères - notamment le Journal des instituteurs de Rapet et le Manuel général de l'instruction primaire de Barrau - des avis ou documents officiels, des exercices pratiques trop rares au goût des instituteurs...; enfin, dans la troisième, on commente l'actualité, on donne des nouvelles et des faits divers, des statistiques sur l'enseignement, etc. Chaque volume - à compter de 1859 - contient une table détaillée des matières ainsi qu'un Calendrier de l'Instruction publique contenant la liste des administrateurs du Département, celle des écoles normales ainsi que celle des inspecteurs d'écoles.

Le Journal eut, pour la même période, son pendant anglais sous le titre de Journal of Education.

Bibliographie: "Le Bureau de l'éducation", La Gazette de Sorel, 15 nov. 1862, p. 2, c. 3 (l'article porte sur les modes de financement du Journal de l'Instruction publique); Audet, Louis-Philippe, "P.-J.-O. Chauveau". Mémoires et comptes rendus de la Société royale du Canada, 4^e série, tome IV (1966), pp. 33-34; Labarrère-Paulé, André. Les laïques et la presse pédagogique au Canada français au XIX^e siècle. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1963. XII, 185 p. (Cahiers de l'Institut d'histoire, 5).

*MILITARY GAZETTE, Québec. 17 janv. 1857-juill.? 1859//. Hebd. OOP 29 août 1857; QQA(La) 29 août 1857, 2 janv., 17 avril, 5 juin-20 oct. 1858.

Propriétaire-rédacteur: W.A. Kirk.

Imprimeurs: Le Quebec Mercury de Thomas Cary, puis P. Lamoureux.

La Patrie du 15 décembre 1856 publiait le prospectus français d'un nouveau journal militaire: la Gazette militaire du Canada. On l'annonçait pour le 1er janvier 1857 s'il recueillait 200 abonnés; 500, disait le prospectus, couvrirait tous les frais. On définissait également ainsi l'utilité de la Gazette: "Nous pensons que, par l'objet même qu'elle a en vue, une publication de ce genre sera favorablement accueillie et encouragée par la majorité de la population. Son but premier sera d'assurer l'indépendance et l'intégrité du pays par une application complète du génie et de l'ardeur militaire des enfants au Canada; son but secondaire est d'imprimer à ces deux qualités une direction convenable, de manière à développer dans toute leur plénitude et à organiser la puissance militaire et les ressources du pays".

Or il semble bien que seule l'édition anglaise, Military Gazette, fut publiée avec quelque succès pendant quelque deux ans.

THE JOURNAL OF EDUCATION FOR THE PROVINCE OF QUEBEC, Montréal et Québec (THE JOURNAL OF EDUCATION FOR LOWER CANADA, 1857-1867).
Févr. 1857-juin 1879//. Mens.

Tirage: 300 en 1857.

OTL 1857-1878; OTU#; QMBM (1858,1863,1864,1873); QMBN 1857-1870, 1872-1878; QLC 1857-1858, 1860-1875; QQA févr. 1857-déc. 1862, janv. 1865-déc. 1866; QQL#; QQLa 1858, 1861, 1868-1872, 1874-1877.

Editeur: P.-J.-O. Chauveau, 1857-1867; Henry H. Miles, 1868-1879.

Directeur: Henry Hoover Milnes, 1857-1879.

Assistants-rédacteurs: John Radiger, 1857-; James J. Phelan, 1860-1867, Patrick Delaney, 1868-1874; George W. Colfer, 1874-79.

Imprimeurs: Sénécal et Daniel, févr. 1857-mars 1860; Eusèbe Sénécal, avril 1860-déc. 1871; Léger Brousseau, janv. 1872-juin 1879.

Ce journal est plus qu'une traduction du Journal de l'Instruction publique. Il contient de nombreux articles inédits et semble s'adresser davantage aux instituteurs.

Bibliographie: Voir Journal de l'Instruction publique.

*LE COURRIER DU CANADA, Québec, 2 févr. 1857-11 avril 1901//. Quot. Trihebd. 3 août 1857. Quot. 4 juin 1877-. Libéral-conservateur.

Tirage: 750 en 1892, 1,500 en 1898.

OOA (1857-1864), janv., juill.-sept. 1865, août, 12 nov. 1866, févr.-déc. 1868, janv.-26 févr., 5 avril 1869, 18 mars, 27 juill., 1er août, 30 sept., 2 nov. 1870, 24 juin, 14 juill. 1871, 8 sept. 1875, 22 juill. 1885; OOP#; QLC 1857-1858, 1861-1863, 1865, 1866, 1868-1872, 1874-1889, 1891-1894; QMSM 1857-1900; OMBN (1857-janv. 1859, 1861-1862, 1874-1875, 1878, 1895); QNS 1857-1895; QQA (1857-1860), 1862-1865, 1867, 1871, 1872, 1873, 1875, 1896, 1898; QQL#; QQS#; QSL#; QStHS 2 févr. 1857-1866, 1880-1882.

Microfilm: Vol. 1, no 1, 2 févr. 1857-vol. 17, no 139, 31 déc.

1873: QMSGW, QMU, QQLa; 15 juill. 1857-15 août 1859; QQL.

Propriétaires-éditeurs: Une société administrée par Stanislas Drapeau, févr. 1857-mars 1858; Bureau et Marcotte, avril-juill. 1858; J.-T. Brousseau, 1er avril 1858-août 1861; Léger Brousseau, 2 août 1861-31 déc. 1873.

Imprimeurs: J.-T. Brousseau, févr. 1857-mars 1858; par l'Evènement, 1890-1901.

Rédacteurs: Hector-L. Langevin, févr. 1857-6 juill. 1857 et Joseph-Charles Taché, févr. 1857-31 oct. 1859; Auguste-Eugène Aubry, 31 oct. 1859-6 nov. 1863; Eugène Renault, 1863-1873; G. Amyot, 1873-12 nov. 1875; R.-Pamphile Vallée, 1875-1880; Narcisse-Eutrope Dionne, 1880-1884; Thomas Chapais, 1884-1901.

Assistants-Rédacteurs: Alfred Garneau, 1857; Eugène Renault, 1858-1863; l'abbé J.-B. Plamondon; F.-H. Bélanger, Pantaléon Hudon (rédacteur à la Voix du Peuple); Ernest Myrand, avocat; Napoléon Hudon-Beaulieu; Eugène Rouillard (le Nouvelliste); T. Grenier.

Collaborateurs marquants: Cyrille Boucher (Sur les Jésuites); Arthur Casgrain; François Vézina (sur la Caisse d'économie de Québec; Stanislas Drapeau (agriculture et colonisation); Adolphe Routhier; Ernest Gagnon.

Dans le tome 32 des Cahiers des Dix (pp. 255-279), l'historien Philippe Sylvain a raconté avec la minutie d'un clinicien tous les détails de la fondation du Courrier. Il nous montre le désarroi des catholiques ultramontains, sérieusement ébranlés par le dynamisme de la presse libérale radicale: le Pays, le Semeur et le National; il souligne que depuis la disparition des Mélanges religieux de Montréal, en 1852, le clergé québécois n'avait plus

d'organe attitré. Il ne restait plus, écrit-il, "pour défendre les bons principes" que le True Witness, dédié à la population irlandaise catholique et justement lancé par Mgr Bourget au temps où les Mélanges paraissaient encore.

L'historien met encore en lumière les interrogations répétées des administrateurs des diocèses - et même des curés - qui songent à relancer un journal. Mais comment? Avec quel argent? Où? Des interrogations on passe aux gestes après le concile de juin 1854 au cours duquel les évêques avaient montré l'urgence de créer un organe catholique. En 1856, Mgr Charles-François Baillargé, alors administrateur du diocèse de Québec, charge l'abbé Antoine Racine d'élaborer en comité un projet de journal. Les curés incitent leurs ouailles à participer, à titre d'actionnaires, à la fondation d'une société qui assumerait la concrétisation du projet. Au même moment, le haut clergé se rallie au choix de la ville de Québec comme lieu de publication du futur Courrier.

Conservateur en politique comme en religion, le Courrier, par la plume de Joseph-Charles Taché, soutient le ministère Cartier-Macdonald, même s'il lui arrive souvent de censurer les politiques du parti conservateur. Ainsi, par exemple, en 1861-62, le Courrier critique vertement le bill de réorganisation de la milice canadienne, jugeant excessifs les crédits que le ministère songe à lui octroyer.

Avant tout organe religieux de tendance ultramontaine, le Courrier baigne dans une atmosphère bien particulière. Il juge les événements de chaque jour, petits et grands, comiques et tragiques, à partir d'une vision déterminée du monde et de la mission en ce monde - et dans l'autre - des catholiques. "Faut-il le dire pour la centième fois? Le Courrier du Canada se préoccupe avant tout de défendre les principes catholiques, la liberté de l'Eglise et les grands intérêts de la nationalité canadienne... "(1er juin 1863)". C'est ainsi que la question romaine remplit des centaines de colonnes du Courrier; c'est ainsi que mandements, brefs, discours des princes de l'Eglise y sont consignés. La doctrine de l'Eglise, et ses subtilités théologiques, y tient aussi une grande place. Bref, nous sommes en présence d'un journal qui, selon la formule de la presse catholique elle-même, se soucie plus de former que d'informer. Le Montreal Witness de John Dougall et le Pays, "succursale du Siècle" de Paris, sont les ennemis naturels du Courrier.

En politique, le Courrier se situe au centre droit. Modéré, capable d'une certaine indépendance politique, le journal subit comme dans le domaine religieux la tentation du doctrinaire. Le journal défend avant tout "les principes et non les hommes", selon la formule traditionnelle, et demande aux députés et aux ministres non d'être compétents pour gérer les affaires de l'Etat, mais une

une foi solide et des vertus à toute épreuve.

Toutefois le Courrier, nous l'avons dit, n'est pas neutre. Il s'attache au parti libéral-conservateur; il souhaite ardemment la Confédération. Ses idées sur cette question fondamentale sont celles exprimées par Joseph-Charles Taché dans une série d'articles publiés dans le Courrier, du 5 décembre 1864 au 20 janvier 1865. Le rédacteur Eugène Renault, dans un article écrit à l'occasion du premier anniversaire de la Confédération, rend un diagnostic qui rejoint pleinement la pensée de Cartier et de John A. Macdonald. Il retient et endosse toutes les raisons invoquées par le parti conservateur: rejet de l'Union devenue intenable, vie économique interprovinciale axée sur des relations est-ouest, enfin, crainte de l'annexion aux Etats-Unis. "La Confédération est non seulement le seul remède à des embarras politiques de la plus grande gravité, mais le moyen le plus efficace pour assurer la prospérité matérielle des colonies anglaises de l'Amérique du Nord et pour mettre à l'abri du danger des institutions politiques qu'elles tiennent de l'Angleterre" (3 juillet, 1868). Le Courrier exprime encore en 1873 le même enthousiasme envers la Confédération qu'en 1864. De plus, si le Courrier désire un Canada fort, bien enraciné dans l'empire britannique, il souhaite pour le Québec un statut spécial, c'est-à-dire le respect des traditions françaises. Le parti libéral-conservateur lui semble le seul garant des provincialismes.

Il y a les événements, mais plus significatif encore il y a la prise de conscience de ces mêmes événements et, enfin, l'interprétation finale qu'on en tire. Dans ce domaine de la philosophie de l'histoire, la réflexion du Courrier du Canada s'abreuve à l'idéologie de l'Histoire-Providence élaborée par Saint-Augustin et connue des Canadiens français à travers les oeuvres de Bossuet et de Joseph De Maistre. Aucun doute chez les rédacteurs du Courrier, "la tournure des événements" porte la main de Dieu. L'affaire du Trent, l'inexplicable volte-face de George Brown, l'invasion fénienne avortée sont autant de "sollicitudes de la Providence". C'est un texte du Discours sur l'histoire universelle qui en définitive éclaire la Confédération et lui donne son sens (voir les articles du 26 juin 1867 et du 8 janvier 1872). Nous sommes loin de l'interprétation des historiens canadiens anglais du XIXe siècle.

Le Courrier disparut faute de s'être adapté aux temps nouveaux: goût de la nouvelle à sensation, nécessité de l'illustration, etc.

La Presse du 13 avril 1901 saluait en ces termes la disparition du journal de Chapais: "Le dernier lien entre le vieux et le nouveau journalisme est disparu. L'Événement (Le Courrier était imprimé par ce dernier), sur qui était tombée la tâche de re-

morquer, comme une arche chargée de souvenirs et de reliques, le Courrier du Canada, a dû couper l'amarre: et la malheureuse caravelle est allée rejoindre sur les mêmes récifs le Canadien, le Journal de Québec, la Minerve".

Bibliographie: Narcisse-Eutrope Dionne, "25^e anniversaire du Courrier du Canada", Le Courrier du Canada, 1^{er} févr. 1882, p. 1; Omer Héroux, "Le centenaire de Thomas Chapais", Le Devoir, 3 août 1957, p. 4; Louis-Félix Talbot, Thomas Chapais, vingt-deux ans de journalisme, Thèse de maîtrise ès arts présentée à l'Université de Montréal, Montréal 1962, 137 p.; Peter Bushy Waite, the Life and Times of Confederation 1864-1867. Political newspapers... Toronto, University of Toronto Press, 1962, 379 p.; Julianne Barnard, Mémoires Chapais, tome III, Montréal, Fides, 1964, 367 p.; Philippe Sylvain, "Les débuts du "Courrier du Canada" et les progrès de l'ultramontanisme canadien-français", Les Cahiers des Dix, vol. 32 (1967) p. 255-78; Andrée Désilets, Un père de la Confédération canadienne: Hector-Louis Langevin, 1826-1906, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1969, 461 p.

*LA SEMAINE AGRICOLE, Montréal. 16 mars 1857-27 mai 1899//. Hebd. OOA 23 mai, 18 juill, 26 sept., 30 oct., 7-14 nov. 1873, 23 janv.-20 févr., 17-24 avril, 12 juin 1874-24 août 1877; OOP 24 mai 1872-27 déc. 1879; QQA 20 sept. 1872-26 déc. 1873; QQS 13, 20 nov., 4 déc. 1874, 28 janv., 3 mars, 9, 30 juin, 7, 14 juill. 1875.

La Semaine agricole constitue l'édition hebdomadaire de la Minerve. Il était d'usage au XIX^e siècle, parmi les grands journaux (le Canadien, la Minerve, le Journal de Québec, etc.), dont les éditions trihebdomadaires et parfois quotidiennes n'atteignaient que peu les campagnes, de publier une édition hebdomadaire spécialement conçue pour les ruraux. On y trouvait un résumé des nouvelles de la semaine, une chronique relative à la vie politique, une section agricole, la revue des marchés, etc.

*LA CITADELLE, Québec. 9 mai 1857-1859//? Hebd. (Arrêts du 16 mai 1857 au 3 avril 1858). QQA déc. 1859; QQA(La) 9 mai 1857-5 mai 1858; QQS#.

Propriétaire: L.-P. Normand.

Rédacteurs: L.-Théodore Blais et J.-A. Paré.

Il s'agit d'une autre tentative de L.-P. Normand dans le genre humoristique. Le véritable intérêt de cette feuille réside dans son format. C'est le plus petit journal (13 cm pour l'édition de 1857 et 18cm pour celle de 1858) jamais publié dans le Québec.

*NEW ERA, Montréal. 25 mai 1857-1er mai 1859//? Trihebd.
OOA (1858); OTA 27-29 mai, 1er-15 juin, 17 sept. 1857, 24 avril 1858; QMStP#.

Microfilm: 27 mai 1857-1er mai 1858: OOP, QMBM, QMM, QQLa.

Fondateur-propriétaire et éditeur: Thomas d'Arcy McGee.

Rédacteurs: J.-F. McDonnell et F. Dalton.

New Era suit de près la vie intellectuelle et artistique. En ce sens, il reflète les préoccupations de son fondateur de même que ses idées. Il prône un nationalisme politique et culturel, envisage l'indépendance du Canada comme l'aboutissement normal d'un processus commencé depuis longtemps. Ce journal est un document précieux pour ceux qui désirent comprendre la riche personnalité de d'Arcy McGee, père de la Confédération.

*LA GAZETTE DE SOREL, Sorel. 13 août 1857-1900//? Hebdomadaire. Bihebdomadaire. 1867. Trihebdomadaire. 17 mars 1874. Libéral 1860-1880. Conservateur. OOA (août 1864-1878); OOP 13 août 1874-12 août 1875; QMBN 21 juin, 26 juill., 9 oct., 11 oct., 8-22 nov., 6, 20 déc. 1862, 12, 24, 31 janv., 14 févr., 15 août, 24 déc. 1863; QQL (1866-1872), 1880-nov. 1881; QQS 13 août 1857-6 août 1864, 5 janv.-4 févr. 1865, (5 mai 1866-29 juin 1867), 31 août 1867, 11 août 1869-10 août 1870, 20 nov. 1872, 17 sept.-24 déc. 1873, 29 déc. 1882; QStHS 9 juin 1880-3 sept. 1882.

Microfilm: 7 janv. 1862-31 déc. 1873: QMBM, QMM, QMSGW, QMU, QQLa,

Fondateur: Georges-Isidore Barthe.

Propriétaires: Georges-Isidore Barthe, 1857-1880; Louis Morasse et D. Casaubon, août 1880-1881; D. Casaubon, 1881-1882; A.-A. Taillon, 1882-1890; Louis Morasse (maire), 1890-.

Imprimeur: Joseph Chênevert, 14 févr. 1863-1873.

Rédacteur: Georges-Isidore Barthe, 1857-1873.

Collaborateurs: Charles Dorion, C.-H. Piché, le docteur Régis Latraverse, J.-A. Chênevert et Jean-Baptiste Brousseau.

L'histoire de la Gazette de Sorel est avant tout l'histoire

d'un homme: Georges-Isidore Barthe. L'aventure du Bas-Canada (1856) terminée, Barthe sera pendant près de vingt-cinq ans à travers sa Gazette la voix et la conscience d'une bonne partie de la population de Sorel et de la région. C'est qu'il a du journalisme une conception qui ressemble assez à celle du grand journaliste français Louis Veuillot. Sacerdoce, le journalisme doit être avant tout indépendant mais non neutre. Barthe s'écarte de Veuillot dans la latitude qu'il donne à la liberté de la presse. Le journal est encore un instrument d'éducation du peuple; il doit inspirer le goût de la lecture, défendre les droits et montrer aux citoyens leurs devoirs; enfin il donne une vision du monde. C'est là l'alpha et l'oméga du crédo du journaliste Barthe.

De plus, au coeur de l'action du rédacteur de la Gazette, venant peut-être contraindre sa vision, se meut un nationalisme pondéré, axé sur les concepts de race, de religion et de mère-patrie. C'est là une constante de la pensée de Barthe "n'écrivant toujours, nous confie-t-il, qu'au point de vue national, attaché avant tout à la conservation de nos institutions, de notre langue et de nos lois... (14 août 1869)". Dans les premières années de sa carrière de journaliste, l'idée d'indépendance du Bas-Canada avait séduit Barthe qui, plus tard (après la Confédération), la rejette comme "utopique".

Il n'est certes pas facile de suivre les successives options politiques de la Gazette de Sorel. C'est qu'ici comme ailleurs, Barthe tient à son indépendance. Avant tout, il rejette le radicalisme non par goût du réalisme politique, mais en vertu de l'idéologie nationaliste qui l'habite. De plus, Barthe se fait avocat de la morale politique bafouée. C'est à travers ces prismes qu'il juge de la validité ou non des gouvernements. En 1863, il rejette le ministère Cartier-Macdonald parce que corrompu. De même, refus du ministère Brown-Dorion qui fait "passer les intérêts matériels avant les intérêts nationaux". Puis, il admet la politique générale du ministère Macdonald-Sicotte; il est en août 1865 ministériel... etc. D'abord opposé au projet de la Confédération, Barthe reproche à Cartier de changer la constitution du pays sans consultation populaire; il sent bien que le temps des récriminations est passé et définit alors ce qu'il nomme "la politique du bon sens". La Confédération est un fait, entrons-y "sinon avec enthousiasme du moins avec la ferme détermination de ne pas mettre d'entraves à son bon fonctionnement". (29 juin 1867) "Imprimons, écrit-il encore, à la Confédération, dans la pratique, le caractère fédéral qui lui manque". Le maintien des deux chambres, l'usage de notre langue, la jouissance de nos lois, le contrôle de l'éducation et des terres publiques semblent à Barthe sur le plan provincial de bonnes garanties surtout, ajoute-t-il "si le peuple est assez sage pour élire des âmes patriotiques".

Pendant les années qui suivent la nouvelle constitution, la Gazette reste indépendante, croit toujours à la mission de la presse, rejette l'idée d'indépendance du Québec comme utopique, et pense que le débat doit se jouer entre l'annexion aux Etats-Unis ou une alliance renouvelée avec la Grande-Bretagne. Avec toutes les nuances qu'il apporte à sa pensée, il est possible qu'en définitive Georges-Isidore Barthe ait été foncièrement, durant toute sa vie, un démocrate impénitent.

Le 8 janvier 1880, l'Opinion publique publie cette note: "M. Barthe, fondateur et rédacteur de la Gazette de Sorel, vient d'annoncer que, dégoûté par la vénalité des hommes publics et l'absence complète de moralité et d'opinion publique, sacrifié par ses amis dans la contestation de l'élection de Richelieu, il se retire de la vie militante du journalisme pour se consacrer exclusivement à sa profession. Il offre en vente son journal qui rapporte \$2,000. et son matériel d'imprimerie".

*LE FANTASQUE, Québec. 19 nov. 1857-23 juin 1858//. Hebd. Libéral-conservateur. In-octavo de 16 pages.
OOA 19 nov. 1857-22 avril, 22 mai, 1er juin 1858; OOP # (sauf no 7);
QQA#; QQL 19 nov. 1857-6 mai 1858; QQS#.

Propriétaire-éditeur: O. Côté.

Imprimeur: F.-H. Proulx & Cie

Ayant pour devise "Impartialité, raison,devoir", cette "petite gazette des plus minces par le format", écrit son rédacteur, se présente comme une "revue critique et littéraire", c'est-à-dire un organe de critique sociale et littéraire.

Sans équivoque "l'adresse aux lecteurs" réfère au Fantasque de Napoléon Aubin qui fut pendant plus de dix ans (1837-1849) "la feuille la plus spirituelle des deux Canadas" (19 nov. 1857). De son aîné, le journal de Côté n'a que le nom, car il est généralement dépourvu de l'esprit tantôt scintillant tantôt mordant et ironique qui avait fait le succès d'Aubin.

Bibliographie: Jean-Paul Tremblay, A la recherche de Napoléon Aubin, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1969, 187 p. (Vie des lettres canadiennes, 7).

*THE QUEBEC VINDICATOR (The VINDICATOR; a LITERARY AND POLITICAL NEWSPAPER, déc. 1857-mars 1858. THE VINDICATOR AND COMMERCIAL NEWS, mars 1858-), Québec. 9 déc. 1857-1865//? Bihebd. Trihebd. 9 mars 1858-
 OOA 29 sept. 1863; OOP déc. 1857, mars-avril 1858; OTA 18 juin 1859, 15 mars 1860.

Fondateur: Le prospectus est signé Patrick Carey, mais le rédacteur fut, semble-t-il, Daniel Carey.

Le Morning Chronicle de Robert Middleton donne, dans sa livraison du 5 décembre 1857, le prospectus du Vindicator. Nous lisons, signé Patrick Carey, les observations suivantes: "The Vindicator...published in the interests of the Irish Settlers in this city and district... The Vindicator will advocate moderate reforms in the administrative policy of the country; and whilst being strictly Catholic in sentiment, will vindicate the right of every one to worship God according to his conscience, without let or hindrance, legislative or otherwise."

The terms and conditions will be made known in the first number."

Bibliographie: "The Vindicator...", The Morning Chronicle, déc. 1857, p. 2, c. 7.

*LA GUEPE, Montréal. 18 déc. 1857-juill? 1867//. Hebdomadaire. Bihebd. 15 mai 1859-6 juill. 1867. In-folio de 4 pages.
 OOA 22 févr., 1er, 8 mars 1859, 7 janv., 14 sept. 1860 (oct.-déc. 1860, janv., nov. 1867); OOP 7 juillet 1858, 27 déc. 1861; QLC 1861; QMBM 16 nov.-28 déc. 1858, 4 janv. 1859, 1860-1861, 3 nov. 1866-11 mai 1867, 1er juin 1867; QQA (1859-1861); QQS 18 déc. 1857-24 déc. 1861, 22 déc. 1866, 5 janv., 2 févr. 1867.

Propriétaires et imprimeurs: A. Ackerman, 18 déc. 1857-27 juill. 1858; Pierre Cérat et Bourguignon, juill. 1858-6 juill. 1860; Pierre Cerat. 17 juill. 1860-juill. 1867.

Une curieuse anomalie de tomai-son existe pour les numéros postérieurs à celui du 24 décembre 1861. En effet, alors qu'il semble y avoir parfaite continuité, nous constatons que la tomai-son passe du volume IV, no 98 (24 déc. 1861) au volume V no 31 daté du 22 décembre 1866. Les numéros suivants sont datés comme suit: volume no 15, 5 janvier 1867; volume V, no 19, 2 février 1867; volume V, no 41, 6 juillet (sic) 1867.

✓ D'humour, de nouvelles générales et de potins, la Guêpe ne dédaigne pas les échos politiques et la littérature (poèmes, contes, nouvelles).

GRANDE LIGNE EVANGELICAL REGISTER, Montréal. 1857-.

LOWER CANADA JURIST, Montréal. 1857-déc. 1891//. Mens. In-octavo. OTL#; OTO#; OTU#; QMBM [1864-1865] ; QMBN juill.-août 1861; QQL 1857-1880, 1882-1890.

Editeur-imprimeur: John Lovell.

Propriétaires-éditeurs et rédacteurs: Strachain Bethune, 1857-1883; John L. Morris, 1861-1883; James Kirby, 1868-1883; John S. Archibald et Edmond Lareau, 1884-1890; J.S. Buchan, 1884-1891; P.R. Lafrenaye, 1857-1868; Frederick William Torrance, 1857-1868.

Collaborateurs: S.C. Monk, Henry Stuart, Robert Mackay, Alexander Cross, Gédéon Ouimet, J.J.C. Abbott, P. Cassidy, Rodolphe Laflamme, T.K. Ramsay, etc.

C'est un vaste répertoire des décisions des cours ayant juridiction en matière civile au Bas-Canada, puis au Québec, que fournit cette publication périodique. Cour de Circuit, Cour Supérieure, Cour du Banc de la Reine, Conseil Privé, Cour d'Appel, Cour de Révision, Cour Suprême, Cour de la Vice-Amirauté (jugement signalé pour la première fois en 1873) et Cour d'Election sont autant de sources où s'alimente le Lower Canada Jurist.

Les rédacteurs, connaissant le rôle essentiel de la jurisprudence dans l'orientation des juristes, retiennent et commentent les décisions jugées les plus intéressantes. Les causes, notons-le, sont rapportées dans la langue selon laquelle le jugement a été rendu.

Dès 1887, la direction expose, à maintes reprises, les difficultés financières dans lesquelles la revue se débat.

*THE RICHMOND GUARDIAN (THE RICHMOND COUNTY ADVOCATE, 1857-1860), Richmond, 1857-1906//? Hebdomadaire. Conservateur.

Tirage: 1,000 en 1892, 725 en 1905.

QQA 11 janv. 1889, 14 juill. 1893.

Rédacteurs: Ridgeway, avant 1862; W.E. Jones, 1862--

Les rares numéros de ce journal de nouvelles et d'annonces qu'il nous a été donné de consulter rendent quasi impossible l'établissement de son dossier. Tout au plus savons-nous, par l'intermédiaire de d'autres journaux de l'époque, que le Guardian fut d'abord rédigé par un certain Ridgeway auquel succéda, en 1862, W.E. Jones. Ce dernier néanmoins appartenait déjà à la rédaction du journal lorsqu'il prit la direction du Guardian.

Bibliographie: "Richmond Guardian", L'Union des Cantons de l'Est, 15 juill. 1869, p. 2, c. 6.

*POLICHINELLE, Montréal. 22 janv. 1858-. Hebd. Humour. In-quarto de 4 pages.

OOA 22 janvier 1858.

Propriétaires-éditeurs: MM. Rochon et Cherrier, rue Ste-Thérèse.

"Notre journal sera français, sera canadien, sera enfin tout ce que vous voudrez pourvu que ce ne soit pas anglais, déclare le rédacteur dans son Prospectus. Il faut suite, poursuit-il, à la Guêpe dont il eut l'honneur de rédiger les deux premiers numéros.

De satire et d'humour, Polichinelle a pour but de montrer les travers et les ridicules de la faune civilisée.

*L'ECHO DU ST-MAURICE, journal de Trois-Rivières, Trois-Rivières. 29 janv. 1858-21 janv. 1859//. Hebd. bilingue. In-folio de 4 pages. Réformiste.

OOP 12 févr. 1858; QNS#; QQS#.

Propriétaire-imprimeur: George Stobbs.

Rédacteurs: Un comité de collaborateurs: (Abraham-L. Desaulniers... S.D., correspondant parlementaire à Toronto).

La ville de Trois-Rivières connaît depuis cinq ans une véritable poussée démographique et économique. Trois banques, l'apparition de scieries ainsi que l'éclairage au gaz des rues et des maisons témoignent d'une ère de prospérité.

L'Echo tient à jouer dans cette conjoncture un rôle positif. Il suit de près le développement de la Mauricie, s'intéressant particulièrement à la colonisation et aux chemins de fer.

S'inspirant des principes démocratiques, il lui arrive de dépasser les intérêts régionaux pour s'intéresser aux grands problèmes politiques, comme la réforme des institutions parlementaires.

L'Echo ne prise guère l'administration Macdonald-Cartier. Toutefois, le seul nom du député ministériel S.J. Dawson, élu dans Trois-Rivières à l'élection de 1858, suffit à soulever son ire. Dawson aurait tout simplement volé l'élection en faisant venir de Québec "une bande de forts à bras pour aider nos forts à gueule à empêcher les citoyens honnêtes et paisibles de faire enregistrer leur vote pour le candidat de leur choix...". Le journal entretient une longue polémique avec l'Ere nouvelle, autre organe réformiste qui, cependant, avait pris la défense de Dawson.

*LE JOURNAL DES DÉBATS, Toronto. Prosp. 12 févr. 1858. 3 mars - 27 avril 1858//. Quot. In-quarto de 4 pages.

QMBM#

Propriétaire et rédacteur-en-chef: M. Vidal

Imprimeur: J. Blackburn

Rubriques: Les Jenkins, scènes de la vie américaine;

Vie Parlement du Canada.

A quelques détails près la presse québécoise félicite M. Vidal, résident de Québec, de l'impartialité qu'il manifesta dans les pages de son journal.

En plus de rapporter les délibérations de la Chambre, le journal livre des analyses des bills propres à intéresser les lecteurs français" et s'attache à dévoiler les intrigues qui se nouent et se dénouent dans le Parlement avant, pendant et après les séances".

*LE GASCON, Québec. 3 mars-27 mai 1858//. Hebd. Libéral modéré. In-quarto de 8 pages.

QQS#; QMBN mars-mai 1858.

Propriétaire-éditeur et imprimeur: P. Lamoureux.

"Lecteur bienveillant, il s'agit aujourd'hui d'une petite feuille qui veut contribuer, elle aussi, à te distraire un peu. Mais tu vas sans doute te récrier et nous dire de ta voix la plus aigre qu'il y a déjà bien assez de ces joûteurs qui se livrent tous les jours des combats à mort dans une arène qui se nomme la Presse, et cela en dépit de ton ennui. Tout doux, monsieur le lecteur ! Un peu de bienveillance..."

Cette petite feuille illustrée de "chronique littéraire et politique" devint rapidement le rival du Fantasque qui paraissait

depuis deux mois. Ce dernier accuse le Gascon d'être atteint de rougisme et de faire fi des droits du clergé. Le Gascon répond le 14 avril 1858 en définissant les principes qui l'inspirent.

Ce que nous nommons la "petite presse" était alors représenté à Québec par quatre journaux: l'Observateur (papineauiste); le Charivari (rouge), le Fantasque (libéral-conservateur) et le Gascon (libéral modéré). Ces quatre journaux, on le conçoit, croisent constamment le fer entre eux.

*L'OBSERVATEUR, Québec. 9 mars 1858-17 mai 1860//. Hebd. Papi-neauiste.

OOA [août 1859]; OOP 20 janv.-24 févr. 1860; QMBN 9 mars 1858-24 févr 1860; QMBM 20 avril 1858, 6 avril 1859; QMF 9 mars 1858, 1859-17 mai 1860; QQS#; QQL#.

Propriétaire: Une société, 9 mars 1858-15 juin 1858; Louis-Michel Darveau, 15 juin 1858-17 mai 1860.

Rédacteur: Louis-Michel Darveau, notaire.

L'esprit du journal nous est donné dans le prospectus: "Notre manière d'envisager les hommes et les choses nous force d'adopter le genre comique. Selon nous, la raillerie est l'antidote du ridicule, et un journal qui remplirait bien le rôle de l'appliquer, serait d'un grand service au pays."

Le premier numéro parut le 9 mars, le second le 20 avril. Le journal avait alors 20 abonnés. Il avait comme devise: "J'observe tout; j'appuie le bon; je combats le mauvais, et je dis, en riant, à chacun sa vérité." Il paraissait le mardi et chaque numéro se vendait quatre sous. Le prix de l'abonnement était de cinq "chelins" par année. Au printemps 1859, il avait plus de 1,000 abonnés.

Au printemps 1860, Darveau abandonne l'Observateur pour fonder la Réforme, journal plus modéré.

*THE QUEBEC HERALD AND COMMERCIAL CHRONICLE, Québec. 5 mai 1858-1858//. Trihebd. In-folio de 4 pages.
QQA(La) 20 mai 1858 (vol. 1, no 8).

Fondateur-éditeur: E.J. Brophy

Rédacteur: J.F. McDonnell.

Cette feuille ne présente guère d'intérêt aujourd'hui. Des annonces occupent les trois quarts de sa surface. Une chronique commerciale énumère les arrivées et les sorties au port de Québec. L'espace réservé à la politique est minime et son contenu est plutôt terne.

*LE CHARIVARI, Québec. 10 mai-9 juin ? 1858//. Irr. Rouge.
QQS 10 mai-9 juin 1858.

Imprimeur: M.-P. Lamoureux.

Le Charivari a pour têtes de turc les hommes politiques. Il les caricature en inventant des conversations fictives sur des questions d'actualité auxquelles participent George-Etienne Cartier, Joseph-Charles Taché, Antoine-Aimé Dorion, etc.

*THE IRISHMAN, Montréal. 5 juin 1858-19 juin 1858//. Hebd. Petit in-folio de 8 pages.
QQA(La) 12-19 juin 1858.

Propriétaires: Hart et Watson.

Editeur-imprimeur: 64 Great St. James Street.

Au service des Irlandais du Bas-Canada, le Irishman résume les nouvelles en provenance d'Irlande, commente la situation politique de ce pays et tient ses lecteurs au courant des événements artistiques et littéraires. Irlandais avant tout le Irishman "will be devoted to the interests of the race in the City and Province; and will endeavour to be a national newspaper irrespective of party or creed."

Bibliographie: "Prospectus of the Irishman", The Irishman, 12 juin 1858, p. 2.

LE TRÉSOR DES FAMILLES/THE FAMILY TREASURE, Québec. 9 juin 1858-1883//?

QMBN 9, 30 juin 1858; QQS 1858-1883.

Directeur-rédacteur: H. Mauvey

Imprimeur: P. Lamoureux.

On peut lire en sous-titre: "Recueil classique et commercial, français et anglais pour les élèves de tout âge et de tout degré/or classic and commercial collections, French and English, for students of every age of all classes."

CANADIAN TOURIST AND MONTREAL CITY GUIDE, Montréal. 13 juin 1858-1862//?

Aucun exemplaire de ce périodique touristique montréalais nous est, semble-t-il, parvenu.

*LE BULLETIN COMMERCIAL, Montréal. 22 juin 1858-1858//. Trihebd. Petit in-folio de 8 pages.

QQA(La) 22-26 juin 1858.

Propriétaires-éditeurs: C.-A. Rochon, Audet et Marcoux.

Imprimeurs: Sénécal, Daniel & Cie.

Les propriétaires du Bulletin Commercial sont des agents et courtiers, spécialisés dans la vente des propriétés, le recouvrement des dettes et le règlement des faillites. Ils poursuivent des objectifs modestes: "Nous voulons faire paraître une feuille consacrée uniquement à la reproduction des annonces du commerce, des affiches et des réclames, afin de donner au vendeur et à l'acheteur... un moyen court et facile de communiquer entre eux". Cette feuille commerciale est, en fait, une forme de publicité que les propriétaires offrent à leur clientèle. Elle imite la formule mise de l'avant par la revue Bureau d'adresses, publiée à Paris depuis 1638.

*L'UNION, Montréal. 27 juill. 1858-1858//? Bihebd. Grand in-folio de 4 pages.

QQA(La) 27 juill.-24 août, 10 sept. 1858.

Propriétaires-éditeurs: Sénécal, Daniel et Cie.

Textes: Le tyran du village, 27 juill.; A la presse française du pays, 3 août; Les candidats d'aujourd'hui et d'autrefois, 20 août; Félix Vogeli, Le trait d'union des mondes, odes, 20 août; Les crises ministérielles, 24 août.

Dès le premier numéro, l'Union se présente comme un journal indépendant des partis, dont la vocation propre est d'incarner les aspirations à l'unité nationale qui se manifestent alors dans la collectivité canadienne-française. "Nous voulons unir ce qui ne l'est pas; nous voulons essayer de mettre en présence le passé et le présent afin d'en tirer les graves enseignements de l'histoire et de notre propre expérience à tous, pour laisser entrevoir, par-delà l'horizon incertain, l'avenir qui attend notre race, et l'éclairer dans sa marche vers la liberté". Le prospectus fournit l'occasion au rédacteur de définir la situation du Bas-Canada et de dégager les principaux problèmes qui confrontent la société canadienne.

Si le prospectus est sonore, le contenu du journal n'est guère original. Les annonces remplissent la moitié de la surface imprimée et un feuilleton accapare une demi-page.

*L'ORDRE, UNION CATHOLIQUE, Montréal. 23 nov. 1858-23 oct. 1871//. Bihebd. 1858-févr. 1860; trihebd. 5 mars 1860-mai 1870; quot. 7 mai 1870-oct. 1871; aussi l'édition hebdomadaire de 1858 à 1871. Ultramontain et conservateur indépendant, 1858-1861; libéral, 1861-1871.

OOA 1858-1860, 1868-1871; OOP#; QMBM 8 mars 1859, 20, 24 mars 1865; QMF 1859-1862; QMSM 1858-1870; QMBN (1858-1871); QQA 1858-1871; QQL (1859-1860), (1868), (1870); QQS#.

Microfilm: 23 oct. 1871: OOA, OTU, QMM, QMU, QQLa, QShU; 23 nov. 1858-23 oct. 1871: QMBN.

Fondateurs: Cyrille Boucher et Joseph Royal.

Propriétaires: Joseph Royal, 23 nov. 1858-15 nov. 1860; J.-A. Plinguet, 15 nov. 1860-?

Éditeurs: David Sénécal & Cie, 23 nov. 1858-11 nov. 1859; J.-A. Plinguet & Cie, 15 nov. 1859-21 nov. 1862; Plinguet et Laplante, 24 nov. 1862-23 oct. 1871.

Rédacteurs: Joseph Royal, De Bellefeuille et Louis Beaubien, 1858-15 nov. 1860; Cyrille Boucher, De Bellefeuille et Louis Beaubien, 1860-25 juin 1861; Hector Fabre, juin 1861-18 mai 1863; Louis Labrèche-Viger, 1863-1871?

Collaborateurs: Louis-Amable Jetté; Félix-Gabriel Marchand; Charles Laberge, sous le pseudonyme "Libéral, mais catholique".

"Nous déclarons n'appartenir qu'à l'Eglise, à notre foi, à la patrie, à notre nationalité." Telle est la déclaration de principe de Cyrille Boucher et Joseph Royal, fondateurs-rédacteurs de l'Ordre. Le journal a encore pour autre principe d'agir sur les hommes et non sur tel ou tel système de gouvernement. C'est la société traditionnelle dans son ensemble qui est respectée dans le prospectus: soumission au pouvoir, soutien de la propriété foncière et de l'agriculture comme "base de la véritable grandeur matérielle des nations". Le programme rejette le prêt à intérêt ("usure effrénée") ainsi que "la théorie libérale de l'individualité" (23 nov. 1858). Enfin, l'Ordre, tel plusieurs autres journaux catholiques du XIXe siècle, se donne pour mission rien de moins que la défense de la vérité (24 déc. 1858).

En politique, l'organe de l'Union catholique affirme son indépendance. Boucher et Royal s'inscrivent contre la politique de parti et surtout contre la presse de parti. Cependant la conception ultramontaine et l'esprit (au sens large) conservateur des rédacteurs de l'Ordre les engagent à donner leur appui au parti libéral-conservateur. Les libéraux, surtout le libéralisme radical du groupe du Pays, répugnent complètement à l'Ordre. Dessaulles et Jean-Baptiste Eric Dorion sont des cibles favorites pour l'Ordre (cf. 7, 10 déc. 1858). De plus, le journal reconnaît que le malaise politique de l'époque réside dans la division des Canadiens français, mais surtout dans l'Union dont il demande le rappel (mai 1860).

La vie religieuse prend une large place dans les colonnes de l'Ordre. La question romaine surtout y est longuement traitée. Ici l'Ordre puise son information dans les journaux français tels l'Univers de Veuillot, l'Ami de la religion et le Moniteur.

Le 15 novembre 1860, J.-A. Plinguet achète le journal de Joseph Royal. Une semaine plus tard, Plinguet annonce que "les propriétaires seuls seront responsables des opinions et des principes du journal..." (23 nov. 1860). Les articles cessent à ce moment d'être signés quoique les rédacteurs et collaborateurs restent les mêmes (Boucher, Royal, De Bellefeuille et L. Beaubien). Déjà ce n'est plus le même journal. Ce qu'il combattait hier, il le soutient aujourd'hui.

La période libérale de l'Ordre s'ouvre officiellement le 25 juin 1861 avec la démission des quatre rédacteurs que nous citons plus haut. Plinguet soutiendra les libéraux aux élections de juillet 1861.

L'histoire de l'Ordre, après juin 1861, est à la fois celle du paradoxe et du déchirement. Elle tend à démontrer que le libéral peut être également et tout à la fois un bon catholique. L'Ordre montre la voie de la réconciliation du libéralisme politique et du catholicisme et, en ce sens, est un précurseur des thèses de Wilfrid Laurier résumées dans son grand discours de mai 1877 à l'Institut Canadien de Québec. Tâche ardue dans une société qui s'acharne à protéger, à défendre et à sauvegarder les valeurs séculaires contre les réformes "brutales" et l'esprit d'affranchissement de l'époque.

La venue successive de deux anciens rédacteurs du Pays, Hector Fabre puis Labrèche-Viger, confirme cette ambiguïté dans la position de l'Ordre, position accentuée encore par le fait que, dans notre journalisme, il fait cavalier seul. En tant que religieux, il reçoit les critiques et les injures du Pays, son confrère politique; en tant que libéral mais catholique, il essuie les sermones de la presse ministérielle et religieuse: la Minerve, le Journal de Québec, le Courrier du Canada, le Courrier de Saint-Hyacinthe, le Journal des Trois-Rivières, et le Nouveau Monde. Le seul sympathisant de l'Ordre reste le Franco-Canadien de Félix-Gabriel Marchand.

A maintes reprises, le journal de Plinguet se défend de représenter un parti politique. S'il approuve dans l'ensemble la politique des différents ministères libéraux, il n'en est pas pour autant le chantre. Le projet d'Union sérieusement amorcé avec la coalition des cleargrits et des conservateurs du Bas-Canada et du Haut-Canada n'agrée point du tout à l'Ordre.

C'est avec gravité, solennité même que l'Ordre aborde l'analyse de la question de l'Union des provinces. "Nous venons aujourd'hui, au nom d'une mission sacrée que nous impose notre patriotisme, aider nos concitoyens dans cet examen sévère, terrible même, de notre situation politique et nationale" (19 août 1864). La première approche du sujet se fait dans une série d'articles peu convaincants et pompeusement intitulés: Etude du principe fédéral appliqué à l'Union du Haut et du Bas-Canada, ou de toutes les provinces anglaises de l'Amérique du Nord, au point de vue Bas-Canadien. L'auteur, A.-P. Letendre, regroupe sous trois thèmes majeurs (avantages commerciaux, vie nationale et religieuse, avenir politique) le projet d'Union et en souligne les aspects positifs et surtout les aspects négatifs. Il emprunte ses principales idées aux

articles de Joseph Cauchon parus dans le Journal de Québec, en 1858, et conclut que les Canadiens français trouveraient dans une telle forme de gouvernement "l'anéantissement complet comme race, et une anglification parfaite" (29 août 1864).

Alors que le Pays dans sa lutte contre la Confédération en appelait à la démocratie, l'Ordre, rédigé par Labrèche-Viger, justifie ses positions par la thèse nationaliste. Il avoue, le 19 mai 1865, que "sa politique tend à l'indépendance du Canada". De plus, l'Ordre fait flèche de tout bois. Il reprend les arguments d'Edward Clerck du True Witness opposé à la Confédération en raison de la faiblesse des voies de communication. Il prise fortement les idées du juge Côme-Séraphin Cherrier, de même que les idées de Rameau de Saint-Père qui reproche au projet d'Union ses positions centralisatrices. Celles-ci présentent selon l'observateur français un danger énorme d'affaiblissement de l'élément canadien-français (20 et 22 mars 1865).

Il est probable que la position religieuse de l'Ordre l'amena à accepter, non sans regret, la Confédération. Si le journal croit à un certain libéralisme, il n'en est pas moins tenu, de par sa foi, à s'incliner devant l'autorité ecclésiastique. Les premiers mots de l'Ordre sous le régime confédératif se rapportent à ces questions. Loin "de repousser violemment l'état de chose accompli", loin de faire appel à la révolution, il faut donner aux hommes, qui ont façonné la constitution, "le temps de la mettre en pratique" (1er juillet 1867).

Sans plus d'enthousiasme, le journal se tourne dès les numéros suivants vers la campagne électorale. L'Ordre, ici encore, poursuit sa mission paradoxale. Libéral en politique, il publie en première page la lettre pastorale de Mgr Bourget enjoignant les catholiques à appuyer les artisans de la nouvelle constitution. L'Ordre combat pour les candidats libéraux et se permet en même temps, en raison de ses options religieuses, de publier les lettres pastorales favorables au parti adverse. C'est là plus qu'il n'en faut pour créer autour de ce journal un climat d'ambiguïté.

Bibliographie: "L'Ordre", Hope, fate and editorials, 1862-1873, Ottawa, Canadian Library Association, 1967, p. 155-6.

L'ECHO DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL, Montréal. Prosp. 24 déc. 1858, 1er janv. 1859-~~[été]~~1875//. Bimens. de 16 pages, 1859-1860; hebdom. 1861; bimens. de 16 pages, 1862-1864; mens. de 25 pages, 1865-1873; irr. 1874-1875. In-quarto puis in-octavo. Ultramontain. OOA [1859-1865]; OTP 1865-1867, 1869-1873; OTU 1859-1862, 1864-1873; QLC#; QMBM janv. 1859-1873; QMEN#; QMU#; QQA#; QQCA 1859-1860, 1864-1873; QQL#; QQLa#; QQS#; QQU janv. 1865, 1868-1873; QRCB#; QSLU janv. 1864-déc. 1873; QStHS#.

Collection des Annales: QQS

Fondateur: Louis Regourd [~~André Neream selon Olivier Maurault~~].
Propriétaire: La Corporation du Cabinet de Lecture paroissial (Les Sulpiciens).
Imprimeurs: Duvernay & Frères, 1859; Plinguet & Cie, 1860; J.-B. Rolland, 1861-1864; Eusèbe Sénécal, 1864-1873.

Collaborateurs: Achille Belle, Antoine Giband, Joseph Royal (également propriétaire-rédacteur tout au moins en 1862), E. De Bellefeuille, Napoléon Bourassa, Cyrille Boucher, François-Xavier-A. Trudel, P. Stevens, J.-A.-N. Provencher, Arthur Dansereau, Adolphe Marsais, Benjamin Sulte, Blain de Saint-Aubin, Hector Fabre, etc.

Constitué au milieu de février 1857 par Louis Regourd, le Cabinet de lecture paroissial était partie intégrante de l'Oeuvre des bons livres fondée, en 1844, par les Sulpiciens dans "la triple fin d'opposer une digue aux mauvaises lectures, d'occuper les loisirs des longues soirées d'hiver et de continuer l'instruction chrétienne des familles" (Maurault, Marges d'histoire, t. 3, p. 56).

Pour que la diffusion des lectures faites au Cabinet, cercle littéraire très actif, ne se limite pas à l'auditoire restreint des membres, le sulpicien ^{le nls Regourd} ~~André Neream~~ décide de diffuser un bulletin rendant compte des travaux présentés. Après trois numéros d'essai parus en 1857 et intitulés Annales du Cabinet de Lecture paroissial, après, encore, la publication d'un Prospectus daté du 24 décembre 1858, le bulletin démarre pour de bon en janvier 1859.

L'Echo devait parcourir en principe l'éventail des connaissances connues à l'époque. De fait, il traite d'histoire, de religion, de morale, de philosophie, de science, de littérature, de droit... Préoccupés d'obtenir un suffrage total et un appui sans réserve des membres du clergé, les directeurs de l'Echo songent, sans nul doute, à opposer, aux théories malsaines de l'Institut canadien, les principes immuables de la doctrine catholique. Et puisque la fondation du périodique coïncide, par ailleurs, avec les débuts de la guerre civile italienne, ses pages sont largement ouvertes à la défense du pape en lutte, avec ses zouaves, contre les chemises rouges de Garibaldi.

L'Echo, somme toute, a pour but de répandre parmi la jeunesse une littérature qui cherche à extirper "l'esprit du mal... qui met en oeuvre les mille ressorts d'une presse impie et anti-chrétienne".

L'impact de ce bulletin reste assez difficile à saisir surtout parmi la jeunesse. Bien qu'il se situe à une époque de vie intellectuelle intense, peu de collaborateurs des "Lectures" ont passé à la postérité, à l'exception de Napoléon Bourassa et de Hector Fabre. L'Echo est dépourvu d'authentiques créations littéraires. La plupart des poèmes reproduits sous divers pseudonymes sont le plus souvent des écrits de circonstance. D'une valeur littéraire relativement faible, ces pièces ne sont guère que d'arides exercices de versification. Lorsqu'il devient mensuel, le bulletin reproduit l'Histoire du Canada de l'abbé Faillon, parle philosophie et se détourne des oeuvres littéraires.

L'intérêt premier de l'Echo ne résiderait-il pas en définitive en la reproduction de ces textes bien documentés des conférences du cercle qui nous révèlent beaucoup sur la culture de l'élite québécoise d'alors.

Bibliographie: Olivier Maurault, "L'oeuvre des bons livres", Marges d'histoire, tome 3: Saint-Sulpice, [Montréal]. Librairie d'Action canadienne française Ltée; 1930, p. 55-104.

JOURNAL D'ECONOMIE RURALE, DE MEDECINE ET DE CHIRURGIE VETERINAIRE, Montréal, déc. 1858-janv. 1859//? Hebd. QQS nos 2-3.

Rédacteur: Félix Vogeli.

Nous ne connaissons que ces deux livraisons de cette revue spécialisée.

Bibliographie: "Journal d'économie rurale", La Gazette de Sorel, 21 déc. 1858, p. 2, c. 6.

*LE CHICOT, Québec. 1858?-. In-quarto.
QMBM no 3; QQA(La) no 3.

Du Chicot, on ne connaît que le troisième numéro qui ne porte ni date, ni nom de lieu et d'éditeur. Sur un ton tantôt badin tantôt sarcastique, les rédacteurs anonymes ridiculisent le Charivari, l'Observateur et le Gascon, "types successifs du niais, du sot et du bête".

Cinquième représentant de la petite presse humoristique, le Chicot venait à son tour sous le couvert de l'humour, du sarcasme et de l'ironie convaincre la population du ridicule de nombreux traits de la vie politique bas-canadienne.

*SHERBROOKE LEADER, Sherbrooke. 1858-1865//? Hebd. Conservateur.

Propriétaire: George Lanigan.

Rédacteur: George H. Bradford (en 1859).

Lanigan achète en 1858 le Canadian Times des frères Ritchie. Il le nomme Sherbrooke Leader et en fait le porte-parole de A.T. Galt, député libéral-conservateur de Sherbrooke. En 1865, Lanigan vend son journal à Richard Freeman qui en change le titre. Ainsi naît le Sherbrooke Freeman.

ANTI-USURY ADVOCATE & SOCIAL REFORMER, Montréal. Prosp. 4 janv. 1859. Mens.

Editeur -imprimeur: J. Starke & Co.

Comme tous les pays coloniaux et les pays composés en partie de ruraux, le Canada-Uni éprouve des difficultés à équilibrer sa balance des paiements, et ses habitants, à trouver de la monnaie à bon marché. Les promoteurs de ce journal veulent dénoncer le système de crédit en vigueur- "that father of evils and source of ruin and instability in all transactions, commercial and economic, in the current age". Conscients cependant qu'un périodique trop spécialisé ne saurait être rentable dans un pays aussi peu peuplé, ils s'intéressent à tous les mouvements sociaux conçus en fonction d'une amélioration du bien-être de la population.

Le journal se devait de recruter 500 abonnés pour paraître.

Il ne semble pas que la population ait répondu au prospectus, car nous n'avons trouvé aucun numéro de ce journal.

Bibliographie: "Prospectus of the Anti-Usury Advocate and Social Reformer", The Pilot, vol. XV, no 282 (31 mars 1859), p. 4

*LE BOURRU, Québec. 1er févr. 1859-28 janv. 1860 //. Hebd. In-quarto. Humour.

OOA 2 sept. 1859; OOP#; QMBM 1er févr.-5 juill. 1859; QMBN févr. 1859-janv. 1860; QQA 19 juill., 2 sept. 1859; QQS#

Propriétaire: Inconnu, 1er févr. 1859-30 mai 1859; G.-R. Grenier, 31 mai 1859-28 janv. 1860.

Imprimeurs: R. Lamoureux, 1er févr. 1859-30 mai 1859; G.-R. Grenier (il venait d'acquérir le matériel et la presse de l'Observateur, organe de Louis-Michel Darveau).

Le Bourru est un "journal à l'usage des gens de belle humeur". Il appartient à la petite presse de critique et de combat. Orné de quelques rares illustrations (dessins sur bois), il contient surtout des nouvelles politiques. Il se perd en de nombreuses polémiques tout particulièrement dirigées contre Darveau.

*THE HUNTINGDON HERALD, Huntingdon. 15 mai 1859-mai 1862 //. Hebd. Libéral (orangiste). In-folio de 4 pages.

The Huntingdon Herald, which issued its first number May 15, 1859, was the first journal published in the Chateauguay valley. Its editor and proprietor was Josiah Ball, twenty-six years of age, who arrived in Huntingdon in 1858 after serving as a printer at the Salisbury and Winchester Journal and Plymouth Journal in southern England. Ball, an Orangeman, was given lavish promises of support from the local lodges that encouraged him to buy the plant of the Toronto Old Countryman and go into business for himself. But the support never materialized, and the journal's circulation was only four hundred after the first year of publication. In politics the Herald favored the county's representative in parliament, Robert Brown Somerville, the only Lower Canadian deputy to vote for representation by population. In May 1862 Ball, discouraged, sold his plant to Amos and Ransom Rowe. (A.R. Hill).

Tirage: 400 en mai 1860.

QHG 19-26 août, 2-9 sept. 1859, 16 mars 1860, 31 janv., 7 févr., 7 mars 1862; OTA 15 mars, 26 avril, 21 juin, 5 juill., 6 août, 13 déc. 1861; 3 janv., 28 févr., 14-28 mars 1862.

Microfilm: Ibid. QHG; QQLa.

Propriétaire-éditeur: Josiah Ball, 1859-1862.

Orange, Liberal, supported R.B. Somerville, the only Lower Canadian member of parliament to vote for representation by population. Proprietor was Josiah Ball, who arrived in Huntingdon in 1858 at the age of twenty-five, having served as a printer at the Salisbury and Winchester Journal and Plymouth Journal in southern England since 12. Plant was purchased in Toronto (the Old Countryman). Ball was deputy master of the county Orange lodge, and thus his paper was out of favor with the Irish Catholics of the district. In May 1862 he sold his plant to Amos and Ransom Rowe (Robert Hill).

*L'AMI DES CAMPAGNES, Sorel. 22-30 juin 1859 //? Hebd. Petit in-folio de 4 pages.
QQA (La), 22-30 juin 1859.

Propriétaire: R. L. Hayden.

"Journal politique, agricole et littéraire dont la couleur est celle de l'espérance et le parti celui de la campagne". Hayden est animé d'un vibrant sentiment patriotique. Il croit qu'une agriculture prospère et la fin des luttes politiques partisans feront la prospérité du Canada.

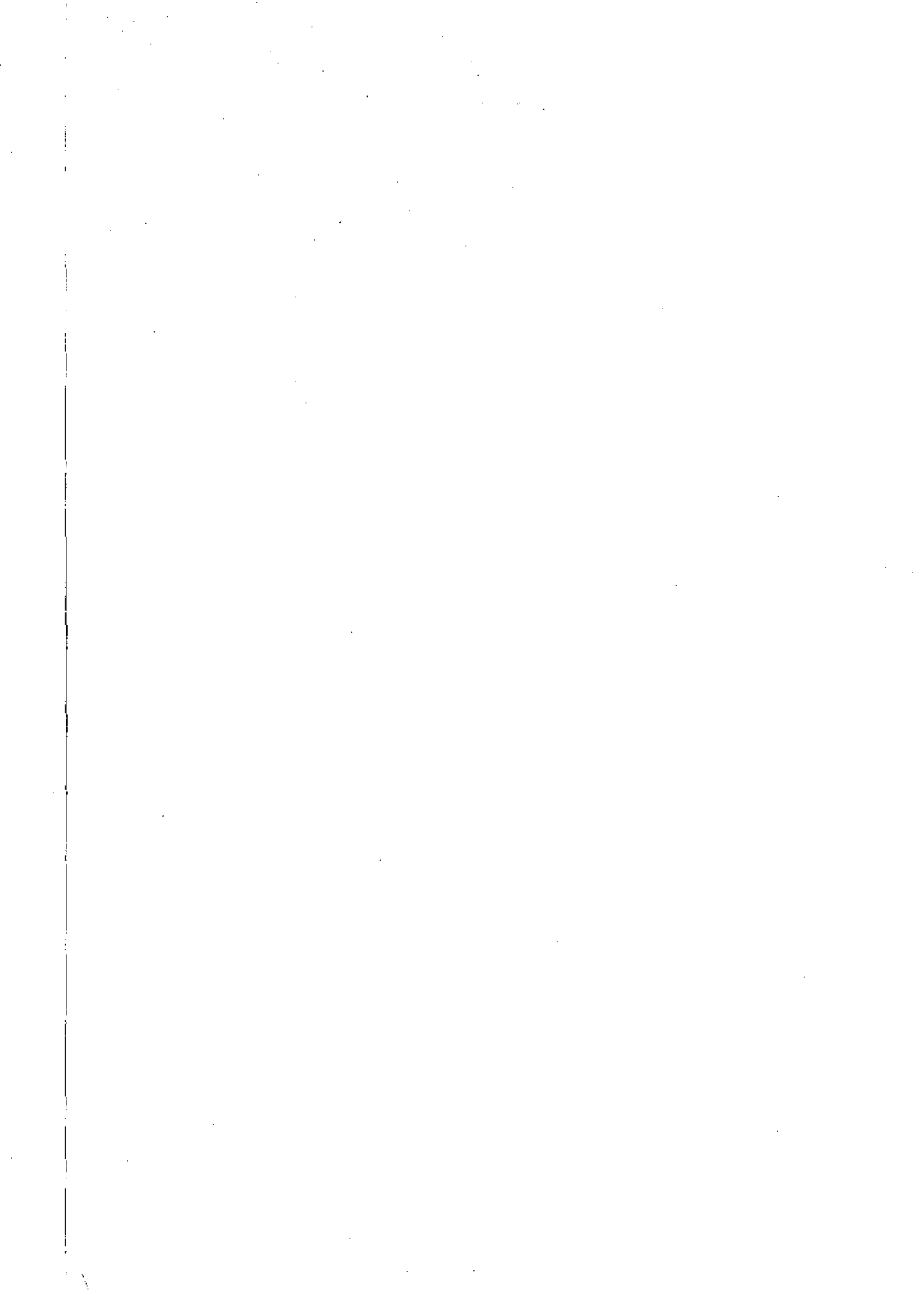
Tant d'espérance et, peut-être, de naïveté, devait laisser froid les ruraux de la région du Saint-Maurice.

*GRIDIRON, Québec. 23 juill. 1859-1859//. Hebd. In-quarto.
QMBM 8 oct. 1859; QQS 23 juill. 1859.

Editeur: J.-A. Pleaich.

Autre journal sarcastique qui vient s'ajouter à ses nombreux concurrents tels le Bourru, le Loup-Garou et le Chicot pour ne nommer que ceux qui paraissent en 1859.

*LE LOUP-GAROU, Montréal. 1859-.



ADDENDA

LITERARY MISCELLANY, Montréal, nov. 1822-juin 1823//. 6 nos 1'an.
In-octavo.

Propriétaire-éditeur: Henry John Hagan.

Cette petite revue constituait un effort de critique sociale. Samuel Hull Wilcoke, rédacteur du Scribbler et du Free Press, lui trouvait un "air pédagogique" et la considérait par trop préoccupée de controverses avec les journaux (cf Carl F. Klinck, Histoire littéraire du Canada, p. 170).

THE UNION, Québec. 6-26 mars 1841//. Bihebd. In-folio de 2 pages.
OOA#; QQL#.

Propriétaires-imprimeurs:

Au lendemain de la mise en vigueur de la nouvelle constitution - l'acte d'Union fut proclamé le 10 février 1841 - le gouverneur Sydenham émettait une proclamation (19 février) par laquelle il décrétait les élections. La lutte dans le Haut comme dans le Bas-Canada était ouverte.

Afin de favoriser la candidature de ses protégés, Lord Sydenham, par une proclamation datée du 4 mars, modifiait les limites de la ville; il en restreignait l'aire à la seule haute ville. Ainsi, Lord Sydenham écartait-il les électeurs des quartiers ouvriers et populeux de Saint-Louis, Saint-Jean et Saint-Roch qui auraient pu contrecarrer son projet de faire élire des partisans de l'Union.

Dans ce contexte apparut le journal the Union - "United we stand, divided we fall" - expressément fondé afin d'appuyer James Gibb et Henry Black. Un comité conjoint des amis et partisans des deux candidats avait été formé et siégeait quotidiennement à l'hôtel Albion. La liste de ses membres suffit à montrer que la majorité des gens en place de l'époque supportaient les candidats de Sydenham.

THE CHURCH CHRONICLE, (THE COLONIAL CHURCH CHRONICLE AND MISSIONARY JOURNAL), Montréal, Mai 1847-1861//? Mens.

QQLa mai 18

Journal essentiellement consacré au développement de l'Eglise d'Angleterre dans les pays coloniaux. Il traite des problèmes financiers que pose l'entretien d'un clergé; il donne des commentaires d'Evangile, des compte rendus de missions, des nouvelles religieuses de divers pays.

INDEX DES TITRES DES PERIODIQUES

A

- Abeille (L'), 162
Abeille canadienne (L')(1818), 37-38, 52
Abeille canadienne (L')(1833), 81-82
Abeille canadienne (L')(1843), 129
Advertiser and Eastern Townships Sentinel (The), 195
Advocate of Moral Reform (The), 162
Agriculteur (L'), 127-128
Agricultural Journal and Transaction of the lower Canada
Agricultural Society (The), 127-128
Album littéraire et musical de la Revue canadienne
(L'), 58, 146-147
American Messenger (The), 148
Ami des campagnes (L'), 225
Ami des lois (L'), 80
Ami de la religion (L'), 218
Ami de la religion et de la patrie (L'), 159-160, 168
Ami de la religion et du roi (L'), 39-40
Ami du peuple, de l'ordre et des lois (L'), 73-74, 89,
97, 98, 105, 109, 110, 190
Annales de la tempérance, 187
Annales du Cabinet de Lecture paroissial, 221
Annuaire (L'), 145
Anti-Jacobin Review, 34
Anti-Usury Advocate & Social Reformer, 223-224
Argus (L'), 54-55, 98
Argus (The), 191
Artisan (L') (1842), 121-122
Artisan (L') (1853), 185
Aurore (L'), 30, 34-35, 39, 68, 81, 120, 52, 138, 164
Aurore des Canadas (L'), 99-100, 108, 109, 129, 130, 137
Avenir (L'), 58, 157, 158, 167, 174
Aylmer Gazette, 170
Aylmer Review, 170
Aylmer Times, 170

B

Baptist Magazine (The), 109
Bas-Canada (Le), 196-197
Bay State Democrat, 107
Bazaar Gazette (The), 170
Berean (The), 132-133
Bible Christian (The), 131-132
Bibliothèque Canadienne, 49-53, 64, 68, 72, 120, 146
Bourru (Le), 224, 225
British American (The), 48
British American Chronicle (The), 165-166
British American Journal (The), 142, 143, 176
British American Journal of Medical and Physical Science,
135, 142, 143
British American Medical and Physical Journal, 142-143
British American Register (The) 13-14, 19, 38, 52
British and American Montreal Newsletter (The), 49
British Colonist and St. Francis Gazette (The), 46-47, 62
British Messenger (The), 148
British North American (The), 108
Bulletin Commercial (Le), 216
Bulletin du parler français, 51
Bulletin électoral, 172
Bureau d'adresses, 216

C

Cadet (The), 176
Canada Baptist Magazine, 106
Canada Evangelist (The), 170
Canada Medical Journal and Monthly record of Medical
and surgical science (The), 176
Canada Recorder, 83
Canada Temperance Advocate, 87-88, 148

- Canada Religious Intelligencer, 90
Canada Times (The), 110-111
Canadian Agriculturist, 127-128
Canadian Colonist and Commercial Advertiser, 107, 162
Canadian Courant, 20-22, 27
Canadian Courant and Montreal Advertiser, 20-22, 33,
81
Canadian Ecclesiastical Gazette (The), 169
Canadian Economist, Free Trade Journal and Weekly
Commercial News (The), 150
Canadian Gazette (The) (1807), 6, 22
Canadian Library Newsletter and Bookseller's ad-
vertiser (The), 192
Canadian Mail, or Montreal Weekly Gazette for Euro-
pe (The), 193
Canadian Magazine and Literary Repository (The), 47,
49
Canadian Masonic Pioneer (The), 198
Canadian Merchant's Magazine and Commercial Review, 199
Canadian Messenger and Journal of Missions, 148, 193
Canadian Mirror of Parliament, 150
Canadian Miscellany (The), 64
Canadian Monthly Magazine, 81
Canadian Naturalist and Geologist (The), 197-198
Canadian Naturalist and quaterly Journal of Science
(The), 197-198
Canadian Patriot, 98
Canadian Presbyterian (The), 199
Canadian Quarterly Agricultural and Industrial Ma-
gazine, 103-104
Canadian Record of Natural History and Geology
(The), 197-198
Canadian Record of Science (The), 197-198
Canadian Review (1822), 43
Canadian Review and Journal of Litterature, 148,
194-195
Canadian Review and Literary and Historical Jour-
nal (The), 48-49
Canadian Review and Magazine (The), 48-49
Canadian Spectator (The), 29-31, 32, 56, 57, 65
Canadian Times (The), 193, 223
Canadian Times and Weekly Literary and Political
Recorder (The), 44-45
Canadian Tourist and Montreal City Guide, 216
Canadian Visitor, 29
Canadien (Le), 2, 3, 14, 15-18, 20, 23, 24, 34, 42, 45,
48, 56, 58, 95, 109, 112, 114, 134, 140, 152, 164,
165, 167, 168, 175, 206
Canadien Indépendant (Le), 165-165, 167

- Canadienne (La), 34, 36, 43, 63, 75, 98, 99, 108-109
- Carillon (Le), 166
- Castor (Le), 129, 134, 167
- Charivari (Le), 214, 215, 223
- Charivari Canadien (Le), 130, 137, 138, 139
- Chicot (Le), 223, 225
- Children's Missionary and Sabbath School Record (The), 132
- Christian Guardian, 90
- Christian Messenger (The), 139
- Christian Mirror (The), 118
- Christian Mirror and General Missionary Register, 118
- Christian Register, 44
- Christian Reporter (The), 62
- Christian Sentinel and Anglo-Canadian Churchman's Magazine (The), 59, 69, 81
- Church Chronicle (The), 229
- Citoyen (Le), 138-139
- Clairon (Le), 182
- Citadelle (La) (1856), 198
- Citadelle (La) (1857), 206-207
- Coin du Feu (Le) (1829), 66-67
- Coin du Feu (Le) (1840), 111-112
- Colonial Church Chronicle and Missionary Journal (The), 229
- Colonial Magazine (The), 60
- Colonial Protestant, and Journal of Literature and Science (The), 166
- Commercial Advertiser, 83-84
- Commercial Courrier (The), 134, 142
- Commercial Messenger (The), 107-108
- Conservative (The), 118
- Constitution (The), 142
- Constitutionnel (Le), 42, 45-46
- Courier and Quebec Shipping Gazette (The), 141-142
- Courier de Québec (Le), 18-20, 23, 38, 52
- Courier de Québec ou Héraut François (Le), 8, 9
- Courrier Canadien (Le), 101
- Courrier commercial (Le), 134, 142
- Courrier de Saint-Hyacinthe (Le), 175, 181-183, 219
- Courrier des Etats-Unis (Le), 109, 126
- Courrier du Bas-Canada (Le), 39, 52

Courrier du Canada (Le), 124, 125, 174, 203-206,
219
Cours du tems (Le), 11-12, 19, 107
Cultivateur indépendant (Le), 189

D

Daily Advertiser (The), 80, 81
Daily Evening Mercury, 14-15
Daily News, 89
Daily Telegraph, 149
Daily Witness, 149
Débats (Les), 191-192
Diable Bleu (Le), 130

E

Eastern Townships Gazette and Shefford County
Advertiser, 193-194
Echo and Protestant Episcopal Recorder, 185-186
Echo de la presse (L'), 159
Echo du Cabinet de lecture paroissial (L'),
221-222
Echo du Pays (L'), 76-79, 88, 92, 94, 190
Echo du St-Maurice (L'), 212-213
Ecrin Littéraire (L'), 18
Electeur (L'), / The Elector, 61-62
Emerald (The), 110
Emigrant (The), 162
Encyclopédie canadienne (L'), 120
Enquirer (The), 40-41
Ere nouvelle (L'), 177-178, 213
Etoile du Bas-Canada (L'), 103
Etoile et Journal du Commerce (L'), voir: Star
and Commercial Advertiser (The)
Événement (L'), 125, 203, 205
Evening Courier and Montreal, Quebec and St.
John's Despatch (The), 83-84
Examiner (The), 32, 63
Express (The), 107

F

- Family Treasure (The): voir Trésor des familles (Le)
 Fantasque (Le), 95, 96-97, 129, 134, 146, 167, 168, 209,
 213, 214
 Farmer's Advocate and Townships Gazette (The),
 71-72, 96
 Farmers' & Mechanics' Journal and St. Francis
 Gazette (The), 71-72, 96
 Feuille d'érable (La), 163
 Feuilleton (Le), 96-97
 Franco-canadien (Le), 219
 Free Press (The), 28, 43, 228
 Freeman (The), 184
 Freeman's Journal and Commercial Advertiser (The),
 138
 French Canadian Missionary Record, 170

G

- Gascon (Le), 213-214, 223
 Gaspé Gazette (The), 160
 Gazette (The), 4-7, 13, 28, 31, 89, 134, 152, 191,
 202
 Gazette Canadienne (La) (1807-1808), 6, 22
 Gazette Canadienne (La) (1822), 42-43, 45
 Gazette de Montréal (La) (1785-1824), Montreal Ga-
 zette (The), 4-7, 22, 130
 Gazette de Montréal (La), / Montreal Gazette (The),
 (1796-1797), 12
 Gazette de Québec (La), Voir: Quebec Gazette (The)
 Gazette de Saint-Hyacinthe (La), 182
 Gazette de Saint-Philippe (La), 59
 Gazette de Sorel (La), 175, 197, 207-209
 Gazette des Trois-Rivières (La), 35-36, 42, 45,
 46, 73, 151, 159
 Gazette du commerce et littéraire, pour la ville et
 district de Montréal (La), 4-7, 30
 Gazette militaire du Canada (La), 202

Gazette of Education and Friend of Man (The),
69-70
Gazette Officielle (La), 3
Gazette Patriotique, 48
Gazetteer (The), 135
Gentleman's Magazine, 73
Glaneur (Le), 91-92
Glasgow Herald (The), 27
Gleaner (The), 86
Globe (The), 126, 174
Granby Gazette and Shefford County Adver-
tiser (The), 193-194
Granby Ligue and Mission Register, 173
Grande Ligne Evangelical Register (The), 211
Gridiron, 225
Gros Jean L'Escogriffe, 130
Guardian (The), 144
Guêpe (La), 210, 212

H

Hamilton Spectator (The), 6
Harbinger (The), 119, 142
Herald (The), 18, 25-29, 31
Huntingdon Herald (The), 224-225

I

Illustrated Maple Leaf (The), 177
Impartial (L'), 82-83
Indépendant (L'), 189
Independent Irishman (The), 165
Inquirer (The), 187-188
Inquirer and Three Rivers Commercial Ad-
vertiser (The), 187-188
Institut (L') ou Journal des Etudiants, 116-117
Irish Advocate (The), 85, 99
Irish Vindicator and Canada General Adver-
tiser (The), 64-65

Irishman (The), 215

J

- Jean-Baptiste (Le), 111
- Journal d'agriculture, 128
- Journal d'agriculture et transactions de
la Société d'agriculture du Bas-Canada,
128
- Journal d'économie rurale, de médecine et
de chirurgie vétérinaire, 222
- Journal de l'agriculteur et des travaux de
la chambre d'agriculture du Bas-Canada,
128
- Journal de l'instruction publique, 200-202
- Journal de médecine de Québec / The Quebec
Medical journal, 44, 53-54, 64
- Journal de Philadelphie, 73
- Journal de Québec (Le), 3, 123-126, 134,
168, 175, 206, 219, 220
- Journal de Saint-Hyacinthe (Le), 182
- Journal des Débats (Le), 213
- Journal des Etudiants, 113, 116
- Journal des Familles, 117
- Journal des Instituteurs, 201
- Journal des Sciences naturelles, 64
- Journal des Trois-Rivières (Le), 158-159,
175
- Journal du Commerce, 89
- Journal du Cultivateur et procédés de la
chambre d'Agriculture du Bas-Canada,
128
- Journal du Peuple (Le), 119-120
- Journal français, 53, 73
- Journal of Education for Lower Canada,
202-203
- Journal of Education for the Province of
Quebec (The), 201, 202-203
- Juvenile Presbyterian (The), 161, 196

L

- Laprairie Courier, 90
Ladies Museum: voir The Montreal Museum, 75
Lancette canadienne (La), 152-153
Libéral (Le), 95
Liberal Christian (The), 192
Life Boat (The), 176
Literary Garland (The), 105-106
Literary Gazette, 73
Literary Miscellany, 228
Literary Transcript and General Intelligencer (The), 99
Liverpool Commercial List, 34
London Commercial List, 34
Loup-Garou (Le), 225
Lower Canada agriculturist, 127-128
Lower Canada Jurist, 211
Lower Canada Parliamentary Register, 85

M

- Magasin de Québec (Le): voir The Quebec Magazine
Magasin du Bas-Canada, 68, 72-73, 120
Magasin Pittoresque, 81
Magic Lantern (The), 161
Maple Leaf (The), 177
Medical Chronicle (The), 183-184
Mélanges Religieux (Les), 113-115, 158, 188, 203, 204
Ménestrel (Le), 133-134
Mercantile Journal, 34
Messager de l'Industrie (Le), 198
Military Gazette, 202

- Minerve (La), 31, 46, 55-58, 80, 95, 96,
104, 138, 152, 164, 166, 175, 186, 191,
206, 219
- Mirror of Parliament, 150
- Missionary Record (The), 121
- Missiskoui Post and Canada Record, 84
- Missiskoui Standard, 86-87
- Moniteur (Le) (1831), 70
- Moniteur (Le) (1843-1844), 130
- Moniteur (Le) (1853-1854), 185
- Moniteur Canadien (Le), 164
- Monitor (The) (1853-1854), 185
- Monitor (The) (1856), 200
- Monthly Monitor, 185
- Monthly Review, 107
- Montreal Courier, 104
- Montreal Courier and Church Intelligen-
cer, 83-84
- Montreal Courier and Commercial Adverti-
ser (The), 83-84
- Montreal Courier for the Country, 83-84
- Montreal Daily Herald (The), 25-29
- Montreal Daily Post, 168
- Montreal Daily Telegraph and Witness, 149
- Montreal Daily Transcript, 90-91
- Montreal Daily Witness, 149
- Montreal Gazette (The), 4-7, 13, 28, 31,
89, 134, 152, 191, 202
- Montreal Gazette and Commercial Adverti-
ser (The), 4-7, 56
- Montreal Herald (The), 25-29, 32, 48, 86
- Montreal Herald and Daily Commercial Ga-
zette (The), 25-29
- Montreal Herald and the Daily Telegraph
(The), 25-29
- Montreal Medical Gazette, 135
- Montreal Messenger, 115
- Montreal Monthly Magazine (The), 70
- Montreal Museum (The), 75
- Montreal Punch (The), 151
- Montreal Register (The) 118-119, 131
- Montreal Shield and Commercial Intelligen-
cer, 144
- Montreal Star (The), voir: The Star
- Montreal Tattler (The), 138
- Montreal Telegraph, 28

Montreal Telegraph, or Coming Events
(The), 164
Montreal Times, 141
Montreal Transcript (The), 83, 90-91, 105,
191
Montreal Weekly Herald, 29
Montreal Weekly Pilot (The), 135, 137
Montreal Weekly Witness and Canadian Home-
stead, 147-150
Montreal Witness, 147-150, 169, 204
Montreal Witness and Canadian homestead,
147-150
Montreal Witness, weekly review and fa-
mily newspaper, 147-150
Montreal condenses Reports (The), 192
Morning Chronicle, 15, 153-157, 177, 210
Morning Courier, 28, 83-84, 105
Morning Courier for the Country, 83-84
Morning Herald and Commercial Advertiser
(The), 95
Morning Sun, 82
Musée de Montréal: voir The Montreal Museum

N

Nation (La), 182
National (Le), 194, 203
Nelson's American Lanut, 145
New Era, 207
New Montreal Gazette and Canada Literary,
Political and Historical Register (The),
60-61
New Witness (The), 149
New York Farmer, 73
New York Standard, 107
New York Witness, 148
News and Eastern Townships Advocate, 163
New and Fronteir Advocate, 163
Nouveau Monde (Le), 175, 219
Nouvelliste (Le), 203

O

Observateur (L') (1830-1831), 67-69, 72,
 120
 Observateur (L') (1858-1860), 214, 223,
 224
 Observateur Canadien (L'), 101-103
 Observateur Catholique ou Semaine Reli-
 gieuse (L'), 188-189
 Observer (The) (1845), 142
 Observer (The) (1854-1855), 187
 Old Countryman, 224
 Opinion Publique (L'), 209
 Ordre (L'), 125, 175, 217, 220
 Ordre Social (L'), 168
 Our Journal, 177
 Ouvrier (L'), 171-172

P

Patrie (La) (1854-1858), 190-191, 192, 202
 Patrie (La) (1879), 18
 Paul Pry (The) (1844), 139
 Paul Pry (The) (1848), 163
 Pays (Le), 125, 173-176, 178, 190, 198,
 203, 204, 218, 219, 220
 Peace of Western Star, 38
 People's Magazine, 150-151
 People Sentinel: voir La Sentinelle du Peuple
 Penny Magazine, 81
 Peuple travailleur (Le), 167
 Phoenix (Le) ou Le Phenix (sic), 109-110
 Pilot (The), 116, 135, 137, 142, 191
 Pilot and Evening Journal of Commerce (The),
 135-137
 Pilot and Journal of Commerce (The), 135-137

Plymouth Journal, 224
Polichinelle, 212
Populaire (Le), 93-94, 95, 98, 103, 110
Prémices des Mélanges Religieux, 113-115
Presbyterian (The), 160-161
Presbyterian Record (The), 160-161
Presse (La) (1863), 125
Presse (La) (1884), 57, 205
Progrès (Le), 151
Protestant Times (The), 184
Punch in Canada, 163

Q

Quebec Argus (The), 118
Quebec Colonist (The), 184
Quebec Commercial List (The), 33-34
Quebec Chronicle (The), 3, 153-157
Quebec Chronicle and Quebec Gazette
(The), 3, 153-157
Quebec Chronicle, Telegraph (The),
3, 153-157
Quebec Daily Evening Mercury (The),
14-15
Quebec Daily Mercury (The), 14-15
Quebec Daily Telegraph (The), 156
Quebec Gazette (The), 1-4, 10, 11, 17,
45, 105, 110, 114, 122, 123, 156,
187
Quebec Herald and Commercial chronicle
(The), 214-215
Quebec Herald and Universal Miscellany
(The), 9
Quebec Herald, Miscellany and Adverti-
ser (The), 8-10, 11, 132
Quebec Magazine (The), Le Magasin de Qué-
bec, 10-11, 13, 19, 38, 52, 72
Quebec Mercury (The), 2, 3, 14-15, 16, 20,
23, 32, 73, 85, 86, 88, 90, 105, 134,
202
Quebec Morning Chronicle (The), 153-157

Quebec Spectator and Commercial Advertiser (The),
122, 161-162
Quebec Star (The), 63
Quebec Telegraph (The), 3, 32-33
Quebec Times (The), 132, 134
Quebec Transcript (The), 99
Quebec Vindicator (The), 210
Quotidienne (La), 6, 94, 97-98, 109

R

Réforme (La), 214
Reformer (The), 186
Républicain (Le), 171
Revue agricole (La), 128
Revue Canadienne (La), 139-141, 152
Revue de Législation et de Jurisprudence,
143-144
Richmond County Advocate (The), 211-212
Richmond Guardian (The), 211-212
Royal Standard (The), 120-121
Ruche Littéraire et Politique (La),
178-181, 200
Ruche Littéraire Illustrée (La), 178-181

S

Sabbath Advocate, 163
St. Francis Courier and Sherbrooke Gazette
(The), 71-72
St. Francis Gazette, 107
St. Francis Telegraph (The), 173
Salisbury and Winchester Journal, 224
Satirist (The), 157
Sauvage (Le), 157-158
Scorpion (Le), 189
Scribbler (The), 41, 52, 60, 228
Semaine Agricole (La), 206

Semeur (Le), 203
 Semeur Canadien (Le), 171, 173
 Sentinel or Anglo American Chruchman's
 Magazine (The), 62
 Sentinelle (La), 43, 44
 Sentinelle de Québec (La), 54
 Sentinelle du Peuple (La), People's
 Sentinel, 167-168
 Settler (The), 79-80, 82
 Sherbrooke Daily Record (The), 72
 Sherbrooke Freeman (The), 223
 Sherbrooke Gazette (The), 71-72
 Sherbrooke Gazette and Eastern Town-
 ship Advertiser (The), 71-72
 Sherbrooke Gazette and Townships Ad-
 vertiser (The), 71-72
 Sherbrooke Leader (The), 193, 223
 Sinclair's Journal of British North
 America, 166
 Sinclair's Monthly Circular, 166
 Sinclair's Monthly Circular and Li-
 terary Gazette, 193
 Sinclair's Weekly Advertiser, 166
 Skylark, 96
 Snow Drop (The), 153
 Spectateur (Le), 29-31
 Spectateur Canadien (Le), 29-31, 33, 35,
 38, 42, 48, 57
 Standard (The), 122, 162
 Stanstead Journal (The), 144-145
 Stanstead Journal and Eastern Towships Advo-
 cate, 144-145
 Star (The) Montreal Star, 18, 28, 141
 Star and Commercial Advertiser (The), L'E-
 toile et journal du commerce, 62-63
 Sun (The) (1816), 33, 38
 Sun (The) (1853), 183

T

Télégraphe (Le), The Telegraph, 93
 Temperance Monitor (The), 70
 Temps (Le), 104-105

Three Rivers Commercial Advertiser, 188
Times (The), Le Cours du Temps, 11-12, 19,
107
Times and (Daily) Commercial Advertiser
(The), 115-116, 144
Toronto Examiner (The), 136
Toronto Globe (The), 107
Township Reformer, 99
Trésor des Familles (Le), The Family Treas-
ure, 216
True Briton (The), 88-89
True Witness and Catholic Chronicle (The),
168-169, 204, 220
Typhus (Le), 158

U

Union (The) (1836), 92
Union (The) (1841), 228
Union (L') (1858), 217
Union (L'), 182, 191
Union Nationale (L'), 125
United Irishman (The), 162
Univers (L'), 218
Upper Canada Gazette and Oracle, 12

V

Veillées Littéraires Canadiennes (Les),
186-187
Vindicator, (The) (1857-1858), 210
Vindicator and Canadian Advertiser, 31,
64-65
Vindicator and Commercial News (The),
210
Voix du Peuple (La), 172-173, 203
Vrai Canadien (Le) (1810-1811), 22-25
Vrai Canadien (Le) (1840-1841), 112

W

Waterloo advertiser, 195
 Waterloo Advertiser and District of
 Bedford Times, 195
 Weekly Abstract, 80
 Weekly Expositor (The), 151
 Weekly Pilot and Journal of Commerce
 (The), 135, 137
 Weekly Register (The), 145
 Weekly Witness and Canadian Homestead,
 147, 149
 Wesleyan (The), 109
 Wesleyan Reformer and Zion's Herald
 (The), 168
 Western Star, 38
 Witness World Wide and Canadian Homestead,
 149

INDEX ONOMASTIQUE

A

Abbott, John Joseph Caldwell, 211
 Abraham, Robert, 5, 6, 91, 127
 Achard, Amédée, 151
 Achintre, Auguste, 174
 Ackerman, A., 210
 Adam, Samuel, 181
 Adams, D. Frank, 197
 Adams, John Quincy, 131
 Addison, Thomas, 42
 Aikman, John, 83
 Alembert, Jean Le Rond d', 19
 Alexander, James Lynne, 69
 Allen, Ethan, 108
 Allison, Turner and Co, 6
 Amherst, Jeffery, 51
 Amyot, G., 203
 Amyrauld, T. 200
 Anderson, James, 127
 Angers, François-Réal, 143
 Anglemont, Edouard d'. 113
 Apedaille, J.-P., 156
 Archibald, John S'. , 211
 Armour, A.H., 160
 Armour, John, 153, 192
 Armour, Robert, 5, 6, 71
 Auber, D.-F.-E., 133
 Aubert de Gaspé, Philippe
 (fils), 93
 Aubin, Aimé-Nicolas dit Na-
 poléon, 16, 17, 56, 93,
 95, 96, 97, 121, 122,
 129, 139, 146, 165,
 166, 167, 168, 174,
 175, 209
 Aubry, Auguste-Eugène, 203
 Audet, Francis-J., 4, 29,
 74, 80, 89, 216
 Audet, Louis-Philippe, 201

B

Bagg, Stanley, 65
 Bagot, Charles, 115
 Baldwin, Robert, 17, 115, 136,
 164, 174
 Balfour: voir Scotie & Balfour
 Ball, Josiaph, 224
 Ball, J.G., 83
 Barber, Joseph, 131
 Bardy, Pierre-Martial, 53
 Barnard, Edouard-A., 128
 Barnard, Julienne, 206
 Barthe, Georges-Isidore, 190,
 196, 207, 208, 209
 Barthe, Joseph-Guillaume, 16,
 17, 31, 100, 104, 137, 190,
 196
 Basset, John, 7
 Batchelor, George, 157, 158
 Beaubien, Louis, 218
 Béchard, Auguste, 200
 Beck, Edward, 27, 28
 Becket, John C., 87, 119, 132,
 143, 147, 148, 150, 170
 Bédard, Elzéar, 76
 Bédard, Laurent, 16
 Bédard, Pierre, 15, 16, 18, 24
 Bédard, T.-B., 123
 Bélanger, F.-H., 203
 Bélanger, Jean, 61
 Bell, A., 69
 Bellanger, Joseph-M., 113
 Belle, Achille, 221
 Bellemare, Raphaël, 56
 Bellingham, Sydney, 115
 Beltrami, J.-C., 49, 50
 Berart, Frédéric, 133
 Bernard, Dominique, 29, 31, 56,
 57

- Bernard, Harry, 482
 Bernard, Jean-Paul, 183
 Bernier, M., 182
 Bernier, T.-A., 182
 Berquin, Arnaud, 19, 59
 Berthelot, Amable, 126
 Berthiaume, Treffé 56, 57, 58
 Berthoud, S. Henry, 121
 Bertrand, Charles, 121
 Berthune, Strachain, 211
 Bibaud, J.-G., 139
 Bibaud, L.-P., 188
 Bibaud, Michel, 29, 30, 34, 35,
 39, 42, 49, 50, 51, 52, 53,
 64, 67, 68, 69, 72, 73, 74,
 81, 120, 127, 146, 150, 188,
 190, 200
 Bielfield, Jacques-Frédéric, baron
 de, 10
 Bienvenu, Joseph-Sévère, 178
 Bienvenue, N., 174
 Billings, Elkanah, 197
 Bingham, Sol, 84
 Black, Henry, 62, 228
 Black, W.M., 160
 Blackburn, Josiah, 14, 15
 Blackestone, William, 116
 Blades de Walden, Thomas, 163
 Blain de Saint-Aubin, Emm., 200,
 221
 Blais, Louis-Théodore, 198, 206
 Blakely, Arthur, 7
 Blanc, Louis, 122
 Blanchard, H.-F., 98, 107
 Blancher, François, 15, 16, 24,
 53, 61
 Blanchet, Pierre, 157, 158
 Bliss, Lloyd, 145
 Blumhart, William, Edmond, 16
 Bocage, G.-T., 138
 Bois, Louis-Edouard, 126
 Boissonnault, N., 61
 Bonald, Louis-Ambroise de, 40
 Bonaparte, voir: Napoléon Ier
 Bonelly, J.-N., 37
 Boran, Victor, 178, 179
 Bornais, Pierre, 182
 Boucher, Cyrille, 176, 203,
 217, 218, 221
 Boucher-Belleville, J.-P., 76,
 91, 92, 100
 Boucher de la Bruère, Pierre,
 181, 182
 Boucherville, Georges de, 50
 Bouchette, Robert Shore Mil-
 nes, 95
 Bourassa, Napoléon, 221, 222
 Bourdages, Louis, 76
 Bourdon, Louis, 111
 Bourget, Ignace, 111, 113, 114
 Bourguignon, Isaac, 189, 210
 Bouthillier, Jean-Antoine, 16
 Bowen, Edward, 50
 Bowman, Ariel, 21, 33, 44
 Bradford, George Hunter, 71,
 193, 223
 Bradford, Hunter, 71
 Bradford Brothers Co, 71
 Brenan, P., 110
 Brierley, James Samuel, 26,
 28
 Bristow, William, 91, 92, 191
 Brophy, E.J., 214
 Brouillet, (abbé), 113
 Brousseau, Jean-Baptiste,
 207
 Brousseau, J.-T., 203
 Brousseau, Léger, 200, 202,
 203
 Brown, Charles, 22
 Brown, George, 28, 174, 182
 Brown, James, 5, 6, 22
 Brown, Mary Markham, 106
 Brown, William, 1, 2, 4
 Bruce, John, 33, 34
 Brunet, Michel, 7, 58
 Brymner, Douglas, 27, 160
 Buchan, J.S., 211
 Buffon, Georges-Louis Leclerc,
 comte de, 19, 39, 35, 53
 Buies, Arthur, 174
 Burckhardt, L. J., 51

Bureau, J.-N., 178
 Bureau et Marcotte, 203
 Burgoyne, John, 51
 Burke, Luke, 108
 Burwell, Adam Hood, 69

C

Cabot, Sébastien, 72
 Calder, Frank, 28
 Caldwell, (docteur), 53
 Calonne, Jacques-Ladislas de, 39
 Campbell, Francis Wayland, 176
 Campbell, Rollo, 83, 84, 87, 119, 120, 121, 135, 136, 197
 Campbell & Becket, 103
 Camus, Armand-Gaston, 39
 Canada Baptist Missionary Society (The), 119
 Canning, George, 51
 Cannon, J., 61
 Caouette, Jean-Baptiste, 139
 Cardinal, Jean-Guy, 70
 Carey, Daniel, 210
 Carey, Patrick, 210
 Carleton, Guy, 2
 Caron, Adolphe, 58
 Caron, Ivanohbe, 36
 Carpentier, 188, 195
 Carr, Hamilton, 186
 Carrel, Armand, 121
 Carrel, Frank, 156
 Cartier, George-Etienne, 57, 175, 208, 215
 Cartier, Jacques, 72
 Cartwright, R.D., 69
 Cary, George Thomas, 14
 Cary, Thomas, 14, 33, 85, 185, 202
 Casaubon, D., 207
 Casgrain, Arthur, 200, 203
 Cassidy, P., 211

Cauchon, Joseph, 17, 123, 124, 125, 126, 162, 168, 175, 185, 220
 Céas, F.-J., 113
 Cérat, Pierre, 195, 210
 Chaboillez, Augustin, 59
 Chamberlin, Brown, 5, 6, 193
 Chambers, Edward Thomas Davies, 14, 15
 Chapais, Thomas, 61, 203, 206
 Chapin, 107
 Chapleau, Adolphe, 17, 57
 Chapleau, J., 113
 Chapman, Henry Slorow, 80
 Chartton, J.-E., 184
 Chateaubriand, François René, comte de, 35, 92, 121
 Chatel, P.-C., 181
 Chauveau, Pierre-Joseph-Olivier, 104, 121, 126, 128, 133, 200, 201, 202
 Chênevert, J.-A., 207
 Chênevert, Joseph, 207
 Cheney, Harriet V., 105, 153
 Chenier, André, 133, 212
 Chenier, M.-J., 133
 Cherrier, G.-H., 110
 Cherrier, Gôme-Séraphin, 220
 Cherrier, G.-M., 127
 Cherrier, Georges-Hippolyte, 103, 178, 179
 Cherrier, Romuald, 103
 Chevalier, A., 72
 Chevalier, Henri-Emile, 178, 179, 200
 Childs, 31 *Childs, David*
 Christie, Alexander James, 27
 Christie, J.-A., 48
 Christie, Robert, 32, 33
 Cinq-Mars, F., 100, 129, 130
 Clarke, Joseph Freeman, 131
 Clément, Jean-Marie-Bernard, 51
 Clerk, George, Edward, 169, 220
 Cloran, Henry J., 169
 Cloutier, J.-B., 200
 Cockran, A.W., 116

- Coffey, Agnès, 169
 Colfer, George W., 202
 Collard, Edward Andrew, 7
 Collet, Louise, 122
 Compagnie d'Imprimerie "La Minerve" (La), 56, 57
 Compagnie du Journal "Le Monde", 58
 Constant, Benjamin, 72
 Cook, James, 51
 Cordner, John, 131, 132, 192
 Côté, Augustin, 123, 125, 161
 Côté, O., 209
 Courcy, Frédéric de, 111
 Courcy, Henri de, 123
 Courval, Claude Poulin-Cressé de (abbé), 32, 35, 36, 46
 Cowan, Hugh, 99
 Cowan, William, 95, 99
 Cowan, W & H., 228
 Cowan, voir aussi: Neilson et Cowan
 Craig, James-Henry, 18, 24, 32, 156
 Cramp, John Mockett, 166
 Crampton, Henry, 63
 Crémazie, Jacques, 159, 168
 Crémazie, Joseph-Octave, 116, 159
 Crespel, Emmanuel, 72
 Croil, James, 160
 Croil, William R., 160
 Cronin, P.F., 169
 Cross, Alexander, 211
 Cunningham, H.H., 48, 59, 81
 Curateau, M., 51
 Cushing, E.L., 105, 106, 153
 Cuviller, A., 138
 Cyr, Narcisse, 171, 173
- D
- Daigneault, Malcolm Mike, 5
 Dalhousie, George Ramsay, 3, 31, 50, 61
 Dalton, F., 184, 207
 Daniel, voir: Sénécal, Daniel & Cie; Sénécal & Daniel
 Dansereau, Clément-Arthur, 56, 57, 146, 221
 Dansereau & Cie, 56
 Daoust, Charles, 157, 174
 Darveau, Louis-Michel, 126, 166, 193, 194, 214
 David, A.H., 176
 David, Jules-A., 116
 Davy, Humphrey, 50
 Dawson, J.S., 178, 213
 Dawson, John William, 197
 Danson Brothers, 197
 Deacon, Ben, 28
 Debartzch, Pierre-Dominique, 76, 79, 94
 De Bellefeuille, E., 218, 221
 De Béranger, P.-J., 121
 De Bonne, Pierre-Amable, 19, 20, 23, 24
 De Celles, Alfred-Duclos, 56, 123
 Degrandpré, A., 181
 Delaney, Patrick, 202
 Delavigne, Casimir, 133, 140, 146
 Delbreau, Auger, 179
 Delescheze, Henri, 178, 180
 Delorme, Joseph-Victor, 34, 38, 39, 52, 113, 116
 Delorme, Louis, 181
 Demers, F.-X., 182
 Demers, L.-J., 16
 Demers, Moïse, 181, 182
 DeMontigny, C.-J.-N., 164
 De Montigny, J.-G., 164
 De Montigny et Cie, 164
 Derome, François-Magloire, 16, 17, 113
 Desaulniers, Abraham-L., 178, 212
 Desbarats, P.-E., 19, 23
- Dafoe, John W., 27, 28

Desilets, Aimé, 178
 Désilets, Andrée, 206
 Desjardins, Louis-Georges, 16, 17
 Deslile, Benjamin, 98
 Desrosiers, Léo-Paul, 9, 10
 Dessaulles, Louis-Antoine, 125, 157, 158, 174, 175, 176, 218
 Devlin, Bernard, J., 138, 184
 Dewey, John, 131
 Dewitt, Jacob, 138
 Dickens, Charles, 178
 Dickesson, Silas H., 46, 47
 Diderot, Denis, 19
 Dion, Louis, 123
 Dionne, Narcisse-Eutrope, 106, 135, 138, 139, 186, 192, 203, 206
 Disraeli, Benjamin, 72
 Donald, J.T., 197
 Donizetti, Gaetano, 133
 Donoghue, John, 162, 184
 Donoghue, Thomas J., 99, 135, 136, 151
 Donoghue et Mantz, 131, 150, 151
 Dorat, Jean Dinemandi, dit, 37
 Dorion, Antoine-Aimé, 173, 185, 215
 Dorion, Charles, 207
 Dorion, Jean-Baptiste-Eric, 130, 157, 218
 Dorion, Wilfrid, 157
 Dorionet Cie, 173
 Doucet, Charles-Odilon, 196
 Doucet, F.-O., 51
 Doucet et Cie, 196
 Dougall, Frederick E., 147
 Dougall, John Redpath, 132, 147, 149, 150, 204
 Doutney, T. L., 100, 162
 Doutre, Joseph, 157, 172, 185

Drapeau, Stanislas, 121, 122, 123, 133, 134, 141, 142, 159, 168, 203
 Draper, William Henry, 100
 Driscoll, Henry, 27, 48
 Drummond, Lewis T., 138
 Dubord, H., 189
 Ducange, Victor, 122
 Ducis, J.-F., 37
 Dufebvre, Bernard, 4, 58, 74, 94, 97, 197
 Duffry, Owen, 177
 Dumas, Alexandre, 92, 113
 Dumont, N.-E.-L., 55
 Dumouchelle, J., 111
 Dumoulin, P.-B., 54, 55
 Dunn, Gwyllyn, 154, 156
 Dunn, Oscar, 56, 182, 200
 Dupin, Charles, 51
 Dupuy, J.-B., 113
 Duquet, Joseph-Norbert, 16
 Duranceau, Pierre-Casimir, 157
 Dusham, John George Lambton, 98, 111
 Duval, Louis-Gonzague, 151, 158
 Duvernay, Ludger, 29, 31, 34, 35, 36, 40, 42, 43, 45, 46, 54, 56, 57, 58, 63, 72, 75, 76, 85, 86, 90, 98, 99, 103, 107, 108, 109, 132, 146, 147
 Duvernay & Frères, 56, 57, 146, 221

E

Edmondstone, William, 160
 Edouard VIII, 7
 Edwards, Edward, 5, 6, 12, 22
 Egan, P.J., 154
 Eid, Nadia, 114-115

Ellis, James, 83
 Evans, William, 92, 103, 104,
 127, 128
 Evanturel, François, 16, 17

F

Fabre, Edouard-Raymond, 57,
 65, 173
 Fabre, Hector, 146, 218, 219,
 221
 Faillon, Etienne-Michel, 222
 Faribault, Georges-Barthéle-
 my, 51
 Faucher, Albert, 18
 Fauteux, Noël, 94
 Favier, N., 51
 Feller, F.-X.de, 53
 Felton, W.L., 173
 Fénelon, François de Salignac
 de la Mothe, 19, 42, 69
 Fenouillet, Edmonde de, 200
 Fenouillet, Emile de, 123
 Ferguson, Alexander, 27
 Ferguson, Archibald, 26, 27,
 60, 61
 Ferland, J.-B., Antoine, 126,
 200
 Ferres, James Moir, 86
 Finney, Thomas, 83
 Fiset, L.-C.-J., 200
 Fiset, Louis-Joseph-Cyprien,
 178, 180
 Fisher, John Charlton, 3, 4, 118
 Flanagan, Charles, 138
 Fletcher, Edward Taylor, 105
 Fleury, Victor, 133
 Fontenelle, Bernard Le Bovier
 de, 19
 Foote, B., 154
 Foote, John J., 154, 155, 156
 Foote, S.B., 154, 155
 Foran, J.K., 169
 Forbin-Janson, Charles-Auguste-
 Marie-Joseph, 114

Fortin, A.-C., 76
 Foster, T.D., 105
 Foulquier, Th., 133
 Fournier, Téléphore, 194
 Franklin, Benjamin, 5, 37, 50,
 76
 Fréchette, E.-R., 16, 17, 165
 Fréchette, Jean-Baptiste, 15,
 17, 81, 112
 Fréchette, Louis-Honoré, 123
 Fréchette, Paul, 164
 Freeman, Richard, 223
 Frégault, Guy, 53, 69, 73
 French Canadian Missionary
 Society, 121
 Fréron, Elie, 19

G

Gagnon, Ernest, 203
 Gagnon, Philéas, 166
 Gallet, Benedict, 151
 Galt, Alexander Tilloch, 223
 Garneau, Alfred, 203
 Garneau, François-Xavier, 76,
 81, 82, 113, 116, 122, 126,
 146
 Gauvin, A., 111
 Gavazzi, Alexandro, 150, 169
 Gazette Printing Co (The), 160
 Gélinas, Aimé, 57
 Gélinas, Evariste, 56
 Gendron, L.-A., 181
 Gendron, P., 161, 172, 187
 Gentil, Jean-Sylvain, 178, 179
 George V, 7
 Gérard, G., 101
 Gérin, Elzéar, 3, 56
 Gérin-Lajoie, Antoine, 56, 58,
 123, 139, 146
 Giard, Louis, 200, 201
 Gibaud, Antoine, 221

Gibaud, J.-G., 185
 Gibb, James, 107, 228
 Gibson, John, 89, 105, 106,
 107, 135, 139, 142, 143,
 152, 153
 Gibson, T.A., 160
 Giles, Henry, 105
 Gilman, Joseph D., 86, 87
 Gilmore, Thomas, 1, 2
 Ginguet, M., 113
 Girard, Louis, 127
 Girod, Amury, 91
 Gladu, L.-G., 182
 Godin, H., 57
 Gosford, Archibald Acheson,
 87
 Gosselin, Mme L., 75
 Gosselin, Léon, 93, 94, 103
 Gray, A., 44
 Gray, William, 26, 27
 Greenshields, James, 27
 Greenshields, John, 160
 Grenier, G.-R., 224
 Grenier, T., 203
 Grenier, W.-A., 18
 Gresset, Jean-Baptiste Louis,
 35
 Grétry, André, 133
 Grisar, A., 133
 Guérin, Charles, 146
 Guibord, Joseph, 93, 94
 Guillet, Valère, 51
 Guimond, Lionel, 7
 Guitté, P.-J., 181

H

Haensel (Reverend), 132
 Hagan, Henry John, 228
 Hagan, voir: Tracey & Hagan
 Haldimand, Frederick, 5

Hall, Archibald, 143, 176
 Hare, John, 4, 7, 14, 18, 20,
 22, 25
 Harrington, Bernard James, 197
 Harrison, Joseph W., 131
 Hart, 215
 Harvey, Denis, 5
 Hankins, Alfred, 95
 Hawley, J.A., 174
 Hayden, John, 110
 Hayden, R.L., 225
 Hedge, William, 44
 Heguet, M.-G., 133
 Herald Co. (The), 26
 Herald Division of the Montreal
 Star Co. (The), 26
 Herald Office (The), 59, 64
 Herald Publishing Co. (The),
 26
 Herder, Johann Gotfried, voir:
 19
 Héroux, Omer, 206
 Higman, W.H., 136
 Hincks, Francis, 115, 116, 136,
 155, 189
 Hoffman, Ernst Theodor Amadeus,
 101
 Hoisington, J.A., 65, 69, 70
 Holland, John C., 145
 Holmes, Andrew Fernando, 53
 Holmes, Charles-E.-A., 7
 Holton, Edward, 26
 Holton, Luther H., 27
 Hope, Gordon, 7
 Horace (Quintus Horatius Flac-
 cus), 37
 Houllée, J.-B.-G., 101
 Houllée & Cie, 101
 Hoven, Van, 178, 179
 Howard, Thomas, 139
 Hudon(abbé), 113
 Hudon, Pantalion, 203
 Hugo, Victor, 92, 113, 121, 133,
 139, 146, 189
 Hunter, Charles, 95

Huntingdon, Lucius Seth, 26,
27, 195
Huot, Louis-Hippolyte, 16
Huot, Pierre-G., 172, 194
Hurteau, Isidore, 58
Huston, James, 121

K

I

Imprimerie du Fantasque, 121
L'imprimerie du Héraut, 8
Imprimerie du Montreal Herald,
49
Ingalls, John W., 195
Irving, Washington, 91

J

Jackson, Andrew, 76
Jacquis, Adolphe, 96, 97, 107,
108, 118, 132
Jamison, James, 138, 151
Janin, Jules, 92, 140
Jarvis, George, 69
Jaucourt, Louis, Chevalier de,
19
Jaumenne, N.-D.-J., 82
Jautard, Valentin, 5
Jefferson, Thomas, 76
Jenkins, M., 144
Jetté, Louis-Amable, 218
Johnson, William, 51
Jolois, Jean-Jacques
Jones, John, 31, 56, 74,
89, 99
Jones, W.E., 211, 212

Karr, Alphonse, 91, 92
Kay, Mungo, 26, 27
Kelly, Robert W., 160
Kemble, William, 3, 14
Kemp, Alexander Ferrie, 199
Kennedy, voir: Smyth, Kennedy
& Co
Kimblin, 14
Kingan, John, 160
Kingsford, William, 141
Kinnear, David, 26, 27, 28
Kirby, James, 211
Kirk, W.A., 202
Kirkpatrick, H., 115
Krüdener, Juliane de, 51

L

Labarre, Th., 133
Labarrère-Paulé, André, 160,
201
Labaune, Eugène, 37
Labelle, V., 171
Laberge, Charles, 125, 157,
191, 218
Laboureur, Jean-Paul, 88, 91
Labrie, Jacques, 19, 20, 23,
52, 66
LaBruyère, Jean de, 188
Lacasse, Napoléon, 200
Lacoste, Alexis, 57
Laflamme, G., 157
Laflamme, Rodolphe, 157, 211

- Lafontaine, Louis-Hyppolyte, 17, 57, 76, 94, 104, 115, 116, 126, 136, 138, 157, 158, 164, 168, 174
 Lafrenaye, P.-R., 211
 Lagarde, A.-T., 113
 Lagarde, J.-C., 186
 LaHarpe de, Jean-François, dit de, 32, 35
 Lamartine, Alphonse de, 133, 140, 151, 172
 Lambert, John, 50, 51, 53
 Lamennais, Félicité Robert de, 92, 158, 189
 Lamoureux, P., 202, 213, 215, 216
 Lamoureux, R., 224
 Lan, 90
 Lancaster, Joseph, 69, 70
 Lanctôt, Gustave, 126
 Lanctôt, Médéric, 158, 174
 Lane, James, 29, 30, 33, 38, 41, 44, 49, 60
 Langelier, Charles, 194
 Langelier, J.-C., 182
 Langevin, Hector-Louis, 17, 18, 113, 125, 203, 206
 Langlois, Charles, 172
 Lanigan, George, 187, 193, 223
 Lanigan, Richard, 187
 Lareau, Edmond, 53, 69, 73, 211
 LaRocque, Joseph, 113
 Larocheffoucault-Liancourt, François, duc de, 49
 Las Casas, Bartolomé de, 35
 Las Casas, Emmanuel de, 116
 Latour, Mad. de, 120
 Latraverse, Régis, 207
 Laurin, J., 129
 Lavoie, Elzéar, 18
 Lay, E. H., 177
 L'Ecuyer, Eugène, 139, 178, 179
 L'Ecuyer, Paul, 133
 Leblanc de Marconnay, Hyacinthe (Poirier), 93, 94, 103, 110
 Lebrun, Isidore, 72, 120
 Leclère, Pierre-Edouard, 74, 89
 Ledru, Charles, 121
 Lee, Thomas, 61, 62
 Leed, 90
 Lefebvre, André, 7
 Lefebvre, Jean-Jacques, 79, 94
 Legendre, Napoléon, 200
 Legendre, Roland, 197
 Legh, Thomas, 37
 Le Guerrier, Pierre, 29, 30
 Lelièvre, S., 143
 Lemaitre, François, 33, 48, 53, 57, 61, 62, 95, 98, 104, 105, 109
 Lemay, Pamphile, 146
 Lemieux, Denise, 115
 LeMoine, James Macpherson, 200
 Lenoir, Joseph, 146, 157, 178, 179, 200
 Lepaillieur, François-M., 111
 Leprohon, Jean-Lucien, 152
 Leprohon, Rosanna Eleanor, 105
 Leriche, Henri, 178
 Lery, Charles-Joseph Chaussegros de, 51
 Lery, François-Joseph de, 51
 Lescarbot, Marc, 120
 Letendre, A.-P., 219
 Létourneau, Firmin, 104, 128
 Létourneau, Louis-Octave, 139, 140, 141, 143, 146
 Lettoré, G.-Roch, 167
 Lettoré, Joseph-Roch, 190
 Lévesque, Charles, 139
 Lindsay, 177
 Livingstone, John, 27
 Lonctin, Jacques, 111
 Longmoore, Matthey, 83, 84
 Louis XIV, 50
 Louis XV, 50
 Louis XVI, 50
 Lovell, John, 89, 91, 93, 105, 110, 112, 120, 127, 135, 139, 142, 143, 152, 153, 160, 163, 183, 184, 196, 199, 211

Lowe, 193
 Lusignan, Alphonse, 174
 Lusignan, Charles, 49
 Lussier, Camille, 181
 Lussier, M., 182
 Lussier et Frères, 181, 182

M

MacCallum, D.C., 184
 M'Coy, John, 153
 M'Coy, M.S., 161, 165
 Macculloh, Lewis Luke, voir:
 Wilcocke, Samuel Hull
 McCullum, Durcan, 168
 Macdonald, John-a., 6, 15,
 18, 57, 125, 155, 183,
 205, 208
 Macdonald, John Sandfield,
 15
 Macdonald, Ronald, 2, 3, 16,
 17, 72, 86, 91, 93, 174
 McDonell, C.A., 169
 McDonell (bishop), 107
 McDonnell, J.-F., 207, 214
 Macdonnell, Robert L., 143,
 176
 McGee, Thomas D'Arcy, 6, 207
 McGilbon, Lorne, 26, 28
 McGill, 160
 McGoran, M., 99
 McGreevy, Thomas, 18
 McIndoe, Edwin, 194
 McIver, Murdo, 141
 Mackay, Robert, 211
 Mackenzie, Alexandre, 126
 Mackenzie, William Lyon, 76
 McTawey, P., 142
 Maguire, William J., 14
 Maistre, Joseph de, 40
 Malchelosse, Gérard, 39, 53,
 58, 69, 73
 Manseau (abbé), 113
 Mantz, voir: Donoghue and Mantz

Marchand, Félix-Gabriel, 178,
 179, 218, 219
 Marchand, Wilfrid, 56
 Marcotte, voir: Bureau et Mar-
 cotte, 203
 Marcoux, 216
 Marion, A., 56
 Marmier, Xavier, 76
 Marmontel, Jean-François, 19,
 35, 133
 Marmontel, Louis-Joseph, 67
 Marsais, Adolphe, 178, 180,
 200, 221
 Martel, Pierre-N., 151
 Martineau, Harriet, 131
 Masères, Francis, 51
 Massicotte, Edouard-Zotique,
 58, 191
 Massue, Louis, 185
 Mathieson, Dr., 160
 Maurault, Olivier, 114, 221, 222
 Mauvey, H., 216
 Médécis, Marie de, 107
 Meilleur, Jean-Baptiste, 51, 53,
 76, 120
 Mercier, Honoré, 182, 183
 Mesplet, Fleury, 2, 5, 7, 30
 Metcalfe, Charles Theophile,
 116
 Meyer, John, 5
 Mézière, Henri, 29, 30, 37, 38,
 52
 Middleton, Robert, 2, 3, 154,
 156, 210
 Miles, Henry H., 202
 Miller, John K. L., 118
 Millevoye, Charles, 37
 Mills, Stephen, 21
 Milnes, Henry Hoover, 202
 Mitchell, Peter, 26
 Molière, Jean-Baptiste Poque-
 lin, dit, 120
 Molson, William, 137
 Monaghan, J. H., 154
 Mondelet, Charles, 54, 111, 120,
 146
 Monk, S.C., 211

Monpou, H., 133
 Montarville de la Bruère,
 181
 Montesquieu, Charles de
 Secondat, baron de, 19,
 38, 39, 52
 Montgomerie, Hugh E., 105,
 160
 Montminy, Jean-Paul, 158
 Montpetit, André-N., 200
 Montréal Auxiliary Bible So-
 ciety, 44
 Montreal Free-Trade associa-
 tion(The), 150
 Montreal Gazette, 48
 Montreal Herald, 26, 48
 Montreal Printing Co (The),
 160
 Montreal Printing and Publis-
 hing Co (Southam Press)
 5
 Montreal Temperance Society
 (The), 87
 Montreal Unitarian Society
 (The), 131
 Monty, 151
 Moodie, Susanna, 105
 Moore, J. W. Oler and A.A.
 Stevenson, 183, 185
 Moore, R.M., 122
 Moore, William, 8, 9, 10
 Morasse, Louis, 207
 Morehouse, W.A., 71
 Morel, M.A., 190
 Morgan, Judy, 42
 Morin, Augustin-Norbert, 46,
 50, 54, 55, 56, 57, 66,
 138, 139, 189
 Morin, Joseph, 53
 Morin, L-S., 192
 Morin, Victor, 7, 9
 Morris, Alexander, 160
 Morris, John L., 160, 211
 Mountain, Jacob, 70
 Mower, Nahum, 21, 32, 33, 44,
 47, 62

Mugguis, William, 108
 Murray, Robert, 160
 Musset, Alfred de, 139
 Myrand, Ernest, 203

N

Nantel, Guillaume-Alphonse,
 56, 58
 Napoléon Ier, 22, 36, 50, 67
 Natural History Society of
 Montreal, 197, 198
 Neilson, John, 2, 3, 4, 10, 13,
 14, 29, 51, 52, 72, 108,
 122, 123
 Neilson, Samuel, 1, 2, 3, 10
 Neilson et Cowan, 33
 Nelson, Horace, 145
 Nelson, Robert, 101
 Nelson, Wolfred, 76, 185
 Nercam, André, 221
 New Printing Office, 33
 Newton, Isaac, 107
 Nickless, John, 47
 Nivernois, Louis-Jules Barbon
 Mancine- Mazarini, 19
 Nodier, Charles, 133
 Normand, L.-P., 206, 207
 Nouvelle Imprimerie (La), 19,
 23, 42
 Noyes and Co, 195

O

O'Callaghan, Edmund-Bailey,
 31, 65
 O'Connell, Daniel, 137

O'Connor, E.G., 28
 Odelin, J., 76, 113
 Ogden, Charles R., 55
 Oler, W., 183
 Olivier, Louis-Auguste, 139
 O'Meaca, J.S., 156
 O'Neil, Louis-C., 96
 Ouimet, Gédéon, 211
 Ouimet, Tel., 56
 Owler, W., 183, 185

P

Pacaud, Victor-Hippolyte, 189
 Painchaud, Joseph, 53, 157
 Papineau, Amédée, 74
 Papineau, Casimir-Fidèle, 157
 Papineau, Denis-Benjamin, 157
 Papineau, Denis-Émery, 140, 157
 Papineau, Louis-Joseph, 3, 31,
 50, 57, 65, 70, 71, 74, 76,
 87, 94, 95, 97, 104, 105,
 108, 140, 158, 165, 168,
 172, 173
 Papineau, Philippe-Gustave,
 157
 Paré, J.-A., 206
 Parent, Étienne, 3, 15, 16, 17,
 18, 42, 95, 109, 112, 146,
 157
 Parkman, Francis, 192
 Parmelee, Charles H., 195
 Pascal, Blaise, 84
 Pascalis, Félix, 72
 Pasteur, Charles-Bernard, 29,
 30, 35
 Peabody, A.P., 131
 Pedon, Robert, 170
 Pelletier, Toussaint, 94
 Penhallow, A.P., 197
 Penny, A.G., 154, 156
 Penny, Arthur, 154
 Penny, Edward Goff, 26, 27, 28

Perkins, Hutton, 115
 Perrault, Charles-Norbert,
 53
 Perrault, Louis, 65, 174
 Perrault, Jean-François, 23
 Perrault, Joseph-François, 62,
 67, 70, 120
 Perrault, Joseph-Xavier, 127
 Perron, Marc-A., 128
 Petit, Claude, 181
 Petit Séminaire de Québec(Le),
 162
 Petitclair, Pierre, 121
 Piché, C.-H., 207
 Piché, E.-U., 213
 Piette-Samson, Chritine, 176
 Pigeon, François-Xavier, 59
 Pinsonnault, Pierre-Adolphe,
 113
 Phelan, James, 202
 Phelan, J.A.T., 56, 57, 104,
 105
 Phelps, E., 99
 Plamondon, A., 185
 Plamondon, J.-B., 203
 Plamondon, Marc-Aurèle, 133,
 141, 142, 194
 Plante, Edouard Gabriel, 126
 Pleaich, J.-A., 225
 Plessis, Joseph-Octave, 50
 Plinquet, Jacques-Alexis, 108,
 109, 110, 111, 113, 173,
 217, 218, 219
 Plinquet & Cie, 221
 Poitras, voir: Sénécal, Poitras
 & Cie
 Polin, Stéphane, 178, 180
 Porentruy, Mandelert de, 123
 Pott, James, 28
 Poujoulat, Jean-Joseph-François,
 91, 92
 Power (abbé), 113
 Presbyterian Church of Canada,
 160
 Presses de "l'Aurore (Les), 130
 Prévost, François-Xavier, 111
 Prévost, George, 32
 Price, William, 156
 Prince, Jean-Charles, 76, 113

Provencher, Joseph-Alfred-
Norbert, 56, 57, 221
Provencher, Léon, 201
Proulx F.-H., & Cie, 209
Puget, Loisa, 133
Puibusque, Adolphe de, 200

Q

Quebec Chronicle Printing
Company (The), 154, 155,
156
Québec Investment Company
(The), 154
Quebec Newspapers Limited,
154, 156
Quiblier, Joseph-Vincent, 74
Quilliam, John, 42, 44

R

Rabelais, François, 178
Racine, Louis-J., 186
Radiger, John, 202
Rambau, Alfred-Xavier, 74, 89,
190, 191
Rameau de Saint-Père, François
Edine, 220
Ramsay, H., 127, 160, 192
Ramsay, Thomas Kennedy, 192, 211
Raymond, Jean-Moïse-A., 82
Raymond, Joseph-Sabin, 50
Raymond, Reini, 181
Raynald, Guillaume, 51, 53
Read, S.M.E., 3
Régner, Emile, 123
Régner, Emile, Voir: Fenouil-
let, Emile de
Regourd, Louis, 221

Reid, James, 39
Renaud, J.-B., 57
Renault, E., 200, 203, 205
Renouard, A.-Ch., 50
Revans, Samuel, 80
Reynolds, 188
Reynolds, Michael A., 135
Richardson, John, 32, 105, 151
Ritchie, T. W., 193
Ritchie, William, 193
Rivard, Antoine de, 35, 42
Rivet, J., 113
Robertson, Andrew, 105
Robertson, John, 158
Robertson, William, 53
Robichaud, Emile, 31
Robinson, Lee Roy, 145
Rochon, 212
Rochon, G.-A., 216
Roebruck, 104
Rogens, Charles, 187
Rolland, Jean-Baptiste, 57,
221
Rollin, Charles, 19
Romagnesi, A., 133
Rose, Henry, 194, 195
Rose, Ian, 7
Ross, J.T., 156
Rouillard, Eugène, 203
Rousseau, Jean-Baptiste, 19
Rousseau, Jean-Jacques, 19,
35, 40
Routhier, Adolphe, 203
Routhier, J., 200
Rowe, Amos et Ransom, 225
Rowen, William Henry, 96, 122,
129, 157, 177, 178
Roy, Camille, 7, 35, 39, 51,
53, 68, 73
Roy, D., 116
Roy, F., 29, 30
Roy, Joseph, 76
Roy, J.-B., 128
Roy, Louis, 5, 12
Roy, S.-H. Eugène, 159
Roy, P.E., 181

Royal, Joseph, 56, 100, 200,
217, 218, 221
Rudd, John C., 69
Ruthven, Peter, 93
Ryan, Claude, 7
Ryan, Mathieu, 115

S

Sabrevois de Bleury, Char-
les-Clément, 93, 138
St-Amant, Joseph-C., 130
Saint-Gelais, Mellin de, 19,
39
Saint-Germain, 113
St-John, Molyneux, 27
Saint-Lambert, Jean-Fran-
çois de, 19
St-Michel, Claude, 166, 193
St-Michel, Charles, 154, 155
Saint-Pierre, Bernandin de,
19, 122
Salaberry, Charles de, 50
Salter, William, 143
Sancton, John, 145
Sandwell, Bernard Keble, 28
Sangster, Charles, 105
Sauvageau, C., 133
Sauvé, Arthur, 18
Say, Jean-Baptiste, 139
Scobie & Balfour, 153
Sedaine, Michel-Jean, 19
Selkisk, Thomas Douglas, 30,
41
Sénécal, Eusèbe, 56, 57, 200,
202, 221
Sénécal & Daniel, 190, 200,
202, 217
Sénécal, Daniel et Cie, 216,
217
Sénécal, Poitras & Cie, 56,
58
Sewell, Jonathan, 23, 24
Sewell, W.S., 70

Shadgett, W.H., 40, 41
Shakel, Alexander, 26, 27
Shakespeare, William, 22
Sharples, John, 156
Sheppard, W., 116
Sicotte, Louis-Victor, 76,
208
Sicotte, L-W., 53, 69, 73
Simard, G.-H., 189
Simon, S.-X., 126
Sinclair, P., 166, 193
Sipling, Joseph, 139
Smith, C. Samuel, 194
Smith, E.-R., and Son, 163
Smith, James, 172
Smith, L.A.H., 18
Smith, W.W., 163
Smith and Co, 163
Smyth, Kennedy & Co, 177
Snodgrass, 160
Société bienveillante britan-
nique (La), 185
Société de Jeunes Gens, 157
Somerville, Robert Brown, 224
Soulie, Frédéric, 133
Southam groupe, 7
Souvestre, Emile, 113, 133
Souvestre, Nanive, 111
Spackman, Jacob, and Co, 195
Spackman, John, 194
Sparhawk, Edward Vernon, 44
Sparks, Dr, 1, 2
Spink, William, 105
Staël, Holstein, A. (Germaine
Nicker, baronne de), 37,
50
Stanley, Gilbert, 132, 144,
169
Starke & Co, J., 223
Stephens, J.H., 156
Stephenson, John, 53
Stevens, B.B., 59
Stevens, P., 221
Stevenson, A.A., 160, 183,
185
Stewart, George, 14, 15
Stobbs, Frederick, 187

Stobbs, George, 69, 73, 151,
152, 158, 189, 212
Strachan, John, 27, 69
Strauss, Joan, 133
Stuart, Andrew, 61, 92
Stuart, G.O., 189
Stuart, Henry, 211
Stuart, James, 26, 28, 62
Stuart, Marie, 113
Sue, Eugène, 140
Sulpiciens (Les), 221
Sulte, Benjamin, 7, 18, 40,
46, 53, 58, 68, 73, 146,
178, 221
Sydenham, Charles Poulett
Thomson, 108, 115, 228
Sylvain, Philippe, 126, 150,
169, 171, 206
Sylvain, Robert, voir: Syl-
vain, Philippe

T

Taché, Charles, 57
Taché, E.-P., 151, 183
Taché, Jean-Charles, 176
Taché, Joseph-Charles, 200,
203, 205, 215
Taché, Pascal, 63
Taillon, A.-A., 207
Talbot, Louis-Félix, 206
Talbot, L.-S., 53
Tarte, Joseph-Israël, 14,
15, 16, 17, 18
Taschereau, J.-F., 24
Taschereau, Jean-Thomas, 16
Taschereau, Thomas-André,
107
Tassé, Joseph, 56, 57, 58,
146, 181
Tate, F.B., 185
Taylor, W., 166
Tellier, Louis, 181

Tessier, François-Xavier, 43,
44, 50, 53, 54, 64
Tessier, Yves, 36, 46, 156
Têtu, Horace, 8, 132, 169
Thériault, C.-D., 190
Thério, Adrien, 97
Thibault, Charles, 122, 134,
141
Thiers, Adolphe, 76
Thom, Adam, 4, 14, 27, 29,
79, 80
Thomas, Cyrus, 87, 195
Thomas, H.-J., 84, 110
Thomas, John, 65
Thompson, 112
Thompson, John A., 169
Thomson, W.S., 28
Titl, E., 133
Tolford, C.W., 71
Tolford, D.W., 71
Torrance, Frederic William,
211
Tousignant, Pierre, 7
Tracey, Daniel, 31, 64, 65
Tracey & Co., 65
Tracey & Hagon, 65
Transwell, James, 8, 9
Trémaine, Marie, 4, 7, 12
Tremblay, Henri, 56
Tremblay, Jean-Paul, 97, 129,
165, 209
Tremblay, Rémi, 57
Tremblay & Cie, 56
Trépanier, Léon, 178
Trevor, John, 154
Troupenas, E., 133
Trublet, Nicolas- Charles-
Joseph, 39
Trudel, F.-X., 56, 221
Trudelle, Charles, 200
Turcotte, Lucien, 16, 17
Turner, Thomas Andrew, 5, 6,
47
Turquety, Edouard, 113
Twain, Mark, 178

V

Vaillancourt, F.-X., 51
 Valade, F.-X., 200
 Vallée, R-Pamphile, 203
 Vallerand, Flavien, 15, 16
 Vallières de Saint-Réal,
 Rémi, 61, 62
 Vasseur et Cie, Henry, 93
 Vattemare, Alexandre, 111,
 116
 Verreau, Hospice-Anthelme,
 200
 Veuillot, Louis, 208
 Vézina, François, 203
 Viger, Denis-Benjamin, 57,
 67, 100, 120, 137, 140,
 164
 Viger, Jacques, 16, 31, 50,
 76
 Viger, Louis Delgueil Labrè-
 che, 157, 174, 218, 219,
 220
 Vigny, Alfred de, 113, 121
 Villemain, François, 120
 Vinet, Janvier, 113
 Vogeli, Félix, 178, 179,
 217, 222
 Volney, Constantin-Fran-
 çois de Chasseboeuf, 51
 Voltaire, François Marie
 Arouet, dit Voltaire,
 19, 38
 Vondenvelden, William, 11,
 12

W

Waite, Peter Busky, 206
 Walker, M., 110
 Waller, Jocelyn, 29, 31,
 57, 65
 Wallis, H., 154

Wallot, Jean-Pierre, 4, 7, 18,
 20, 22, 25
 Walton, Joseph Soper, 71
 Wakefield, E.G., 121
 Waterston, R.C., 132
 Watson, 215
 Watson, David, 154, 156
 Watt, David A.P., 197
 Weir, Robert, 26, 27, 28, 31
 Wesley, John, 109
 White, Richard, 5, 6, 7
 White, Thomas, 5, 6
 Whiteaves, J.F., 197
 Wilcocke, Samuel Hull, 41, 43,
 52, 60, 228
 Wilkie, Daniel, 62, 63
 William IV, 96
 Willan, J.H., 132, 138, 162,
 177
 Williams, John James, 110, 119
 Wilson, Andrew, 26, 28
 Wilson, J., 70
 Woodsworth, R.D., 150
 Workman, Benjamin, 21
 Wright, G.J., 34
 Wright, William, 183

Y

Young, T.A., 61, 62

